CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15667 - 7 F

SAMEDI 10 JUIN 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

La crise en Bosnie domine le dîner de l'Elysée

M. Chirac reçoit les Européens avant le G7

LE PRÉSIDENT de la République devait recevoir, vendredi 9 juio, les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'Union européenne pour un dîner à l'Elysée. Pour Jacques Chirac, c'est la première rencontre diplomatique importante depuis son

Il s'agit d'un dîner informel. Il devalt néaomoins permettre de dégager les positions communes des Européens sur les grands dossiers do sommet des sept pays les plus industrialisés, qui se tiendra à Halifax (Canada) du 15 au 17 juin : commerce international (y compris l'idée en vogue d'une zone de libre échange transatlantique), questions monétaires (surveillance des marchés les plus volatiles), aide au développement, pour laquelle les Européens redoutent un repli américain, lutte contre le crime international, et enfin l'inévitable question de la sécurité oucléaire.

Le G7 a lieu cette année avant le Conseil européen de clôture du premier semestre, qui se tiendra à Cannes les 25 et 26 juin. Une rencontre à quinze était ainsi nécessaire si l'on voulait que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie portent à Halffax un message eu-

ropéen. M. Chirac n'a pas eu le temps matériel de procéder aux rencontres bilatérales avec chacun des partenaires de l'Union, auxquelles se livre traditionnellement le président en exercice de l'Europe. Il était peu vraisemblable que, dans le bref temps d'un dîner, puisseot être abordés tous les sujets qui figurent à l'ordre du jour de Cannes.

Certains sont conflictuels, qu'il s'agisse des préparatifs de la conférence intergouvernementale, qui procèdera l'année prochaine à la réforme de l'Union, ou encore du financement de certaines actions extérieures de l'Union, en particulier l'aide aux pays ACP (Afrique-Caraïbes-Paci-

La Grande-Bretagne et la France s'opposent sur bien des points. Mais l'actualité, dominée par la crise en Bosoie, fait apparaftre actuellement lenr « fraternité d'armes » et leur rôle dirigeant dans le traitement de cette crise. La tooalité du dîner de l'Elysée devait être marquée par cette alliance entre Paris et Londres, plutôt que par leurs divergences sur nombre de dossiers européens.

La justice est vivement critiquée dans l'affaire du sang contaminé

La mise en examen du docteur Brunet choque les associations anti-sida

4985

LE DOCTEUR Jean-Baptiste Brunet, directeur du Centre européen de surveillance du sida, a été mis en examen, jeudi 8 juin, par le juge d'instruction parisien Marie-Odile Bertella-Geffroy pour « complicité d'empoisonnement » dans l'affaire du sang contaminé. Epidémiologiste de grand renom et médecin contrôleur affecté au bureau des maladies transmissibles de la direction générale de la santé au moment de cette affaire, il avait été l'un des premiers à alerter les pouvoirs publics sur les risques liés à l'extension de l'épidémie de sida. Après avoir été informé, en décembre 1984, du fort taux de contamination par le virus du sida chez les donneurs de sang de certains centres parisiens, il avait alerté le directeur général de la santé et la commission consultative de la transfusion san-

La mise eo examen du docteur Brunet a provoqué de nombreuses protestations. Dans un texte que nous publions, la quasi-totalité des médecins, chercheurs et responsables associatifs qui, dès 1982, avaient été parmi les rares à s'in-quiéter du sida, lui apportent leur soutien. Parmi eux, plusieurs des codécouvreurs du virus du sida, ainsi que les deux fondateurs de l'asso-

AFTENTION: ET OÙ VOUS 1995

ciation Aides, Daniel Defert et Frédéric Edelmann. Dans un entretien accordé au Monde, le professeur Peter Piot, directeur du programme mondial de lutte contre le sida des Nations unies, apporte lui aussi son soutien au docteur Brunet, « le premier à avoir donné l'alerte ». D'autre

part, le professeur Montagnier a décidé de démissionner du conseil d'administration de l'association Ensemble contre le sida, chargée de répartir les fonds collectés par les opérations Sidaction.

Lire pages 10 et 14

Des bâtiments publics incendiés par des jeunes à Noisy-le-Grand

DE VIOLENTS INCIDENTS ONL éclaté, dans la nuit de jeudi 8 à vendredi 9 juin, dans la commune de Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis. Un ou plusieurs groupes de jeunes ont incendié un gymnase, qui a été détruit, et trois établissements scolaires, où les dégâts ont été moindres. Quelques voitures et des commerces ont également été endommagés. Les incendies, qui n'ont pas fait de victimes, ont mobilisé dans la nuit cent cinquante sapeurs-pompiers de Paris et deux compagnies de CRS. Ces incidents sont intervenus après la mort, mercredi matin, d'un jeune de vingttrois ans d'origine marocaine, au terme d'une course poursuite avec la police. Repéré au guidon d'une moto volée, le jeune homme devait déraper et s'écraser contre un feu de signalisation. La famille de la victime et les jeunes de la cité du Champy ne crolent pas à un accident et mettent en cause la police. Déjà, dans la nuit de mercredi à jeudi, quelques incidents s'étalent produits dans la ville.

Lire page 11

La protection de la Méditerranée

Les vingt pays riverains de la Méditerranée ont fait le point à Barcelone sur le Plan d'action pour la protection et le développement de la région méditerranéenne (PAM), lance en 1975. p. 2

■ Le capitaine O'Grady héros de l'Amérique

Alors que les Américains célébrent comme un héros le capitaine O'Grady, le pilote du F16 abattu par les Serbes de Bosnie, le renforcement de la Forpronu continue.

■ Marseille: l'espoir de Jean-Claude Gaudin

Pour la première fois depuis quarante ans, la mairie de Marseille pourrait basculer à droite. Après deux échecs, Jean-Claude Gaudin est bien placé pour succéder à Gaston Defferre et Robert Vigouroux.

■ Un informaticien français de vingt ans piratait le FBI

Le FBI vient de porter plainte contre un jeune Français, accusé d'avoir piraté son réseau téléphonique.

■ Les éditoriaux du « Monde »

Union à la carte; Incohérences judi-



La photographe du président



ELLE a surtout photographié des femmes sexy, des stars comme Tina Turner et Sharon Stone. On lui doit des mus de strip-teaseuses, un livre sulfureux de jeunes filles qui se déshabillent dans des chambres d'hôtel, un autre sur l'ambiguité des corps androgynes, un troisième - le plus réussi - sur des animaux empaillés. Bettina Rheims, quarante-trois ans, ancien mannequin, fille du commissairepriseur et académicien Maurice Rheims, est une signature réputée du portrait de célébrités, de la mode et de la publicité, l'auteur de pochettes de disques, affiches de cinéma (Vivement dimonche, de

Truffaut), vidéo-clips et films de Bettina Rheims, la « scanda-

leuse », a réalisé l'image officielle

de Jacques Chirac qui ornera les 36 000 mairies de France. Sa photographie champêtre, avec l'Elysée pour toile de fond, est le premier portrait du genre à affirmer clairement la prise de vue en extérieur. Elle vient s'ajouter aux vingt et une effigies présidentielles, depuis Louis Napoléon. Le géoéral de Gaulle posait avec toutes les décorations liées à sa fonction. Valéry Giscard d'Estaing a rompu avec les conventions en imposant le costume de ville. François Mitterrand s'est présenté comme un homme de lettres, posant avec un livre ouvert. Et Jacques Chirac? La photographe et Jacques Pilhan, conseiller en communication du président, ont voulu mettre en avant un homme « proche des gens, occessible, plus simple », a déclaré Bettina Rheims dans Paris-Match, à qui l'Elysée a curieusement donné en exclusivité une image qui appartient à tous les Français.

Lire page 12

Guerre des polices à Moscou

de notre correspondant comptes entre services? On ne saura sans doute ja- | cerclé la banque Most, liée au maire de Moscou. mais ce qui s'est réellement passé, mercredi 7 juin, Alors qu'il était impossible de les identifier, ces « barencore en plein jour, rue Profsoiouznaia, au sudouest de Moscou. Un policier tué, un autre blessé, ainsi qu'un homme du service fédéral de sécurité (FSB, ex-KGB), tel est le bilan de l'affrontement au pistolet et à l'arme automatique entre policiers ordinaires et hommes de la police secrète russe. Dans un communiqué commun, les deux « factions combattantes » ont invité la presse à s'abstenir de tout commentaire, de crainte de « provoquer une confrontation entre le ministère de l'intérieur et les services fédéraux de sécurité ».

Vers 20 heures, ce jour-là, une voiture de police accoste, gyrophares allumés, une voiture banalisée, dans laquelle se trouvent des officiers du FSB en civil. La fusillade édate. Selon la version du FSB, ses agents étaient « en mission » pour arrêter un « dongereux criminel », un homme qui s'apprêtait à revendre de l'uranium enrichi pour « 650 000 dollors » (environ 3,2 millions de francs). Selon le ministère de l'intérieur, les policiers, alertés par les habitants de la présence dans la rue d'hommes armés en civil, ont voulu procéder à un contrôle. Selon un enquêteur, les agents du FSB ont refusé d'obtempérer et l'un des policiers a tiré en l'air, déclenchant une riposte des hommes du FSB. Une enquête a été ouverte. On

peut cependant douter du résultat. Le 2 décembre 1994, des services de « sécurité »

moscovites s'étaient déjà affrontés, en plein jour et en plein centre-ville. Des hommes de la garde pré-« Tragique malentendu » ou règlement de | sidentielle, sans insignes et en cagoule, avaient enle feu sur la police, arrivée sur les lieux, puis tiré sur les véhicules des agents de l'ex-KGB. Deux employés de la banque avaient été grièvement blessés.

Mais l'enquête du parquet militaire de Moscou a

conclu, fin mai, que, faute de témoins (malgré la foule présente sur les lieux), «il n'y ovait pos de preuves d'un usoge illégal de lo force » par les hommes de la garde présidentielle. Les raisons qui ont poussé la présidence à monter une expédition punitive contre la banque Most restent mystérieuses. A Moscou, on évoque les rivalités politiques, notamment pour le contrôle des médias, entre le président Eltsine et le maire de Moscou, louri Louikov. Même s'il est peut-être accidentel, l'affrontement entre policiers et hommes du FSB met en lumière la rivalité entre les services, qui « n'o jomois été oussi loin », a estimé, jeudi 8 juin, un porte-parole de la police. Au-delà des frictions classiques entre polices, la bataille pourrait bien avoir comme toile de fond le contrôle des ressources économigues, officielles ou moins avouables. Quoi qu'il en soit, il ne reste plus grand monde en Russie pour faire respecter la loi, à part bien entendu celle du plus fort.

Jean-Baptiste Naudet

Le cimetière de Sidi Moussa par Jules Roy

mère y est née. J'y suis né. Le drame qui a frappé tant d'hommes et de femmes de là-bas m'endolorit encore. Je n'y étais pas retourné depuis une dizaine d'années. C'est pourquoi le vieil homme que je suis à présent a voulu y aller une

A l'aérodrome, personne ne m'attendait. On m'avait dit: « Si vous n'êtes pas protégé, vous n'orriverez même pas à l'hôtel. » Je n'étais pas plus protégé que mon compagnon, un solide pied-noir de cinquante-huit ans. Une voiture nous a conduits sans encombre au Saint-Georges, aujourd'hui El Djazaïr. Le lendemain, on a appris notre présence. On m'offrit de nous prendre en charge. Nous accep-tâmes. Je demandai d'abord d'al-

E l'Algérie, je reste ler au cimetière de Sidi Moussa, inconsolable. Ma où reposeot ma mère et la plupart où reposeot ma mère et la plupart des miens.

Dès que notre convoi eut franchi la colline de Kouba et dévalé vers le sud, il me sembla avoir atteint une autre planète. Là, autrefois, commençait le vignoble, coupé de haies de cyprès qui protégeaient les orangers du vent. Les cyprès existaient encore, mais plus d'orangers, plus de vignes, plus un brin d'herbe.

De chaque côté de la chaussée où nous roulions en zigzaguant à toute vitesse comme des forcenés dans un flot de voltures, la plaine semblait couverte à perte de vue de maisons pour la plupart ina-

Lire la suite page 13

Iules Roy est écrivain.

200 000 livres: mentalis, hiographics, essais. Le Monde Editions: dessus de Plants. l'Histoire au jour le jour Talbum du l'estival d'Avigno la viction de Monde des int

and the second of the second of the second



ENVIRONNEMENT Les représentants des vingt Etats riverains de la Méditerranée se sont retrouvés les 8 et 9 juin à Barcelone pour faire le point sur le Plan d'action pour la

protection et le développement de la région méditerranéenne (PAM), lance en janvier 1975 dans la capitale catalane, dans un contexte défavorable marqué par le premier

TRAVAUX ont permis à la fois de dresser un réel bilan de santé de la qualité des eaux et des sédiments -« comparable à celle de la haute mer

choc pétrolier. CES ANNÉES DE dans les océans » -, et d'obliger à coopèrer des Etats riverains souvent séparés par des considérations politiques. • LE NOUVEAU DIRECTEUR DU PAM, Lucien Chabason, est un

Français qui a consacré l'essentiel de sa carrière à la protection de l'environnement. A elle seule, la France fournit 33 % du budget annuel consacré à ce programme.

Les pays de la Méditerranée protègent leur mer commune

La qualité des eaux et des sédiments est jugée « acceptable ». C'est le premier constat établi avant le sommet qui se tient à Barcelone les 8 et 9 juin, vingt ans après le lancement du Programme d'action pour la protection et le développement de la région méditerranéenne (PAM)

conscience écologique planétaire est encore dans les limbes et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) une institution bien fragile. C'est pourtant dans ce contexte peu favorable, où il n'est question que de choc pétrolier et de crise de l'énergie, que le PNUE prend l'mitiative de réunir à Barcelone une conférence intergouvernementale sur la protection de la Méditerranée. La raison? « En trente ans, la région méditerranéenne va probablement vivre plus de chongements qu'elle n'en a connu depuis trois cents ons », prophétise un document du PNUE.

Après une semaine de travaux, les dix-huit pays riverains adoptent alors un «plon d'action pour la protection et le développement de lo région méditerranéenne » ou PAM, qui prévoit quatre chapitres: 1) un état des lieux établi à partir des données recueillies par la recherche scientifique; 2) un programme de développement socio-économique baptisé « pian bieu » ; 3) un axe de recherche juridique pour l'harmonisation du droit et des législations; 4) une cellule pour l'organisation Institutionnelle et financlère du programme. En 1976, ce programme débouche sur la convention dite de Barcelone. signée par dix-huit Etats riverains

7

doit, un Français. Mais la nomination de Lucien Cha-

bason à ce poste n'est pas fortuite. Car cet énarque de

sionné de Cévennes et de Luberon, il a toujours été

attiré par la Méditerranée, où il se fera finalement élire

conseiller régional du Var sous l'étiquette Génération

Du Var à la Grèce, il n'y a qu'un pas. Le voilà donc installé au cœur du dispositif à Athènes, toujours entre deux avions pour Le Caire, Tunis ou Barcelone. « Un

des grands mérites du PAM, c'est d'ovoir le premier ou

monde, en 1979, obtenu un occord international contre

l'immersion des déchets en mer », dit-il. Et d'avoir pous-

sé les pays méditerranéens, toujours à la traine en ma-

tière d'environnement, à se doter d'administrations ad

consacré ensuite toute sa carrière

à la protection de l'environne-

ment. Il a notamment dirigé le ser-

vice de la recherche du ministère

de l'environnement et servi

comme directeur de cabinet de

Brice Lalonde, pour lequel il a pré-

paré un plan national couram-

ment appelé « plan vert ». Pas-

européenne. Ce beau programme, natureliement, a mis du temps à se mettre en place. Dix ans plus tard, à la conférence de Gênes, le ministre français de l'environnement, Huguette Bouchardeau, reconnaissait que Barcelone avait « ouvert les volets de lo coopération », mais qu'il restait à « afficher des objectifs qui fassent bouger les choses ». En fait, le seul acquis, eo dix ans, était la mise en place du réseau de surveillance continue de la pollutioo, appelé MED-POL, auquel out participé quelque quatre-vingts laboratoires et centres de recherche. Les données ainsi recueillies ont per-mis la signature en 1980 d'un protocole sur les sources de pollution d'origine tellurique, autrement dit les rejets en mer provenant de la terre, qu'il s'agisse des fleuves, du ruissellement côtier ou des émissaires d'eau usées.

TROIS « AMOCO CADIZ »

Grace à MED-POL, oo apprend que 10 milliards de tonnes de déchets industriels et domestiques, charriés par les eaux usées, se retrouvent chaque année en Méditerranée, soit beaucoup plus que les rejets d'hydrocarbures (une moyenne de 800 000 tonnes), qui occupent pourtant beaucoup les esprits, surtout en période de pénurie. Autremeot dit, les chasses

Lucien Chabason, l'énarque bleu du PAM

LE NOUVEAU directeur du PAM est, comme il se hoc : ministère en Italie (1986), agences en Tunisie et

cinquante-quatre ans, passé par les cabinets de Jeur. notamment sur les cours du Pô, du Rhône et de Jacques Chirac (1974) et de Raymond Barre (1976), a

🔭 📜 Due demographie galopante autour du bassin méditerranéen Octon Population urbaine : augmentation d'ici à 2025 de Dá 9% Zones sensibles de 10 à 24 % de 25 à 75 %

d'eau et les usines, même situées l'équivalent de trois Amoco-Cadiz, loin à l'intérieur des terres, polluent plus la Méditerranée que les cargos qui dégazent leurs soutes ou les pétroliers qui foot oaufrage. Aujourd'hui, la pollotion par les hydrocarbures a été ramenée à une moyenne de 650 000 tonnes par an, ce qui représente

en Egypte (1992), ministère au Maroc (1993), etc. «Lo

lutte contre les pollutions telluriques reste un objectif ma-

de mer et du littoral, le PAM s'oriente de plus en plus

vers « lo plonification intégrée des zones côtières »,

comme dans l'Ile de Rhodes (Grèce) ou à Foutamatrou

(Egypte). Car on s'est aperçu que la qualité du littoral

«Ce qu'il faut maintenant, c'est créer dans chaque

pays un corps d'inspecteurs nationaux de la Méditerra-

née », explique-t-IL Mais îl rêve d'un « inspectorat in-

ternational de la Méditerranée », qui pourrait contrôler

n'importe quel site du littoral, « comme l'AIEA pour le nucléaire ou lo convention de Lusaka pour le rhinocé-

ras ». En tout cas, pas question de créer un conserva-toire méditerranéen du littoral, comme l'avait un mo-

ment suggéré Michel Barnler, alors ministre de

l'environnement. Car « dons lo plupart des pays mé-

diterranéens, le littoral appartient déjà à l'Etat ». C'est donc aux Etats de prendre leurs responsabilités, sans

s'en remettre à un organisme international qui « ra-

dépend de tout le bassin versant.

chèterait les servitudes d'urbanisme ».

DES INSPECTEURS NATIONAUX

mais aux deux tiers évaporées en mer, et le reste étalé sur 46 000 kilomètres de littoral. L'effort doit donc porter eo priorité sur l'assainissement, d'autant que l'afflux des touristes, au nord, et l'exode rural, au sud, drainent vers le littoral des millions d'habitants supplémentaires chaque année.

En revanche, oo découvre que « les eoux et les sédiments au lorge sont d'une qualité relativement acceptable, que l'on peut comparer à celle de la houte mer dons les océans ». Car, contrairement aux affirmations sommaires de certains, la Méditerranée n'est pas un n de culture pathogé tue les poissons et rend malades les baigneurs. SI les poissons disparaissent, c'est parce qu'ils sont pêchés à outrance. Quant aux baigneurs, ils reviennent toujours, même lorsque les algues rooges envahlssent l'Adriatique ou que les méduses roses proliferent près des plages. C'est que la Méditerranée, contrairement à la mer du Nord ou à la Baltique, est d'une grande profondeur, ce qui compense largement son enclavement dans les terres. Même le commandant Cousteau, qui avait déclaré cette mer « foutue » en 1987, a dû reconnaître après une longue investigation que le littoral méditerranéen était davantage menacé sur terre par le béton que dans ses profondeurs par la pollu-

tion chimique

risme, qui accapare toutes les plages de sable fin. Lorsque

Si le phoque moine (Monachus monachus) a pratiquement disparu de Méditerranée, c'est parce que les pêcheurs ne supportent pas sa concurrence - et ses dégâts aux filets. Quant à la tortue caouanne (Caretta caretta), sa raréfaction tient surtout à la disparition des aires de ponte, due ellemême au développement du tou-

pour la biodiversité

Une convention

Le PAM se concentre sur les poltotions et la qualité de l'eau, mais se préoccupe moins de diversité biologique. C'est pourquoi trentecinq organisations non gouvernementales se sont réunles en janvier à Alghero (Sicile), où elles ont signé une convention pour la biodiversité côtière et marine en Méditerrance. Cette convention recommande notamment la préservation des écosystèmes insulaires, la protection des mammifères marins et la mise en place d'un réseau clargi de réserves naturelles, tant littorales que marines. La convention d'Alghero demande que soit officiellement créé le sanctuaire pour les baleines envisagé en 1992 par la France, l'Italie et Monaco, entre la Côte d'Azur, la Riviera et la Corse.

communs (Baloenoptera physalus) est évalué entre trois mille et quatre mille spécimens en Méditerranée occidentale.

LE RÔLE DE LA FRANCE

Toutes ces données, et blen d'autres encore, ont permis deux choses essentielles : établir un bilan de santé réel de la mer et obliger les riverains à coopérer, ne serait-ce qu'en échangeant leurs Informations. C'était véritable-

Conflit sur les plates-formes pétrolières désaffectées

La quatrième conférence des ministres de l'environnement des pays la mer du Nord, réunie les 8 et 9 luin à Esbierg, a mark, a donné lieu à un affrontement entre la Grande-Bretagne et plusieurs autres pays sur le sort des plates-formes pétrolières désaffectées. Le Danemark a demandé d'interdire qu'elles soient démontées à terre. Il a été soutenue par la Belgique, l'Alternagne, la Suède, les Pays-Bas et la Commission européenne. Cette conférence intervient au moment où le groupe pétroller Shell entend faire couler la plateforme Brent Spar au large de l'Ecosse. Le ministre danois a rappelé que « 400 plates-formes pétrolières et de gaz sont disséminées en mer du Nord ». Sa proposition de communiqué s'est heurtée à la Grande-Bretagne. La France et la Norvège ont émis de sérieuses réserves. - (AFP.)

l'homme ne s'en mêle pas, comme pour les dauphins ou les baleines en Méditerranée, les animaux s'y portent très bien. Les plaisanciers qui naviguent dans les parages de la Corse ou de la Sardaigne sont toujours surpris lorsqu'ils croisent des balelnes. Car le cheptel de rorquals

Grèce, siège du PAM, de 8 %. Aujourd'hui, le PAM compte vingt Etats membres, plus l'Union européenne. L'ex-Yougoslavie est en effet représentée par trois Etats indépendants (Slovénie, Croatie, Bosnie Herzégovine), car la Serbie-Monténégro, se considé-rant comme seule héritière de la Fédération yougoslave, n'a pas reoouvelé sa demande d'adhésion à la convention de Barcelone. Les taches ont été répartles eo de multiples unités, dans tout le bassln méditerranéen : l'unité de coordination do PAM est fixée à Athènes, où résident le directeur et ses collaborateurs. Le plan bleu a été confié à la France, qui l'a établi à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes). La lutte contre les marées noires est centralisée à Rembech (Malte), les actions prioritaires à Split (Croatie), la télédétection à Palerme (Italie), les zones protégées à Tunis (Tunisie) et la qualité de l'eau à l'Egypte.

L'opposition algérienne sollicite le soutien populaire pour un « contrat national »

LES PARTIS et les organisa- Front des forces socialistes (FFS) tions, qui ont signé, en janvier, à Rome, « lo plate-forme pour une solutian politique et pacifique de lo crise algérienne ». Ont décidé de forcer la main au pouvoir en appelant la population à venir soutenir leur « cantrat notianal » que ce dernier a rejeté « en blac et en

Dans un encart publicitaire, publlé, mardi 6 juin, par l'hebdomadaire La Notion et les quotidiens El Houria et El Ouma - ce qui leur a valu d'être suspendus de deux semaines à un mois – ils ont invité les Algériens à participer à un rassemblement, ce vendredi, à Alger, à la salle umnisport Harcha, pour soutenir leur initlative de

Le document de Rome demande à la présidence d'ouvrir des négociations sans condition avec l'opposition, y compris les islamistes, pour tenter de trouver une issue politique à la crise qui secoue le pays depuis plus de trois ans. Elaboré sous les auspices de la communauté catholique Sant'Egidio, il a été signé par les principaux partis de l'op-

et par l'ex-Front islamique du salut (FIS) avec la caution écrite de ses chefs en prison, Abassi Madani et Ali Benhadj.

Outre la fin de non-recevoir très sèche que leur a opposé le président de l'Etat Liamine Zeroual, ces formations, qui re-fusent l'organisation de l'élection présidentielle prévue avant la fin de l'année, ont été victimes d'une campagne de dénigrement sans précédent de la part des médias gouvernementaux et de la presse indépendante « érodicotrice », qui privilégient la répression à l'encontre des islamistes. Des manifestations « spanlanées » ont eu lieu dans plusieurs régions pour soutenir la condamnation par les autorités d'une initiative qualifiée de « tentative d'ingérence dons les affaires intérieures de l'Algérie ».

PRESSANTES DÉMARCHES

Malgré de multiples et pressantes démarches, l'opposition n'a pu prendre langue avec le pouvoir en tant que « bloc » réunissant les auteurs du document de Rome. La présidence, figée position légale, dont le FLN et le dans son refus, n'a accepté que

des rencontres bilatérales. Mais le « groupe de Rome », bien qu'hétérogène, a apparemment résisté à ce souci évident de division. Prenant le pouls de leur base militante, à l'occasion de nombreuses réunions, ces mouvements ont décidé de porter le débat sur la place publique et de solliciter un soutien populaire. Le rassemblement d'Alger doit

être compris dans ce sens. Son éventuel succès pourrait renforcer la crédibilité des cosignataires de la plate-forme de Rome et donner peut-être « à réfléchir » aux partisans d'un « tout sécuritaire » qui a montré ses limites. « C'est une première ; nous ne devons pas loisser l'initiative politique au pouvoir», souligne un partisan de cette initiative, qui se dlt ni démocrate, ni Islamiste, mals « un Algérien tout simplement, qui souhoite que toute cette terreur que nous subissons, s'orrete ». A son avis, « l'Algérie et ses enfants valent mieux que tout celo. Il faut soutenir la moindre initiative de paix, même proposée por le

Ali Habib

Des « possibilités inhabituelles » de paix au Proche-Orient

cain a exprimé, jeudi 8 juin, un op-timisme exceptionnel, à son arrivée en Israël, première étape de sa treizième tournée au Proche-Orient. Il existe aujourd'hui des « possibilités inhobituelles pour une paix réelle » entre Israël et ses voisins, a déclaré Warren Christopher, au terme d'un entretien avec le premier ministre, Itzhak Rabin, lequel s'est félicité du « meilleur état d'esprit » dont fait preuve la Syrie, même s'il ne faut pas, selon lul, « sous-estimer les obstacles » qui demeurent.

Seloo un haut responsable américain, le niveau des contacts militaires entre Israèi et la Syrie, pour discuter des modalités pratiques d'un retrait du Golan, et la date exacte de leur reprise à Washington, seront fixés après la rencontre, prévue samedi, entre M. Christopher et le président syrien Hafez El Assad. Américains et Israéliens souhaltent la présence des chefs d'état major, mais la Syrie est réservée. La seule rencontre entre les chefs d'état-major des deux pays remonte au 22 décembre 1994, à Washington, et s'était soldée par

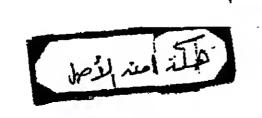
Dans un entretien accordé à la

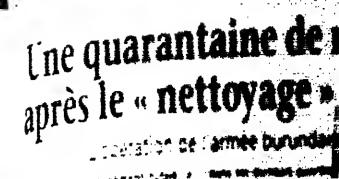
LE SECRÉTAIRE D'ETAT améri- chaîne de télévision américaine CNN, M. Rabin a répété qu'il était prêt à rencontrer le président El Assad «où il le voudra » et « sous n'importe quelle forme », pour parler de la paix. Lors d'un triplex organisé avec le roi Hussein et Yasser Arafat, il a invité ce dernier à se rendre en Israël « quand il le voudra ». « s'aimerois bien », a répondu le chef de l'Autorité palestinienne, pour qui il n'existe « aucun obstacle à rencontrer [le premier ministre israélien] n'importe où ». Une telle visite dans l'Etat Juif serait

une première. Des extretiens devalent réunir M. Christopher, le président égyp-tien, Hosni Moubarak, et M. Rabin, vendredi, au Caire. Ils ont pour but d'essayer d'aplanir les difficultés surgies récemment dans les relations entre l'Egypte, Israël et, par extension, les Etats-Unis, qui ont soutenu l'Etat juif dans les quereiles sur la prorogation du traité de non-prolifération nucléaire (TNP) et les confiscations de terres arabes à Jérusalem-Est. Le secrétaire d'Etat américain s'entretieodra, dimanche. à Jéricho, avec M. Arafat et, à Amman, avec le roi

sinon autour de la même table, du moins dans le même programme, un Egyptien et un Libyen, un Israelien et un Syrien, un Grec et un Turc, etc. Seules les Nations unies pouvaient réussir ce tour de force, qui a été mené contre vents et marées depuis vingt ans. Au début, de 1975 à 1979, c'est le PNUE qui a assuré la totalité du financement (4 millions de dollars par an). Depuis, les parties contractantes ont pris le relais, en particuller la France, qui est devenue le plus gros contributeur du budget. A elle seule, elle fournit 33 % du budget actuel (28 millioos de francs pour quatre-vingts per-sonnes). L'Italie cotise à hauteur de 26 %, l'Espagne de 20 %, et la

ment une gageure que de mettre,





11、14 多点的过程的 证据,我们是有什么 THE PROPERTY OF THE PARTY THE REST CONTRACTOR IN THE PROPERTY OF and the street of their propositions with Lighter gemeine in Runte geffet. gian fare serreggere fach merbeten, beiter

les Guinéens aux urnes, entre

15.11.14

- 1."

.



والمنافية المسؤرا فليتنا والمتنافق المتنافية والمناف والمنافية والمنافية THE REPORT OF STREET, STREET OF STREET

right land in the graft has a fine gap as the sales a supple teller te en fil Lingt Birth franch terre Burte batt ber det for for the and the second of the second o green in his wife and the profits

> the state of the second section of the ्राच्याच्या द्वाराच्या (दक्क्षात्रः के अध्योधकातः **वर्णास्त्रीत्र** Constitution (E. M. Georgia & St. 40) and with the we were the state of the state of the Service to the control of the service of the servic The effect of a product of the street of The large of the set of the received at the CONTRACTOR STATE OF STATE OF STREET A grant of the state of the state of the state The Cook is two sugar Street

> > married and the street of the profession of the

Committee of the first term of the control of the control

ing night of section in the general country in 1996.

THE THE SELECTION OF THE SEC OF STATE in the first of the second of This is well and the second second TOTAL OF MERCHANISM N का जा है। अपूर्ण कुछ छ प्रकृतिका marks migration Control of the Control of Statements THE SECTION OF THE SECTION OF SECTION the state of the course of the The State of the S

THE LESS HOLDER STREET, WHEN THE PROPERTY WITH Les Japonais se querelles प्राचित्रक का शहर स्थानिक का का का विकास

1977 to compare Digital of Mr.

· 12 - 2 · 10 · 125 《数型数数数数数数数数

an produce higher to appearing a · 一个,一个小小小型的 医皮肤 等效的 5 CONTROL OF SEASON ASSESSMENT · 中国的图1797年,中国由于各种中国的图 in only in growing our singulation : The second of ी अस्तर हैं। जू कु**र्य देखा क**र दे हैं **स्वतर** हैं THE THE THE IS SOUTH IN LEGISLES TO and others des propes d'Alle (主人或的物质 医阿特克氏病

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE and there are partially to the the term a temp too in mile the management them makes also Live France une Bereit b. The Come is the Tagential Ca The letter by the the second of the confidence of the state of the s

ストラスカッピュナ会社がディエ 有意味楽

ar a est d'Othique à fats riversins sourcent

feungine din a consiste lessingle to and deficient and senie le time on consumers of a procession as become a section as the first and the section as the sectio Consultations poliis consultations poliis

'mer commune

sammet qui se tient à Barcelone les 8 et 9 luin t de la région méditerranéenne (PAM)



WOMEN TO MAKE THE WAY TO

Land state of the special section of the first

Note that the second section is a second

and the service of the

the region of the second

erge garant in a variable of experience grants.

A # Trail of Market Committee of the Art

grad fight of the most the many transfer

Market Brown of the Administration

pour la biodiversité To PANAL or senite titles

Une convention

The first of the control of the first of the Cited out their most und south the little of will letting of F The first of the first of the off the where time of historical bounds discrete address of manneally difference wells contemps The state of the s presentation des consideres Attended print hard with the bear leter thates of a me ale dun terran data de frança lairlies but bunder Cate Mines In a man of the delicate Marrie elite a particular Comments to the property Mage on the first treats to ri Man, a complific

Conflit sur les plates formes petrollères casalina

্ত্র প্রয়ান্ত্রকার ক্রান্ত্রনার প্রায়ের ক্রান্ত্রনার প্রায়ের ক্রান্ত্রনার কর্মনার ক্রান্ত্রনার ক্রান্ত ক্রান্ত্রনার ক্রান্ত ক্রান্ত্রনার ক্রান্ত্ the payment of the reservable by the state of the Bell Science of the con-للديان المراجع والمناج والمنافع والمناف en land in the letter of with a definition of the first of the letter of the land rates à la contra le alement de la vivolue par la fibrigia de la fibrica de la companya de la co Taken fille at the green or being amounted to give a first of the क्षत्र कार्यक्रमाण्या एकः का प्रकारकार्यकः पुरुषे स्थापन विनादके कार्याः (८) । १ ००० वर्षे वर्षेत्र narrana decembra de esta de la partir de la compaña de la gradies of programmers and the second second second second second the the transfer expenses and increasing in the contraction हर्यक्रमा केन नामका प्राप्त के कि का अभूति कर्ता का कि एक के प्राप्त के साम

inhabituelles whe-Orient

September 1984 And September 1985

The state of the s

建氯磺基磺胺 医光光 医电流动物 医电影

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

graphical production of the company ngga basan sa ta and Section and Association and the section of the reading a place of the second second $\varphi_{i} \circ \varphi_{i} = (\varphi_{i} \circ \varphi_{i}) \circ (\varphi_{i} \circ \varphi_{i} \circ \varphi_{i}) \circ (\varphi_{i} \circ \varphi_{i} \circ \varphi_{i}) \circ (\varphi_{i} \circ \varphi_{i}$ The state of the s The state of the s The second section of the second Agreement of the second of the second

Spike in the second second second THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Parameter Security of the Security

September 1997

#4 1990 A TOTAL TO

Une quarantaine de morts à Bujumbura après le « nettoyage » des quartiers hutus

L'opération de l'armée burundaise fait craindre des représailles

L'armée burundaise, majoritairement tutsie, a massacré, mercredi 7 juin, selon les premières estimations, une quarantaine de personnes dans les derniers quartiers hutus de la capitale.

Lancés dans une opération de « nettoyage » destinée à chasser les miliciens hutus, les milin'avaient pas pu fuir avant leur arrivée.

NAIROBI

de notre correspondant Vieiliards massacrés, familles carbonisées, habitations pillées ou incendiées: tel était le spectacle qu'offralent, jeudi 8 juin, les quartiers de Kamenge, de Kinama et de Gasenyi, investis, la veille, par les forces régulières chargées d'y conduire une opération de désarmement. Blian provisolre: une quarantaine de morts, trente-six maisons et dix véhicules détruits par le feu.

Les habitants, redescendus des collines dès la fin de l'intervention de l'armée, ont constaté les dégâts, accusant les militaires et les miliciens tutsis d'avoir tué leurs « vieilles momons » ou autres parents trop vieux pour marcher. « On entendait les cris et les pleurs de ceux qui rentraient chez eux et

une flaque de sang », raconte l'eovoyée spéciale de l'AFP.

En revenant du travail, Astère a retrouvé sa femme et son bébé de deux mois, sous un arbre, tués à l'arme blaoche, et les corps de trols amis, carbonisés, dans sa maison. Plusieurs boutiques ont été pillées. Selon les habitants de Kamenge, la plupart des logements incendiés appartiennent à des intellectuels on à des commer-

Maigré ces scènes macabres, le quartier s'animait de nouveau, jeudi, dans ce voisinage de mort, mais la population restait sur le qui-vive, surveillant les moindres mouvements des militaires, postés à la périphérie. Les babitants sont revenus comme ils étaient partis, par des sentiers détournés, sans

découvraient les leurs gisant dons être contrôlés par des militaires. « Où voulez-vous qu'on aille ? », s'est exclamé un commercant. « Les cadavres, nous sommes habitués: c'est malheureux d dire », a expliqué pour sa part un membre du gouvernement, interrogé par téléphone depuis Nairobi. « Ce qui s'est passé à Komenge et Kinomo s'est répété des dizaines de fois dans les collines depuis deux ans. En réalité, à choque fois que les soldats

montent une opération de désarme-

ment, ils tuent des civils. » **RUMEURS DE REVANCHE**

La riposte ne s'est pas fait attendre. Le 7 juin, après l'intervention militaire à Kamenge, dans le quartier « balkanisé » de Musaga d'où les Hutus ont été chassés l'an dernier, neuf Tutsis ont été tués et mutilés, selon les autorités locales,

qui accusent les «bandes ormées hutues » d'avoir frappé. La capitale brulsse maintenant de rumeurs d'une revanche tutsie, en réaction aux représailles hutues de Musaga, lesquelles vengeaient Kamenge et

Les appels du chef de l'Etat au désarmement des quartiers ne seront pas entendus de sitôt, surtout dans les zones tutsies, où l'armée, issue à 80 % de la minorité tutsie, montre peu d'enthousiasme à intervenir. « Toutes les nuits, depuis le début des hostilités d Kamenge, explique un haut fonctionnaire burundais, les tirs retentissent dans les quortiers tutsis, probablement pour foire une démonstration de force et décourager toute ottaque de mili-

Les Guinéens aux urnes, entre sérénité et désenchantement

de notre envoyé spécial Cette année, la saison des phries tarde un peu. Alors, sur les trottoirs délabrés de Conakry, on se rassemble autour des postes de télévision et, à partir de 22 heures, chaque soir de la semalne, y compris le samedi, on regarde le résumé quotidien du procès qui, depuis trois mois, a lieu devant la cour d'assises de la capitale guinéenne. Les réparties du président Doura Chérif, les exploits sanglants des bandits, surnommés * Zizi » ou « Chaud-Choud », qui ont terrorisé la capitale en 1993 et 1994, passionnent davantage les Guinéens que le procès Simpson ne captive les Américains.

Un peu plus tôt dans la sotrée, la ' campagne télévisée pour les élec-tions législatives est doin de rèm-porter le même succès populaire. A Conakry, certains opposants au régime du président Lansana Conté font remarquer que ce découpures d'électricité qui affectent les quartiers politiquement peu sûrs juste au moment de la campagne. Mais l'accusation est loin d'être prouvée et, de toute manière, les pannes de courant font partie de la vie quotidienne des Guinéens, comme leur désenchantement à l'égard de la politique. Onze ans après la mort de Sékou

Touré, la Guinée n'eo finit pas d'avancer vers la démocratie. En 1991, les premières élections municipales avaient été suivies d'affrontements intercommunautaires, en Guinée forestière. En décembre 1993, l'élection présidentielle s'était conclue sur la victoire très contestée du général Lansana Conté, qui détient le pouvoir depuis le coup d'Etat de mars 1984, qui suivit de quelques jours la mort du dictateur. Cette légitimation du chef de l'Etat n'en était pas tout à falt une, puisqu'il fallut à ce dernler l'annulation du scrutin dans deux circonscriptions massivement favorables à l'opposition pour passer la barre des 50 % dès le premier tour. Cette victoire fut, en outre, assombrie par de violents heurts qui firent six morts dans les rues de Conakry le jour même du scrutin.



Cette année, « l'ambiance est détendue, presque indifférente », reconnaît Thierno Diallo, tedacteur en chef du Lynx, hebdomadaire satirique aussi redonté par le pouvoir que par l'opposition. «L'attente suscitée par l'élection présidentielle a été décue. » La vie à Conakry se résume à un enchaînement sans fin de difficultés matérielles. SI l'alimentation électrique laisse à désirer, que dire du système d'adduction d'eau et des égouts? Le moindre espace laissé par la ville coloniale ou les constructions «socialistes» du régime de Sékou Touré est envahi par des cahutes en tôle. Dès le début de la salson des pluies, la ville est transformée en cloaque, et des embouteillages de voitures antédihuviennes - au milieu desquels les transports en commun brillent par leur absence - prement des proportions apocalyptiques.

La campagne électorale hésite, dn coup, entre les promesses matérielles et les débats institutionnels. Sur 114 députés, 38 seront désignés au scrutin uninominal à un tour. Ceux-là font assaut d'engagements en matière d'électrification de leur circonscription, de réfection ou de création de routes. Les autres seront élus à la proportionnelle, sur des listes nationales, ils se préoccupent plus de réforme institutionnelle.

Deux grands partis d'opposition, le Rassemblement du peuple guinéen (RPG) d'Alpha Condé et le Parti du renouveau et du progrès (PRP) de Siradiou Diallo se sont répartis les circonscriptions et -

tout en proposant chacun une liste nationale - se sont engagés à s'allier dans le futur Parlement L'un' et l'autre demandent la création d'un poste de premier ministre, non prévu par la Constitution. On imagine le peu d'intérêt que suscite ce débat dans la population. Au total, vingt et une formations tentent leur chance, dont deux partis qui se réclament de l'héritage de Sékou Touré.

Le ministère de l'intérieur et de

la sécurité a fait apposer dans Conakry des banderoles appelant à voter dans le calme, mais aussi à dépasser les clivages ethniques dans le choix des députés. C'est que la la scène politique est dominée par des différences d'ordre régional et communautaire. La divislon administrative du pays -Haute, Moyenne et Basse-Guinée et Guinée forestière - a une traduction ethnique : les Malinkés de Haute-Gninée et les Peuls de Moyenne-Guinée (le Fouta Djalon) représentent chacun environ 30 % de la population totale. La région côtière est le fief des Soussous (15 % des Guinéens), communauté dont est Issu le président Conté. Enfin. les nombreuses tribus de la forêt (10 %) ont un réflexe d'autodéfense identitaire face à l'intrusion des autres ethnies dans leur région.

Ces données sont vieilles comme la constitution du territoire guinéen, au temps de l'Afrique occideotale française. Mais, occultées par le discours jacobin de Sékou

Touré, elles n'en finissent plus de renaître. L'appareil du Parti de l'unité et du progrès (PUP) – celui du chef de l'Etat – fait la part belle aux Soussous. Le RPG est avant tout mallnké, le PRP et l'Union pour la nouvelle République de Mamadou Bå, peule. « Finalement, c'est le PUP qui présente lo liste la plus équilibrée », est obligé de constater un opposaot, ancien membre du RPG. Ce qui ne va pas sans risques pour les partisans du président Conté.

SI les Soussous sont bien représentés dans la haute administration ou le corps diplomatique, « ce sont eux qui vivent sous les tôles, dans les quartiers les plus misérables de Conakry», ajoute cet ancien membre du RPG. Les opposants se prenneot à rêver d'un divorce entre le PUP et sa base communautaire. Mais il en faudra sûrement plus pour dilapider le crédit politique patiemment accumulé par le président Conté.

Ce soldat-paysan, arrivé au faîte de l'Etat presque par accident - il était le plus ancien des officiers lmpliqué dans le coup d'Etat -, a réussi à se maintenir au pouvoir en sachant doser répression et tolérance. Si, par exemple, la Haute-Guinée a payé son « mouvais » vote de la précédente élection présidentielle par des tracasseries policières, si les préfets s'ingénient toujours à entraver les déplacements des candidats de l'opposition en province, les partis pobtiques ont tous été légalisés et la presse est libre.

La situation économique s'améliore lentement. Maleré la corruption endémique et le délabrement des infrastructures, on note quelques signes de reprise des investissements, et les relations avec le Fonds monétaire international sont bonnes. En revanche, la crise est ouverte entre la Banque mondiale et le gouvernement guinéen. En refusant, après l'avoir promis, de participer au financement du projet hydroélectrique de Garafiri, la banque a suscité une vague de colère qui a permis au régime de renouer avec le discours nationa-

Thomas Sotinel

Les Japonais se querellent sur leur passé militariste

TOKYO

de notre correspondont Loin d'apaiser les dissensions sur l'évaluation du passé, le projet de résolution, destiné à marquer le cinquantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, élaboré par la coalition gouvernementale (Le Monde du 8 juin) soulève un tollé de protestations au Japon comme dans le reste de la

Comme tout compromis, le texte auquel sont parvenus les partis de la coalition ne satisfait personne. Afin de tenir compte des divergences d'opinion, ses auteurs ont cherché à «noyer le poisson» en replaçant la guerre d'agression et le colonialisme japonais dans le contexte plus général des impéria- le Japon peut parler du futur ».

lismes de l'époque et en restant vague sur les responsabilités propres de Tokyo. Le caractère al-lusif du document, dans lequel ne figurent pas les mots « remords » ou «repentir» mais simplement celui, plus général, de « regret », limite sa portée.

A Séoul, le quotidien Chosun Ilbo estime que ce texte ne répond pas aux attentes des peuples d'Asie et, à Singapour, le Strait Times écrit que le Japon a laissé passer sa dermière chance de présenter ses excuses. Pékin a réagi sur le même ton: soulignant l'ambition du Japon d'exercer une influence politique dans la région, l'agence Chine nouvelle se demande comment, « sans une vision juste de l'Histoire,

Pruit des efforts des libéraux-démocrates et des socialistes, dont l'objectif prioritaire était de préserver leur alliance, ce projet de résolution et le débat qui l'entoure démontrent à quel point la classe politique nippone, accaparée par ses luttes internes, ne tient pas compte de l'impression désastreuse donnée dans la région par sa valse-hésitation sur la question de son expansionnisme passé.

te qui sera adopté dans de telles conditions qu'il aggravera le res-sentiment plus qu'il ne l'apaisera. Tant dans les rangs de la principale formation d'opposition, le Nouveau Parti du progrès (NPP), que dans ceux de l'ex-majorité libérale

démocrate se manifestent des oppositions virulentes, oon seulement de la part de la « vieille garde », qui estime que « ce texte ternit l'honneur de lo race », mais aussi de jeunes députés.

La fin de la guerre froide au Japon a eu pour effet de libérer l'expression d'une revendication de souveraineté politique et culturelle face à l'Occident et de récuser une attitude pénitente vis-à-vis du pas-Les politiciens japonais sé, en opposition avec le courant s'écharpent aujourd'hui sur un tex-majeur de l'après-guerre. Le Parti majeur de l'après-guerre. Le Parti communiste, pour sa part, est opposé à cette résolution, estimant que le gouvernement a « cherché à rationaliser la guerre d'agression menée par le Japon ».

Londres et Pékin d'accord sur la future Cour suprême de Hongkong

HONGKONG. La Grande-Bretagne et la Chine sont tombées d'accord, vendredi 9 juin, pour que la future Cour suprême de Hongkong soit mise en place après le retour, en 1997, de la colonie britannique dans le giron chinois. Les militants démocrates, qui redoutent la tutelle de la Chine populaire sur le futur système Judiciaire local, préfételle de la Chine populaire sur le rutur système judiciaire local, preteraient que cette Cour soit misé en place avant la rétrocession afin d'introduire un maximum de garanties. Depuis le début des années 90, le désaccord qui persistait entre Pékin et Londres sur ce dossiere. Judiciaire avait sérieusement contribué à hypothéquer les relations entre les deux capitales. Il reste maintenant à Chris Patten, le gouverneur britannique de la colonie, à faire entériner ce compromis par le conseil législatif, qui a déjà fait échec à un précédent accord sino-britanique sur le même sujet. - (AFP.)

■ AFRIQUE DU SUD : un dirigeant de l'Inkatha a été arrêté jeudi 8 juin dans le cadre de l'enquête sur treize meurtres commis en 1987 dans la province du Kwazulu-Natal. L'arrestation de Zakhele « M. Z. » Khumalo, secrétaire général adjoint du parti zoulou dirigé par Mangosuthu Butehlezi, intervient quelques jours après celles de deux anciens responsables blancs de la sécurité dans le Kwazulu. -(AFP. Reuter.)

■ Le nombre d'étrangers résidant illégalement en Afrique du Sud atteindrait 8,5 millions, dont plus de 3 millions arrivés au cours de l'année 1994, selon le colonel Van Niekerk, coordinateur de la police des frontières à Pretoria. - (AFP.)

■ CÔTE D'IVOIRE : la condamnation de deux journalistes a été confirmée en appel mercredi 7 juin. De Be Kwassi et Abou Cissé, journaliste et fondateur de l'hebdomadaire Lo Patrie, proche du Rassemblement des républicains (opposition), avaient été condamnés en première instance à un an de prison ferme pour deux articles mettant en cause le président Henri Konan Bédié. La cour d'appel a confirmé cette condamnation, qu'elle a assortie d'une Interdiction de parution de trols ans de La Patrie. - (Reuter.)

■ DJIBOUTI : deux dirigeants de la rébellion sont entrés au gouvernement dans le cadre d'un remaniement ministériel décidé jeudi 8 juin par le président Hassan Gouled Aptidon, Ali Mohamed Daoud, dit Jean-Marie, et Ougouren Kiflen, président et secrétaire général du Front pour la restauration de l'unité et la démocratie (FRUD), deviennent respectivement ministres de la santé et de l'agriculture. Le ralliement de ces deux dirigeants de la rébellion afar a été violemment dénoncé par le fondateur du FRUD, Ahmed Dini, qui poursuit la lutte armée. – (AFR)

■ AFGHANISTAN; ia milice du chef ouzbek Rashid Dostom a lancé, mercredi 7 juin, une offensive contre les positions présidentielles, au nord du tunnel du Salang qui traverse la grande montagne centrale de l'Afghanistan. Un porte-parole du camp présidentiel a indiqué que cette offensive avait été repoussée et que l'assaillant avait perdu plusieurs chars et des dizaines d'hommes. - (AFR)

BIRMANIE: l'armée a repris son offensive contre la rébellion karen dans le sud-est du pays en attaquant l'une des dernières régions tenues par les rebelles près de la frontière avec la Thailande, a rapporté, jeudi 8 juin, une source militaire thailandaise. - (Reuter.) ■ PAKISTAN: seize personnes liées au Front de libération du travail forcé (BLLF) ont été arrêtées jeudi 8 juin à Lahore, parmi lesquelles la mère d'Iqbal Massin, cet enfant-esclave assassiné en avril, a annonce a condres l'association Anti-Slavery International. -The Control March 1997 and 1997

PROCHE-ORIENT

M GAZA: l'ancien chef de la délégation palestinienne aux négociations de paix avec Israel, Haidar Abdel Chafi, a lancé, jeudi 8 juin, une nouvelle formation politique, le Mouvement palestinien pour la construction de la démocratie. Le Mouvement soutient l'OLP comme unique représentant du peuple palestinien, mais il est critique envers l'Autorité palestinienne. - (AFP.)

IRAN : les autorités ont menacé de tuer l'épouse et les enfants d'un pilote, le colonel Khalli Farman, qui a fait défection la semaine dernière en posant son hélicoptère dans le Kurdistan Irakien, a rapporté jeudi 8 juin l'agence Iran Press Service (IPS), publiée à Paris. Les autorités exigent le retour en Iran du colonel Khalil Farman,



Jacques Chirac reçoit les dirigeants de l'Union européenne à l'Elysée

Le dîner de l'Elysée devrait donner lieu à un échange de vues informel sur les grandes questions internationales, notamment la crise bosniaque, la préparation du prochain G 7 et du conseil européen qui aura lieu à Cannes

Le diner organisé, vendredi 9 juin, à l'Elysée, pour les chefs d'Etat et de gou-vernement de l'Union européenne est la première grande rencontre internatio-nale pour Jacques Chirac, depuis qu'il a

permettra, en revanche, un échange de vues avant le sommet des sept pays les

accédé à la présidence. Il s'agit d'une plus industrialisés de la planète et le rencontre informella, qui ne doit pas déboucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision. Elle plus industrialisés de la planète et le renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de décision de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de decision de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de decision de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de decision de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de decision de la création d'une force renfarcer la Forpronu en ex-Yougobucher sur des prises de decision de la création d'une force renfarcer la forpronu en ex-Yougobucher la création d'une force renfarcer la forpronu en ex-Yougobucher la création d'une

nie-Herzégovine devrait, cependant, do-miner les débats, après les décisions ré-proximité entre Paris et Londres, qui ont assurées dans leurs pays.

C'EST A UN DÎNER informel que le président de la République Jacques Chirac a convié, vendredi 9 juin, les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'Union européenne. Aucun ordre du jour précis n'a été annoncé, car il s'agit d'abord pour le chef de l'Etat français d'avoir un contact avec chacun de ses partenaires européens avant les deux grandes échéances diplomatiques du mois de juin : le sommet des sept pays les plus industrialisés qui se tiendra à Halifax du 15 au 17 et le Conseil européen des 25 et 26 à

ll est de traditioo, en effet, que le présideot en exercice de l'Union européenne rencontre les dirigeants de chaque pays membre avant le sommet qui clôt sa présidence. M. Chirac, qui o'a pris que récemment ses fonctions, ne pouvait matériellement l'envisager, et ce dîner de l'Elysée doit servir de substitut. On peut imaginer que les convives n'auront guère le temps d'entrer dans le détail des dossiers figurant au programme du G7 et du Conseil européeo et que, parmi les échanges qui de-



vraient avoir beu sur les grandes questioos internationales, une large part portera sur la Bosnie. Si Jacques Chirac accueille ses invités auréolé de sa victoire à assurés, eux aussi, de la péremité

d'une majorité confortable à l'Assemblée, si l'Allemand Helmut Kohl, le Belge Jean-Luc Debaene ou le Suédois Ingvar Carisson sont l'élection présidentielle et sûr de leur pouvoir, certains des parti-

avenir beaucoup plus précaire. John Major, par exemple, voit soo parti s'écrouler dans les soo-

cipants au dîner de l'Elysée ont un

dages et perdre toutes les élections partielles. Le premier mioistre britannique doit aussi affronter des vagues successives de scandales, et mener, avec une marge d'action très étroite, un combat de tous les instants contre les cooservateurs «eurosceptiques ». La perspective d'une probable victoire des travaillistes aux prochaines élections - qui devraient avoir lieu eo 1997 si John Major parvient à tenir jusqu'à cette date - est considérée d'un ceil favorable dans les capitales européennes. Le nouveau chef du Labour, Tooy Blair, a, eo effet, réussi à faire prendre à son parti un virage plus européen.

Situation fragile aussi pour les dirigeants de trois pays méditerranéens. En Espagne, la défaite du Parti socialiste aux élections régionales et municipales du 28 mai a confirmé la chute de la popularité de Felipe Gonzalez, dont le main-

tien au pouvoir dépend maintenant de la fidélité de son allié catalan, Jordi Pujol. Le flou des engagements européens de José Maria Aznar, le président du Parti populaire, successeur probable de Felipe Goozalez - qui a été l'homme de l'entrée de l'Espagne dans la Communacté - peut inquiéter. Comme peot inquiéter l'incertitude politique régnant eo Italie, en dépit des exploits que réalise depuis la mi-janvier le gouvernement de techniciens que dirige Lamberto Dini.

En Grèce, l'incertitude vieot d'abord de l'état de santé d'Andréas Papandréou qui, enfermé dans sa tour d'ivoire, ne gouverne plus véritablement le pays. Sauf pour lancer quelques diatribes nationalistes qui contribuent à mettre de l'huile sur le feu, précisément en ce qui concerne le sujet qui dominera le diner de l'Elysée : Pex-Yougoslavie. Par son intransigeance vis-à-vis de la Macédoine, comme par la manifestation de ses seotimeots pro-serbes, la Grèce se retrouve, pour le moment, isolée au sein de l'Union eu-

Les participants

 Allemagne : Helmut Kohl Autriche : Franz Vranitzky • Belgique : Jean-Luc Dehaene ● Danemark : Poul Nyrup Rasmussen (social-démocrate) ● Espagne : Felipe Gonzalez (social-démocrate) Pinlande : Martti Ahtisaari (social-démocrate) ● Prance : Jacques Chirac (RPR) ● Grande-Bretagne : John Major ● Grèce : Andréas Papandréou (socialiste)

 Irlande : John Bruton (Fine Gael, centre • Italie : Lamberto Dini (cersire) ● Luxembourg: Jean-Claude Juncker (chrétien-social)

Pays-Bas: Wim Kok (social-● Portugal: Arabal Cavaco Silva (social-démocrate, centre droit) ● Suède : Ingvar Carlsson (social-démocrate) • Commission européenne : Jacques Santer (chrétien-social)

le capitaine O'Grady, . heros

le renforcement de la

malgré les concessions

THE REPORT SHOWING THE

and americans renorcent after

A CONTRACTOR A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

I wish me to grange to grander with

مناهارم بهر مهميروبهد the security of the first in THE PROPERTY OF CONTRACTOR AND STREET TOUR SER SEAL and the second of the second of the first

The second section Carlos and Maria والمراجع والمناجع والمناجع والمناجع The Control of Magnetic Control of the Control of Table (Control of Control and the second of the second o A Charles of the Company of the Company

les Etats-Unis déploieront de nouvea

and the second section of the section of

fixer les limites de l'exercice ; Londres refuse, riennes, puisqu'il n'a pas de soldats sur le était opérationnel. Le statut de puissance par exemple, la fusion à terme de l'UEO oucléaire et de membre permanent du terrain. Au moment du premier ultimatum sur Sarajevo en février 1994, Washington et Conseil de sécurité, la tradition d'intervendans l'Union européenne, pour traiter les Paris ont même du forcer la main aux diriproblèmes de défense en dehors du cadre tions armées hors du territoire national facitracé par le traité de Maastricht. Sans parler geants de Londres. Maleré ces tiraillements, literat la compréhension.

de l'alternance, le numéro un sera français, le numéro deux britannique, comme au sein de la Forpronu. La le mémorandum français remis à la fin du mois de mai au « groupe de contact » et les réflexions britanniques; le premier suggérait une force d'action rapide sous uniforme national, les secondes envisageaient le renforcement des « casques bleus » et la mobi-

LA GUERRE dans Pex-Yougoslavie a pro-

voqué une intensification de la coopération

militaire entre Paris et Londres, manifeste

encore avec la création de la Force de réac-

tion rapide (FRR). Les responsables des mi-

nistères de la défense

sont allés ensemble à

New York (avec les

Nécriandais) expliquer

à l'ONU les objectifs

de cette force dont le

commandement res-

pectera la règle tacite

lisation de la 24 brigade aéromobile. Une telle coopération était inimaginable

avait alors torpilié une idée franco-allemande de force d'intervention sous le pavillon de l'UEO, sous prétexte que cette dernière étalt impoteote. Ce n'était pas entièrement faux, mais c'était surtout pour écarter une organisation qui aurait pu faire concurrence à l'OTAN. Depuis, cette crainte a disparu. « Si on avait eu le temps de penser à un cadre plus institutionnel, c'eut été PUEO », disent même les Anglais à propos

LES PALINODIES DE WASHINGTON Physieurs facteurs expliquent cette évolu-

tion. En 1992, Londres a envoyé uo pour ne pas laisser les Français seuls dans cette région sensible. Malgré une conception plutôt restrictive du mandat de la Forpronu, les Anglais n'admettent pas que leurs soldats deviennent les jouets des Serbes bosniaques. « Nos intérêts nationaux sont en jeu », ont-ils dit immédiatement après la récente prise d'otages. Ils sont d'autant plus

agacés par les palinodies du gouvernement américain qui parle à son aise de la levée de l'embargo sur les armes ou de frappes aérenforcés par les mauvais rapports personoels entre John Major et Bill Clintoo, la Grande-Bretagne n'en reste pas moins un tenant fidèle de l'atlantisme. Mais précisé-ment le nitill obstat donné par Washington à l'Identité européenne de défense lors du sommet de l'OTAN en 1994 a libéré les An-

Une nouvelle « fraternité d'armes » franco-britannique

glais de leurs réticences vis-à-vis de l'UEO. La concertation entre la France et la Grande-Bretagne s'est ainsi renforcée, au des militaires. Fin 1992 a été créée une « commission mixte sur les questions de politique et de doctrine nucléaires », suivie en novembre 1994 d'un état-major aérien combiné. Même si le dialogue n'est pas aussi institutionnalisé avec Londres qu'avec

Bonn, l'urgence donne des résultats ; la FRR a été mise sur pied pour des missions qui pourraient être celles de l'Eurocorps... s'il

Est-ce à dire que cette «froternité d'armes » a des conséquences globales sur la politique européenne des deux pays? Ce serait aller vite en besogne, même si la diplomatie anglaise est prompte à exploiter toutes les failles du couple franco-allemand. Sans doute la volonté de maintenir les questions de défense (et de politique extérieure) niveau des ministres, des administrations, dans un cadre strictement intergouvernemental, par opposition à une gestioo communautaire, est-elle partagée par Paris et Londres, mais au-delà le ralliement britarmique à la défense européenne est encore trop réceot pour être pris pour argent

Le mémorandum présenté en mars par John Major sur le sujet manifeste à la fois :: des dispositions favorables et le souci de des autres thèmes de désaccord, comme la monnaie unique, la réforme institutionnelle ou les conséquences de l'élargissement. A la première réunion du groupe de réflexion chargé de préparer la conférence intergou-vernementale de 1996, la délégation britannique s'est retrouvée totalement isolée sur ces sujets. Les divergences qui subsistent sur la conception générale de l'Europe n'empechent pas la coopération concrète chaque fois que l'occasion se présente. De toute évidence, les Britanniques s'en cootentent; leurs partenaires peuvent toujours espérer que la fréquentation assidue des Continentaux les fera un jour changer d'avis.

Daniel Vernet

Le Livre vert de la commission sur la monnaie unique suscite un intense débat en Allemagne

de notre envoyé spécial

La plus grande banque allemande, la Deutsche Bank, avait in-vité dans ses locaux de Francfort, jeudi 8 juin, quatre cents décideurs allemands de la finance et des affaires pour permettre à Yves-Thibault de Silguy, responsable de la commission pour les affaires économiques et monétaires, de présenter les conclusions du Livre vert rendu public la semaine dernière par Bruxelles sur le passage à la monnaie unique.

Le scénario qui a les faveurs des édiles bruxellois, et qui prévoit le remplacement des monnaies naconales par la future devise européenne d'ici à 2001, ou 2002, avait été critiqué ces derniers jours en Allemagne. La Bundesbank, notamment, a laissé percer son irritation, ayant le sentiment que la commission brusquait un peu trop tout le monde, et elle en particulier. que les propositions de la commission allaient être extrêmement lourdes, notamment pour les petites banques et les caisses d'épargne, qui ne disposent pas des moyens des grandes institutions fi-

Bref, le Livre vert a soulevé un vrai débat en Allemagne. Il ne s'agit pas, surtout après les désordres monétaires qui ont gêné l'industrie allemande, de remettre en cause fondamentalement le bien-fondé d'un espace monétaire européen. Mais de savoir si l'on peut y arrriver. Deux camps s'affrontaient jeudi, ceux qui estiment qu'il est grand temps maintenant de passer aux actes, et ceux pour unique, de manière à leur garantir

lesquels Il n'y aura jamais assez de qu'ils ne sont pas en train de faire garanties pour être sur que cette un marché de dupes.

mormaie unique sera fiable. Les grands établissements ban-caires allemands, qui depuis longtemps ont une stratégie de développement à l'échelon européen, se préparent au changement. Avis à la concurrence dans les autres pays ! « Les acteurs économiques attendent maintenant de disposer le plus rapi-dement possible de règles cloires qui permettent de planifier sur une base fiable et de se préparer », a déclaré Ulrich Cartellieri, membre du directoire de la Deutsche Bank.

Pour lui, les désordres monétaires de ces derniers mols ont montré que l'alternative à la monnaie unique serait le chaos monétaire en Europe et le retour à un chacun pour soi nuisible à la croissance et à la stabilité. Bref, qu'il était temps de passer aux actes. Il a reçu sur ce point l'appui, à la tribune, du représentant de la Fédération de l'industrie allemande.

En face, il est revenu au directeur de l'Institut de politique économique internationale, Manfred Neumann, d'exprimer avec beaucoup de brio les craintes de nombre de ses concitoyens devant la difficulté de la manœuvre. Il a été applaudi. Ces craintes sont en fait toujours les mêmes. Il ne s'agit pas de remettre en cause le projet lui-même. Mais une grande majorité des Allemands s'interrogent sur la capacité des autres gouvernements, notamment de la France, de respecter les disciplines que suppose le passage à la monnaie

Ces craintes, M. de Silguy ne pouvait y répondre qu'en rappelant les engagements pris par les signataires du traité de Maastricht. Le commissaire a demandé qu'on ne confonde pas l'exercice politique, qui consistera, fin 1996, à décider quels pays répondent aux critères du passage à la monnaie unique, et l'exercice technique, qui consiste à prévoir comment se ferait ce passage. Il a assuré que le Livre vert n'était qu'une base de discussion. Espérant toutefois que le conseil européen de Cannes approuvera le scénario de la commission, il a Insisté sur le fait qu'il n'y avait pas de temps à perdre pour être crédible au moment des choix.

Il a reconnu, en revanche, que tout devrait être fait pour tenir compte des craintes et des sensibilités propres des opinions dans chaque pays, afin de pouvoir leur apporter des réponses. L'une des préoccupations propres aux Allemands aujourd'hui est notamment le nom de la future monnaie unique. Là, tous les interlocuteurs se sont rejoiots pour affirmer à M. de Silguy que l'écu ne pourrait pas passer en Allemagne, où il évoquait trop les fluctuations du serpent monétaire européen. Beaucoup dans la salle étaient partisans d'un « eurofranc », qui se déclinerait en « eurocentimes », dénomination qui a le mérite de rappeler à la fois la solidité du franc suisse et d'avoir une racine «franque» aussi allemande que

Henri de Bresson

En Espagne, un nouvel attentat témoigne du changement de tactique de l'ETA

MADRID

de notre correspondant Pour la troisième fois depuis le début de l'année, le sang a coulé dans les rues de San Sebastian, répandu par le terrorisme de PETA. Après l'assassinat de Gregorio Ordonez, responsable local du Parti populaire (PP), le 23 janvier, en celui d'un militaire le 10 avril, Enrique Nieto, responsable de l'unité antiterroriste de la province de Guiouzcoa, a été grièvement blessé d'une balle dans la nuque, jeudi 8 juin, alors qu'il sortait de son domicile. Il hutte contre la mort après avoir subi une longue intervention chirurgicale. Les enquêteurs attribuent ce nouvel attentat à l'homme qui a exécuté, selon la même méthode,

Gregorio Ordonez. Il s'agirait d'un membre du commando Donosti. La oouvelle stratégie de l'ETA semble être de s'attaquer à des

cibles parfaitement déterminées et non plus à d'anonymes représentants de l'autorité. L'attentat manqué, le 19 avril, contre le chef de l'opposition, le président du Parti populaire, José Maria Aznar, illustre ce changement de tactique ainsi que la radicalisation du mouvement indépendantiste, confronté à l'hostilité croissante d'une population fatiguée de la violence. Une grande majorité des Basques ne comprennent plus les messages de Herri Batasuna (HB), le bras politique de l'ETA, qui, jeudi, a justifié

té politique de ceux qui continuent de prolonger la situation de confronta-tion violente au Pays basque... Les mains de la gauche basque sont tendues pour l'obtention de la paix », souligne le communiqué demandant l'ouverture de négociations.

Cette nouvelle action de l'ETA après l'enlèvement, le 8 mai, d'un entrepreneur de transports de la région de San Sebastian, José Maria Aldaya, toujours séquestré dans l'attente du versement d'une rançon. Ce rapt suscite l'indignation au sein de la population basque, qui arbore un nœud bieu en signe de protesta-

Michel Bole-Richard

La privatisation par coupons est annulée en Slovaquie

de notre correspondant

Le premier ministre slovaque, Vladimir Meciar, a annoncé, mardi 6 juin, l'annulation de la privatisation par coupons, forme de distribution quasi gratuite d'actions, lancée par le précédent gouvernement M. Meciar a precisé que les citoyens qui avaient acquis, l'été dernier, des carnets de coupons pour la modique somme de 1050 couronnes (200 francs) recevront, à la place de titres d'entreprises privatisées, une obligation du Fonds de la propriété nationale (FNM) d'une valeur de 10 000 couronnes (2000 francs). Cette obligation pourra être utilisée pour l'achat d'un appartement ou être trans-

formée, à terme, en monoaie sonnante et trébuchante.

M. Meciar, depuis toujours opposé à la privatisation par coupons inventée par son collègue tchèque Vaclav Klaus, a finale-ment tranché après six mois de tergiversations. Les entreprises seront donc progressivement privatisées par vente directe, par vente en leasing aux cadres, par participation des employés, ou encore par cession au capital étranger, si ce dernier commence enfin à s'intéresser à la Slovaquie. Cette décision risque de ralentir le rythme des privatisations, déjà freiné par M. Meciar dès son retour au gouvernement, en décembre 1994.

L'opposition a violemment cri-

tiqué cette dénaturation de la méthode des coupons, qui permet, en principe, de donner aux entreprises des propriétaires identifiables tout en associant la population ao capitalisme naissant et en lui assurant des gains substantiels. L'opposition soupconne également le gouvernement Meciar de vouloir vendre les entreprises, aujourd'hul entre les mains du FNM, en premier lieu à «ses amis» pour consoli-der soo pouvoir économique. M. Meciar avait précisément été chassé du pouvoir en mars 1994, après plusieurs affaires de privatisations douteuses, favorables à des groupes proches de son parti-

Martin Plichta

La province cana

The transfer to the first the first

الكاسيتين بغال بالشمادا النابالغا فما وسيقو

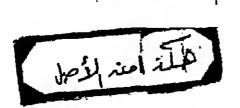
and the control of the second section of

MOVINEAL

The section of the section of The present about the Williams . . - granditt bie farte en Contains marriage with the With the Mark Land Shifters and in which residence and a College Straffich in Mittee THE PROPERTY AND THE PARTY The same of the sa

the state of the s The state of the s The second second second second Market and many thanks to Section of the second sections processes an agreement THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE

gram and the first controls The first in section in their section tim layer to provide **对于** The strain of th الإستان والمراجع والم the state of the s The second secon No to the part of the state of



européenne à l'Elysée

rdes questions internationales speen qui aura lieu à Cannes

mes an aux, notamment, de printimitative de la creation d'unite de la constitut de la constitu sergrande en ex-Youge des accuracions politiques plus one assurees dons intro pays

Les participants

• Vactoraging - property

• Autralia

• la caper

●1904 to

• Fundance of the Paris

• Intembergy of the last

 $(S_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}}(S_{\mathcal{A}}) = (S_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}}(S_{\mathcal{A}})$

sure a section

 $(\tau_{N^{-1}}, (\omega_{N^{-1}}), (\omega_{N^{-1}}))$

Demanter

The term of the parties of the parties of the second from the to make the contraction of Saram, umfår bruker i Lold ett. 32. nagement etropeen de con-Maria durar in participation of poof manager, married properties to ಕ**ಲಾರ್ ಒಪಗಾರಿಸ**ರ್ - ಬಹ್ ಎ ಅತ್ಯ क्रमांक के दिल्ला के दिल्ला है। Websta Carrer Gent magazite

Provitoute orbinist top of the their on the A Agents to be a वर्ग क्षेत्रक क्षेत्रपुष्यक के विश्व ने कार्य है है। है। अस्य प्रशासिकारण विकास विकास विकास कर प्राप्त के कि THE LANGUAGE DRIVE. an forter limentation and Laboration of the second of the second distance of the

reservatives of all courses by the late of finish THE THE CONTRACT OF THE STREET अवस्थानि ता पर पूंचा श्रीका श्रीका शरी है। १००१ । १००१ । Application of the special control of the state of the special of the special control of th The designation of the season en realisement per restron in . • Santo 🕟 🔀 there are restricting your to see him were a figure

Ser Bert Leine der Generaling der Leine Mit in der Leine Mitter der Leine Mitter der Leine der Leine Mitt Come as seems to provide the come and the come of the A AND THE PROPERTY OF STATE OF

a consider the desirable of colories of the colories of the The production of the control of the The second section is a second with the secretary attraction of gigal beautiful to the control of meganingan Abushiya in the new Colores of the configura-المراكبين فالموافعة والمناز الموالية ليرابي والماكية الموسوس والماك Commission of the state of the and the contract of the second section of the simple to the state of its parts.

The Asian applicable for the co-Conference of the following states of the contract of was in a very configuration and control of the province of the region in the last selection in the parties of the con-Commence and a second second second of the second tigado de la latera percentida de la con-

ie, un nouvel attentat témoigne ngement de tactique de l'ETA Brown America Cappen Car क्षेत्रकारिक वेच क्षात्राचनकार्य क्षात्राचन कृतिकार्यकार्यकार्य क्षात्राचनकार्य

Terrent Carlot Att officer in the first of carrier in

William Comment of the second

many and the stagence was a fine of the way

 (1) A ST (A ST) A ST (A ST The second secon AND A SERVICE SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY. Digentity that is marketing a complete of Many water and the first of the nonegaanineese jane en mai sami in Compression of the Section of the Compression of th

कृति हेर्म प्राप्तिक वर्षे । यो त्राप्ति । अस्ति ।

The Supplier of the Superior of the

par coupons est annulée en Slovaço

والمنافقة والمقاورة والمناورة Service Company of the Service Company Or from the Board of Price and the second of the Canadiana and American Control of the Control of th and the state of t commence of the second of the contract of marked gale transfer and theme cal minutes of the law supply to the supply of a result of a second second second And the second second second with the first of the late B. The states the price of the state of the

Le renforcement de la Forpronu est en cours malgré les concessions des Serbes de Bosnie

Les Américains renoncent à l'envoi de 3 500 hommes en Italie

Les Serbes de Bosnie ont accepté, jeudi 8 juin, la réouverture d'une voie d'accès à Sarajevo pour ment de la Forpronu se poursuivent cependant. à envoyer en Italie 3 500 hommes pour protéger Les Etats-Unis ont précisé le type de contribution qu'ils envisagent. Ils ont toutefois renoncé « casques bleus ».

LES SERBES DE BOSNIE ont accepté la réouverture d'un corridor bumanitaire vers Sarajevo, après plus de quatre heures d'entretiens avec une délégation de l'ONU, jeudi 8 ium. dans leur fief de Pale. La route Metkovic-Sarajevo via Kiseljak sera rouverte « très prochainement », a annoncé Nikola Koljevic, « vice-président » de la « Répu-

blique serbe » (autoproclamée en

Bosnie), au terme de ses entretiens

l'aide humanitaire. Les opérations de renforce-

avec le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Les Serbes ont fermé depuis la mi-mars les voles terrestres d'accès à Sarajevo, faisant dépendre l'approvisionnement de la capitale du seul aéroport, qu'ils maintiennent fermé depuis deux mois. La partie serbe « garantit » la sécurité des convois humanitaires à destination

de Sarajevo, qui seront contrôlés

de notre correspondant

Le président BIII Clinton s'est déclaré, jeudi 8 juin,

« au paronsme du bonheur », en apprenant le succès de

l'opération de commando entreprise pour arracher de

la « forêt bosniaque » le capitaine Scott O'Grady, le pi-

lote du F-16 abattu le 2 juin par un missile des Serbes

bosniaques. L'Amérique a depuis jeudi un nouveau

C'est un immense soulagement pour la Maison

Blanche. Bill Clinton avait la hantise d'un scénario « à la

somalienne », avec toutes les conséquences politiques

et électorales qu'un tel fiasco pouvait représenter pour

l'administration démocrate. Mais rien de tout cela n'est

arrivé, et c'est la preuve, a dit M. Clinton, que les Etats-

La Maison Blanche, le Pentagone et le département

d'Etat, relayés par toutes les chaînes de télévision amé-

ricaines, ont rivalisé de détails pour raconter l'odyssée

Unis disposent de la « meilleure armée du monde ».

qué M. Koljevic. « Les entretiens sur les autres routes humanitaires se poursuivent », a-t-il aiouté.

Cependant, les renforts de la

Forpronu se mettent progressivement en place. La France a renforcé Jendi matin son batallion de « casques bleus » sur le mont !gman, qui domine Sarajevo, en y envovant une section de mortiers lourds, a déclaré le général Raymond Germanos, sous-chef de l'état-major des armées chargé des opérations. Cette section de six mortiers de 120 mm et d'uoe soixantaine d'hommes y a été transférée depuis le groupe aéronaval constitué autour du porteavions Foch déployé dans l'Adriatique. Une dizaine d'hélicoptères ont participé à l'opération. « C'est une missian « casques bleus », a souligné le général Germanos, qui

Le capitaine O'Grady, « héros » de l'Amérique

étaient peints en blanc. L'objectif de ce renforcement est de donner au bataillon de « casques bleus » français du mont leman « la capacité de se défendre et de répondre à toute attaque dans cette zone démilitarisée », en particulier si la route du mont Igman était menacée, a-til expliqué. Il a d'autre part déclaré qu'un obus d'origine indéterminée avait été tiré à proximité de la zone où a été déposée la section de mor-

Le général André Soubirou a été désigné pour prendre la tête de la brigade multinationale de quatre mille hommes qui composera avec la 24º brigade aéromobile britannique - la Force de réaction rapide (FRR) en Bosnie. Saint-cyrien et légionnaire parachutiste d'origine, le général Soubirou, cinquante et un ans, a commandé le au point de «Sierra One», a indi- a précisé que les hélicoptères secteur « onusien » de Sarajevo

du capitaine O'Grady. Mercredi, deux hélicoptères,

bourrés de commandos, touchent le sol de la Bosnie, au

nord-ouest de Bihac. Vingt marines débarquent, Scott

O'Grady sort d'un bois, pistolet à la main, les hélicop-

tères s'élèvent, et le pilote « s'évanouit de fatigue, d'émo-

tion, ou bien un peu des deux », selon le général Terry

Murray. A Washington, le président Clinton et son

conseiller pour la sécurité nationale, Anthony Lake,

Il était temps. Au Congrès, sénateurs et représentants

ne cessent de fustiger la « confusion » créée par les re-

virements des décisions de l'administration. Le dernier

en date a été annoncé, mercredi, par le secrétaire à la

défense William Perry : les Etats-Unis ne vont pas dé-

ployer 3 500 soldats en Italie dans la perspective d'un

retrait des « casques bleus » de Bosnie. C'est devenu

« moins urgent » et c'est trop cher, a expliqué M. Perry.

avant son actuel « patron », le général Hervé Gobilhard.

A Washington, le président Bill Clinton a condamné, jeudi 8 juin, un amendement à une loi voté le même jour à une très large majorité par la Chambre des représentants, qui appelle à la levée unilatérale par les Etats-Unis de l'embargo de l'ONU sur les armes à destination des pays de l'ex-Yougoslavie. Une telle mesure, a-t-il dit dans un bref communiqué, « irait à l'encontre de nos efforts pour abtenir un règlement négocié » en Bosnie. M. Clinton confirme implicitement qu'il mettra son veto à l'ensemble du texte de loi - et donc à la disposition sur la levée de l'embargo - si le Sénat le vote dans les même

A Bruxelles, où étaient réunls jeudi les ministres de la défense de l'OTAN, il est apparu dans les positions du secrétaire à la défense, William Perry, que, quelles que soient ses sympathies pour le pro-jet de FRR, l'administration améncaine tient compte de l'état d'esprit du Congrès, nous rapporte notre correspondant lean de La Guérivière. « Nous ne sommes pas en mesure de fournir des troupes au sol pour cette force », a dit le secrétaire à la défense. Le sonci de ne pas déplaire au Congrès se retrouve dans le pas en arrière effectué par Washington pour les préparatifs d'un éventuel retrait de la Forpronu sous la protection de l'OTAN. Le commandement américain en Europe avait initialement programmé l'envoi de 3 500 soldats américains en Italie. Finalement, ce sont seulement 200 hommes qui quitteront l'Allemagne pour s'entrainer à préparer une hypothétique évacuation de la Forpronu.

Le libre-échange et l'identité européenne

PARIS. Le premier ministre, Alaîn Juppé, a reçu, jeudi 9 juin à Matignon, Leon Brittan, responsable à Bruxelles des politiques commerciales de l'Union européenne et chaud partisan de la proposition faite par Washington de relancer les relations entre l'Amérique et l'Europe, par le biais notamment d'un accord de libre-échange. M. Juppé a « insisté », selon le communiqué de Matignon, « sur la nécessaire préservation de l'identité européenne et des politiques communes de l'Union, ainsi que sur le multilatéralisme en matière commerciale ». Il a fait valoir que le libre-échange était « lie au renjorcement de la stabilité monétaire (...) ».- (AFP.)

DISSUASION : Jacques Chirac fera connaître sa décision sur les essals nucléaires « après avoir suivi la procédure républicaine », a indique jeudi Charles Millon, ministre de la défense, lors d'une intervierv. « S'il a décidé que l'arrêt est définitif, il nous expliquera comment, ensuite, on mènera une politique de défense. S'il a décidé de reprendre les essais nucléaires, il nous expliquera pourquoi. Il nous expliquera si c'est temporaire, si c'est définitif », a-t-il

■ VATICAN : le pape a condamné l'« indifférence » à l'égard des gitans. Recevant, jeudi, des responsables catholiques participant à un congrès sur les tziganes, il a évoqué les centaines de milliers de gitans qui ont servi de « matériau biologique » aux nazis. « Oublier ce qui est arrivé peut ouvrir la voie à de nouvelles formes de refus et d'agressivité », a-t-il commenté. - (AFP.)

EUROPE

■ ITALIE : Giovanni Rinaido Coronas a été nommé, jeudi, ministre de l'intérieur, en remplacement d'Antonio Brancaccio, parti pour raisons de santé. Il a été chef de la police entre 1979 et 1984. – (Reuter.)

TURQUIE-COUR EUROPÉENNE : la Cour européenne des droits de

Phomme a prononcé jeudi 8 juin ses deux premières condamnations contre la Turquie depuis qu'elle a été reconnue par Ankara en 1987. Jugeant irrégulière la durée de la détention provisoire et de la procédure menée contre les deux dirigeants de l'ex-Parti communiste unifié turc, elle a condamné l'État turc à leur verser 30 000 francs à chacun. - (Reuter.)

■ UKRAINE : suite à un compromis trouvé avec le Parlement sur le partage des pouvoirs, le président Koutchma a annoncé, jeudi, l'annulation du référendum prévu. Le chef de l'État a par ailleurs confirmé Evgueni Martchouk comme premier ministre, -(AFP)

AMÉRIQUES

■ ÉTATS-UNIS : une proposition de loi rédulsant de 3 milliards de dollars en trois ans l'aide américaine à l'étranger a été adoptée le 8 juin par la Chambre des représentants. Si ce texte est voté par le Sénat, le président Clinton pourrait y opposer son veto. - (AFP.)

■ CUBA/ETATS-UNIS: à l'issue de négociations secrètes, le gouvernement cubain serait prêt à extrader l'homme d'affaires américain Robert Vesco, inculpé en 1973 aux États-Unis pour le détournement de 220 millions de dollars, a indiqué jeudi la chaîne ABC. - (Reuter.)

■ ÉTATS-UNIS : le flux d'investissements étrangers a atteint 47,2 milliards de dollars en 1994, contre 26,2 milliards en 1993, loin des 72,7 milliards de 1988. La Grande-Bretagne a fourni 19 milliards, la Suisse 5,7 milliards, l'Allemagne et le Canada 3,6 milliards. Les investissements japonals sont tombés à 2 milliards. - (AFP.)

■ GRÈCE: les prix de détail ont augmenté de 0,7 % en mai par rapport à avnil, poussés par le poste « logement ». Sur un an, la hausse est de 9,8 %. Le gouvernement entend contenir l'inflation à 7 % sur l'année. - (AFP)

Les Etats-Unis déploieront de nouveaux avions-espions

A LA DEMANDE du comman- peuvent être amenés à se doter de mitrailleuses, de lance-ro-Europe, le Pentagone prépare le «casques bleus». C'est ainsi que rapide. déploiement de quatre batteries d'avions-espions du type Predator pour surveiller ce qui se passe en Bosnie. Cela entre dans le cadre de l'aide logistique que les Etats-Unis fourniront à la Forpornu pour renforcer ses moyens après les prises de « casques bleus » en otage.

C'est la revue Aviation Week and Spoce Technology qui l'annonce dans son dernier numéro, en précisant que les Predator remplaceront de petits avions-espions - moins performants - dont la CIA se sert, depuis 1994, à partir d'installations secrètes en Albanie et, depuis cette année, à partir de bases en Croatie. Les batteries de Predator seront accompagnées de leur soutien, à savoir, principalement, des stations au sol de guidage et de recueil du renseignement, et de leurs personnels d'exploitation.

Avions sans pilote, les Predator ressemblent à des oiseaux de proie et sont spécialisés dans la reconnaissance des régions survolées. Ils peuvent, eu permanence, transmettre des images recueillies par des caméras optiques et à infrarouges. Avant la fin de cette année, ils seront équipés pour communiquer des images radar, dont l'intérêt militaire est qu'elles sont « tous temps ». Chaque mission accompbe par un Predator peut durer jusqu'à vingt-quatre heures, à l'issue desquelles l'avion sans pilote revient à sa base de départ, où il est récupéré par ses

servants. Le Pentagone affirme que, durant des exercices où le système a été testé et où il devait détecter des simili-missiles Scud plus ou moins camouflés, le Predator a pu repérer 95 % des cibles fixes et 50 % des objectifs mobiles qu'il lul avait été demandé d'identifier. Cet engin est suffisamment silencieux et « furtif » pour déjouer les

radars adverses. Officiellement, PONU n'exerce pas, pour son propre compte, de missions de reconnaissance dans ses opérations de maintien de la paix. Mais elle ferme les yeux sur les capacités en la matière dont

la France dispose, pour la crise yougoslave, de plusieurs équipes spécialisées dans le renseignement, qui sont détachées par le 13º régiment de dragons parachutistes, basé à Dieuze (Moselle).

Aviation Week and Spoce Technology donne, par ailleurs, des précisions sor les autres moyens américains mis à la disposition de la Forpronu pour améliorer ses capacités de renseignement sur place. Les Etats-Unis laisseront sur place, à Aviano (Italie), les avions de guerre électroniques F-111 qu'ils avalent eu l'intention de ramener. De même, ils vont doubler - les faisant passer de deux à quatre – le nombre des avions AC-130 Spectre, déployés à Brindisi. Ces appareils, do modèle Hercules, sont dotés de canons.

dement des forces américaines en les contingents nationaux de quettes et de lance-grenades à tir

Le Pentagone a également décidé de renforcer l'escadre (soit quinze appareils au total) d'avions KC-135 de ravitaillement en vol à Pise (Italie) et à Istres (France). Enfin, les Américains se sont engagés à céder à la Forpornu des blindés de transport de troupes, des hélicoptères et des équipements de vision nocturne.

Dans les états-majors français, on s'attend que certaines de ces prestatioos seront payantes, à l'instar de ce qui s'est passé, l'été dernier, pour le Rwanda, où les Etats-Unis ont présenté la facture de l'utilisation par la France de six avions C-141 de transport de troupes et de fret militaire ou sa-

La province canadienne de l'Ontario vire à droite

MONTRÉAL

de notre correspondante Les conservateurs de Mike Harris ont remporté les élections générales organisées jeudi 8 juin en Ontario, la province canadienne la plus grande et la peuplée. Ils ont obtenu 82 des 130 sièges de l'Assemblée législative et 45 % des suffrages exprimés. Le Nouveau Parti démocratique (NPD) du premier ministre sortant, Bob Rae, au pouvoir depuis cinq ans, n'a fait élire que 17 députés, ce qui le place en troisième position, derrière les libéraux dirigés par Lyn McLeod, qui, avec 30 sièges seront le premier parti d'opposition au

prochain gouvernement. Après dix années passées dans l'opposition, le Parti conservateur regagne le pouvoir qu'il avait déteou dans la province pendant quarante-deux aus, Jusqu'à l'élection du libéral David Peterson, en 1985, puis celle du néodémocrate Bob Rae, eo 1990. La social-démocratie canadienne, incarnée par le NPD, est en perte de vitesse à l'écheloo fédéral et provincial. Elle

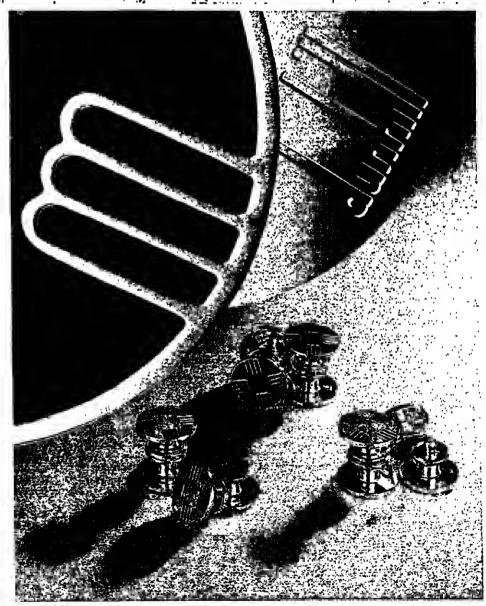
ne gouverne plus que dans deux des dix provinces canadiennes, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan. Les conservateurs, qui, à l'échelon national, avaient subi face aux libéraux la plus cinglante défaite de l'histoire canadienne lors des élections générales d'octobre 1993, passant de 169 à 2 sièges au Parlement fédéral d'Ottawa, détiennent à présent le pouvoir dans trois provinces, l'Alberta, le Manitoba et l'Ontario.

Le programme des conserva-

teurs ontariens laisse présager un net virage à droite en Ontario. Mike Harris s'est engagé à s'attaquer au déficit de 8 milliards de dollars de la province, à abaisser de 30 % l'impôt sur le revenu et à réduire les dépenses publiques. Si la défaite de Bob Rae ne faisait pas l'ombre d'un doute, la victoire des conservateurs n'a été pressentie qu'une dizaine de jours avant le scrutin, alors que jusque-là les sondages avaient placé les libéraux largement en tête.

Sylviane Tramier

ALFRED DUNHILL



BOUTONS DE MANCHETTES «POPPER».

Inspirés de mouje art déco provenant des archives Afred Dunhill. Façonnée en argent massif et laqués. Des boutons de manchettes au double décor faciles à porter et pratiques grâce à leur système à pression.

. Ufred Dunkill 15, rue de la Laix, Laris et distributeure agrico. Feb. (1) 11.18,98,98.

— Très recherché depuis 1893. ———

The Mark and and the same of the constraint of

are also marketed a trans-



MUNICIPALES Les élections des 11 et 18 juin donnent lieu à des

Jean-Claude Gaudin (UDF), paraît bien placée pour enlever Marseille à la gauche, ses chances sont plus inbatailles serrées dans quelques certaines à Dunkerque, face au Parti grandes villes. Si la droite, derrière socialiste, et au Havre, face au Parti

CENTE. Dunkerque, enlevée à la droite par Michel Delebarre (PS) en 1989, devrait être de nouveau âprement disputée entre les deux camps.

communiste. ◆ CONQUÊTE RÉ- ◆ BASTION COMMUNISTE. Le PCF gère Le Havre depuis trente ans, démentant ainsi les pronostics à chaque election. Le nouveau maire, Daniel Colliard, qui a succédé à An-

dré Duroméa en cours de mandat, doit résister à l'offensive du chef de file de la droite locale, Antoine Rufenacht (RPR), président du conseil régional de Haute-Normandie.

Marseille semble prête à se donner un maire de droite

La deuxième ville de France, conservée par la gauche en 1989, a voté majoritairement pour Jacques Chirac à l'élection présidentielle. Deux autres grands ports, Dunkerque et Le Havre, gérés par le PS et le PCF, sont eux aussi convoités par la majorité

MARSEULE de notre envoyé spécial

Ce n'est pas que Marseille soit campliquée, mais les cornues où se cancacte l'alchimie électorale v sont tarabiscotées à souhait. Les rebondissements n'y ont pas manqué: Bernard Tapie écarté de la course à la mairie par sa condamnation pour le match truqué Valenciennes-OM; Bernard Tapie trahissant Radical pour soutenir la liste d'union de la gauche ; le maire sortant, Robert Vigouroux, sénateur (Rass. dém.) des Bouches-du-Rhône, déclarant forfait deux jours avant le dépôt des listes pour cause d'effandrement d'un électorat irrité par son ralliement à Edauard Balladur, Malgré ces péripéties, la campagne électorale entre les cinq listes en présence demeure atone, sans couleur ni saveur.

La cause est entendue; Jean-Claude Gaudin, sénateur (Rép. et Ind.) et président (UDF-PR) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, va remporter le siège de maire, qu'il a manqué, par deux fols, face à Gaston Defferre en 1983 et à Robert Vigouroux en 1989. Les 55,26 % obtenus à Marseille par Jacques Chirac au second tour de la présidentielle le laissent augurer. MM. Tapie et Vigouroux hors jeu, la situation semble confortable pour M. Gaudin. Il a finement joué en démontrant, dès avant l'élection présidentielle. l'union de la droite marseillaise et en publiant son al-

liance avec le patrog du RPR local. Renaud Muselier, dont il entend faire son premier adjoint et dont il vante la jeunesse (trente-six ans). Ils ont mitonné des listes au l'on retrouve toutes les communautés de la ville. « C'est la preuve que je suis clair avec le Front national, s'exclame M. Gaudin. Nous ne solliciterons pas ses voix au canseil municipal, et la gauche devra les récuser de ia même manière ! »

Lucien Weygand (PS), président du conseil général, a choisi une alliance d'un modèle plutôt ancien avec le député communiste Guy Hermier. Il plaide pour une ville apaisée, sans fracture sociale, une vraie capitale et pas Liverpool. Il dénonce « la droite la plus dure, qui s'est rassemblée avec pour seul objectif de servir de caurroie de transmission à l'Etat ». « Elle n'est pas si unie que cela, ajoute M. Weygand, puisque la direction de la liste est bicéphale. Le vrai maire sera le RPR. »

LE RISQUE D'EXTRÊME DROITE

M. Weygand se félicite que ses listes comportent une moitié de femmes chez les mains de quarante ans et près de 40 % de personnalités extérieures aux partis. Il a reçu le soutien d'Edmonde Charles-Roux, la veuve de Gaston Defferre, et même ceux de Marius Masse, député (PS), et Charles-Emile Loo, l'ex-cacique socialiste. l'un et l'autre ayant abandonoé leur projet de s'unir avec le challen-

ger de gauche, Michel Pezet. Mal- le premier parti de la ville, même si de l'extrême droite en faveur du ségré la faiblesse de la mobilisation à gauche, M. Gaudin pourrait voir sa marche triomphale ralentie. Non pas par la liste « Marseille au cœur », que conduit Jacques Rocca-Serra, sénateur (Rass. dém.) et adjoint an maire: celui-ci a beau revendiquer, pour son Groupe

elle est en recul de près de 7 points par rapport à la présidentielle de

M. Perdomo se veut « le seul des condidats à ne pas être un enfant de Gaston [Defferre] » et déplore que l'ostracisme qui frappe son parti y ait maintenu la gauche au pouvoir.

Bernard Tapie entend « travailler à la marge »

« J'essaie d'amorcer un petit peu plus la campagne, dans l'objectif de battre Gaudin, nous a déclaré Bernard Taple. Ma démarche ne va pas au-delà. Non, je ne pars pas de Marseille : j'ai pris un bail dans un appartement moins cher, c'est tout. Je vais travailler à la marge pour la ville, grâce à mon influence sur les conseils européens et en me préoccupant de l'Algérie, qui ne va pas très fort. »

Le député des Bouches-du-Rhône a ajouté : « Quand on voit, sur les marchés, les réactions des gens à mon égard, on comprend qu'il n'y avait qu'une façon de me battre aux municipales : m'empêcher de me présenter. La tactique Gaudin-Méhaignerie a porté ses fruits. J'ai passé une heure et demie sur le marché Michelet et j'ni senti une dimension qu'il n'y avait pas auparavant, comme si les gens trouvaient que ce qui m'était fait était « too much ». Ils étaient gentils ; c'est ça, gentils. Ça fait du bien quand on a un genou à terre. »

d'action économique et sociale, le meilleur du bilan de la municipalité Vigouroux, les augures lui attribuent peu de suffrages. Le vrai risque, pour M. Gaudin, pourrait venir du Front national. L'ancien député Ronald Perdomo, à la tête de la liste du FN, observe qu'avec 22.32 % des voix obtenues par Jean-Marle Le Pen à Marseille le 23 avril. l'extrême droite demeure

Sa campagne aura été calme. Certains out tiré de cette modération la conviction qu'un accord non écrit aurait été passé avec la gauche en échange de Vitrolles, où Bruno Mégret se présente pour le parti dont il est le délégué général. D'autres rappellent 1986, quand M. Gaudin avait fait alliance avec le Front national au conseil régional, et pronostiquent un « vote utile » nateur UDF. Ce souvenir agite la communauté juive : le consistoire penche en faveur de M. Gaudin. mais le CRIF est très divisé.

L'OBJECTIF DE ML PEZET

La cinquième équipe eo lice pourrait servir l'union PS-PCF, en dépit des apparences. Bien sûr, Michel Pezet, ancien député socialiste de la région, apparaît comme un diviseur, ainsi que son allié de Radical Michel Dary, député européen. Tous deux dénoncent les jeux archaïques de la droite et de la gaache. « Déjà que cette alliance PCF-PS fait très « années 70 », je ne trouve pas que le casting de leurs listes soit terrible : on y retrouve toujours les mêmes têtes!, persifle M. Pezet. Nous nous présentons pour éviter à la gauche d'aller dans le mur. » Ils ont reçu le renfort de Michel Rocard, « heureux qu'à travers une primaire acceptée, le PS ait décidé de consulter les Marseillais sur le nécessaire renouvellement de ia gauche ». Si MM. Pezet et Dary, ainsi que les intellectuels qui les suivent, atteignaient 8 % des suffrages, tout semble pret pour que la fusioo soit réalisée avec les listes Weygand.

Et puis il y a Bernard Tapie. Le 8 juin, l'ancien président de l'OM est allé soutenir René Olmeta, viceprésident du conseil général, sur le marché du boulevard Michelet. Oubliant Radical, son parti, il ap-

puie l'union de la gauche là où elle est le plus menacée. Y a-t-il une contrepartie à ce coup de main donné à la gauche? «Cet homme célèbre pour ses foucades a été d'une loyauté parfaite, répond M. Weygand. Même s'il refusait de le recevoir en personne, Lionel Jospin n'a pas refusé son soutien et, moi, je devrais le faire ? Nan, je n'ai pas recruté Tapie pour le conseil général comme an l'a dit [Le Mande du 1º juin], mais le jour où il sera débarrassé de ses problèmes pénaux, bien des multinationales comme Benetton se le disputeront, car il vout quelques points d'audience. A ce moment-là, je doute qu'il soit dans mes prix I »

La questioo reste de savoir si la droite oe sera pas empêtrée dans une majorité relative. La loi « Paris-Lyon-Marseille » et les découpages en secteurs font qu'une majorité de voix ne donne pas automatiquement une majorité de sièges parmi les cent un conseillers municipaux. Le mode de scrutin rend les pronostics eocore plus aléatoires. « Difficile, aujourd'hui, de dire comment les choses vont se passer. conclut M. Hermier. Il y o deux tours; la conscience de l'enjeu peut grandir à gauche; Marseille a toujours été rebelle au pouvoir établi. surtout lorsqu'il est hégémonique, mais Marseille nous a appris à être prudents... »

Alain Faujas

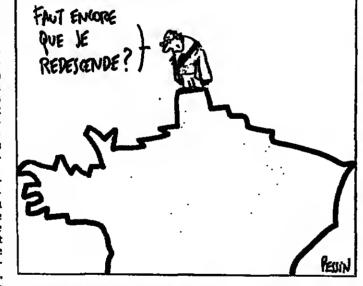
Dunkerque : la dernière chance de M. Delebarre

L'ancien ministre doit convaincre en tant qu'élu local.

de notre envoyée spéciale Telle la grenouille d u voulait se faire plus grosse que le bœuf, mais à l'envers, intense est l'effort de l'ancien ministre d'Etat qui tente de se fondre dans la peau d'un élu local. Depuis qu'il n'est plus au gouvernement, Michel Delebarre (PS) a vite appris à serrer les mains, à jouer des épaules dans les bandes chahuteuses du carnaval. Beaux jaueurs, les Dunkerquois le lui recannaissent, mais san prédécesseur, Claude Prouvoyeur (CNI) les avait appelés par leur prénom pendant plus de vingt ans.

« Dunquerkois est une nationalité », n't Régis Fauchois (Rad), le député qui a précisément battu M. Delebarre en 1993. Ce dernier le sait et ne refuse pas la partie de campagne électorale passablement étriquée qui se joue ici. Le maire met en avant ses hamonymes reposant dans les cimetières du coin, histaire de faire pièce à son adversaire, le député Emmanuel Dewees (RPR), qui mise, lui, sur son atout d'enfant du pays. Michel Dele-barre, qui a contribué à dénouer la crise des dockers et qui nourrit d'ambitieux projets pour l'agglomération portuaire, se plait surtout à sauligner que ses administrés l'appellent enfin « Michel ».

Car si les « carrures » politiques se divisent entre les étailes montantes de leur parti et les barons en leur fief. M. Delebarre n'a d'autre choix que de changer de catégorie, sur ce littaral du Nord socialiste, mais dans un port ancré à droite. L'ancien ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, ex-député, ancien candidat à la présidence de la région - il n'en a conquis que la vice-présidence n'a plus le droit à l'erreur, dans cette cité industrielle de 70 300 habitants, à la fois ouvrière et bourgeoise, le lang de la plage de Malo. Il lui faut s'enraciner dans cette terre au il fut envoyé en mission. à moins que ce ne fut en exil, en 1989, loin de Lille. « C'est maintenant une vieille histoire », esquive-til, après s'être rangé derrière Henri Emmanuelli avant la présidentielle, contre l'avis de sa fédération locale et de Pierre Mauroy. A son arrivée à Dunkerque, l'ancien ministre ne s'y était pas vraiment bien pris avec



dix-sept des dix-huit villes de la communauté urbaine.

OPÉRATION NEPTUNE

Afin de jeter des ponts vers l'avenir. M. Delebarre en a déià réalisé trois au-dessus du vieux port. Là, le centre-ville devrait s'étendre sur 180 hectares de friches. Des unités de la nouvelle Université du littoral, dant Dunkerque a obtenu le siège, y ont pris place, mais pas encore les logements, les zones d'activités et de loisirs. Nom: opération Neptune, durée : une trentaine d'années. De quoi effrayer les Dunquerkois. Déjà, leur maire-ministre a rénové de fond en comble le centre-ville, tout en assurant que la plus grosse part du budget partait dans la réfection des autres quartiers. « Je ne vois pas ce qui peut faire peur aux habitants d'un grand port, à moins de les traiter de « petits », et je laisse cela à mes adver-

saires », rétorque M. Delebarre. M. Dewees se borne, il est vral, à attaquer les projets du maire, dénoncer l'endettement de la commune, promettre une ville meilleure. Philippe Emery, tête de liste du FN, qui a obtenu 18 % le 23 avril, s'en tient au slogan « Les Françuis d'abord ». Le 11 juin, il veut « tendre une main fraternelle à

ses voisins socialistes, qui tiennent M. Dewees afin d'en finir avec six ans de socialisme ». Le député RPR répond pour le moment d'une facon ambigue. Aussi dans la course, Michel Gilmet (centre droit) est soupçonné de « rouler pour Delebarre ». il reconnaît avoir apprécié le travail réalisé avec la municipalité actuelle, lorsqu'il était lui-même élu de la chambre de commerce. Il faut encore citer une équipe de gauche, menée par un ancien adjoint de M. Delebarre, ainsi qu'une liste Lutte ouvrière.

Le port constitue le seul abjet de

consensus, assure M. Deweese « On ne joue pas avec ça ! » Après le traumatisme de la fermeture des chantiers navals, la ville a maintenu et affirmé sa vocation industrielle. Les milieux économiques en savent gré à M. Delebarre. Mais que «le tissu local soit sain et renouvelé ». comme l'indique le directeur du port, Bruno Vergobbi, n'a pas empêché le chômage de grimper à 18 %, à grands coups de « dégraissages ». Alors le maire peut bien avancer les résultats de sa mission locale, les Dunkerquois peuvent être tentés de se replier frileusement autour de M. Dewees. Le manque de grands desseins prend par moments un tour rassurant.

Martine Valo

Le Havre : la plus grande ville communiste de France reste sereine

LE HAVRE

de notre envoyé spécial Depuis 1971, la question revient à chaque élection municipale : la plus grande ville « communiste » de France (197 000 habitants) va-telle basculer à droite? Chaque fois, les Havrais reconduisent invariablement une équipe d'union de la gauche dominée par le Parti communiste. San influence a beau refluer depuis plus de dix ans, et la lassitude gagner une partie de l'électorat de gauche, Daniel Colliard, qui a succédé à André Duroméa, démissionnaire, part favon à la tête d'une liste où cahabitent communistes, socialistes, écologistes et, même, un trotskiste.

L'arithmétique, sinon le cœur, plaide pour lui dans ce port où Lionel Jospin a recueilli 54,6 % des voix le 7 mai. L'élection d'Antoine Rufenacht, président (RPR) du canseil régional de Haute-Normandie, ancien ministre et candidat pour la quatrième fois, serait plus qu'une surprise : un véritable camoutlet pour le PCF. « Le Havre est une ville de gauche, on devrait même la détenir depuis 1947 ». tranche M. Duroméa. Ici, pas de ville-centre bourgeoise entourée de banlieges ouvrières, mais une ville-agglamération (260 000 habitants), dans laquelle M. Colliard voit « une société en réduction ». La gauche y entretient une tradition d'interventionnisme qui remonte au protestantisme social de la fin du XIX siècle.

UN SECOND SOUFFLE Contrairement à d'autres cités gérées par le PCF, Le Havre n'a connu ni rénovateurs ni refondateurs. Le communisme est orthodaxe. Mais il est moins rectiligne que la ville reconstruite sur les plans d'Auguste Perret I Une gestian raisonnable, l'écoute de la population à travers les « commissions consultatives de quartiers », ses réalisations sociales, son soutien aux associations et l'aide aux

L'influence du PCF, cependant, reflue. Les électeurs modérés aspirent au changement, une partie de l'électorat protestataire s'est actuelle serait le plus sûr moyen

salariés en grève ont dessiné les

contours d'un « communisme mu-

nicipal » probablement unique en

empêcher la saignée des secteurs dominants d'une économie locale (automobile, chimie, pétrochimie, coostruction navale, port) qui tente de créer un tissu de PME. * Trente ans de gestion communiste,

méa: «A commence à s'user, lui aussi : cela fait trente ans qu'il court après la mairie. » Le Havre cherche un second souffle, qu'il ne trouvera probablement pas dans le renouvellement

ça suffit », résume M. Rufenacht.

L'argument fait sourire M. Duro-

important (60 %) de l'équipe municipale. « Ce sont de bons gestionnaires », disent les socialistes de

L'implosion du PS

Le Parti socialiste ayant décidé de longue date que Le Havre resterait la chasse gardée du PCF, Il a interdit toute alternative à ganche. Patrick Fouilland, adjoint à l'urbanisme, avait teoté - en vain - de briser ce carcan lors des municipales de 1989. Il fut désavoué par les instances nationales. En jetant l'éponge le 29 mai et en décidant de ne pas figurer sur la liste de Daniel Colliard, M. Foullland n'a pas manqué de dénoncer ? « implosion » du PS local, regrettant que son parti ne soit plus, au Havre, une « force de rassemblement et de proposition ».

leurs « amis de trente ans». « Mais de piètres visiannaires », ajoutent les plus critiques. La ville n'est qu'à la 75 place pour l'investissement. M. Colliard a beau vanter les grandes réalisations de ces dernières années (centre de commerce international, maison de la culture, aménagement de la plage), la ville semble en panne de grands projets.

Pour M. Rufenacht, cette falblesse de l'investissement est due à un « clientélisme social de plus en plus mai ressenti por la population ». Or l'agglomération a, selon lui, besoin d'un centre des congrès, d'un palais des sports, d'une salle de concerts. Il affirme aussi que reconduire la majorité

tourné vers le Front national et les de dissuader les Investisseurs et de liens tissés avec la CGT n'ont pu maintenir un taux de chômage très élevé (17 %). «Le Havre o une image négative. On voit trop souvent M. Colliard porter des pancartes à la sortie des usines, accuse-t-il. Moi, je serai le commis voyageur de la

ville sur le pian éconamique. » A l'évidence, le patronat saubaite le changement. Même s'il travaille avec la mairie dans le cadre de l'association Le Havre promotion. Même si la personnalité du leader de la droite n'a pas toujours fait l'unanimité, « Pour la première fois, il est derrière moi », se félicite M. Rufenacht, lui promettant natamment de réduire d'un point par an le taux de la taxe professionnelle (19 %) durant son

UN BILAN ACCABLANT .

M. Colliard réplique qu'il n'a « aucune lecon de gestian à recevoir de M. Rufenacht ». Et Joseph Menga, adjaint (PS) aux affaires sociales, de renchérir: « La Haute-Normandie est la seule région dant le budget a été placé sous la tutelle du préfet. La chambre régianale des comptes a dressé un bilan accablant de sa gestion. »

...

Le FN a été la seule force à monter en puissance ces dernières années (19,2 % des voix à l'élection présidentielle), sans pour autant réussir à sortir de san isolement. Antoine Rufenacht est au moins crédité d'un bon point par la gauche: comme au conseil régional - et au risque de perdre la bataille municipale -, il a refusé tout compromis avec l'extrême droite. Philippe Fouché-Saillenfest, tête de liste du FN, se maintiendra donc au second tour si, comme c'est probable, il obtient au moins 10 % des suffrages. « Je suis sa bête noire », s'enorguelllit le candidat de la droite, tout en plaçant la sécurité au cœur de son programme. Le thème est porteur : après les récents affrontements qui ont suivi le meurtre d'un jeune beur par un skinhead, le problème est devenu plus perceptible dans une ville où le tissu serré des associations et les aides municipales avaient jusqu'à présent permis d'apaiser les ten-

Jean-Michel Bezat

۲,

on was been been been the forest form

MARKET BERRETTER TO PROPERTY TO

the state of the state fronter with

the group most actually at a constant of a

一一一一一一一一一一一一一一一一一一

and the state of t

ENGLAR BOWNESS OF

La Communauté urba

the state of the college

aitable enjeu de l'élection

Control of participate of the control of the

and great configuration to the

A program on a street was contact the

tient convertate on the matter the

in which the wind the state of the state of

on the control of the second of the second of the second the control of the same of same CONTROL TO A STORY OF THE STATE OF THE STATE OF ing the great last ingression may fraging therefore the discour No read up to The state of the s is the contraction of the payments Andrew Control of the Region about the state with the the first of the state of the s Construction of the manifest woman, promotive see

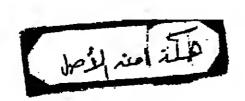
THE RESERVE WITH A PROPERTY OF A SECOND 大大大大学 (1911年) 在海水市中的海岸中的大学中的 in a more terms that again a distribution and the control of th the state of the s The same of the contract of the same of th المنازي المراجع المستعمل والمرواء والمراجع والمراجع 医性大性 人名英格雷 经共产的等级的 繁新 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE many the transferse the La translation of grant of the grant will

一点 こうかい はい はいしょ かな物 連合す 中間学の 多細胞 and the state of t ローラール Taringsta 資本の warm AP ステークルは「2025年を構造などをできます。 The Court of the C Control Control of the Control of the State الأوار الإنجاز العربينية المتحارية المتحارة المتحارة المتحارة the state of the state of the state of The secretary and the second arrangements

The second secon 化工业工作业业企业基本 计工艺 the second section appears and designed with THE STATE OF STREET and regards to Major Carrellians with THE PERSON NAMED IN PORTS Commence of the second of the 100 mm 1 mm 1 mm 1 50% 自有性性 **原籍 网络** and the state of t The state of the s The state of the s rant a cre admirenter in milit 🛣

Contract & the way of the case Catholic Price do se problèmes Section 2. Section The state of the state of the state of the state of the gratient from they afficient, and 19 1971 多次**经验制造的 跨级数。**網 anthres of training data algorithm made, a maker . Quality at the state of the

White against Pagence Bridge



LE MONDE / SAMEU! 10 JUIN 1995 / A

aire de droite

Formula Sugar State of the Sugar Sug

cques Chirac à l'élection presidentielle, aussi convoités par la majorite

লম্পুৰিক লাই বিভাগত কলৈ **সা**লে জনাই চালে চালে العراجين وجراه فللمواج والأركال والدا

राज्य कर्मा व्यवस्थाने व्यवस्थाने व्यवस्थाने व्यवस्थाने । eather which bushes in the cofor the approximation $\mathcal{U}_{\text{total}}$. At en emercialistica en depositó en la com-

two denia differentative of the annual Suppose direct areaste et de su Section - Limit garage and property the motion of the section and the A Francis Broken Court & Suite Con-

A Marine Andreas Traper in the State of the Control Maria de la estado de decido de la como el Alle State of the control of the second cont March 1 and a transfer of the contract of A CONTROL OF THE THEATER AND A STORY

##White share Page Commence of the Commence olus grande ville communiste

France reste sereine Marrie Sasies, Borro Barro S. Colores and Financial الماج المناصر المحاج والمناسي بالإنجاز المخافو لماك of the second of the second

A SAME LANGE CONTRACTOR

A PER AND ADDRESS OF A PERSON

to have a supergraph of the first

L'amplesson du PS

he hongour diese spaint a theure the a said an ethical granter de 1975, I p eine gegenten bertieben gebente bei be granting Principle between the way A CHEROMOTER, SANS WARE STO regions. An magnation and a fire fat to \$2.5 personal franchis for the to the things e dans gam dere gereftentetet i finalisier bestillt. ar had made it was referred that the return of the gangaman gane men gazer ka tela no my chymnu maint - Year i die in . the latter of the latter of the late of th

the property specialistic arrange decade

Day of professional and the second of the to be supplied that have been been المراكزة المعطارين والمنواليدي that the constitution has been the transfer on the الماكنة وعالله بالهيون للبال The world of the second of the August Elita endrescor el el el graph was bying grown or house of the file and the same of th

and the Company of the Control

Service Committee Committe

Configuration of the State of t

Algebra 18 to 18 t and the state of t

La Communauté urbaine,

véritable enjeu de l'élection à Bordeaux

Alain Juppé n'est pas assuré d'en obtenir le contrôle

Alain Juppé a de très bonnes chances d'emporter la mairie de Bordeaux face à Gilles Savary (union de la gauche) et François-Xavier Bordeaux (ex-PS, qui mène communauté urbaine.

de notre correspondant

Si la porte de la mairie de Bordeaux paraît grande ouverte pour Alain Juppé, qui peut espérer une élection au premier tour, ses chances de contrôler la Commuoauté urbaine de Bordeaux (CUB) sont beaucoup plus aléatoires. Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle ont été plutôt défavorables à la gauche sur l'ensemble des vingt-sept communes de la CUB. Mais le second tour a apporté un rectificatif important, au point qu'il est aujourd'hui impossible de dire qui, au lendemain du second tour de l'élection municipale, prendra le contrôle de cette instance. C'est pourtant là que se trouve le vrai pouvoir. M. Juppé ne peut se contenter de briguer l'usufruit des lambris dorés du palais Rohan occupé par Jacques Chaban-Delmas pendant quarantehuit ans et de gérer une ville, dont le nom est mondialement connu, mais dont les compétences sont noyées dans une collectivité territoriale qui la dépasse, Il lui faut donc aussi s'assurer les concours

Sur le plan politique, le premier ministre, très pris par ses tâches nationales, doit se comporter en véritable chef face à des barons aquitains plus difficiles à convaincre que les électeurs bordelais, et qui ont eu des velléités d'indépendance depuis que M. Chaban-Delmas a pris ses distances avec la politique active. L'entrée de M. Juppé à Matignon a, il est vrai, largement déhlayé le terrain. Le

ralliement do président de la région, Jacques Valade (RPR), un ins-tant tenté par la compétition avec M. Juppé pour la mairie, avait déjà

rassuré les Bordelais.

Sculs les Bordelais auront à se prononcer sur le nom de M. Juppé et sur sa liste, mais leur ville (210 000 babitants) représente moins du tiers des vingt-six autres municipalités de la CUB. Une victoire dans la seule ville de Bordeaux n'en serait pas vraiment une pour M. Juppé, qui ne retrouverait qu'une partie des pouvoirs actuels de Jacques Chaban-Delmas - également président de la CUB-, autant dire presque rieo : le maire n'a compétence qu'en matière de police, d'état-civil et de culture, tootes les autres compétences étant confiées à l'organisme intercommunal. Bordeaux, la ville centre, a besoin soit d'un pouvoir bien assis, soit d'une étroite collaboration avec les autres villes de la CUB pour continuer d'assumer dignement son statut de capitale. Cela devient eucore plus évident en période de difficultés financières.

UN ÉQUILIBRE FRAGILE

Les chances de conserver une majorité à la CUB sont mioces pour le prohable successeur de M. Chaban-Delmas. Le rejet du projet de mêtro VAL, en juillet 1994, a déjà montré que l'équilibre était fragile: 59 conseillers sur 120, avec l'appoint d'un FN et d'un ex-Vert pour Chaban; 47 socialistes, 10 communistes, et deux Béglais: le maire écologiste, Noël Mamère, électron libre, et son ennemie irré-

ductible Martine Layère (PS), élue sur la liste communiste.

Les résultats du dernier recensement et la compositioo du prochain conseil de la CUB qui en découle fragilisent la droite. Bordeaux et Talence perdent chacune un siège au profit de deux villes de gauche, Floirac et Mérignac. Il reste aussi à attendre les résultats d'élections sans doute très serrées dans des villes importantes, à Mérienac, justement, ou à Saint-Médard-en-Jalles. D'autres villes de moindre importance, comme Blanquefort ou Evsloes connaîtront aussi des scores serrés. A Villenave-d'Ornoo, la gauche o'est pas assurée de l'emporter. Enfin, à Bègles, M. Mamère peut résister aux tirs croisés des instances officielles du PS et des communistes, avec le soutien des socialistes locaux et d'une partie de la droite. Mais bien malin qui pourra dire sur quelle partie de l'échiquier communautaire il se

L'enjeu de la bataille de la CUB. pour M. Juppé, o'est ni plus ni moins que l'essentiel de l'héritage laissé par Jacques Chaban-Delmas. Le premier ministre en campagne semble l'avoir bien compris et fait porter maintenant le plus gros de son effort hors de Bordeaux: l'heure n'est plus aux réunions de quartier, aux associations ou aux «Tupperware parties» mais aux banlieues, là où Il est nécessaire de progresser, là où se gagnera la vraie bataille de Bordeaux.

Plerre Cherruau

L'épreuve de philosophie

TROIS SEMAINES pour plancher, un ou deux tours pour notet; "les empounts? René Dumont, an«Lafinjustifie-t-elle les moyens? » A cien candidat écologiste à l'élection chaque élection revient le même suiet. Michèle Vissac est candidate à



Jeudl 8 juin, elle découvre. en arrivant devant sa pharmacie, une grenade d'exercice reliée à un système de mise à feu. Les enquêteurs ont conclu que le système était surtout

destiné « à faire peur ». Ouf l La po-

lémique municipale emprunte d'or-

dinaire des voies plus républicaines. A Grenoble, Cannes, Paris 13 ou Levallois-Perret, les plaintes tombent comme à Gravelotte. Le garde des sceaux, Jacques Toubon, est assigné devant le président du tribunal de Paris par son n'val socialiste, Jean-Marie Le Guen, qui lui reproche l'envoi de lettres de propagande, hors des délais autorisés. Patrick Balkany (RPR) a obtenu du tribunal de grande instance de Nanterre la condamnation de son concurrent RPR chiraquien, qui revendiquait indûment le soutien de la majorité. La justice a tranché : le maire sortant de Levallois-Perret, bien que balladurien, est le candidat officiel. Son voisin et compagnon d'infortune balladurienne, Patrick Devedjlan (RPR), maire sortant d'Antony, a lui aussi eu gain de cause contre un chiraquien indélicat. Tout aussi fidèle de l'ancien premier ministre, mais moins chanceux, Georges Tron, député de l'Es-sonne et candidat à Draveil, a été condamné, à l'initiative de son rival socialiste, pour afficbage « sau-

A mesure que l'échéance approche, le style se relâche. A Cannes, Michel Mouillot (UDF), maire sortant, porte plainte contre Pierre Lellouche (RPR), suspecté d'être à l'origine de tracts dénonçant « Mouillot-ville » et « Mouillot-Cescu, potentat de bas étage ». A Metz. Jean-Marie Rausch, rebaptisé « Bokassa blanc » par son adversaire Denis Jacquat (UDF), est régulièrement épinglé sur la sinuosité de son parcours politique. « Ce n'est plus une girouette, c'est un ventilateur », ajoute le même auteur. Sur les quais du port de Sète, la métaphore, forcément marine, réduit le maire sortant, Yves Marchand, à un

présidentielle de 1974, n'a pas apprécié de se faire extorquer un parrainage par une liste de Génération dans le Puy- Ecologie à Villenenve-Saint-Georges, qui a utilisé son nom sur ses affiches électorales. Trois des neuf candidats inscrits malgré eux sur une liste Front national à Bar-le-Duc, ont décidé de porter plainte pour escroquerie, jugeant la paren-

> désirable. «A-t-on le droit de se servir du nom d'un défunt paur des causes inavouobles et controires à ses idéaux ? », s'interroge de son côté Roger Hernu, dans une lettre publique. Le frère de l'ancien maire socialiste de Villeurbanne, président de l'Associatioo natiooale du souvenir de Charles Hernu, n'a pas du tout apprécié le soutien apporté par sa belle-sœur, Martine, à la liste de droite concurrente de celle du sor-

tèle Front national franchement in-

tant PS, Gilbert Chabroux. Dans la ville de feu Gaston Defferre, deux socialistes se disputent, cette fols encore, son héritage. Michel Rocard a eu un peu de mal à comprendre la situation. Désireux de bien faire, il envoie un petit mot de soutieo à l'un des deux, soo « omi » Micbel Pezet, avant de se rendre compte qu'il vient de commettre un grave impair : le candidat officiel du PS est Lucien Wevgand. L'ancien premier ministre se feod donc d'une deuxième lettre publique, laborieuse et maladroite, dans laquelle il précise que son soutien va « à tous les sociolistes des Bouches-du-Rhône et de Marseille », contrairement à ce qu'il avait écrit « sur lo fol d'informations impré-

A Grenoble aussi, oo reçoit des lettres. D'amour même. La dernière est signée d'Alain Carignon. « Je dois à Grenoble parmi les plus belles années de ma vie. Quoi qu'il me soit orrivé de terrible depuis dix mois, personne n'a jamais pu remettre en cause lo profondeur et la qualité de ce que nous avons vécu ensemble », écrit à ses administrés le maire déchu, contraint à renoncer à sa candidature en raison de ses problèmes

Il est en France quatre communes qui ignorent tout des affaires, des noms d'oiseaux, des procès, des lettres et même des élections municipales. Quatre communes de la Meuse, raconte l'Agence France-

Presse, Beaumont-en-Verdunois, Louvemont-Côte-du-Poivre, Bezonvaux et Haumont-près-Samogneux, qui ont été entièrement détruites pendant la première guerre mondiale. Symboliquement, l'Etat a racheté leur territoire et subvient aux frais d'entretlen de ces communes sans habitant, ni électeur. Depuis 1919, leur fin justifie bien ces moyens.

Récit de nos correspondants

Jean-Marie Le Pen accuse la franc-maçonnerie d'empêcher les accords droite-extrême droite

Le président du Front national s'estime à nouveau « persécuté »

VENU GALVANISER ses candidats aux élections municipales en Ile-de-France, Jean-Marie Le Pen, s'est lancé, jeudi 8 juin, dans un procès contre « la draite bourgeoise, « enmaçonnée » jusqu'au col », qui, selon lui, « persécute » le Front national, et contre France 2, qui diffusait à la même heure un reportage sur les électeurs de l'extrême droite. M. Le Pen a surgi, au stade Pierre-de Coubertin, où l'attendaient près de mille cinq cents militants et sympathisants, pour s'en prendre à un reportage de l'émission « Envové spécial », intitulé « Mon village à l'heure du Front national ». et le qualifier de « réquisitoire sournois » contre son parti et de produit de la « prapagandastaj-

Il a de nouveau rappelé la projection sur cette même chaîne, entre les deux tours de l'élection présidentielle, du film Train d'enfer, réalisé par Roger Hanin à partir d'un fait réél : le meurtre, commis par trois jeunes candidats à la Légion étrangère, d'un Algérien dans le train Bordeaux-Vintimilie le 14 novembre 1983. La cour d'assises du Tarn-et-Garonne a condamné, le 25 Janvier 1986, Anselmo Elviro-Vidal et Marc Béanl à la réclusion perpétuelle, Xavier Blondel à quatorze ans de réclusion criminelle. Pour M. Le Pen, il s'agit d'un film de « propagande » cootre les « militonts d'extrême droite », alors que, a-t-il dit, les assassins étaient « deux juifs étrangers ». « Nous ne voulons pas parter le chapeau des amis de Roger Hanin », a-t-il lancé à une assistance

« OSTRACISME RITUEL. » Est venue ensuite une longue diatribe contre les francs-maçons, que le chef de l'extrême droite rend responsables de l'échec des teotatives de rapprochement entre la droite et son parti, à la hase, pour les élections municipales, « Nous étions prêts pour chosser des équipes sociolocommunistes, qui font peser un climot de persécution et de peur, de racket généralisé des moyens municipaux ; nous étions prêts à faire des allionces pour être représentés dans

la vie politique locale, [mais] la vi- France, député européen et gilance du RPR s'est manifestée », a

déclaré M. Le Pen. « Un grand industriel comme Serge Dassault, a-t-il expliqué, qui avait accepté de prendre sur sa liste un certain nombre de camarades, a dù capituler sous la menace qu'on ne lui achèterait plus d'avions s'il voulait faire élire trois candidats du Front national. » Les coupables? «La droite bourgeoise, « enmaconnée » jusqu'au col, qui mêne le commando d'action contre le Front national. » « Comment expliquer autrement l'ostracisme dont nous sommes victimes. Il s'agit là d'un rituel », a-t-il affirmé, en jugeant cette « persécution » comme « plus stupide et plus criminelle que la gauche ». « Pour faire battre les pourris », son parti est donc décidé à « faire alliance avec n'importe qui l'est moins qu'eux ».

Auparavant, Jean-Yves Le Gallou, président du groupe Front national du conseil régional d'île-de-

membre du bureau politique du parti, avait, lui, refuse de « chaisir entre la gauche et le RPR parce qu'on ne choisit pas entre le virus du sida et le virus d'Ebola, an les combat ». « Le vote utile, pour nas électeurs, ce n'est pas de voter pour ceux qui méprisent leurs idées et ceux qui les méprisent, c'est d'avoir le maximum d'élus municipaux en iuin pour tenter d'avoir des sénateurs en septembre », remarques

qui laissent présager de durs af-

frontements là où le Front natio-

nal sera en situación de force au

Toutefois, la fédération de Seine-Saint-Denis a, le 8 juin dans un communiqué, appelé à voter dès le premier tour pour Jean-Jack Salles, maire (UDF-CDS) des Lilas, et pour André Veyssière, maire (RPR) de Dugny, pour « taire barrage à la gauche ».

Christiane Chombeau

COMMENTAIRE **OBSESSIONS**

L'avantage, avec Jean-Marie Le Pen, c'est qu'il ne surprend jamais san mande. Ses asser-tians - Il préfére dire, lul, ses « saillies » -, ses théses poli-tiques - Il serait préférable de parler de rengalnes - et ses éclats sont prévisibles comme les marées d'équinoxe. N'ayant pas obtenu le résultat qu'il espérait au premier taur de l'élection présidentielle et n'ayant pu exercer de pression sur le duel entre Jacques Chirac et Lionel Jospin, le président du Front national ressort du trou où l'avalent fait tomber les « bavures » de ses militants et de ses sympathisants idéologiques, qui ont exercé leurs « talents » meurtriers à Marseille et à Paris.

Pour cet exercice habituel, il prend le prétexte d'un repartage consacré aux électeurs du parti d'extrême droite, que jusqu'au col ». Chacun y re-France 2 a diffusé jeudi 8 mal. Le « chef » du Front national considère que ces Images sont

d'une « insolence indescriptible », qui n'a rien à envier à la « Prapagandastaffel », chere au régime nazi. Il n'est pas interdit de relever que la « prapagande » à laquelle se réfère M. Le Pen avait quelques absesslons, fandées sur l'antisémitisme et la lutte cantre les francs-macons.

Autres temps, autres lieux: M. Le Pen a dénonçé, dans la même soirée, le film Train d'enfer de Roger Hanin, projeté récemment sur France 2, et « les persecutions » de la « baurgeoisle », dont il se dit victime. Réalisé à partir d'un fait divers, Train d'enfer relate l'assassinat d'un jeune Maghrébin. « Nous ne voulons pas porter le chapeau des amis » de M. Hanin, a dit M. Le Pen, en jugeant utlle d'ajouter que les meutriers étalent « deux juifs étrangers ». Quant à la bourgeoisie, villipendée au cours d'une réunion puhilque, elle est « emmaçonnée connaîtra les siens.

Olivier Biffaud

Lionel Jospin accentue ses critiques contre Jacques Chirac

29 mai à Roubaix, son mini-tour de France électoral pour la campagne municipale, Lionel Jospin semblait enclin à respecter le traditionnel état de grâce octroyé au nouveau chef de l'Etat. « Il ne s'agit plus de décider des grandes orientations du pays. Ces questions ont été tranchées, au moins pour le moment », déclarait-il. Ce moment paraît déjà, à ses yeux, révolu. A Sarcelles (Val-d'Oise), il avait exprimé ses premiers doutes sur le plan emploi d'Alain Juppé. A Grenoble, il s'était interrogé sur l'Impartialité de l'Etat. A Saint-Etienne, le 6 juin, Il avait mis « solennellement en garde » Jacques Chirac contre une

reprise des essais oucléaires.

Jeudi 8 juin, à Toulouse, devant un millier de personnes, M. Jospin a accentué ses critiques en envisageant les conséquences dommageables que pourrait avoir « l'opération de séduction électorale [à laquelle] s'est livré Jacques Chirac à l'occasion de lo présidentielle ». « Sur toute une série de promesses faites, a-t-il expliqué, on a le senti-ment que, dans quelques semaines, quelques mois, il ne restera plus rien. [...] On ne porle plus d'augmentation des salaires et on nous prépare des coupes sombres dans les dépenses publiques, des tours de vis fiscourt, w

Sans faire directement référence aux affaires de pots-de-vin agitant la capitale, M. Jospin a mis en avant les risques que pourrait encourir la France si elle était gouvernée comme Paris. Ancien député du dix-huitième arrondissement, M. Jospin a relayé à sa façon les accusations de son ami Bertrand Delance, chef de file des socialistes parisiens, contre « le verrouillage » du « système » parisien (Le Monde

LORSQU'IL avait engagé, le du 9 juin), qui recèle, ajoutait-il même, vendredî 9 juin sur Europe 1. « des aspects mafieux ».

> « Lorsque je vois les méthodes utilisées por la Mairle de Paris, et qui commencent à se révéler progressivement devant l'opinion à travers un certain nombre d'enquêtes journalistiques ou de procédures judiciaires, je suis inquiet que ce gouver

nement ait été fait por le moire de Paris et ses principaux odjoints », a déclaré M. Jospin. « Je suis inquiet et préoccupé por ce qui va advenir de l'impartialité de l'Etat, lorsque je vois - et c'est sans précédent dans l'histoire de la République - que dix ministres de ce gouvernement appartiennent à la Ville de Paris. » « On peut mesurer, a-t-il conchu, les

conséquences que pourraient avoir, transposées au niveau de l'Etat. des conceptions politiques de l'intérêt général qui s'inspireraient d'un certain nombre de méthodes utilisées au cours des dernières années par ceux qui géraient la Moirie de Pa-



Valenciennes : M. Borloo devrait être réélu sans difficultés

L'élu sortant a été investi par l'UDF et le RPR sans l'avoir sollicité

Elu en 1989 pour un seul mandat - expliquait-il alors -, Jean-Louis Borloo, avocat et personnage atypique, s'est décide à être candidat à sa

propre succession. Face à une gauche désunie, il pourrait être réélu dès le premier tour. Le maire, qui tente de faire revivre sa ville, frappée par les

ment attaché à la culture. « C'est la moindre des

leurs suffrages tout au long de ces

Six ans ant passé. Le scrutin permettra à chacun de mesurer où il en est : la gauche désunie, avec un PS qui espère revenir au conseil après six ans d'absence et un PC qui veut garder le leadership de l'appasition; le Front aational, dont le score à la présidentielle (17%) lui permet d'espérer également entrer au conseil; l'ancien maire Olivier Marlière, qui jugera de la crédibilité de sa démarche à l'aune inverse de l'espoir que suscitera toujours - ou pas - Jean-

LILLE

de notre correspondant « le suis élu pour six ans et ne solliciterai pas un nauveau mandat. » A peine installé comme maire à Valenciennes, après sa victaire surprise de 1989 qui avait vu basculer la vieille garde RPR en place depuis des décennies, Jean-Louis Barloo avait voulu préciser la limite dans le temps de son engagement municipal. Pourtant, il se représente et a toutes les chances de retrouver – peut-être même dès le premier tour - san fauteuil de

Certes, en six ans, la ville a changé, mais pas autant que le souhaitait son bouillonnant et insaisis-

sable maire, lean-Lauis Borloo n'a pas tenu toutes les promesses de 1989, natamment la plus «folle» qui proclamait « un emplai paur chacun et la praspérité paur tous ». Le chômage a continué de progresser pour atteindre aujourd'hul 21 %. Paur autant, enchaînant caups de calère, caups médiatiques et assartissant le tout de menaces de démissian, M. Barloo a fait bauger la ville et l'a fait reconnaître à l'extérieur. « La politique municipale n'est pas un cante de fées et il n'y a pas de prince charmant », a beau tempêter Bernard Frimat, qui conduit la liste socialiste, les Valenciennais ont accordé

régulièrement une honne part de

six années à leur maire au fil des scrutins successifs : élections européennes, régianales, législatives... Les instances RPR-UDF ne s'y

trompent pas, qui ont apporté leur investiture à Jean-Louis Borloo sans même qu'il la sollicite - et qui cansidèrent comme une démarche dissidente celle d'Ollvier Martière. avocat RPR et maire éphémère qui s'était fait électer lars de l'arrivée en fanfare de M. Borloo en 1989. Un tel séigne a laissé des traces : on retrouve à la tête de liste du Front national un ancien adjoint de l'équipe Marlière : un autre est sur la liste Borloo, lequel a réussi par ailleurs à s'adjoindre les ser-

vices de celui qui coaduisalt la liste socialiste en 1989.

Louis Borloo.

Jean-René Lore

4 61

La culture, vitrine du maire

VALENCIENNES de notre envoyé spécial

Valenciennes est l'ancienne capitale du Hainaut. Une capitale qui n'a n'en de bien réjouissant. Cette cité de 40 000 habitants, au centre d'une agglomération neuf fais plus Importante, mais tout aussi démunie, a été pillée pendant la première guerre mondiale, incendiée puis bambardée pendant la deuxième, sinistrée en 1978 quand Usinor, qui faisait vivre la région, a mis la clé sous la porte. Le charbon épuisé, la sidérurgie évaporée, les cadres sont partis dans les années 80. L'arrondissement compte 21% de chômeurs et, à Valenciennes, il y a un bon millier de RMistes. C'est une des zones les plus défavorisées d'Europe avec un PIB de 20 % intérieur à celul de la moyenne natio-

Cela n'a pas empêché le maire sortant, lean-Louis Borloo, centriste inclassable - essentiellement « borlooiste » -, d'inaugurer en décembre 1994 une médiathèque, en mai, un musée rénové de fond en comble, et de poser la première pierre d'un théâtre pour remplacer celui qui est parti en fumée en 1940. Une politique de prestige pour une ville en morceaux a donc été lancée par le « parachuté » de 1989, fameux pour ses démèlés judiclaires avec le procureur Énc de Montgol-

La culture est-elle un enjeu municipal à Valenciennes? En 1989 l'équipement culturel de la ville se bornait à un musée délabré, un auditorium de 350 places logé dans une ancienne chapelle et une blbliothèque au tiers des normes nationales. Ces manques relevaient d'une indifférence revendiquée. A la mairie, la culture était noyée dans un service sport-culture-pompiers-protocale. En 1959, André Malraux proposait au sénateur et maire Pierre Carous, vieux militant gaulliste, d'implanter ici une de ses maisons de la culture. En vain. La MJC fut même fermée dans les an-« Privilégier la culture, c'est un dé-

bat rhétorique, explique Jean-Louis Borloo avec son air de vieil enfant buté. Ce qui m'importe, c'est que cette ville revive. J'ai la volonté affichée de retrouver le beau. Cela passe par l'implantation d'un nouveou quartier le long de l'Escaut ; le refus, après lo fermeture des usines, de la politique du « verdissement », qui consiste à planter des pelouses sur l'emplacement des bâtiments industriels détruits; la substitution aux barres du secteur de lo Briquette de inaisons individuelles. J'ai danc mobilisé des partenalres, aptimisé les depenses publiques (collèges, crèches, contines scaloires, tout-àl'égout, stations d'épurotion), créé un

nauveou centre universitaire ou cœur de lo ville. Il y ovait 15 demondes de permis de construire en 1989, il y en o 500 oujourd'hui. Quont à lo culture, c'est lo moindre des choses. Les équipements coûtent cher? Sons doute. Mais awand on est. en difficulté on doit être exigeant. D'oilleurs le budget culturel de lo ville n'est pas énorme : 35 millions de francs sur un total de 400 millians de froncs. Mois il fout qu'ovec 1 franc, on en trouve 5. w Ces équipements culturels

passent aussi par des préoccupations beaucoup plus triviales. Si Valenciennes veut réussir sa mutation, si la municipalité veut attirer des entreprises nouvelles, si elle compte sur le retour des cadres, il lui faut un tissu culturel renouvelé. La vitrine a danc été largement gar-

L'écale des beaux-arts de la ville perdait en 1989 ses habilitations nationales. Elle les retrouve en 1992 après une nécessaire restructuratian. Bientôt elle sera flanquée d'un centre d'art. Le canservatoire musical de région s'est installé à Douai en 1975. Jean-Louis Borloo a réussi à rapatrier sur sa ville le centre musical de Condé-sur-Escaut, une association financée par la région, le département et la ville. En 1991, c'est l'espace théâtral Pasolini, créé à Denain, qui est attiré par les sirènes valenciennoises et s'installe dans un quartier difficile de la ville.

La médiathèque est une affaire d'une autre envergure. Sa construction-réaovation durera cinq ans. Elle coûte 35 millions de francs: mais attire en trois mois

35 000 personnes. Le musée aussi est cher: 32 millions de francs - la ville n'en a payé qu'un tiers. Le théâtre (deux salles de 760 et 230 places) que signe l'architecte Emmanuel Blamont, un collaborateur de Jean Nouvel, sera une future scène nationale. Implanté à côté de la nouvelle université, il auvrira ses portes en 1997. Il coûtera 100 millions de francs (20 millions de francs pour la ville, le reste se répartit entre l'Etat, la région, le département et l'Europe).

« J'ai la volonté affichée de retrouver le beau »

Le cinéma est la seule activité culturelle de masse qui n'a jamais fait défaut: 400 000 entrées pour treize écrans répartis en trais complexes en 1994 avec, il est vral, la dynamique de l'effet Germinol. Gaumoat veut renforcer ce pôle avec un projet très ambitieux: 18 écrans dans le quartier Nungesser. Un danger pour les trois salles du centre? «C'était ça ou Gaumant s'installait à 10 kilamètres de là, répond le maire, pragmatique. D'ailleurs, on ne fait pas une politique culturelle pour une ville de 40 000 habitonts mois pour une agglamératian de 400 000 habitants. » Son nouvel abjectif: atther la Fnac à côté de la mairie. Ces équipements ont pour objectif d'aligner Valenciennes sur les normes nationales. mais aussi de « faire du tapage ». La culture, on le sait, depuis les années Lang, est une bonne caisse de résa-

Jean-Claude Dulieu, élu depuis douze ans, pratique « l'opposition constructive » : « On a voté pour certains dossiers, on en a fait évoluer

d'autres. » Il constate d'abord que le maire est loin d'avoir gagné la bataille de l'emploi, et surtout que sa politique culturelle tend à appauvrir le cœur de la ville. «L'implantation des salles Gaumont à la périphérie va faire disparaître une des trois salles du centre, explique-til. Ce sera ou détriment de lo diversité et de lo quolité des programmes. Cela affaiblira le tissu commercial de la ville. Même chose pour la Fnac. Nous sommes heureux de son installation, mais nous devons harmoniser les demandes de lo firme avec les impératifs commerciaux de la ville. En effet la restructuration du centre dépend en grande partie de lo localisatian de cette grande surface. Naus avons réclomé et obtenu lo création d'une société d'économie mixte pour l'oménagement du centre-ville. Encore faut-il que cette SEM ne soit pas vidée de son contenu et que lo concertation ne soit pas un leurre. »

Effet Borloo ou non, la ville semble sortir de sa torpeur. Quelques pianos-bars, ouverts tard, quatre ou cinq restaurants de nuit, raniment la vieille tradition valenciennoise de la vie continue, qui était la sienne à la belle époque des hauts-fourneaux et du plein emploi: «La ville ne s'endormait jomais camplètement à cause des trois huit, se rappelle un vieux Valenciennois. Le ciel était rouge. On ne sovoit pos ce qu'était une nuit

Emmanuel de Roux se détraquer. Avec, d'abord, son

dans les Alpes-de-Haute-Provence invalldation pour infraction à la législation sur le financement des campagnes électorales (inéligible pour un an, il a dû céder son siège à son ancien suppléant), puis son implication dans plusieurs « af-

Digne : le « défi »

de Jean-Louis Bianco

Une victoire de l'ancien ministre

pourrait stopper le déclin de la gauche

de natre correspondant régional

qualifie lui-même de « défi ».

gique » et qu'il a éproavé un

« coup de cœur » pour cette ville

« plus austère que celles du val de

Duronce, mais d'une authenticité

particulière ». Dans la foulée des

dernières cantonales, M. Bianco

est donc « resté » dans la préfec-

tare des Alpes-de-Haute-Pro-

vence, alors que ses adversaires

prédisaient qu'il ne serait qu'un

M. Bianco a, par ailleurs, peaufi-

né un programme qui fait une

large part à la démocratie partici-

pative et au développement

économique local (notamment à

travers un pôle de formation et la

création d'une « cité du sport »).

L'ancien ministre conduira une

liste comprenant des représen-

tants du PS, du PC, de Radical, du

GAM, du CDS et des milieux asso-

ciatifs. Ses chances de succès sont

accrues par l'impressionnante sé-

rie de déboires auxquels a dû faire face le maire de Digne au caurs

Un an après être devenu le pa-

tron du département, M. Rinaldi,

un ancien instituteur de soixante

et un ans, ex-directeur de la caisse

chirurgicale des Alpes, avait obte-

nu, en 1993, un mandat de député

qui couronnait vingt-quatre ans de

vie publique. Dès lors, tout allait

des derniers mois.

candidat « parisien » à éclipses.

Jean-Louis Blanca va-t-il para-

chever son implantation dans les Alpes-de-Haute-Provence ? Facilement élu, en 1992, conseiller régiofaires » municipales. nal de Provence-Alpes-Côte Après avoir obtenu, le 5 mai, un d'Azur, dans le sillage de Bernard sursis à exécution d'une décision Taple, puis, en 1994, coaseiller géde la chambre régionale des néral de Digne-Ouest – un canton camptes qui le déclarait acquis à la gauche-, l'ancien secrétaire géaéral de la présidence de la République et ancien mi-« comptable de fait », et donc inéligible, M. Rinaldi est finalemeat revenu sur son inteation - annonnistre de l'équipement a, cette fois, une tâche beaucoup plus rude: la cée fin mars - de se retirer de la compétition. Mais sa positioa est coaquête de la mairie de Digne (commune de 17 000 habitants). très affaiblie par cette série d'afdirigée depuis dix-huit ans par le faires, auxquelles s'ajoute un rap-RPR Pierre Rinaldi, président du port accablant de la chambre réconseil général des Alpes de gionale des comptes qui a mis en évidence un eodettement catastro-Haute-Provence. M. Bianco a méphique de la ville « pour quarantethodiquement préparé, depuis un deux ans » (Le Monde dn 10 janan et demi, cette tentative, qu'il vier). En dépit des prévisians de la Pourquoi Digne et noo pas Forchambre, le maire de Digne se dit calquier, où Il s'était présenté, sans en mesure d'assamir rapidement les finances de la commune. Mais succès, en 1994, aux élections canil reconnaît que son adversaire « o toaales? Parce que, indique-t-il, « ce choix était politiquement loséduit » et se repent de lui avoir

> « qui n'ont pas eu l'effet attendu ». ARBITRAGE ÉCOLOGISTE ?

Obligé d'adopter un profil bas sur sa gestion, M. Rinaldi se pose en victime d'un « horcèlement judicioire » et déoooce les « véritables ombitions » de M. Bianco, « qui veut s'emparer du déportement ». En l'absence du FN, l'affrontement entre M. Rinaldi et M. Bianco pourrait être arbitré par la liste écologiste conduite par un médecin homéopathe de quarante-sept ans, Pierre-Alain Cam-befort. Celui-cl, qui avait obtenu 12,5 % des volx aux législatives de 1993, se borne à constater que les positions de M. Bianco «se sont ropprochées » des siennes.

trop longtemps laissé occuper le

terrain. Il admet aussi « certaines

erreurs de gestion » et des choix

Le véritable eojeu du scrutin dépasse, en fait, le cadre strictement municipal. S'il l'emporte, M. Blanco - donné favori, peut-être même pour être élu dès le premier tour apparaîtra dans le département comme un recours pour la gauche, dont il peut stopper le déclin, confirmé par la victoire inédite de M. Chirac, le 7 mai (52.05 % des

31.5

7.74

Guy Porte

Rouen: l'après-Lecanuet ou la succession incertaine

de notre correspondant Deux ans après la disparition de Jean Lecanuet, Rauen vit, dans l'incertitude, une situation inédite où les favoris. le maire centriste François Gautier et le socialiste Yvon Robert sont taus deux des « parachutés », qui ne vivent dans l'agglomération que depuis six ans. Ils ne s'en cachent pas du taut et s'amusent à décrire leurs points communs: taus deux sont catholiques convaincus et énarques. Ils souffrent aussi ensemble... d'une absence totale de charisme.

Le résultat obtenu par Jacques Chirac à Rouen - 52,02 % - face à Lionel Jospin plaide en faveur du candidat de la majanté présidentielle. Personne ne risque cependant un pronostic et les observateurs s'interrogent sur le poids réel des autres listes : celle du conseiller régional des Verts André Letourneur, de la représentante de Lutte auvrière Gisèle Lapeyre, du viceprésident du FN Dominique Chaboche et surtout de Michel Guez, membre du PR, ancien adjaint de Jean Lecanuet et président de la commission des finances du puis-

sant conseil général. François Gautier, élu en dix-septième position sur la liste conduite par Jean Lecanuet en 1989, a accédé en mars 1993 au fauteuil de premier magistrat. Totalement Inconnu à Rouen, il a imposé à l'hôtel de ville sa parfaite maitrise des finances communales, et le siège de sénateur qu'il a conquis à la faveur d'une élection partielle l'a aidé à s'imposer comme préten-

Yvon Robert, lui, secondait

Laurent Fabius à la tête du syndicat à vocation multiple de l'aggiomération de Rouen. Il a été envoyé à Rouen par l'ancien premier ministre, qui devrait devenir maire du Grand-Quevilly, après avoir été le premier adjoint du sénateur Tony

Larue pendant dix-huit ans. La tâche de M. Robert a'est pas aisée, dans une ville où la gauche ne dispose pas de relais influents Le candidat met en avant sa réussite à la tête du chantier du Métrobus, premier maillon d'une coopération intercommunale indispensable pour que Rouen préserve son identité au sein du Bassin

Trubilon dans le camp de la droite, Michel Guez détient l'une

des clés du scrutin. En 1993, il a tenté en vain de faire barrage à « l'énarque parisien » François Gautier. Les opposants de ce deraier peuveat surtout s'appuyer sur un rapport de la chambre régionale des comptes épinglant les relations de la ville avec les sociétés concessionnaires des parkings, parmi lesquelles on retrouve des filiales de la CGE, dont François Gautier fut secrétaire général adjoint avant de devenir maire. Aucun de ses détracteurs ne se prive de rappeler ce lien. A cause de ces attaques, M. Gautier vient d'annoncer, jeudi 8 juin, qu'il déposait une plainte contre X... pour diffamation.

1



le contrat initiative-en ielon la durée du chôm

The same of the second of the second A SHOWN WELL OF WALKSHIPS

The state of the s THE PARTY OF THE SAME WITH THE PARTY TO THE An extend of the first section decision of the フロー・マンティ state (新聞)社

matations familiales oubliées

र १५ र श्रु वर विते विक्रिया गर्भार को प्रदेश करेगा क्रिकेट स्था Comment of the grant grant and a general series of the rates made and the state of t ere de Anis e que de momere e care freque ente. and the state of the property of the first of the state o to be the state of the formatte the bestelle a bed die 🕶 ्र 🕝 महर्ग 🗷 १८७६ १६४ 🕮 पुरस्य सम्बद्धान्य में प्राप्त है । 🕶 🕬 🕬 white a Theaterstriet trainingly a definited the contract of the properties are given the contract of the agree to bill be eath more in it families and of "我们,我没有的我们的一种不知识的,我们一个时间的现代的一个一个 mulliards üs framis im Gine edire.

The state of the Charles with the comment property

Le miroir éclaté d une longue présidence

The factory of the permanent institution of proportion of the within the ~~23~ Will Market and Spilling Mark The state of the s which are the fair for promption

> ACTO ET PASSO A DESCRIPTION OF PROPERTY OF SE The second supplies the second contracts

TO STATE OF THE PROPERTY SAFE PLANT STA e bie bure is telegote fathfrager. die in viele en peut ette waar feit 一大 化二甲二甲酚 医维克特氏 经支持人 基本 经收额 the an even this been do designed たくしょうかん 海内を発音的 おうけん はっぱん periodent guatte abburbs sprafe izb in that is the is about the expension. - The second property of the freeze with 3. 5. (1250-55) 电数 多數 數型集 医部层数据 T影響區 The first things from the state of the state

支持性 医内侧线性 美麗麗禮姓氏

医乳头 经通用证据 电电流电阻 医二甲基甲基磺基酚

THE SECTION OF LIGHT CHIEFLAND PROPERTY.

TO BE THE STATE OF THE STATE OF

more, et qui che esses inspires pel 4 The real we that the property will be the first THE SE STREET FOR MET BUTCH! The Letter Charlest Reads in March 1974 The same of the same of the same of the same of in the grant parameters of the course · 1、上京、黄州市 海 1、土壤地产品 、 居然 (新年)1977 the comparable of the state of the the entire the grand groupe on in The training of the contract of THE PERSON AND THE PERSON WAS that had in favor fire attended to 计数据 计分类数据 化二氯甲基苯酚 医甲基磺胺 The second of the per black and the THE RESERVE OF THE PROPERTY SHAPE an amplem and 18 Oktober **and Independe Six**

To a live field Supplement the first and Wifemant deprive enganteers, 40 THE MATER COMMITTEE BY RESIDEN Protecting Granted, ACS to NEW Y

THE TOTAL STREET, STREET



Digne: le « défi » de Jean-Louis Bianco,

Une victoire de l'ancier ministre pourrait stopper le decir de la gauche

dans les Albes-de-Haute-Provence

de rivers utern pur during a your when sixur thinks to the conwere the same application to the control of THE PROPERTY OF STREET man the Manager Company of the figige their are the House with the Service of the servic awque à la gerille : lui à les ateta e sin nu de la colonia. At the Alaphaba area at large of Participation of the contract ार्याच्या विकास क्रिकेट के प्राप्त के प्राप्त क्रिकेट के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त क विकास क्रिकेट के प्राप्त के प्राप क्रिकेट के प्राप्त के प्राप The see the borner of the West of the Bridge Progression & Court of the TANKING CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

and which will into hits worker out in Expressed a territorior contrato de la LINEAR, A. A. ATLILLER, CAR. AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Andrew Promise Thrace and Section 125. and being sind at the distribution of a social All elements grounded that it is

الراج المركبين والإيراني ودواني ودواني والمعيوري والإوارا State of the specific terms of the second the state of the s المراجع وكأكوا وواراه والعربي والمتارية Substantial Company of the Company Carrier and Production (Inc.)

And the first of the second

Mary at the work of the section of

السابد الدخالع كالعزاز الإدار الميساعي يتود بنفر يقطهاني

■ Sweet with Control of American

State of the Control of the Control

والقبائلا والمراجع للمراجع الهيار والمتراجع

signage men plant in 12 and 1

The second second second

and the specific state of the specific state

want a water was the second of the

... 40. 5 0.0

F 214 + 227 - 2 - 4" " .

Contraction of the second of the ecanuet ou la succession incertait



Le contrat initiative-emploi serait modulé selon la durée du chômage des bénéficiaires

M. Juppé et M. Barrot obligés d'adapter les promesses de M. Chirac aux réalités budgétaires

Le contrat initiative-emploi avait été une des promesses fortes de M. Chirac pendant sa campagne électorale. Sa création devait permettre,

IL Y A LES ENGAGEMENTS des tendance est à une modification candidats, forcément imprécis, et les projets du gouvernement, forcément calibrés. Les seconds ressemblent rarement aux premiers. Le contrat initiative-empini, présenté par Jacques Chirac comme « une formule simple et forte » pour réduire le chômage de longue durée, n'échappera pas à la règle : ce nouvel instrument dans la panoplie des aides publiques à l'emplol sera probablement assez différent de l'esquisse tracée par les experts chiraquiens au cours de la cam-

Le principe de ce oouveau contrat ne devrait pas changer: les entreprises du secteur marchand et les associations bénéficieront d'une exonération de charges sociales et d'une prime mensuelle pour l'embauche de chômeurs de longue durée. Mais, pour l'heure, les certitudes s'arrêtent là. A Matignon et au ministère du travail, où l'on prépare un plan emploi en trois volets (chômeurs de longue durée, emploi des jeunes, baisse des charges), la

sensible du schéma initial. A l'origine, ce mécanisme devait bénéficier aux personnes au chômage depuis plus d'un an (1,2 milllon) et la prime s'élever à 2 000 francs par mois. Pour ne pas créer un effet de substitution, qui pousse toujours des chefs d'entreprise à beencier certains salariés pour les remplacer par des employés à coûts réduits - une critique faite par ses adversaires balladuriens -, M. Chirac avait insisté sur le fait que ce contrat serait réservé aux chômeurs embauchés sur des « activités nouvelles ». A raison de 50 000 francs par contrat (prise en charge des côtisations patronales et

de longue durée, ce dispositif aurait coûté 60 milliards de francs par an. Aujourd'hui, Alain Juppé s'interroge : faut-ll réserver le contrat iniative-emploi aux activités nonvelles? Si l'on en croit Marc Vilbenoît, président de la CGC, le gouvernement aurait renoncé à cette

prime), et dans l'hypothèse où l

aurait bénéficié à tous les chômeurs

idée. « Sauf à mettre un contrôleur derrière chaque entreprise, cela n'aurait aucun sens », a-t-il déclaré à l'issue d'un entretien avec le ministre du travail, Jacques Barrot. Les ministres compétents réfléchissent aussi à un dispositif à géométrie variable, où le niveau des exonérations de charges et le montant de la prime seraient modulés en fonction de la durée du chômage. Cela permettrait de faire plus pour les chô-meurs inscrits à l'ANPE depuis au moins deux ans (550 000 per-

L'exercice est difficile. Le gouvernement n'entend pas, selon un conseiller de Matignon, « compliquer la tâche des entreprises ». En outre, il doit tenir compte des mesures déjà mises en œuvre : le contrat de retour à l'emploi, qui bénéficie notamment aux chômeurs de longue durée de plus de cinquante ans, le contrat pour les RMistes au chômage depuis au moins deux ans. Les mêmes difficultés apparaissent pour les baisses

sonnes) que pour ceux qui ne le

sont que depuis un an.

de charges promises par M. Juppé. annuncé qu'elles seraient ciblées sur les PME. Il y a, semble-t-il, renoncé. Il est vrai que cela introduisait des distorsions de concurrence qui auraient pu être condamnées par Bruxelles. La décision n'est pas prise, mais le gouvernement envisage désormals de les accurder à des secteurs d'activité à forte maind'œuvre et à bas salaires, où une telle réduction des cotisations aorait un effet bénéfique sur l'emploi.

Ouel en sera le niveau? Et quelles contreparties les pouvoirs publics réclameront-ils aux chefs d'entreprise en terme de créations d'emplois? Les entreprises attendent la réponse avec d'autant plus d'impatience qu'elles espèrent ainsi, au moins, compenser l'augmentation de 3,9 % du SMIC qui duit intervenir le 1- juillet. Cette hausse, qui ne concerne directement que 1,5 million de salariés, aura, en fait, des répercussions sur 20 % des emplois dans le secteur marchand.

I.-M. B.

Municipales : les priorités des évêques de France

LA PLUPART DES ÉVÊQUES se sont exprimés, à la veille des élections municipales, en insistant notamment sur la participation des chrétiens aux débats locaux. Sans donner de consigne de vote, ils ont dit leurs craintes vis-àvis des thèses du Front national. Ils attirent l'attention sur la nécessité de « retisser le tissu social », et, comme le dit Mgr François Favreau, évêque de Nanterre, d' « apprendre à vivre avec nos diversités culturelles, religieuses, ethniques et raciales ».

Mgr Gaston Poulain, évêque de Périgueux, a rappelé de son côté que « le pouvoir est un service à exercer par priorité au profit des catégories les plus fragilisées de la population ».

DÉPÊCHES

■ CONDAMNATION : Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a écrit aux responsables des partis politiques et aux présidents des groupes parlementaires pour leur demander de s'opposer à « tout compromis avec les idées du Front national » lors des élections municipales. La CFDT est déci-dée « à dépasser la simple condamnation morale », ajoute M » Notat, dans sa lettre datée du mardi 6 juin, en se promettant de démontrer prochainement « les conséquences désastreuses du programme du FN sur la vie économique et sociale ».

■ TEST : Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, a estimé, jeudi 8 juin à Saint-Brieuc, qu' « un mois après la présidentielle, on ne peut pas faire des élections municipales un test politique ». « Il est trop tôt pour dire que les municipales sont une confirmation de la présidentielle et trop tôt aussi pour dire

que c'est la revanche de ceux qui n'ont pas gagné », a-t-il expliqué.

ILETTRE : le secrétaire national du Parti communiste, Robert Hue, a écrit, jeudi 8 juin, au président de la République, pour lui demander « d'annoncer que la France ne reprendra pas ses expériences nucléaires et qu'elle ap-portera sa contribution active à la conclusion, au plus vite, du traité d'interdiction totale des essais ». C'est la seconde fois, depuis l'élection de M. Chirac, que M. Hue s'adresse ainsi au chef de l'Etat ; la première fois, c'était pour réclamer une augmentation du SMIC.

RAPATRIÉS: le président du Recours-France, Guy Forzy, a été nommé, mercredi 7 juin, en conseil des ministres, délégué aux rapatriés. Le mouvement de rapatriés, que préside M. Forzy, avait appelé à voter pour Jacques Chirac dès le 1º tour de l'élection présidentielle. Descendant d'une famille d'agriculteurs, M. Forzy a milité pour l'Algérie française. Expulsé et assigné à résidence dans le Gers, où il vit toujours, il n'a pas participé aux activités de l'OAS. Coordonateur du Recours, il était le compagnon de Jacques Roseau, auquel il a succédé à la présidence de ce mouvement après l'assassinat de celui-ci en 1993.

Les prestations familiales oubliées

Pendant sa campagne électorale, M. Chirac n'avait jamais promis de revaloriser les allocations familiales au 1º juillet, comme il l'avait fait pour les pensions. Le fait que M. Juppé n'en ait pas non plus parlé dans sa déclaration de politique générale a pourtant été une sur-prise pour la CFTC. La centrale chrétienne juge qu'une absence de revalorisation seralt « inexplicable », et dénonce « les beaux discours » et « la baisse constante du pouvoir d'achat des familles (25 % depuis 1977) ». De son côté, la Fédération familles de France s'est déclarée « extrêmement déçue » et a invité le gouvernement à revoir sa position. Le groupe socialiste à l'Assemblée nationale a dénoncé une décision qui « pénalisera les familles les plus modestes ». Une hausse supplémentaire, après les 1,2 % octroyés le 1 « janvier, aurait encore creusé le déficit de la Sécurité sociale, qui, en cumulé (1994-1995), sera d'environ 120 milliards de francs fin décembre.

Le miroir éclaté d'une longue présidence

compte de l'ouvrage que viennent de publier Jean-Marie Colombani, directeur du Monde, et Hugues Portelli, professeur de sciences poli-

DANS L'ABONDANCE profuse d'ouvrages publiés à l'occasion du départ de François Mitterrand, au terme d'un mandat exceptionnellement long, celui-ci, qui coojugue le regard de

l'observateur quotidien de

la vie poli-

l'analyse de

science poli-

tique

tique, est as-BIBLIOGRAPHIE suré d'occuper une position à part. Ce n'est ni un portrait du président sortant ni on récit de plus du double septennat. S'il ne retrace pas l'histoire de ces quatorze années, il l'aborde de biais par l'évocation des initiatives qui ont marqué ce chapitre: fractionnée par secteurs d'activité, l'histoire se recompose selon d'autres principes.

Le livre aligne une bonne soixan-taine de notices. Le champ qu'elles cnuvrent englobe aussi bien les institutions (bicamérisme, Conseil constitutionnel ou décentralisation) que les formations qui composent le système des forces politiques (clivage droite-gauche, Parti communiste et Parti socialiste, UDF, RPR, Front national), mais aussi les individus répartis en fonction de l'âge et de la date de leur entrée en politique entre nouveaux venus et survivants. L'essentiel des articles est consacré aux politiques publiques dans les principaux secteurs de la décision, disposant les éléments de l'inventaire annoncé, économique, monétaire, culturel, de défense... L'ordre alphabétique qui préside au rangement de ces notices veut que la série s'ouvre sur « Affaires », qui n'est certes pas l'aspect le plus positif de l'inventaire, ni le plus glorieux de cette longue présidence.

Si les auteurs se sont gardés de retracer le fil de ces armées, l'histoire n'en est pas absente. Elle s'écrit seulement d'une autre fa-

la plus longue de toutes les notices est celle consacrée au « Premier ministre »: sept personnalités se sont succédé dans la fonction en ces quatorze années contre le même chiffre pour les vingt-trois précédentes, du fait des renversements de majorité qui ont abrégé le séjour de plusieurs à Matignon. La notice souligne aussi les variations survenues dans les rapports entre président et premier mi-

ACTIF ET PASSIF

Si une évidence se dégage de ce miroir éclaté, c'est celle de l'inanité du thème, qui a cependant joué un rôle dans la récente campagne électorale et peut-être dans les motivations de certains électeurs, sur les quatorze années de socialisme dont la Prance ne serait sortie qu'avec l'élection de Jacques Chirac: pas seulement parce que, pendant quatre de ces quatorze années, c'est la droite qui a gouver-né et que la présence du président socialiste ne l'a pas empêchée d'appliquer son programme, mais parce que, depuis longtemps, il n'y avait plus guère d'initiative dont on put dire, avec quelque vraisemblance, qu'elle était inspirée par le

François Mitterrand aura-t-il iruprimé sa marque sur son temps? Les deux abservateurs suggèrent quelques éléments de réponse, qui amorcent un début de jugement : à l'actif, principalement l'Europe et la décentralisation; au passif, outre la dégradation du climat morai, l'échec du grand projet de la ganche dans l'ordre économique et social. Peut-être aussi la décomposition du système politique qui avait fait la force des présidences précédentes, mais est-ce le fait du président? C'est en tout cas le mérite de ce livre que de mettre entre les mains du lecteur les moyens de se faire une opinion motivée.

René Rémond

★ Le Double Septennat de François Mitterrand, dernier inventaire, de Jean-Marie Colombani et Hugues Portelli ; Grasset, 403 p., 142 F.



Combien de vos électeurs ont-ils voté pour elle?

n avril, la route a tué 653 personnes.

Pour le septième mois consécutif, on assiste à un accroissement du nombre de morts par accidents. Cette situation, malgré les efforts considérables de sensibilisation, montre bien que les conducteurs ne sont pas seuls responsables.

Un récent sondage IFOP révèle que pour 82% des français, l'état des routes et plus spécifiquement de la signalisation joue un rôle prépondérant dans l'accroissement de l'insécurité routière. En corrolaire, ils sont

93% à penser que cette situation relève directement de la responsabilité des élus locaux. Messieurs les élus, à vous de prendre vos responsabilités!

Mieux informer, mieux entretenir, mieux orienter, mieux protéger... c'est possible. A condition de le vouloir et de consacrer à la route tous les moyens dont elle a besoin. Voilà une mission civique noble dont vous saurez, nous en sommes sûrs, vous acquitter. Avec passion. Avec responsabilité. Avec détermination.



Syndicat des Equipements de la Route

8 juln, pour « complicité d'empoisonnement » dans l'affaire du sang contaminé. • LA MISE EN EXAMEN d'un des premiers chercheurs à avoir danné l'alerte sur l'évolution de

l'épidémie de sida au début des années 80 a suscité l'indignation de différents responsables d'associations, de médecins et de chercheurs. Dans une déclaration au Monde, le direc-

teur du Programme mondial de lutte contre le sida des Nations unies, Peter Piot, estime que le docteur Brunet a été « l'un des premiers à attirer l'attention sur les problèmes de san-

près la mort d'un de leur proquent de violents in té publique relatifs au sida ». ● LE PROFESSEUR Luc Montagnier a par ailleurs annoncé au Monde sa démission du conseil d'administration de l'association Ensemble contre le sida.

Ce que vous

faites est

La mise en examen du docteur Brunet suscite une vague d'indignation

Mis en cause dans l'affaire du sang contaminé, cet épidémiologiste de renom international est soutenu par la quasi-totalité des chercheurs, médecins et responsables associatifs qui, dès 1982-1983, tentèrent d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la gravité du sida

EN FRANCE, quelques très rares médecins ont, dès 1982-1983, jugé utile d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur les risques liés à la probable extension de l'épidémie de sida. Parmi ceux-ci, un épidémiologiste du bureau des maladies transmissibles de la direction générale de la santé (DGS), le docteur Jean-Baptiste Brunet. A la différence des autres membres de ce petit groupe - parmi lesquels on retrouve des « figures » de la lutte contre l'épidémie comme les docteurs Willy Rozenbaum, Jacques Leibowitcb. David Klatzmann ou lean-Claude Gluckman -. Jean-Baptiste Brunet appartenait donc tout à la fois au monde médical et administratif. Sans exercer de véritables responsabilités au sein de la direction générale de la santé il était médecin-contrôleur -, il s'était vite imposé au sein de cette structure comme l'un des seuls véritables experts du sida. A ce titre, il était souvent consulté, tant par le directeur général de la santé, le professeur Jacques Roux, que par le cabinet d'Edmond Hervé, alors secrétaire d'Etat à la san-

S'agissant de ce médecin dont chacun, aujourd'bui, s'accorde à reconnaître la clairvoyance, le malheur, si l'on peut dire, est qu'il ait laissé derrière lui de nombreuses notes écrites. En d'autres termes, c'est d'abord et avant tout parce qu'il a essayé à plusieurs reprises de donner l'alarme et de faire bouger les cboses que Jean-Baptiste Brunet a été mis en examen jeudi 8 juin pour « complicité d'empolsannement » par le juge Bertella-Geffroy. Il aurait, comme tant d'autres, choisi de se taire et d'ignorer l'épidémie que pareille mésaventure ne lui serait sans

Sa première prise de position importante remonte au 22 novembre 1984, lors d'une réunion de la commission consultative de la transfusion sanguine. Il y fait un exposé sur la « prévention des risques de transmission du sido par transfusian sanguine ». Indiquant que la situation « évolue rapidement », il relève tout d'abord que les dispositions de la circulaire du 20 juin 1983 relative à la prévention de la transmission du sida par la transfusion sanguine et à la sélection des donneurs de sang ont été « peu oppliquées por les centres de tronsfusion sanguine ». Recommandant la mise en œuvre d'études sur le dépistage du VIH dans les dons de sang et sur le chauffage des dérivés sanguins, il iudique que le Centre de contrôle des maladies (CDC) américain a conclu que « l'usage des dérivés non traités par la chaleur devrait

RÉVISION BAC SÉSAME - VISA APRES LE BAC MATH SUP et SPË MÉDECINE-PHARMA DROFT - Sciences ECC HEC - ESCP / ESSEC SCIENCES-PO/CFPA MEILLEURS RESULTATS ipesup prepasup 43.25.63.30 3615 IPESUP

Six semaines plus tard, le 9 jan-pier 1985, le docteur François Pi-pelle votre ottentian, précisait vier 1985, le docteur François Pinon (CTS de Cochin, Paris) adresse à la direction générale de la santé une lettre dans laquelle il fait état d'une étude montrant que 6 % des donneurs de sang du centre de transfusion de l'hôpital Cochin sout séropositifs. « Dans les jours qui ont suivi, a déclaré le docteur Pinon, le 9 décembre 1992 devant la commission d'enquête de l'Assemblée nationale, i'ai été convoqué à une réunion d'un groupe de trovoil de la commission de lo transfusian sanguine au ministère de la santé pour discuter des me-

Mr Geneviève Laroque au nom du directeur général de la santé, sur le foit que, dans l'éventualité où un cas de sido pourra être lié à lo pratique d'une transfusion sanguine, des investigations ne monquerant pas d'être effectuées concernant lo provenance du sang. les conditions de prélèvements et de surveillonce des danneurs. La respansobilité des établissements de transfusion songuine qui n'oppliqueroient pas les mesures de préventian recammandées paurrait être mise en cause. »

La note de M™ Pierre, le 10 mai 1985

Sous-directeur de l'organisation des soins et des programmes médicaux à la direction générale de la santé, M™ Marie-Thérèse Pierre a été mise en examen mercredi 7 juin pour complicité d'empoisonnement par le juge Bertella-Geffroy. Elle est, en particulier, Pauteur d'une note adressée le 10 mai 1985 à Claude Weisselberg, alors conseiller d'Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé (Le Monde daté 15-16 septembre 1991).

Dans cette note, rédigée le lendemain de la réunion interministérielle de Matignon où il fut décidé de « retenir quelque temps » au Laboratoire national de la santé le dossier d'enregistrement du test de dépistage de la firme américaine Abbott, elle indiquait que le groupe de travail mis en place par la commission consultative de la transfusion sanguine était favorable à une mise en place « immédiate » du dépistage systématique dans les dons de sang. Elle ajoutait : « Parallèlement, et peut-être de façon plus urgente, il devient nécessaire que les centres de transfusian sanguine proposent aux hémophiles des produits où le virus a été mactivé. »

sures à prendre, notamment en vue de la préparation de la circuloire qui affait paraître en janvier 1985. C'est dire que la réaction a été assez rapide de la part de lo direction générale de lo santé puisque j'ol été Immédiatement appelé à m'expliquer sur ces premiers résultats. >

Une semaine plus tard, le 16 Janvier, une lettre circulaire de la

Après avoir, le 7 mars 1985, fait état, devant la commission consultative de la transfusion sauguine, des résultats encore « confidentiels », mais « inquiétonts », de l'étude du CTS de Cochin, le docteur Brunet adresse le 12 mars au. professeur Roux une note dans laquelle Il lui indique que, si la proportion de donneurs séropositifs

parés à partir de pools de donneurs parisiens sont actuellement contaminés ».

adressée au docteur Claude Weisselberg, conseiller de M. Hervé, lui aussi mis en examen pour envisageables. Sa note, très détail-

progromme global associant les octions complémentaires sur l'éducotian sanitaire dons les groupes à risques, l'information générale des donneurs de sang, lo modification des méthodes de préporation des facteurs ontihémaphiliques ». INSISTANCE

Au cours de la réunion interministérielle présidée par le conseiller scientifique du premier ministre Laurent Fabius, le professeur François Gros - également mis en examen pour

Par la suite, le docteur Brunet l'application de la circulaire du que tous les produits sanguins pré- publique. Il insista notamment - «remarquable». Dans quelle me-

En avril 1985, dans une note

« camplicité d'empoisonnement » par le jnge Bertella-Geffroy, le docteur Brunet revient sur ces problèmes, énonçant les stratégies lée, développait deux hypothèses - une « non-généralisation du dépistage » et une « généralisation du dépistage » - avant d'envisager quelle pourrait être la stratégie industrielle à suivre. Le docteur Brunet concluait que, selon lui, le dépistage systématique n'avait de sens que « s'il s'intègre dons un

« camplicité d'empaisonnement » , qui eut lieu le 9 mai à Matignon, le docteur Weisselberg, qui avait adressé le même jour une note en ce sens à M. Hervé, expliqua que, « même si lo généralisation ne se justifie pas pour les motifs de santé publique, elle paraît difficile à éviter. D'une part, l'apinian publique est olarmée et la pression des mé-dias est cansidérable. D'autre part, la décision a été prise dans quelques grands pays étrangers (...) ».



sans succès dans les premiers mois qui suivirent l'armonce, le 19 juin 1985, par Laurent Fabius d'un dépistage systématique dans les dons de sang - pour que les deux tests - celui de Diagnostics Pasteur et celui d'Abbott - soient autorisés et inscrits à la nomenclature. De la même manière, il eut le plus grand mal à faire comprendre à quel point il était important d'obtenir une prise en charge des tests de confirmation Western

En somme, en 1983-1985, comme dans les années qui suivirent, le docteur Brunet - qui est auJourd'bui directeur du Centre européen pour la surveillance du sida - s'attacha à jouer son rôle d'expert placé au côté du directeur de la santé. Rôle qu'il remplit, de l'avis des différents directeurs de ments de transfusion sanguine chin est représentative de la situa- conditions de dépistage satisfai- nistres de la santé qui se sont sucpour leur rappeler à quel point tion parisienne, « il est probable santes du point de vue de la santé cédé avenue de Ségur, de manière

rités de tutelle? C'est l'une des questions auxquelles le juge Bertella-Geffroy devra s'efforcer de

Dans un communiqué publié jeudi 8 juin, le docteur Brunet « exprime le souhait qu'en tout état de cause cette décision donne l'occasian de foire toute la lumlère sur l'ensemble de cette affoire, qu'il s'agisse de la cantamination des hémophiles, de la mise en ploce des tests de dépistage et des collectes de sang dangereuses, notamment dons

Franck Nouchi

et de soutien

PLUSIEURS médecins membres du petit groupe qui, dès 1982, a attiré l'attention des pouvoirs publics sur la gravité du sida, les deux co-découvreurs du virus du sida, le docteur Françoise Barré-Sinoussi et le professeur Luc Montagnier, ainsi que les deux fondateurs de l'association Aides, Daniel Defert et Frédéric Edelman, ont cosigné le texte suivant :

« Nous avons travaillé ensemble avec Jean-Baptiste Brunet, et nous sauhaitons lui témoigner notre solidarité et notre soutien foce à une mise en examen paur camplicité d'empoisonnement qui nous apparaft totalement paradoxale compte tenu de ses engagements dons la lutte contre le sida. Jean-Boptiste Brunet o, dès 1982, joué un rôle mojeur dons le développement de la surveillance épidémiologique sur le sido, en France et en Europe. Il o été très vite reconnu internationalement paur sa contribution à la compréhension de l'épidémie et à la définition des meilleures politiques de lutte contre le sida. Les multiples olertes qu'il o lancées dans les premières onnées de l'épidémie font que la seule foute que l'on puisse lui reprocher est de ne pas avoir été

uffisamment entendu. Nous pouvons témoigner que c'est en proximité des personnes touchées, en contact régulier avec les cliniciens et les fondamentalistes, qu'il o mené son travail dans un engagement et une disponibilité exem-

Les signataires de ce texte sont : docteur Rosemary Ancelle-Park, Elisabeth Bouvet, professeur Françoise Brun-Vezinet, Daniel Defert, Frédéric Edelmann, professeur Jean-Claude Gluckman, docteur Didier Jayle, Serge Kernbaum, professeur David Klatzmann, Arnaud Marty-Lavauzelle, professeur Charles Mayaud, docteur Patrice Meyer, professeur Luc Montagnier, docteur Odile Picard, professeurs Jean Revuz, Christine Rouzioux, Willy Rozenbaum, Gérard Salmot, doctour Françoise Barré-Sinoussi, professeur Etienne

THE RESPONDED TO A PROPERTY. 一个分子的 网络丁州的约 地名 entiava lagratiment

eren an engage pur

the state of the s

the second of the second

مري هيرميين، وسعديسان الله

AT THE STREET AT

. _____

staments stoleres et un gymnase out

* Je ne peux DM

graire que ce sont les

· 《中文》:"我们,我会不知道,不是知识,我们都没有的

the second of the second second second second second

And the Control of the state of the control

्रांत्र के प्राप्त के ब्राह्म का क्षेत्र के की की 🎉

gernes du quartes

qui ont mene une

action ausu

organiser »

Une vingtaine d'individus masqué

 $+ (g_{1},g_{2}) \cdot (g_{1},\varphi_{2}) + (g_{1},\varphi_{2}) + (g_{2},\varphi_{2}) + (g_{2},\varphi_{2}) \cdot (g_{2},\varphi_{$ with the training of the second of the second distribution. the contract with a factorist A SAME THE OF THE PERSON ASSESSED. The state of the second of the second second of the second - The Committee of the Der Begin 1990 G. Worder Strait Care 😲 er i fransk fra Statistik Alternative and the second programme of the ere territoria de la filonomia the control of the second of the state of the second of th and the second of the second of THE WALL STREET

> UNI STRUMENT DETRIES 中部 上面独特 医圆髓病 There was a series of the 明日後日 神経がたが下来ない 大学 アンサル 対 聖代を言

les certitudes d'un adjudant n'écla

Les versions contradictoires des témoi de reconstituer la chrono!

化特色电流 建二氯 医生物性病毒素 医动脉凝集器动物

حمقهنديك بيبد فأحج يصحب ويرورون وي

the contract of the traction of the term

in the a little dealth-about them, if

A company of the property of the party for

The second of the Second Second Section 1981

and the second projection of the few sections and

்ராம் படுக்காற்றும் இங்கோழ்க்கு

Training of the first office in the second of the second second of the s

the state of the section of the sections

the state of the s

Charles Committee and Buildings gold in

and the stand of East with a factor, Mariet 4

in the extra district une eine ber

gameent fen tiget bestigting merminn:

Street pur ber bien with at the the

materials given an allege en electric

・ とうと 一 はな 一時ではたずな 一端変する かき

the court afferte effen gert feine fermen.

THE STREET AND WARRANTS

erich ausgante ge an Mit.

The Transport of State of the State of State of

and the second of the large specific a

and the same of the graph for the same of the same of

计记录符号 医电阻 经基本工程 医甲基甲醇

and the second of the second o

The state of the s

and promoting of Marchael Edward ?

dalik i masagan dalik liberah d

and the part of grandstated the

menter, stome tatement Ma

The last the steel The British of the Control of the State of the THE THE GREET AND STAFF AND ADDRESS. ार । विशेषकार असे स्टूब्स्केस **वर्षकी** । **वर्षकी स्टू** ា 🖟 amer 🚉 ខ្មែកក កិត្តកំឡែងនៃ

and the mailting

···· comment pak dest feite if if

Peter Piot, directeur du Programme de lutte contre le sida des Nations unies « L'essentiel serait de parvenir à dépassionner, enfin, ce débat » « Quelles réactions suscite chez vous la une telle question ? en France ou ailleurs, au moment du début de

mise en examen dn docteur Jean-Baptiste

- Mes fonctions actuelles m'imposent de garder une certaine réserve. Je tiens toutefois à dire mon très grand étonnement. Je me souviens parfaitement qu'au début des années 80, Jean-Baptiste Brunet a été l'un des premiers à

attirer l'attention sur les problèmes de santé

publique relatifs au sida. » On m'a dit qu'il existait des notes administratives en France témoignant de l'action que ce médecin a menée très tôt auprès des responsables politiques. Pour ma part, je me souviens de l'avoir entendu très tôt s'exprimer en public. notamment au sein de l'Organisation mondiale de la santé, sur ces problèmes. Comment comprendre, dès lors, que la justice française s'en prenne aujourd'hui à celui qui, le premier,

a donné l'alerte? Pouvez-vous précisément répondre à - Pour moi, cette mise en examen soulève un

problème essentiel, celui de la responsabilité légale, juridique, du technicien, dès lors que les politiciens ne suivent pas les conseils qu'il leur donne. J'estime que l'on ne peut en aucune facon reprocher à Jean-Baptiste Brunet de ne pas avoir fait son travail. Bien au contraire. Peut-on aller jusqu'à lui reprocher de ne pas avoir su convaincre les décideurs? J'ajoute qu'à cette époque, ceux qui avaient pris conscience des problèmes sanitaires étaient fort peu nombreux, et que les données médicales et scientifiques étaient loin d'être aussi claires qu'elles le sont aujourd'hui.

- Ne craignez-vous pas d'apparaître comme le défenseur du corps médical et scientifique auquel vons appartenez?

- Les chercheurs, les médecins, sont des citoyens. Ils ont à l'évidence des responsabilités techniques et morales. Il s'est pent-être passé

l'épidémie, des choses inacceptables. Dans ce cas, bien évidemment, justice doit être faite. Je ne peux toutefois que constater, le Japon mis à part, que la situation française est unique. Cette situation est d'autant plus paradoxale que d'antres pays ont été beaucoup plus tardifs dans la prise en compte de l'épidémie, des risques sanitaires, et tout particulièrement dans la mise en œuvre des tests de dépistage.

» Je me demande aujourd'hui comment nous allons pouvoir avancer. Certains ont proposé la mise en place d'un jury d'honneur international. A mes yeux, l'essentiel serait de parvenir à dépassionner, enfin, ce débat. Compte tenu de la tournure prise par les événements, ce sera, me semble-t-il, extrêmement long, difficile, et

> Propos recueillis par Jean-Yves Nau

Le professeur Montagnier démissionne d'Ensemble contre le sida

suelle « historique », le Sidaction 1994 avait permis de récolter près de 300 millions de francs. Faute d'avoir pu, une seconde fois, bénéficier d'un accord entre les chaînes, l'opération n'a, cette année, permis de réunir que le dixième de cette somme. « Au-delà des difficultés liées à la télévision, je pense qu'il existe oujaurd'hui une lassitude du public, qui ne saisit plus très bien les enjeux. Il importe plus que Jamois de situer ces enieux o l'échelon mondiol », nous a déclaré, vendredi 9 juin, le professeur Luc Montagnier, annonçant sa décision de démissionner du conseil d'administration d'Ensemble contre le sida (ECS). Cette structure, qui réunit des responsables scientifiques et associatifs (Artistes contre le sida, Arcat-Sida, Aides, Act-Up), est chargée de procéder à la répartition des sommes récol-

tées par le Sidaction. Le professeur Luc Montagnier avait été, avec Line Renaud, l'un des principaux responsables de cette opération de mobilisation collective. Il avait également, grâce à une partie des fonds, commencé à installer à l'hôpital Saint-Joseph (Paris) une unité associant une prise en charge clinique des personnes séropositives et la recherche fondamentale.

Comment expliquer une telle décision? «Je pense que les sommes distribuées par le conseil scientifique d'Ensemble contre le sido, qui correspondent à la moitié des fonds récoltés, ont jusqu'ici été bien utilisées, notamment en termes de contrats à durée déterminée de techniciens et de bourses de chercheurs, un secteur dons lequel, compte tenu des récentes et molheureuses décisions ministérielles, nous rencontrons de plus en plus de difficultés. En revanche, il y o eu une

mauvaise compréhension des asso-ciations, qui ont cru que ce type de ressources offait durer, qu'elles pouvaient engager du personnel. Et, bien évidemment, le réveil oujourd'hui est brutal », ajoute le professeur Montagnier.

Pour le chercheur, « L'épidémie de sido o glabalement tendonce à se stabiliser et parfois même d régresser dons les pays d'Europe du Nard ». « Sur notre continent, explique-t-il, les problèmes les plus aigus concernent les toxicomones en Espagne et en Italie. Mais cela est sans cammune mesure avec ce qui se passe dans de nombreux pays du tiers-monde, et particulièrement en Afrique naire, Dans ce contexte, j'estimais qu'Ensemble contre le sido devait faire un geste vers l'Afrique. Nous aurions dû verser une somme, flit-elle symbolique, à un fonds chargé de financer la recherche sur ce continent. Je n'ai malheureusement

pas été suivi. J'oi donc décidé de démissionner. »

« On m'a expliqué qu'il n'y avait pas asser d'argent et donc qu'on ne pouvoit pas en danner pour l'Afrique, au encore que le public n'avait pas donné pour celo, ce qui est très contestable, ajoute le pro-fesseur Montagnier. Plus généralement Ensemble contre le sida, qui o dû gérer de vifs conflits inter-associotifs, m'apparaît une structure devenue trop laurde, trop difficile à manœuvrer. Elle doit se transformer dans ses objectifs ovant de se transformer dans ses structures. On ne peut plus rester dans une dimension à ce point hexagonale. Ma démissian est un cri d'alorme pour dire que lo France doit, tant ou niveau privé que public, prendre des initiotives face à un problème qui est

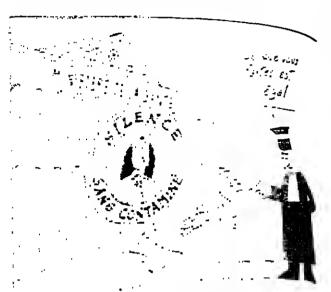
J.-Y. N.



summe mandial de lutte de punto de la punto della punt

ne vague d'indignation

soutenu par la quasitotaire des thersheur. pouvoirs publics sur la gratité qui les



ifin, ce déhat

· North Control

44 1 1 1 1 1 1 1 1 1

le contre le sida

 $\lim_{n\to\infty} \frac{f_n}{2n} \frac{1}{n} \frac$

 $x_{i} = \sum_{i \in \mathcal{A}_{i}} (x_{i} - x_{i}) = x_{i} = x_{i}$

a taga pata sa sa sa sa

Company of the Company

general entre de la companya de la c

State of Service State

Après la mort d'un de leurs camarades, des jeunes provoquent de violents incidents à Noisy-le-Grand

Des établissements scolaires et un gymnase ont été incendiés dans la nuit de jeudi à vendredi

La police tentait, vendredi matin 9 Juin, de re- le-Grand, en Seine-Saint-Denis. Un ou plusieurs Ces incidents sont intervanus après la mort, constituer le détail de la nuit d'émeutes qui ve-

groupes de jeunes ont incendie un gymnase, qui mercredi, d'un Jeune homme qui, au guidon a été détruit, et trois établissements scolaires. d'une moto volée, était poursuivi par la police.

nait de se dérouler dans la commune de Noisy-DU GYMNASE Jean-Guimier, il gymnase Guimier, est elle aussi ne reste qu'une plaque indiquant touchée. Quatre voitures et le son nom. Cette salle de sports ulcentre de loisirs primaire sont mtramoderne, fierté du quartier de cendiés. Enfin, le gymnase s'emla Butte-Verte à Noisy-le-Grand, brase. Et pendant que les pomest partie en fumée dans la nuit de piers et la police s'affairent sur les jeudi à vendredi 9 juin, pendant la seconde nuit d'émeute qu'a connu installations sportives, de nouvelles dégradations se déroulent cette commune de Seine-Saintencore au Richardets, où la vitrine Denis. Les vitres du centre sportif de la Société Générale est enfonont éclaté, les cloisons et plafonds cée - on parle d'un buildozer se sont effondrés, les montants tandis que les glaces du supermarmétalliques ont plié sous la chaché Champion volent en éclats. leur. Quant aux trampolines, « C'est incroyable. Une véritable acagrès, matelas et gradins, ce ne tian de commando, s'étonne Hosont plus qu'un amas de cendres. cine Belkhacemi, conseiller muni-Les cent cinquante pompiers vecipal d'opposition. Je ne peux pas nus sur les lieux pendant la nuit croire que ce soient les gamins d'ici. n'ont rien pu faire, dispersés qu'ils Ni que ce soit directement lié à la étaient dans les différents lieux de mort du jeune Belkacem. » la ville où d'autres incendies. d'une moindre gravité, avalent également été allumés. « C'était l'enfer, ça prenait de partout », sou-

« Je ne peux pas croire que ce sont les jeunes du quartier qui ont mené une action aussi organisée »

C'est pourtant la mort de Belkacem, Français d'origine marocaine, mercredi dernier vers 6 h 30, qui semble avoir déclenché l'eogrenage. Ce matin-là, des CRS apercoivent le jeune homme de vingt-

trois ans, sans casque, au volant d'une grosse moto. Une poursuite s'engage. Belkacem prend une bretelle d'autoroute à contre-sens. et finit la course dans un feu rouge. Il est tué sur le coup. Les policiers découvriront que la moto a été volée la veille. « Un accident regrettable », explique-t-on au commissariat, comme à la mairie de Noisy-le-Grand. Mais pour la famille Delahbib, il s'agit d'un meurtre. Dans la nuit de mercredi à jeudi, les premiers incidents éclatent.

Les dégâts sont suffisammeat importants pour que les différents conseillers municipaux de la ville s'inquiètent. Hocine Belkacemi rencontre la famille, qui lui assure qu'elle détient des témoignages selon lesquels le car de police aurait touché le motard. « Mais ils ne me les ant pas apportés, regrette le conseiller. J'ai essayé de les calmer, leur dire que l'on ferait tout notre

possible pour avoir des détails. » Un discours qu'il reproduira jeudi en fin d'après-midi relayé cette fois par le maire Antoine Pontone (UDF-PR). Sur la dalle de la station RER Noisy-Champs, il parlera toute la soirée avec deux cents jeunes du quartier. « Ils étaient en colère, ne comprenaient pas la mort de leur capain, mais quand ils sont rentrés chez eux ils semblalent opaisés. Il était 23 heures. Ils ovaient compris, je crois, que la mairie n'y était pour rien. Franchement, je ne peux pas croire que ce soient eux qui

aient mené une action aussi organisée. » « Aussi professionnelle, renchérit-on au cabinet du maire. Tous étaient masqués, ils circulaient dans des voitures apparemment volées et semblaient avoir parfaitement préparé l'opération. » A la préfecture de Seine-Saint-Denis an canfirme que les deux compagnies de CRS dépēchées sur les lieux, n'ant rien pu faire devant une apératian aussi minutieusement organisée. Dans la nuit, les paliciers de Noisy-le-Grand ant interpellé six personnes, toutes habitant le quartier. Mais après une nuit de garde à vue elles ant été relâchées. indiquait-on vendredi matin à la préfecture de Seine-Saint-

Devant le gymnase Guimier, des parents sant presque en larmes. « C'était le plus bel équipement de la ville.Deux fois par semaine, ma fille venait s'entraîner. Elle fera quai maintenant? ». « Et paurquol faire? », se demande une institutrice de l'école des Abeilles. « Le gamin qui est mort, c'est terrible. Il avait été élève chez nous, alars forcément, cà naus touche. Mais est-ce que tous ces dégats lui rendront laa vie ? Est-ce que cela va même opaiser la peine de sa famille ? Franchement, je ne comprends pas. » A la mairie de Noisy-le-Grand, vendredi matin, on espérait surtout que les incidents ne seralent pas « récupérés et exploités » à deux jours des elections municipales.

Nathaniel Herzberg

Une vingtaine d'individus masqués et organisés, selon la préfecture

POURSUITE policière d'un jeune voleur de moto, décès du fuyard puis soupçon de « provocation policière » débouchant sur des violences urbaines. Le scénarlo qui s'est joué depuis mercredi 7 juin dans la bantieve est de Paris est malheureusement l'un des grands classiques du genre. Le premier acte s'est joué mercredi aux ausur une bretelle d'autoroute à Noisiel (Seine-et-Mame). Des CRS prennent en chasse un motard roulant sans casque qui accélère en les voyant. Selon les policiers, la Suzuki aurait pris une route à contre-sens, serait partie en glissade et aurait heurté un feu tricolore. Sous le choc. le conducteur, Belkacem Delahbib, vingt-trois ans, est tué. La moto aurait été déclarée volée quelques heures auparavant.

pire l'un d'eux.

A partir de 0 h 20 en effet, tout

est allé très vite. Au quartier des

Richardets d'abord, des feux de

poubelle démarrent, suivis de l'in-

nutes plus tard, le feu prend à

cendie d'un camion. Quelques mi-

l'école Jules-Ferry, à plusieurs cen-

taines de mètres de là. Des habi-

tants descendus voir si leur voiture

n'avait pas été toucbée par-

viennent à stopper le sinistre, Mais

déjà un autre feu reprend, un peu

plus lom, à l'école Van Gogh. Deux

classes sont brûlées avant que les

pompiers ne puissent intervenir.

Mais les amis du jeune homme ne croient pas au récit policier de l'accident, qui précise que le véhicule de police se trouvait loin derrière la moto au moment du drame. La famille Delahbib, marocaine, serait connue du commissariat de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), où elle ré-

side depuis 1976, et la thèse de la vengeance poli-cière et de l'accident délibérément provoqué se répand. Metroredi soir, un premier face-à-face impressionnante série d'équipements publics, de cière et de l'accident délibérément provoqué se répand. Mercredi soir, un premier face-à-face tendu'avair éu lieu entre un groupe de jeunes mobilisés par un frère de la victime et une cinquantaine de policiers aux abords du commissatiat de Noisy-le-Grand. Après la dispersion, vers une heure du matin, les jeunes avaient commis diverses déprédations, lançant un engin incendiaire dans la vitrine d'une brasserie, brisant des vitres de la gare RER et mettant le feu à des poubelles et à une voiture. Dans la soirée de jeudi, un nouveau rassemblement avait eu lieu, marqué par un dialogue avec des policiers, et s'était dispersé sans incident.

UN GYMNASE DÉTRUT Le troisième acte, aux allures de « haine » brute, à débuté quelques heures plus tard et apparaît beaucoup moins classique par les méthodes utilisées et l'ampleur des dégats occasionnés. Selon la préfecture de Seine-Saint-Denis,

véhicules et de commerces dans le quartier des Richardet et dans le secteur de la gare RER de Noisy-Champs. C'est ainsi qu'un gymnase a été détruit par le feu tandis qu'étaient incendiées une mairie de quartier ainsi qu'une douzaine de voitures et de camionnettes, dont cinq véhicules administratifs garés dans les ateliers municipaux. La devanture d'une supérette a été enfoncée par une

La liste des bâtiments endommagés comprend deux maternelles, deux écoles élémentaires, un collège et deux devantures de commerces. Les six personnes interpellées avaient été relachées vendredi matin. Le bilan dressé alors précisait que cette nuit bieue a mobilisé cent cinquante pompiers, deux compagnies de CRS et plusieurs dizaines de policiers de la sécurité publique.

Jean-Claude Barreau reste conseiller pour l'immigration au ministère de l'intérieur

JEAN-CLAUDE BARREAU, qui était conseiller pour les questions d'immigration au cabinet de Charles Pasqua au ministère de l'intérieur, vient d'être nommé à ces mêmes fonctions par Jean-Louis Debré, nouveau locataire de la place Beauvau. Le parcours tout-terrain de M. Barreau, agé aujourd'hui de soixante-deux ans, l'a conduit de la prêtrise au ministère de l'intérieur de Charles Pasqua, en passant par l'Elysée sous François

Conseiller culturel à l'ambassade de France à Alger en 1982, il est appelé comme chargé de mission à l'Elysée en 1985. Adhérent au Parti socialiste. il en démissionne en 1991, après le scandale provoqué par la publication d'un livre jugé injurieux à l'égard de l'islam, qui amène Jean-Louis Bianco, alors ministre des affaires sociales, à le démettre de ses fonctions de président de l'Office des migrations internationales (OMI). Nommé au cabinet du ministre de l'intérieur en 1993, il se fait fort de « freiner l'immigration » et se fait le zélateur des lois Pasqua. Répondant dans Le Monde, en avril, aux critiques à propos de la multiplication des entorses aux droits de l'homme en la matière, il avait qualifié ces textes de « lois de la dernière

Une association est condamnée pour le licenciement d'un éducateur séropositif

La cour d'appel de Paris a condamné, jeudi 1º juin, l'association pansienne Notre-Dame du Sacré-Cœur à payer 150 000 francs de dommages et intérêts à un éducateur atteint du sida qu'elle avait refusé de réintégrer après un séjour à l'hôpital. La cour d'appel a qualifié l'attitude de l'employeur de « discrimination flagrante pour maludie » et ainsi confirmé le jugement rendu en première instance le 30 juin 1994 par le conseil des prud'hommes de Paris. L'association Act Up-Paris s'est télicitée de cet arrêt de la cour d'appel de Paris mais souligne, dans un communiqué publié mardi 6 juin, qu'en France « de nombreux cas d'exclusion de l'entreprise

DÉPÊCHES

■ SIDA : trois militants et le président de l'association de lutte contre le sida Act-Up Alsace comparaitront le 8 août devant le tribunal correctionnel de Strasbourg. Les trois militants avaient été interpellés vendredi 2 juin après avoir aspergé de faux sang la façade du domicile strasbourgeois de Jean Weber, président du Crédit industriel et commercial d'Alsace et de Lorraine (CIAL) et numéro deux de la liste d'union UDF-RPR à Strasbourg pour les élections municipales. Les militants reprochent à M. Weber, PDG de la société Diagnostics Pasteur au moment de l'affaire du sang contaminé, d'avoir joué un rôle dans le retard pris en France pour l'adoption du dépistage systématique du virus du sida lors des dons du sang. Le président d'Act-Up Alsace a été placé en garde à vue pendant vinet-quatre heures.

■ TERRORISME : l'avocat d'un jeune français détenu en Allemagne demande au garde des sceaux d'empêcher son extradition vers le Maroc, où il risque la peine de mort. Dans une lettre adressée le 7 juin à M. Toubon, Mr Amaud Montebourg évoque le cas de Tarek Falah, vingt et un ans, accusé par la justice marocaine d'être l'un des auteurs de l'attentat du 24 août 1994 contre l'Hôtel Atlas Asni, à Marrakech. La France a obtenu l'extradition de ce sympathisant islamiste, accusé par le juge Bruguière d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste. « Curieusement, le parquet allemand a suspendu unitatéralement et de façon orbitraire les effets de cette décision, dans l'attente de l'instruction (...) de la demande d'extradition présentée par le Moroc », écrit l'avocat, qui sollicite l'intervention du gouvernement français.

■ IMMIGRATION: la circulaire adressée aux préfets, le 5 mai, par Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur, afin de régulariser au cas par cas la situation des parents étrangers d'enfants français dépourvus de papiers, n'a pas été suivie d'effet, a protesté, jeudi 8 juin, la Coordination française pour le droit des immigrés à vivre en famille, qui regroupe plus d'une trentaine d'associations. Selon ce collectif animé par la Cimade (service occuménique d'entraide) et 505 racisme, la plupart des préfectures refusent d'appliquer ce texte publié par l'ancien gouvernement, à la suite d'une grève de la faim.

■ POLICE : quatre policiers marseillais, poursuivis pour des coups et blessures volontaires, ont été condamnés, jeudi 8 juin, par le tribunal de police à « une interdiction de détenir pendant deux ans une arme soumise à autorisation ». Ils devront également verser solidairement 5 000 d'amende et 10 000 F de dommages et intérêts à la victime, un étudiant du Bénin, Thomas Akueson, Interpellé en septembre 1991, ce demier avait été giflé avant d'être conduit au commissariat du l'rarrondissement.

Les certitudes d'un adjudant n'éclairent pas le procès d'Henri Jacomet

Les versions contradictoires des témoins et des enquêteurs n'ont pas permis de reconstituer la chronologie de la journée du crime

TOULOUSE

de natre envoyé spécial Les procès où l'enquête n'a pas permis d'établir formellement un minimum de faits pour construire l'accusation comportent une série de ressemblances frappantes. Ain-



si, moins il y a de preuves, plus le policier ou le gen-darme chargé de l'enquête s'exprime de façon catégorique, en affi-

chant une conviction inébranlable. Le procès d'Henri Jacomet devant la cour d'assises de la Haute-Garonne o'échappe pas à cette règle, et la déposition de l'adjudant de gendarmerie Michel Darolles est une caricature du genre. Il parle lentement, très lentement, en laissant d'immenses points d'orgue après chaque élément à charge, indifférent au geste du président qui regarde sa montre. C'est l'instant du témoignage spontané, et la loi interdit aux magistrats de l'interrompre. Alors, le sous-officier chargé de reprendre l'enquête huit mois après les faits développe son point de vue sur les crimes commis dans cette maison de Huos (Haute-Ga-

ronne), le 12 juillet 1988. Il commence par démolir la

thèse des premiers enquêteurs, qui avaient conclu à un double meurtre suivi do suicide de son auteur. Puis, méthodiquement, il tente de démontrer qu'Henri Jacomet a tué son épouse Fabienne, sa belle-sœur Joëlle et l'époux de celle-ci, Fernando Rodrigues. Dans la foule des témoins qui ont vu l'accusé ou les victimes circuler dans le village sans, souvent, pouvoir donner on boraire précis, l'adjudant a fait son choix. Maigré ce choix, il lui faut interpréter largement les fourchettes boraires admises par les témoms et même parfols aller au-delà en « décalant» les beures qui ne conviennent pas. A ce prix, la démonstration devient lumineuse: Henri Jacomet est indubitablement coupable de ce triple meurtre commis au fusil, au sabre

et à la hache. « La colère de Jocomet contre sa famille s'est transformée en haine. Il faut être haineux pour tuer de cette façon », souligne l'enquêteur sur un ton sentencieux. Timidement, le président Maurice Zavaro lui fait remarquer qu'à l'heure du crime fixée par le gendarme, soit 20 heures, Henri Jacomet était chez lui avec un témoin, Thierry Burella, qui l'atteste. Mais pour M. Darolles, il ne s'agit pas d'un bon témoin. « Il a pu être subjugué por Jacomet », läche l'adjudant

sans évoquer la déposition d'une jeune fille qui viendra confirmer à la barre qu'elle a vu Jacomet, chez lui, à la fenêtre de sa cuisine, vers 20 heures, et la voiture de Surella garée dans la cour.

Le gendarme est si sfir de lui qu'il reste de marbre lorsque le président lui fait malicieusement remarquer que si l'on adopte sa technique du « décalage des ha-raires » pour les témoins choisis par l'enquêteur, l'édifice s'écroule.

MÉMORE EXTRAORDINAIRE Quand, enfin, l'adjudant laisse

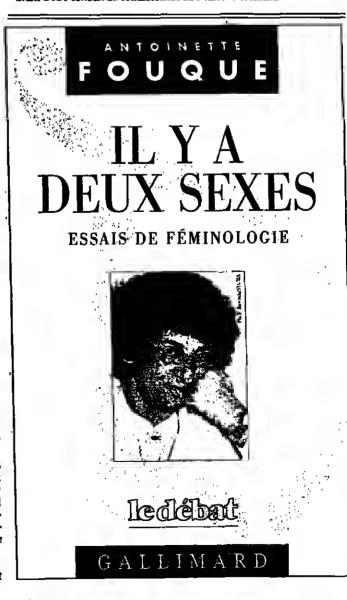
la place aux témoins, une partie du village défile à la barre. Sept ans après, les dépositions sont difficiles. Certains ont une mémoire extraordinaire qui leur en fait dire beaucoup plus que quelques jours après les faits. Comme cet homme qui a vu Jacomet partout et vient dire aujourd'hui qu'il a entendu des cris horribles vers 16 heures et un coup de fusil à 19 h 55. Rien de tout cela dans ses dépositions à l'instruction. Mais quand le président lui demande doucement quels sont ses rapports avec Jacomet, l'homme répond, avec une sincérité indiscutable : « On est fàché à mort depuls belle lurette. »

Il y a aussi ceux qui ne se souviennent pas et ceux dont la mémoire a gardé quelques traces précises. Mais, même en reprenant

leurs déclarations initiales, les fourchettes horaires sont tellement larges qu'il est impossible de déterminer une chronologie significative. Alors, chaque avocat interprète les horaires à son profit pour en tirer la thèse convenant soit à la défense, soit à l'accusation. Mais, au-delà du strict aspect indiciaire, ces témoignages, et surtout certaines remarques parfois lancées en aparté, dessinent en pointillé une limite entre deux tendances: celle qui est favorable à Jacomet et celle qui soutient le père des deux jeunes femmes tuées dans la maison.

Les débats font même apparaître que le phénomène semble avoir atteint les enquêteurs, et ce gendarme aujourd'hui à la retraite l'avait remarqué. Amer, il déclare : « Mai, je mesure, je filme, j'apporte le plus d'éléments possibles à lo justice. On n'o pas o prendre parti. » Et il ajoute : « Dans cette enquête, il m'a semblé qu'il y avait un peu de partialité. » Alors, il a envoyé une lettre aux autorités judiciaires pour signaler ce qu'il considérait être des anomalies. La réponse ne fut pas celle qu'il attendait car il explique dans un soupir : « Le premier jour de ma retraite, j'ai été incutpé de dénonciation calomnieuse et après, j'oi eu un non-lieu. »

Maurice Peyrot



HORIZONS



LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE 1848-1851



ADOLPHE TRIERS 1871-1873



PATRICE MAC MAHOR 1873-1879



JULES GREVY 1879-1987



MARE FRANÇOIS SADI CARNOT





PÉLIX FAURE 1895-1899



ÉMBLE LOCASET

A sulfureuse Betti-

na Rheims, la star

tapagense de la

mode et de la pu-

blicité, a réalisé, dans le parc de l'Elysée, le mardi

23 mai, le portrait officiel du pré-

sident Jacques Chirac, qui, pour

sept ans au moins, sera accrn-

ché, dans les mairles des

36 664 communes de France. Ce

portrait, le voilà, avec un président-

châtelain, posant dans « son » parc,

devant « son château » (l'Elysée),

pris de trois quarts, en tenue de

ville, portant cravate à losanges,

sourire timide, le visage tutoyant

un drapeau tricolore qui flotte au

vent. Cette prise de vue champêtre,

la longue distance qui sépare les deux plans, le palais qui s'appa-rente aux toiles peintes devant les-

quelles les populations posaient à la fin du XIX siècle, le ciel azur,

sont les attributs novateurs d'une ise de vue élégante pour laquell

l'artiste a dil mettre au placard sa

casquette de photographe scanda-

leuse. On ne badine pas avec la Ré-

publique. Ni avec l'image du pré-

sident. Ce n'est danc pas une

photographie de rupture qui vient

s'ajouter aux vingt et un portraits

officiels des vingt et un présidents

de la République qui se sont succé-

dé depuis Louis Napoléon Bona-

parte (1848-1851), mais une image

A regarder la galerie de portraits

qui dresse une évolution de l'image

républicaine, tous - sauf Giscard -

ont l'air paralysés par la solemnité

de leur fonction. Car le portrait of-

ficiel, c'est le président qui le réalise

et non un photographe qu'il faut imaginer derrière l'objectif, se dé-

battant avec ce que Bettina Rheims

appelle inliment «un cahier des

charges impossible >: innover tout

en traduisant une charge. Au point

que, de Thiers à Pompidou, un

siècle a passé, les plans sont plus ou

mnins rapprnchés, les regards

portent vers la gauche ou la droite, fixent parfois l'objectif, mais on re-

trouve grossn modo la même

image standard, le torse droit et

bardé de décorations, la main po-sée sur un ou deux livres, parfois

simplement appuyée sur une table.

C'est une pose académique, héritée

de la peinture. On y retrouve les in-

grédients imposés par les peintres Antoine Gros, Ingres nu David

dans les portraits qu'il ont réalisés

Les innnvations sont souvent

anecdotiques: Sadl Carnot impose

le portrait rapproché, Mac-Mahon

marque un bref retour à la gravure,

Raymond Poincaré propose le fond

nuageux, Gaston Doumergue a bri-

sé le miroir avec son léger sourire

et son regard tendre, de Gaulle est

le premier en couleur et pose de-

vant une bibliothèque, Mitterrand

le premier à s'asseoir. Il y a l'énigme

Deschanel dont le portrait a été en-

tièrement retouché au point qu'il

ressemble à un dessin. Et puis il y a

les suiveurs comme Casimir Périer,

Félix Faure, Emile Loubet, Alexandre Millerand, Paul Doumer,

Albert Lebrun ou René Coty. Pom-

pidou est dans l'ambre de de Gauile, sans doute le plus acadé-

mique des présidents, le regard ten-

Armand Fallières fixe l'objectif,

de Napoléon Ia.

sans cadrage aventureux.



ARMAND FALLIÈRES



RAYMOND POINCARÉ 1913-1920



PAUL DESCHANEL



ALEXANDRE MILLERAND



GASTON DOUBLERGUE 1924-1931



PAUL DOUMER 1931-1932



1932-1940



VINCENT ALIBOR. 1947-1954



1954-1958



CHARLES DE GAURLLE



1963-1974





FRANÇOIS MITTERRAND

studio, place Vendôme. De Gaulle

avait aimé son portrait insolent, en

1945, le montrant menton haut et

cigarette au coin des lèvres. Jean-

Marie Marcel a réalisé deux por-

traits de de Gaulle sur fond de bi-

bliothèque de l'Elysée : le premier

en civil, le second en militaire.

Seule différence: les trois livres

d'honneur – ont disparu dans le se-

cond. Le photographe racnnte:

La couleur était devenue courante,

elle s'est imposée. De Gaulle voulait

une pose académique, devant une

table. Nous avorts beaucoup regardé

ses prédécesseurs: Ma seule liberté a

êté le choix de la bibliothèque. Ayant vécu dans l'illégalité, il souhaitait un

portrait avec ses attributs de pré-

sident. l'ai eu droit à quarante-cinq

minutes, un cliché par minute. Il

n'était pas très coopérant, ne desser-

rait pas les dents: Il m'a dit : « Beau

travail», mais moi je n'aime pas

dont un consacré à la Légion



JACQUES CHITAC

du vers la ligne bleue des Vosges. Auriol est le plus distant avec un portrait délivré par le prestigieux studio Harcourt_

Sous Louis Napoléon, la photographie avait moins de dix ans d'existence. La gravure et la peinture étaient encure de rigueur. L'empereur sera pourtant l'homme politique le plus concerné par la photographie, au point de partici-per - il adorait poser devant l'objectif - au développement spectaculaire du portrait carte de visite, à partir des années 1855. Reste de lui cette anodine lithographie tirée d'un dessin réalisé « d'après na-

ANS cet ensemble conventionnel, no trouve quelques peries. Le portrait de Jules Grévy, par exemple. Son auteur n'est pas u'importe qui: Pierre Petit (1832-1909), qui tenait un atelier florissant à la fin du XIX siècle, était le phntographe de l'épiscopat (on lui doit plus de vingt-cinq mille portraits d'ecclésiastiques). Pour Grévy, Pierre Petit a réalisé un portrait dépouillé, au décor discret et retouché au pinceau, où le président apparaît grave et austère, en redingote, sans médaille aucune - ce qui est cocasse quand on sait que Grévy a dû stonner en 1887 à cause du scandale du trafic de décorations, auquel fut mêlé son gendre.

Les spécialistes remarqueront l'ordre de la Libération au cou du général de Gaulle. L'auteur de ce

De Louis Napoléon Bonaparte à Jacques Chirac, vingt-deux photos, plus ou moins académiques, constituent une galerie de portraits qui racontent général de Gaulle. L'auteur de ce cliché, Jean-Marie Marcel, tenaît un l'évolution de la République

Clichés de présidents

cette photo qui m'a pourtant apporté un peu de célébrité. » La vrale rupture, l'unique même, on la doit à Valéry Giscard d'Estaing. « Pour moi, explique l'ancien président, la photographie est l'art de l'instantané, et je voulais une lmage qui rénove radicalement l'image républicaine. Je la voulais en plein air, en costume de ville, sans livres au fond qu'on ne lit Jamais. » Il a appelé un jeune homme de quatre-vingts ans, Jacques-Henri Lartigue, le photographe élégant et sautillant de la Belle Epoque. Ce demier n'était pas un spécialiste du portrait, mais il s'est joué des conventions avec la complicité de

en 1986), j'avais installé un grand drapeau sur le perron de l'Elysée, j'ai demandé au vent de faire bouger le drapeau et f'ai attendu que le visage du président se dessine sur la couleur blanche. » Dans ce premier portrait réalisé en extérieur, Lartigne a décentré son modèle dans un cadre borizontal - pour l'occasion, il a fallin changer tous les cadres et raffraichir les murs des mairies... Pour la première fois, le portrait projette l'élu de la République dans l'avenir. Giscard snurit franchement. montre les dents, a les cheveux un poil trop longs, comme décoiffé par une brise que seul un Lartigue, en spécialiste du mouvement et des gestes sportifs, pouvait créer. Pour la première fois, on sent une vraie bomplicité, une admiration même, entre le plictographe et son mo-

son modèle. « Giscard voulait une

photo gale, a raconté Lartigue (mort

OMME l'a écrit Régis Debray dans L'Œil nai — (Seuil, 1994), ★ jusqu'à Pompidou inclus, le président est en habit de cérémonde et porte les attributs de la fonction : l'écharpe rouge, le grand collier de la Légion d'honneur, la plaque. (...) Giscard troque la grande tenue contre le complet veston, le papillon blanc contre la cravate. Le sujet, ce n'est plus l'Etat mais tui-même. >

Depuis Lartigue, sont convoqués à l'Elysée des photographes de renommée internationale, dont les images seront fortement médiatisées. François Mitterrand a choisi Gisèle Freund, une femme, à qui l'on doit, de Joyce à Virginia Woolf, des portraits de grands écrivains des années 30. L'image met en avant l'homme de lettres, avec un livre ouvert - Les Essais de Montaigne. « En moins d'une demiheure, c'était bouclé, se souvient Gisèle Freund. Le président m'a dit: « Je veux une photo digne », je l'ai pris en éclairage naturel, il était mal habillé et crispé. Je lui ai dit : « Vous êtes à nouveau grand-père? » Il m'a répondu « Ha oui ! », il a desserré la bouche, j'ai pris ma photo et je suls partie. Je ne suis pas très contente de l'image, elle ne me ressemble pas. »

Ce portrait, en effet, a été perçu comme un retour aux conventions (une première prise de vue, où François Mitterrand arbore une cravate rouge, a été refusée).

Le portrait de Jacques Chirac sera tiré sur des affiches de 50 x 65 cm, et délivré gramitement aux mairies, préfectures, collectivités locales, commissariats et ambassades à partir du 20 juin. Un premier tirage de 50 000 exemplaires est prévu. Pour le photographe, il s'agit d'un travail honnrifique, mais, 0 combien!, prestigieux. Si aucune disposition législative ou réglementaire n'oblige un maire à exposer l'effigie du président, cette tradition républicaine est de plus en plus respectée. Elle est même en vogue : on ne compte plus les villages de France qui ont décoré une de leurs salles avec les portraits des vingtdeux présidents. Pour l'éternité.

Michel Guerrin

PHOTOS DIFFUSÉES PAR LA DOCUMENTATION FRANÇAISE imetière Sidi Moussa ning bur die General

· . . .

7.00

u funit

the decree

Pipe estate.

1.63

31 Jan 14

CONTRACTOR

و جمير بمؤننه

deuxième

Sherine Lubat

ricure au minere. Se revery supressess tracking with de reason ante jer jer beliebert auft f

CHINE IN A PROPERTY OF CHES PRINT Years - Ser Manison of the Springer, the stephent that the terre of I Appeared des them by Montgot on in the power harr pur affer de tiren gent det ('er Little College of the College Same Same SHEA CAN E PREMIUM AND MINER THE WAS tacks the entire to marting the sample was being my got be the right received ur is ergreie, prechade ere en that some Allien Trains washed, & Pasts apparise read friend, Terr Compatition and Brief Com

Can personal unt une after Penerant, «'Frair vers his fire HE A. 1988 STREET GROWING BUT A THE unger dure l'Arthur de qui fudete de bergenn, d'habe d'affér et d'aff ray became resourced of some the stellar without de Nort de ced men belown: une two is a warm a la crimina. un une bidiate et ma afamée

िल Algérie, qui rève surtout Je France

Tarmer Country

\$.5.

1.

25.75

luimanque et qui ne l'aime plus

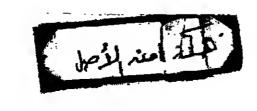
MARLIE MANAGEMENT DESIGNATION MARK over grand pers mort des Morres et vers men emele fules qui autrafread l'entant que l'étan dans les effere et dans ce qu'un appelan le C-27272

Pine tard, m'etteindront les Courteile bemeinnigen ware in al Then do notes on tremblat ich Al-Little of the old the street of the state of the w 'one de rivage, reinselan te Same de l'autornée, le me trage alors que, pous que les mayes rra erst same beiter if tilber, den chaf if Charles (Carrolle, of piece speech for the piece of the controlled in their pieces). In this controlled in the controlle

Kateb Yadne & Albert C

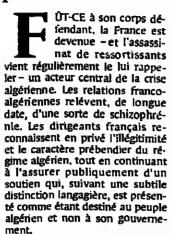
Exiles do même mis, drapes done for chants de notre Verbi per bent titer nifent ng 26 Phelies devent la mies innelle t

A tours Thertry Games Ben



La deuxième « guerre d'Algérie » vue de France

par Séverine Labat



清酷的 化激性溶液 阿罗尔尔

GASTING GOLDS

CHARLES AND LEAR S.

PEARL, CAR DE TERRARE.

and the second of the second of the second

and the second desired and the second

the congression of which the control of

general production of the second

薄点 a star in a contract to a

र्मातम्भावत् का क्रांचित्र स्थापना । । । स्थापना विकास

National Control of the Control

Charles of Article Assets

 $(A_{i}, A_{i}, A_{i},$

The second of the second of the second

But the way of the green as

NAME OF BUILDING

And the second of the second of the second

Grand Marketter School Co.

 $\mathbf{e}(\sigma_{\mathrm{obs}}) = \mathcal{O}_{\mathrm{obs}} = (\sigma_{\mathrm{obs}} - \sigma_{\mathrm{obs}}) + (\sigma_{\mathrm{obs}} - \sigma_{\mathrm{obs}}) = 0$

 $(g(E) \partial Q_{ij}) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{d}} (\partial Q_{ij}) = 0$

authorized the second of the

THE STREET CONTRACTOR

Company with the state of

 $\omega_{k} \simeq (d, \kappa/2P) \log 2 \log r \approx -3$

 $(1 + 2x + 2x^2 + 1)^2 + (1 + 2x + 1)^2 + (1 + 2x + 1)^2$

general Miller

 $(\omega_{i})^{2}$ or $(\omega_{i})^{2}$, where $(\omega_{i})^{2}$ is a $(\omega_{i})^{2}$. We have

 $(x_1, \dots, x_n) \in S_{k+1}(x_1, \dots, x_n) \times \Delta_k(X_{k+1}, \dots, x_n)$

gradient in the second second

and the second second second

Aggregation of the second

The Boundary Margan Law (1987) (1987) of

The second second

garaged in the second of the

and otherwise for the second second

Appropriate the second particles of the second

January Community of the State of the State

Sugar Affron Larre 19 19 471 11

Mary Commence

g spigger makeur in the Green of the

Special Control of

La politique française demeure incertaine car étroitement dépendante de considérations d'ordre intérieur. Ces tergiversations tiennent, pour partie, à la façon dont l'opinion perçoit le conflit. Les intellectuels jouent, à cet égard, un rôle non négligeable. Faute d'avoir, au sein de la société française, exercé avec sufisamment de vigilance leur devoir de critique quand la gauche était au pouvoir. Ils n'ont cessé de caricaturer le conflit en le réduisant à un simple combat entre « barbane » et démocratie, entre francophonie et arabophonie, ou encore entre berbérisme et arabité. Ils ont, en reproduisant le schéma manichéen que tentait d'imposer le pouvoir algérien, « nous ou le selon le FMI, satisfait aux exichaos », occulté les formes d'expression démocratique alternatives, et se sont, sauf dans un cadre catégoriel, la plupart du temps interdit d'aborder le thème de la défense des droits de La mort n'est pas affaire de

comptabilité. Elle est moins encore affaire de condition. Or, tandis qu'on dénombre plus de quarante mille victimes du conflit, seuls les assassinats de journalistes (une trentaine) et de femmes (quelque trois cents) suscitent l'émoi. SI horribles que soient ces assassinats, ils ne doivent pas faire oublier les autres victimes de la violence, quels qu'en soient les auteurs : nul n'est épargné par une hécatombe qui frappe en particulier les jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans. La crainte d'un basculement de la population du côté de la lutte armée a servi de justification à une aide économique sans précédent au régime (6 milliards de francs en 1994), liée au seul respect des critéres d'ajustement structurel fixés par le FMI. Toute conditionnalité de l'aide semble être écartée au motif que la suspension de celle-ci ne ferait aggraver la crise.

Or le bilan de cette aide est d'ores et déjà des plus désolants. Le gouvernement algérien aurait,

gences de l'ajustement financier. bien qu'on puisse légitimement douter des chiffres fournis par les autorités algériennes. La seconde étape, celle de l'ajustement structurel, risque de permettre à la Nomenklatura de consolider son capital en rachetant les entreprises

qu'elle s'apprête à privatiser. Autres effets : l'aide se ramenant à des crédits liés a permis de maintenir le niveau des importations et, partant, celui des prébendes prélevées par les militaires et les hommes d'affaires liées au régime. Elle a donc autorisé le pouvoir à gagner du temps (financement de la répression, maintien des « équilibres finonciers » entre les clans du pouvoir) et ne l'a en aucune manière incité à régler la crise politique.

Dans ce contexte, seule l'arme économique pourrait contraindre le régime à explorer les voies d'une sortie de crise. Il ne s'agit pas de suspendre l'aide, mais de la conditionner. D'abord à l'amélloration de la situation des droits de l'homme : la peur de la répression est le principal moteur du recrutement des groupes armés et on imagine mal que leur violence cesse avant que le régime ne cesse lui-même de recourir à l'usage systématique de la torture, des liquidations sommaires et des représailles collectives. Ensuite à la

tenue d'un véntable dialogue : depuis les émeutes d'octobre 1983, les militaires préférent être confrontés à une opposition « illégitime » aux yeux de l'opinion publique internationale, et donc réprimable à merci, plutôt qu'à une véritable opposition démocratique qui bénéficierait de la sympathie occidentale.

Pour éviter que militaires et islamistes ne concluent un accord exclusif, et qu'une partie des élites francophones soient, de ce

misme, rejetait massivement le régime, et se prononçair, quand elle en avait l'occasion, en faveur d'une formule politique qui renverrait dos à dos les dictatures militaire et islamiste, et qui, dans le souci de faire obstacle à l'instauration d'un régime islamiste dictatonal, associerait tuus les secteurs d'upinion disposés à respecter un minimum de règles du ieu.

Tel est le pari des animaleurs des deux rencontres organisées a Rome en novembre 1994 et jan-

vier 1995 : « impliquer » les « poli-

tiques » du FIS - contraints, face a

l'expansion des GIA, à faire d'ini-

portantes concessions quant au

caractère démucratique des fu-

Il faut conditionner l'aide à l'amélioration de la situation des droits de l'homme et à la tenue d'un vrai dialogue

fait, contraintes à l'exil ou menacées de « liquidotion », l'enjeu, pour les démocrates (FFS, « réformateurs » du FLN et indépendants), consiste donc à prendre en charge, auprès des milieux demeurés hostiles aux deux formes de violence qui s'affrontent, la défense et la promotion de l'idée de démocratie. L'échec de la politique du « tout sécuritaire » à enrayer la vague de violence a en effet administré la preuve que la population, sans adhérer à l'isla-

tures institutions - dans un veritable processus de recomposition politique, et priver ainsi les partisans de la lutte armée du monopole de la contestation. Préalable indispensable à une recomposition sociale ultérieure. la « transition démocratique » que se proposent d'aménager les participants des deux réunions de Rome - a pour ambition d'associer les cercles les plus réalistes du pouvoir militaire et les nouvelles élites politiques à une gestion partagée du pouvoir avec le soutien de la communauté inter-

nationale. Conscients, en effet,

qu'une remise en cause directe

des prérogatives de l'armée aurait

pour conséquence de conduire les

clans les plus impliqués dans la

corruption et/ou la répression à se

lancer dans une funeste politique

de la terre brûlée, les démocrates

comptent sur l'arme économique pour contraindre le régime à dialoguer, et les Islamistes à respecter les libertés fondamentales. Il ne s'agit pas de couper toute respiration à l'écooomle algérlenne. La conditionnalité de l'aide peut revêtir la forme d'exlgences techniques. Il suffirait no-

tamment d'être plus ferme sur le

CONTAMINATION DU SANG

M. Claude Evin, dans le but de mobili-

ser l'émotion des Français au profit de

sa cause, s'est permis d'assimiler la

question des fumeurs à celle des hé-

mophiles. C'est parfaitement inaccep-

table. On ne peut mettre sur un

même plan ceux qui ont pris pour

eux-mêmes un risque - consommer

un produit dont l'usage prolongé

comporte des dangers connus - et

ceux à qui des médecins ont pris le

risque d'administrer des substances

qu'eux-mêmes savaient (ou auraient

du savoir, si l'on en croit le rapport

récent du Haut Comité de santé pu-

blique) contaminées, et qui étaient

porteuses d'une maladie mortelle. Se

livrer à cet amalgame, c'est banaliser

pareils propos que je constate avec

surprise que, depuis quelque temps -comme si, dans les milieux médicaux

verse, du sang contaminé dans celui

Le Monde du 12 avril a annoncé le

Je tiens d'autant plus à réagir à de

le drame et diluer les responsabilités.

Dans Le Monde du 12 avril,

TABAGISME ET

FMI. Par ailleurs, sur les 6 milliards d'aide accordée par la France a l'Algerie, I milliard de credits consiste en une aide d'Etat à Etat ; il est possible de jouer sur ce concours dont la valeur symbolique et politique est évidente. Le montant de l'aide pour 1995 est actuellement en discussion ; c'est le moment ou iamais de prendre Il faudrait aussi assouplir notre

respect des critères fixes par le

politique d'octroi des visas (de circulation et de long séjours et respecter nos engagements internationaux en mariere de droit d'asile, même și une certaine vigilance est nécessaire.

Pour surmonter le « dialoguisme déclaratoire » dont font preuve les dirigeants français, une initiative europeenne est aussi vraisemblablement necessaire. Pas plus que les Etats-Unis, nos partenaires de l'Union européenne n'eprouvent de complexes analogues aux nôtres à l'égard de l'Algerie; ils pourraient incher fermement le régime à se réfornier; à jout le moins se monirer plus exigeants en matière de controle de l'utilisation des aides extérieures.

La communauté internationale ne s'est pas saisie des opportunités offertes par la signature de la plate-forme de Rome. Il ne faudrait pas qu'elle manque d'autres occasions. Celles-ci se teront d'ailleurs plus rares au fur et à mesure que la guerre s'enlisera. Il faut, à tout le moins, se garder de cautionner l'élection présidennelle à travers laquelle le pouvoir cherche à reconquérir un semblant de légitimité. Un tel scrutin ne peut que couronner un processus de réconciliation et en aucun cas le précéder, a l'ortiori dans un climat de terreur sans précédent, et en l'absence des principaux partis politiques du pays. Loin de faire cesser le chaos, des elections à huis clos risquent, au mieux, de ne rien changer à la situation ; au pire, d'approfondir la crise et de faire irrémédiablement basculer l'Algérie dans la guerre civile.

Séverine Labat est l'outeur d'une thèse de science politique consacrée à l'islamisme olgérien

Le cimetière de Sidi Moussa

Suite de la première page

Pouvait-on les appeler des maisons ? Chaque citadin a désormais pour ambition d'avoir sa résidence secondaire. Il la commence quand il veut, sans toujours attendre le permis de construire, et la finit quand il peut. Chaque fin de semaine, il se rue sur les routes vers sa datcha, souvent une bicoque. parfois un castel rococo. Avec effroi me vint cette idée que l'Algérie socialiste avalt transformé la riche, la somptueuse plaine de la Mitidia de mon enfance en une immense zone de machins en béton, serrés les uns contre les autres et dévorant la terre. Je me crus dans l'antichambre du néant.

Sur la route qui mêne de Sidi Moussa aux Eucalyptus, la circulation fut bloquée par deux holftrocks, l'un avant le cunetlère, l'autre devant le stade. Au milieu, une automitrailleuse. Des gen-

grilles et carcasses enchaîoées entre elles et cadenassées, d'autres tumulus moins sombres, de solides monuments de taille supérieure au pôtre.

Je déposai là une première gerbe de roses, poussai l'autre, au nom de mon ami Jean Pélégri, sur le marbre des siens, en mémoire des colons de la plaine, des Ronda, des Orfila, des Schembri et des Picinbono, des Manint et des Sposito, des Bertaut, des Paris de l'Arba et des Paris de Roylgo où je ne pouvals pas aller, de tous ceux que j'ai cités, décrits et célébrés dans ma saga Les Chevoux du soleil. Par miracle, un arbre d'Amérique tropicale poussé là le ne sais comment, un jacaranda, penchalt ses rameaux d'un bleu violet. D'un geste machinal, i'en cueillis un brin que ie glissai sur mon cœur.

Les larmes ne me venaient pas. Pourtant, c'était vers les femmes, vers ma grand-mêre née à Montségur dans l'Ariège, de qui l'odeur de benjoin, d'huile d'olive et d'ail me baigne encore, et vers ma mère vêtue de noir du col aux talons, une boucle d'argent à la celnture, qu'une brûlure et ma plainte

miette de cette terre qui ne soit injuste », répétait ma grand-mère, pourtant illettrée. Et ma mère, en parlant des Arabes: « Nous leur avons tout oppris. Ils devraient nous baiser les moins. » « Peut-être, répondais-je devenu homme, mois qui o débarqué une ormée à Sidi Ferruch, qui o conquis le pays dans le sang? Qui, plus tard, o enrôlé les Arabes dans notre armée, qui les o foit mossacrer pour nous sans leur occorder ou moins l'estime et les

Leards ouxquels ils avaient droit? *

Plus tard j'al su que, dans cette partie de la plaîne, il existait, au moment de l'indépendance, un embryon industriel et qu'une série de ministres de la République populaire avalent eu l'inspiration d'établir là un complexe d'éléments préfabriqués. Je ne suis pas sûr d'avoir entendu qu'on voulait même transformer toute la Mitidia en un gigantesque chantier destiné à couvrir anarchiquement les plaines et les vallées de cabanetres, de coborgniotes ou de manoirs de béton pour remplacer bidonvilles et gourbis. Par bonheur, cette bévue a été limitée au village de Sidi Moussa et à ses environs.

La plaine reste l'enchanteresse de ma jeunesse et, à Blida, où je faisais la cour à mes cousines, le boulevard qui monte à la place d'Armes est toujours bordé d'orangers. Moins pulpeuse et désirable que du temps des colons, la Mitidja est encore belle et cultivée comme la Kabylie, où la maison du leader du parti Culture et démocratie, Saîd Sadi, ressemblait par sa modestie à celle de mon frère à Ménerville. C'était presque le temps d'autrefois, « Mois où sont

les François ? », aurait dit ma mère. A Tipasa, le mythe camusien est toujours célébré dans les ruines et, sur la plage, j'ai bu des Orangina avec des seunes gens sous le toit de roseau d'un café. Tout est maglque, comme sur la colline de Notre-Dame d'Afrique, où j'ai embrassé le cardinal Duval qui achève sa vie près de la Vierge Noire, solitaire, Le cardinal Duval ou l'espérance. Pauvre Algérie, as-

treinte par la vitesse de sa démographie et la poussée de sa jeunesse à une expansion qu'elle est loin de maîttiser et qui rêve d'amour avec la France.

Pauvre Algérie, qui rêve surtout d'une France qui lui manque et qui ne l'aime plus. SI ce n'était que cela, s'il n'y avait pas en plus de la misère qui ne se montre pas, la drogue, le chômage et la corruption héritée du FLN qui a volé l'Etat et pourri l'administration. On dit qu'il y a mille milliardaires dans cet infortuné pays resplendissant. Si encore on pouvait vivre sans le fanatisme des forcenés de l'Islam, et des avatollahs qui égorgent sous prétexte qu'on ne pense pas comme eux, qu'on n'est pas habillé comme il faut ou qu'on est journaliste, c'est-à-dire qu'on s'Intéresse à l'Occident ou qu'on va à l'école. Réponse du peuple huit cent mille enfants scolarisés. Quant à l'armée, elle traque les maquis et détruit ce qu'elle peut.

Je ne suis pas allé sous les arcades du boulevard Amirouche où les femmes répudiées, telles que les a décrites Salim Ait Mohamed, sont abandonnées de Dieu. Le code de la famille réduit la femme à l'état de servitude, sans garantie aucune. Tout dépend du bon vouloir de l'homme. Il y a pire: les Jeunes filles que le FIS enlève parfois dans des razzias, viole et rejette et dont personne ne veut plus, même pas leur mère.

Par moments, je ne savais plus où j'étais. A l'étranger, mais où? Les signes que je voyais, les bruits que j'entendais, étalent-ils ceux d'une guerre civile ou d'une guerre secrète entre sectes? l'écoutais, ie regardais la naissance difficile et sanglante d'une démocratie.

Les Algériens, dans leur majorité, ont oublié tout ce qui les a opposés à la France. Leur générosité dépasse les rancœurs. Sans de Gaulle et sans l'OAS, il y aurait encore là-bas beaucoup de piedsnoirs, et il n'y en a plus, sauf quelques vieilles femmes qu'on ne peut arracher à leur terrasse et que je n'ai pas osé compromettre en allant les saluer.

L'Algérie française est dans les cimetières, avec ma mére. Qui sait ? Si la lettre timide, fraternelle, presque implorante que Kateb Yacine écrivit à Camus en 1957 avait eu le retentissement qu'elle méritait, la coexistence e0t peut-être existé: deux écrivains de cette taille pouvaient prendre en main le sort de leur communauté.

La réponse de Camus ne vint pas, ce qui surprend de la part d'un homme si attentif et si ouvert. Pour les pieds-noirs, Camus travaillait à une fédération. Dans la lettre de Kateb Yacine, il est question des « orphelins devant lo mère jomois tout à fait morte »... 11 m'a semblé que quelque chose, une graine - apportée par quel vent? - avait pris racine là-bas, qui fait pousser des arbres bleus sur la tombe des morts.

Jules Roy à une minorité d'électeurs fortunés,

AU COURRIER DU « MONDE » cette somme, 30 à 40 milliards de francs, ne pourrait-elle pas servir à développer les réseaux de transports en commun, tramway par exemple, voire la mise à disposition de petits véhi-

cules à usage collectif (Tulip1? Rappelons-le, la voiture électrique personnelle reste polluante : l'énergie qui la propulse est produite ailleurs (c'est donc un report de pollution et non une absence de pollution1; sept mille vehicules electriques (estimation pour les dix-huit mois à venir), c'est à court terme un élément supplémentaire d'engorgement dans la ville. Cette nouvelle aide gouvernementale favorise une minorité et ne résout pas les problèmes complexes de pollution dans la ville.

Simon Jodogne

LE PRÉCÉDENT DE GEORGES DAYAN Dans Le Monde daté 9-10 avril. Ra-

faèle Rivais rapporte l'hostilité du Conseil d'Etat, consulté informellement, à la nomination de Mr Paule Dayan, fille de Georges Dayan, ami intime de M. Mitterrand, comme conseiller d'Etat. Il est piquant de rappeler que la même mésaventure était

arrivée à Georges Dayan lorsqu'il fut nommé en 1956, par François Mitterrand, maître des requêtes au tour extérieur. Bien pis, l'Association des membres du Conseil d'Etat estimant que Georges Dayan n'avait pas le nombre requis d'années passées dans l'administration pour bénéficier de cette nomination, avait, à l'époque, introduit un recours devant la section du contentieux du Conseil d'Etat. Georges Dayan, qui n'avait pas la formation requise pour travailler à la

section du contentieux où il avait été nommé, s'était alors entouré des concours nécessaires pour pallier cet inconvénient. Le résultat avait été alors probant puisque, quelques années plus tard, l'Association des membres du Conseil d'Etat, sans doute satisfaite du travail accompli par l'intéressé, s'était désistée de son recours contentieux.

Michel Dubisson

Pauvre Algérie, qui rêve surtout d'une France qui lui manque et qui ne l'aime plus

ciers de notre propre sécurité. Nous étions, parait-il, dans une zone active du FIS armé, celle des villages de l'Arba et de Boughara, que je continuais à appeler Rovigo. De rares femmes, voilées ou vêtues à l'européenne, passaient, portant dans un couffin ce qu'elles avaient ramené. D'où ? Ce jour-là, il était 11 heures, il faisait déjà chaud. Pas un homme. Personne sur la place. Le village semblait mort. Une petite HLM lilas s'élevait près de là.

Bloqués devant le cimetière et le stade aux murs rehaussés de barbelés, nous attendîmes que le cimetière et ses abords fussent inspectés. Alors, nous nous glissames sous les tribunes du stade, tout du long, puis nous traversames une surface vide de sable blanc. Là. J'enjambai une barrière et entrai dans le cimetière. Une haie végétale épaisse, lourde et tranchante, une brousse de ronciers et ce qui me parut une amorce de forêt touffue, aux rameaux bas, des arbres en fouillis, sur les traces d'une autre profanation qui datait de l'indépendance.

Pas à pas, je m'enfonçai, butant sur des dalles recouvertes d'humus, de branchages pourris, peutêtre de ce que j'imaginais avec horreur: des ossements Jaillis des tombes avec le temps et la complicité des écumeurs funèbres. Mon compagnon photographiait. Enfin apparut une masse de granit gris, « Famille Paris », puis, près de l'ancienne porte où s'amoncelaient

Plus tard, m'atteindront les

lence des nuits où tremblait sur Alger la voix du muezzin tandis que, le long du rivage, ruisselait le fleuve d'or de l'autoroute. Je me disais alors que, plus que les miens inquiets de savoir à qui appartenaient une terre si riche, un ciel si grand, j'avais, si peu que ce fût, contribué à leur perte. « Pas une

darmes partout, en plus des poli- sourde montaient plus que vers mon grand-père mort des fièvres et vers mon oncle Jules qui entrafnait l'enfant que j'étais dans les vignes et dans ce qu'on appelait le

émotions profondes dans le si-

Kateb Yacine à Albert Camus, en 1957

« Mon cher compatriote, Exilés du même royaume, nous voici comme deux frères enne-

mis, drapés dans l'orgueil de la possession renonçante, ayant superbement rejeté l'héritage pour n'avoir pas à le partager. Mais volci que ce bel héritage devient le lieu hanté où sont assassinées jusqu'aux ombres de la Famille on de la Tribn, selon les deux tranchants de notre Verbe pourtant unique. On crie dans les ruines de Tipasa et du Nadhor. Irons-nous ensemble apaiser le spectre de la discorde, ou bien est-il trop tard? Verrons-nous à Tipasa et au Nadhor les fossoyeurs de l'ONU déguisés en juges, puis en Commissaires-priseurs? Je n'attends pas de réponse précise et ne désire surtout pas que la publicité fasse de notre hypothétique coexistence des échos attendus dans les quotidiens. S'il devait un jour se réunir un Conseil de famille, ce serait certainement sans nous. Mais il est (peut-être) urgent de remettre en mouvement les ondes de la Communication, avec l'air de ne pas y toucher qui caractérise les orphelins devant la mère jamais tout à fait morte. Fraternellement ».

* Cette lettre a été publiée pour la première fois par Olivier Corpet et Albert Dichy dans leur livre Kateb Yacine, édats de mémoires (IMEC Edion s'était passé le mot -. les cas d'utilisation de l'argument tabac dans le contexte du sang contaminé et, à l'in-

Alexandre Malval

LA VOITURE ÉLECTRIQUE **ET LA POLLUTION**

du tabac se multiplient.

versement d'une prime gouvernementale de 5 000 francs pour l'achat d'un véhicule électrique, à laquelle s'ajoute une aide de 10 000 francs d'EDF au constructeur ou à l'importateur. Le coût de cette mesure est évahué entre 30 et 40 milliards de francs. Je m'interroge sur la portée d'une telle mesure. Qui peut s'offrir aujourd'hui un tel véhicule ? Ses caractéristiques le destinent en effet aux milieux urbains denses. Sa faible autonomie suppose que l'on possède déjà un ou deux véhicules à moteur thermique. Le profil des acheteurs est par conséquent : des urbains, aisés, disposant d'espace ou ranger leurs deux ou trois voitures.

Au lieu de faire un cadeau (de plus)

Human Bomb par Maja

Le Monde

Union à la carte

E bel ordonnancement de la table qui devait réunir, veudredi soir 9 juin à l'Elysée, pour nne discossiou gétérale, les quinze chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne ne doit pas tromper. L'Europe qu'ils s'efforcent de construire ourrait plus relever du service à la carte que du meuu unique. L'Europe du futur s'anuouce comme l'Europe des majorités d'idées, changeantes au fii des sujets ; l'Europe des coalitions ad hoc, différentes en fonction des problèmes ; celle des blocs d'intérêt, coustitués selou les circonstances. Les pessimistes y décèleut le danger d'un retour à l'Europe des alliances, qui déchira lougtemps le Vleux Coutineut. Les pragmatiques disent qu'il faudra bien s'y faire ou alors reuoncer à l'élargisse-

Après tout, qui représente l'Europe dans la crise actuelle eu Bosnie, sinon le groupe des uations qui ont le plus de troupes sur le terralu - la France, la Grande-Bretagne et les Pays Bas, uotammeut ? Sur le papler, le couple moteur de l'Europe de la défense devrait être le couple franco-allemand, qui est au cœux de l'Eurocorps. Mals sur le théâtre européen, qui intéresse le plus les Quinze, l'histoire fait que l'Allemagne, pour un certain temps encore, ne pourra, dans le domaine militaire, que Jouer un rôle de soutien logistique. Dans le grand débat à venir sur les institutions et le fonctionnement de l'Union élargie - à quinze l'Afrique.

membres ou plus -, Paris penche plutôt du côté de Loudres – et ce coutre Bonn - pour empêcher que l'extension, inévitable, du vote à la majorité u'aille jusqu'aux questions de défense et de politique étrangère. Dans les grandes batailles commerciales de 1994, en revanche, c'est l'Allemagne qui est venue au secours de la France pour définir, contre la Grande-Bretagne, une position européenne face aux Etats-Unis.

Les Britanniques choisissent de pousser la coopération européenne en matière de défense, parce qu'ils savent que c'est un domaine dans lequel les Français, comme eux, privilégient « l'intergouvernemental » sur le communautaire. Mais pour arrimer l'Allemagne à l'objectif de la monnaie unique, la France est prête à ces délégations de souveraineté qu'elle refuse au chapitre de la politique extérieure et de défense. C'est ainsi, autour d'un axe mouvant, constitué, selon les sujets, du couple Paris-Bonn ou du couple Paris-Londres, et par la force de sa capacité d'entraînement des autres, que se forment les majorités qui déterminent les politiques de l'Europe.

Il y a, bleu évidemmeut, un risque d'émiettement de la personnalité européenne dans ce mouvement. Paute de communauté de vision suffisamment forte, l'Union à quinze membres – et, à plus forte raison, à vingt – risque de rester cette Europe à la compositiou changeante, selou qu'il s'agit de monnaie, de défense, de social ou d'aide à

com- nement. Et cette liste est, semble-t-ii, loin d'être close

puisque M= Bertella-Geffroy n'a

pas encore commencé à instruire

dans le champ des collectes sau-

guines en milieu carcéral et dans

les rues « chaudes » des grandes

villes. Faut-il dès lors attendre un

procès en cour d'assises où

comparaîtront des dizaines d'ac-

cusés? On imagine sans mal l'in-

compréhension avec laquelle

sont accueillies à l'étranger ces

annonces à répétition de mises

Commeut M= Bertella-Gef-

froy et, avec elle, l'institution ju-

diciaire vout-elles parvenir, si

l'on en reste à de telles qualifica-

tions, à juger cette affaire? La

seule issue possible est peut-être

celle qu'envisageait le premier

président de la Cour de cassa-

tion, Pierre Drai, le II mai, à l'oc-

casion de la présentation du rap-

port d'activité annuelle de la

Cour des comptes. M. Drai avait

alors répondu indirectement au

président de la chambre crimi-

nelle, Christian Le Gunehec, qui

avait laissé la porte ouverte à la

qualification d'empoisonnement

en expliquant, s'agissant du doc-

teur Garretta, que l'autorité de la

chose jugée permet de mettre en

cause une nouvelle fois quel-

qu'un pour des infractions diffé-

reutes. Le premier président de

la haute juridiction avait donc

indiqué qu'il u'hésiterait pas à

saisir l'assemblée plénière de la

Cour de cassation comme

chaque fois que se pose un pro-

blème « particulièrement sen-

sible ». Dépassant le simple cas

de l'ancien directeur du CNTS,

Pheure u'est-elle pas venue, pour

le plus haut magistrat de Prance,

de s'attaquer à ce problème

« particulièrement sensible »?

Alain Bollar, conseiller de la direction ; tions internationales : Alain Fournece, secrétaire général de la rédaction.

en examen.

Incohérences judiciaires

prendre que le doc-

teur Brunet, l'un des

rares · médecins à

avoir, au début des années 80,

cherché sans relache à alerter les

pouvoirs publics pour leur faire

prendre conscieuce des risques

sanitaires liés à l'extensiou de

l'épidémie de sida, soit au-

iourd'hul mis en examen « pour

complicité d'empoisonnement »

dans l'affaire du sang contami-

ué? Commeut compreudre la

démarche actuelle de la justice

dans cette affaire, la logique de

Pinstruction actuellement me-

uée par Marie-Odile Bertelia-

Il importe de redire au-

jourd'hul que l'analyse de ce

drame ue peut faire l'économie

des « incertitudes de l'époque »,

des multiples tâtouuements

scientifiques de 1983 à 1985. Il

faut également redire que s'il v a

dans cette affaire une «spécifici-

té française », elle réside avant

tout dans la manière dont de très

uombreux responsables médi-

caux de la collecte du sang out

agi au mépris des règles les plus

élémentaires de santé publique,

règles qui étaient pourtant dé-

tallées dans une circulaire de la

direction générale de la santé en

date du 20 juin 1983. Ce sout bien

de tels errements qui expliquent

que la France est aujourd'hui, et

de très loin, le pays occidental

dans lequel on compte le plus

graud uombre de personnes

ayant été contaminées par le vi-

rus du sida après une transfusiou

Jusqu'à préseut, quinze per-

sonnes – parmi lesqoelles trois

ancieus ministres - ont été mises

en examen pour empoisonne-

ment ou complicité d'empoison-

Le Monde est édité par la SA Le Monde, société anonyme avec directoire et conseil de surveill Directoire : Jean-Marie Colombani, préddent du directoire, directors de la publication; Doualnique Aldury, directors général : Noté-Jean Begrévoux, directors de la réduction

Eric Piallouz, directeur de la gestion ; Anne Chaustebourg, directeur délégné

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Pienel Rédacteurs en chief : Thomas Ferencel, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédactie jean-Paul Besset, Fermo de Camas, Lavrent Greilsanset, mête Heymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Lucbert, Luc Rosenz

Médiateur : André Laurens

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Milry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lenourie (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : e 20 000 F. Principaux actionnaires : Société civile « Les rélacteurs du Monde », Association Hubert-Béuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET STÈGE SOCIAL : 15, RUE RALGUTÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL : (1) 40-45-25-25 Télécopieux ; (1) 40-45-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BELIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 46-45-25-25 Tel-copieur: (1) 49-40-30-10 Telex: 261,371F

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffand, vice-présid

Des municipales sans politique UN PRESIDENT discret, un chef de gouvernement technicien de hant voi plutôt que tribun à même d'enflammer une majorité, des ministres et des préfets ravalés au rang de travailleurs conservateurs de la CDU. et des prerets ravales an rang de travalleurs payés au rendement... Le tout au profit d'un seul objectif : l'emploi. D'idéologie, pas, ou peu. Les débuts du septemant de Jacques Chirac ont quel-que chose de surprenant. Après «quatorze ans de socialisme», on pouvait s'attendre, sinon à un débordement — les temps ont changé—, du

moins à une certaine phraséologie de droite. Or le contraste avec ce qui se passa en 1981, quand la gauche conquit l'Elysée après vingttrois ans d'opposition, est flagrant. Nul responsable n'aurait en l'idée de suggérer, le 7 mai au soir, que la France venait de basculer « de l'ombre d la lumière ». Le nouvel étu, il est vrai, u'a pas eu le temps d'oublier qu'il u'avait recueilli au premier tour que 20,84 % des voix... En tout cas, aucun « souffle » de droite ne passe encore sur le pays.

Pour l'heure, le gouvernement semble préoccupé d'efficacité et de pragmatisme plus que de revanche. Sur le plan international, le bourbier bosniaque ne donne pas prise aux clivages polítiques traditionnels. Sur le plan intérieur, corollaire de la modération du nouveau pouvoir, le calme de l'opposition - occupée, il est vrai, à sa propre reconstruction - est tout aussi frappant. Le Parti communiste lui-même prone une attitude « constructive » et veut juger Jacques Chirac sur ses actes. Dans cette ambiance, les appeis des dirigeants socialistes, à l'occasion des municipales des 11 et 18 juin, pour que les électeurs refusent de nouveaux pouvoirs à la droite et évitent la reconstitution d'un «Etat-RPR», semblent presque excessifs.

Les municipales, au demeurant, paraissent contaminées par cette sorte de « dépolitisation » provisoire de la vie publique. Un mois à peine après l'élection présidentielle, les enjeux locaux y tiennent paradoxalement de phis en plus de place, au regard des précédents de 1983 et de 1989. Certes, chacun fera le compte des villes gagnées ou perdues par la droite et par la gauche. Mais personne ne s'aviserait d'affirmer qu'un clivage national a traversé la campagne. A l'exception du Pront national - et de certains élus qui tentent de retenir des électeurs attirés par le vote d'extrême droite -, maires sortants et candidats de toutes tendances ont plutôt rapproché leurs points de vue sur certains des proplèmes les plus crucianx des grandes villes : l'exclusion, l'intégration. Eric Raoult, nouveau ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, a confirmé, par ses déclarations à < 7 sur 7 », le 4 juin, qu'il avait achevé sur ce sujet sa propre révolution culturelle. En sens inverse, les socialistes se sont rapprochés de la droite, en remisant aux oubliettes, avec un bel ensemble, le thème du droit de vote des étrangers aux élections locales.

On se demandait, il y a encore quelques semaines, comment la proximité inédite des élections présidentielle et municipales influerait sur les secondes. La réponse n'a pas été celle qu'attendaient beaucoup d'observateurs. Tout se passe comme si les électeurs avaient eu leur comptant de débats politiques avec la présidentielle, ou... déjà oublié cette élection. Au point qu'an micro du « Grand jury KTL-Le Monde », le RPR Jean-Paul Delevoye, président de l'Association des maires de France, évoquait récemment, à propos des accords qui se nouent dans cer-

tions » à l'allemande, qui peuvent réunir, en Allemagne, les sociaux-démocrates du SPD et les

Certes, la menace du FN peut pousser à des configurations de type front républicain. Il est vrai aussi que la placidité avec laquelle s'est effectuée l'alternance ne peut que renforcer cette impression, un peu intéelle, et sans doute fugace. d'unanimité nationale : le ton du débat entre les deux candidats du second tour, la démarche de Lionel Jospin telephonant à Jacques Chirac pour le féliciter après son élection, auguralent bien d'un nouveau climat. Il serait toutefois étonnant que cette sérénité résiste aux arbitrages budgétaires, à une éventuelle rentrée sociale chande, à quelques flambées dans les banlieues ou, surtout, à une recrudescence du chômage. Au demeurant, la perspective des législatives de 1998 imposera à chacun des camps de reprendre ses marques.

Paradoxalement, c'est de l'intérieur de la majorité que pourraient se rallumer, bien avant les échéances électorales, les querelles politiques. A la fois pour ue pas gâcher l'« état de grâce » de Jacques Chirac et pour tenir compte de la proximité des municipales, ces querelles de famille avaient été mises sous le bolsseau, même si les traces de l'affrontement Chirac-Balladur ont pu se retrouver localement dans des duels fratricides. Mais la politique économique que M. Juppé est apparemment en train de mettre en place pourrait révelller un autre débat interne à la majorité, entre partisans de «l'autre politique» avec, au premier rang, le chiraquien de poids qu'est Philippe Séguin - et les tenants de l'orthooxie budgetaire.

De ce point de vue, la sévérité des « lettres de cadrage » budgétaire envoyées aux ministres, laissant présager une politique de rigueur, est surprenante. Il était prévisible qu'une fois aux affaires le chef du gouvernement, comme la plupart de ses prédécesseurs, y compris socialistes, se sentirait sous la menace de sanction - via les marchés - que font planer les opérateurs financiers internationaux des qu'ils ont le sentiment qu'un pays s'écarte un tant soit peu des tables de la loi. Mais le virage est sec, encore que M. Juppé se soit gardé d'indiquer un objectif de réduction du déficit budgétaire.

Le premier ministre pouvait attendre quelques jours, être moins clair dans son ordonnance de rigueur. Or les Prançais ont fait suffisamment de progrès en économie, depuis 1982-83, pour savoir que le choix de la rigueur n'est pas nécessairement le fait de la droite, mais qu'il n'est, en tout cas, pas le choix de l'emploi. Même si M. Juppé affirme depuis son entrée en fonctions que l'on peut marier rigueur budgétaire et reiance de la croissance, il court le risque de donner très vite l'impression que le gouvernement s'apprète à se détourner des engagements réitérés à maintes reprises par le nouvel occupant de

Jean-Louis Andréani

RECTIFICATIF

Le secrétaire général de l'ONU voudrait faire passer les effectifs de la Mission des Nations unies au Rwanda (Minuar) de 5 500 à 2 330 (et non 23 330, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 8 juin).

AU FIL DES PAGES / Internationa

Europe, où es-tu?

ÉFINIR l'Europe est un casse-tête. Les frontières politiques ne coincident pas avec les limites géogra-phiques ; le rayonnement culturel dépasse le cadre institutionnel. Si l'Europe est partout, elle court le risque de n'être nulle part Sa prétention récurrente à l'universalisme fait perdre de vue ses qualités propres et ses valeurs spécifiques. « Tout est venu à l'Europe et tout en est venu. Ou presque tout », écrivait Paul Valéry, cité par les auteurs d'un dictionnaire de la civilisation européenne, qui vient à point pour re-mettre les idées en place.

Comme son nom l'indique, ce livre est un dictionnaire, avec les avantages et les inconvénients du genre. Aucun fil conducteur ne mène du début à la fin, et le lecteur peut vagabonder d'un terme à l'autre, au gré de son humeur ou de son besoin du moment. Mais s'il veut savoir ce qu'est la civilisation européenne, il hi faut étabitr hri-même sa synthèse, après avoir lu le livre... de A à Z, ou plutôt de A à Y, puisque le dictionnaire commence avec « absolutism cien régime » et se clôt sur « Yougoslavie ». Entre les deux, cent soixante articles, des citations, des repères chronologiques ou statistiques, avec des entrées thématiques, géographiques, histo-

Le voyage à travers l'Europe peut commencer. « Pour les Anciens du Moyen-Orient, l'Europe serait l'Ereb, la terre de l'obscurité, par rapport à l'Asu (d'où viendrait Asie), la terre de la lumière qui naît (Soleil levant). » Nous avons en quelque sorte pris uotre revanche avec les Lumières, « phénomène européen » - dit ce dictionnaire -. qui met en cause « les institutions héritées de la tradition », critique la « toute-puissance de la religion catholique » et assigne une nouvelle place aux intellectuels. La philosophie européenne a donné naissance à une cohorte de doctrines signalées par leur suffixe -isme, soigneusement répertoriées, du libéralisme au communisme, y compris le « scandinavisme », mouvement politique et culturel de la première moitié du XIX siècle.

> Le dictionnalre est la forme la plus appropriée

pour souligner l'éclatement des identités européennes

Nous survolons la question allemande. « ensemble des problèmes posés par la délimitation des frontières et par la définition du régime politique des pays germaniques»; nous n'oublions pas la «balkanisation» et les rêves de Grande Serbie; nous saluons les Slaves, « derniers arrivés en Europe »; nous passons par toutes les institutions de l'Europe communautaire, de la PAC à la BERD, de la CECA au traité de Maastricht. et nous nous interrogeons toulours sur l'identité curopéenne. Elle n'est pas omise.

Malgré la déesse Europe, il a fallu attendre le VIII siècle pour que les mots « Europe » et « Européens » alent « un sens précis attaché à cette partie du monde », mais ils disparaissent jusqu'an XIV siècle. Après quoi, «l'identité européenne » se forge pendant cinq siècles, avec une vocation universaliste dirigée politiquement, jusqu'au milieu du XX siècle, contre d'autres peuples jugés « inférieurs » alors que depuis 1820, environ, la civilisation européenne avait engendré sa négation; en reconnaissant idéologiquement la pluralité des civilisations, l'Europe perdait le monopole dont elle avait cru pouvoir se parer.

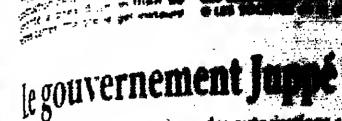
Cette tentation réapparaîtra de manière récurrente jusqu'à sa forme la plus « sinistre, quand Hitler aux abois a prétendu mobiliser les Européens contre le bolchevisme ». Les auteurs du dictionnaire rappellent justement que « la résurrection de l'idée d'identité européenne, assez forte pour conduire à une union consentie dans la liberté de choix - et non par la contrainte imposée (après 1945), renoue méritoirement avec les proositions romantiques du milieu du XIX siècle ».

Mais cette idée laisse entière la question des limites politiques et institutionnelles de l'Europe qui est en fligrane dans toutes les discussions actuelles sur l'élargissement de l'UE, voire de FOTAN. Les histoires divergentes entre les pays de ce qui s'appelait avant 1989-1990 l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est sont aussi riches que leurs points communs sont nombreux; seule la volonté compte s'il u'y a pas de critère «objectif » pour fixer les frontières de l'Europe. Une randonnée à travers La Civilisation européenne impose le sentiment d'une dispersion, peut-être renforcé par le recours au dictionnaire. Mais u'était-ce pas la forme la plus appropriée pour rendre compte d'une identité morcelée?

Daniel Vernet

4,

* La Civilisation européenne. Dictionnaire culturel, historique, géographique, de Jean Mathiex, Daniel Moreaux et Pierre Mougenot, Bordas, 320 pages, 145 F. Dans la même collection sont parus Histoire du XX siècle et La France contemporalne. Sur l'Allemagne, on lira avec intérêt le livre de Laurent Lebland, La Civilisation allemande, éd. Ronald Hirlé, 192 pages, 145 F. Sur les problèmes d'Identité, on se reportera aussi au nº 21 de la revue Culture et sociétés à l'Est, Intitulé « Identité(s) de l'Europe centrale », institut d'études slaves, 222 pages, 140 F.



seigen eine amententen bie

Deutsche Telekom se concentre sur sa privatisation

A TO SEPTIME

-- FW3 W

" 17 3 44

:-v: kow

14

ALC: NAME OF

and the second

no referen

....

11.20

21.2

to be prof

And the second second

As an array of

forty

Mark at the state of the state of

May- A Areston

The same of

....

77

distinger a indignet lookstem

Les auchires de communic magnefifte bet have merce beschereder Laufalle Telekopo, was bie bereit Se compressived with manager the comparables à ceux de france ! Michael select see president Miles Someones, we progressive site thinks. thors d'efficiale. L'appropriet, des Indications on the courses, the contraction to call the member the twee printer with versa a une reductant totale de AND DESCRIPTION OF FIRST 2000, WHITE WAS total de 170 000 relation. De milene. TT LEADING PREMIUM BE 18 % Ar CORN de ses actuals de matériel aus le dustriett gur 1995, entirigen militei has entitle brevens so stores de

their our means for something DISCRETION SHE ATLAN -

ter grouper takke som mor a melle amborration - de non tendral en 1995, exercice de tillérence presi le privationeum, Après unniculation de l'Espellands de turks (10.1 milliorde de Barect) de Lett Tigetrateur est sout du rouge err 1994, affichiert nie bandfiet mit de 1 i milhards de marts (4,5 mil hards de franca) gondé par le prolagformie mobile & la Bitebe Michiganh Le absultat opidiation tra tile pas degage d'excédires, man est à l'équilles, la militant fraction Acosto Le groupe I entre de la partie des parties dans est activat de réstaux citàles, unirister à un unificate de sautia La .h tite d'affaires s'est élevé à Si di municipa de martir en homene THE TAX AND LABOR NAME AND POST OF THE PART PROPERTY OF THE PARTY.

the strategogues Attas avec Cigania et Phoesia, una The state of the A Comprison or payerning s'est matter The appears a programme and dis-THE THE PERSON WHEN THE PERSONNEL -ter gemille alle printe & deige The state of the s Antimotoria avec son historiagnic di Prance Typecrasi Maposi Mandat et to the said said bertebien Kall The Mark of the date part of the TOTAL HE MACENTAL ------ and and it broket the beam to Title of the state THE PARTY OF THE P

The state of the state of State of the state of Section of the and the transport State of the second 100 Land of the same ATT COLUMN TO GOLD STREET, STORY

Griebert fam. Speine ftall ##

AU FIL DES PAGES / Internation

पुरुषेत्रं *पान* स्थापनाः सः स्थल will proceed the State and their And instruction on the first No with News the Cost #1 $\frac{1}{1+\epsilon} (\mathcal{F}_{i} \cap \mathcal{F}_{i}) = \frac{1}{1+\epsilon} (\mathcal{F}_{i} \cap \mathcal{F}_{i}) + \frac{1}$ ede et appropriate fogale. 化自动设置 智 海 化聚苯基酚 tage in the single description of the co

العرفان والزائر والمتكري والمتعاطيات والمتحض الوازيرة الإخطيطين وكالريط Note that the property of the territory of the contract of the served assertion as maked in liquid on yield and المهربونا والإسامة الهوا وأبها مقا المتركب والمراب والمراب والمراب والمعول المتعول والمرابطة والمترابطة والمتعارض والمترافق والمترا they are the training of the . Light Englichters von der fieben Lagorith to eight this is the Control of the control of the late of والمراجع والمناجع والمحمولين والمحمولين

a contract of the second ್ಟು ಕ್ರಾಂಡ್ ಕ್ಷೇತ್ರ ಕ್ರಾಂಡ್ ಕ್ರ againer, areagree liet lie attatage. the grantleffen be hatt de at American field a let a the special textension 1995 and or the control of الاكلية (المستحدد الميت والمهدد Elle Berling Statement I in Park 🚁 to the way of the period and the second section of the second

a despetation for a constitutional parties of the second of the carried that the design of the card ent and after the contract of the and the second process of the second gram in the trades New Section 2015 The state of the state of 海南 化二氯 医二甲甲二苯 Application of the Control of العاراءال إلا معالى المحارثين والهد A SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR

an aris of denote the Tree Tare

No. of the second secon Light with Bully to make the The same supplied to the same of the same pagement 1981 At John to Berlin Britan Berlin Security Street Section 1 1 1 1 1 1 1 CITAL HARMANIA SPACE AND SERVICE s. 表示 可可能性基本是一个体^型。() Calment Machinery and the com-

医水杨醇 医水杨醇 医水杨醇 医水杨醇 · The state of the state of the section of the section of

LONG THE PARTY THE PARTY AND IN

- 1234

Martin Commence of the Commenc Mer fine Tale ind alle

The second of th Part stages 1871 in the stage of the stage o A STATE OF THE STA SECRET CONTROL OF STATE OF STA Phonococcus and the part of the state of the MEIST VALUE OF THE PROPERTY.

e Sym Dar - Sym The state of the s

The State & Court of

where the result is $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{$

A DESCRIPTION OF A STATE

-

TO LONG STORY - 1

and the second of the second

manifer #2 (as in as in

A MANAGEMENT OF STREET

· Bille in the second second second second

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

الشيافات در المراجع أن والحي الإيراقية والوارات تشاف الراجع المراجع المراجع ومراجع ومراجع الموارد

Markey was a second

the state of the s

the second of the second

The property of the second sec

The state of the s

Aller State Control of

to que et autiment de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la

Le distribunda relegi affek

pour souligher, et stere

ಷೆಕ್ಕಾಡಕಿಣಕೇಕ್ ೯೭೭೦ಕೇಗು

-a plus accidente

Contact the contact of the contact o regions more a discourse

ENTREPRISES

rythme des autorisations pour la construction de grandes surfaces est remonté à pres d'un million de

can s'est donc assoupli, même si ce rythme ne correspond qu'à la moitié des autorisations délivrées en 1992. mètres carrès, malgré le gel instauré LES SOCIÉTÉS de la grande distri-

DISTRIBUTION L'an dernier, le en 1993 par Edouard Balladur. Le car-bution poussent à l'abandon de cette décision qui n'a, en réalité, jamais eu de fondement juridique. ● LE GOUVERNEMENT se déclare at-

intéressé par les créations d'emplois que peuvent générer les grandes vestissements, Promodés établit un surfaces. Le gel des grandes surfaces taché à respecter l'équilibre entre se transforme en un piège dont chaîne belge Mestdagh.

grand et petit commerce. Mais il est Alain Juppé va devoir se sortir. GENE par cette restriction aux inaccord de coopération avec la

Le gouvernement Juppé est confronté au piège du gel des grandes surfaces

Le rythme des autorisations a spectaculairement augmenté l'an dernier en dépit des décisions de M. Balladur, sans répondre aux besoins de la distribution moderne

PRÈS D'UN MILLION de de laisser transparaître ses intenmètres carrés commerciaux ont été autorisés en 1994. Le chiffre a embarrassé le gouvernement d'Edouard Balladur finissant. Il complique la vie du gouvernement Juppé commençant. Le nouvel hôte de Matignon et son ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, Jean-Pierre Raffarin, ne savent trop comment sortir du piège politique allumé par le fameux «gel» des ouvertures de grandes surfaces décrété, « jusqu'à nouvel ordre », par Edouard Balladur, dans son discours d'investiture d'avril 1993.

Le nouveau gouvernement s'est soigneusement gardé, jusqu'ici, de reprendre les accusations lancées par son prédécesseur, quand Edouard Balladur dénonçait « les conditions dons lesquelles les implantations commerciales nauvelles canduisent sauvent à la disparition de toute vie locale ».

Jusqu'ici, Alain Juppé se contente de propos généraux, évoquant un « développement mieux maîtrisé de l'urbanisme commercial » dans sa lettre de mission à son ministre des PME. du commerce et de l'artisanat. lean-Pierre Raffarin. Et ce dernier, recevant la presse, se garde bien

gique de l'emploi ».

La remarque n'est pas anodine, mais sa portée plus réduite qu'on le crolt. « On sait cambien les grandes surfaces créent de postes, relève un spécialiste. On ne sait pas

JOUER SUR LES MOTS

dossier est d'autant plus délicat distribution moderne.

tions, s'affirmant « spontanément et noturellement attaché à l'équilibre du grand et du petit commerce » et déterminé à « imposer à toutes ses décisians, la lo-

combien elles en suppriment. »

A la veille des municipales, le

qu'il repose sur une ambiguité et que sa portée, réelle, est difficile à interpréter. Juridiquement, le gel des autorisations n'a jamais existé. Dans les faits, le rythme des autonisation des grandes surfaces s'est, lui, notablement ralenti. De 2 millions de mètres carrés en moyenne par an, jusqu'à fin 1992, le rythme des autorisations est tombé à 200 000 en 1993 pour remonter à près d'un million l'an dernier. Uo chiffre tenu secret jusqu'ici, tant il est susceptible de heurter les partisans d'un gel pur et dur. Tant aussi il justifie paradoxalement les récriminations des géants de la Ouvertures d'hypermarches et de supermarchés* surface de vente en miliers de m2

1986 87 88 89 90 91 92 93 94 . a parte de 1 000 m²

400

100

Le rythme des ouvertures roleutit, signe d'un équipement commercial đểjà très împortant.

Lorsqu'Edouard Balladur décrète le « gel », en effet, il joue sur les mots. Sur les textes, plutôt, retardant, avec le lancement d'une vaste «consultatian nationale», l'installation des nouvelles commissions départementales d'équipement commercial (CDEC) et de la Commission nationale, leur Instance d'appel, mises en place par la loi Sapin pour autoriser les nouvelles implantations. La consultation débouche sur un... décret d'Alain Madelin, alors ministre des entreprises et aujourd'hui de l'économie et des finances, rendant obligatoire, dans les dossiers de candidature, « l'étude d'impact » (réalisée par le demandeur I). Elle permet surtout de gagner de précieux mois, les commissions se mettant au travail

en novembre 1993. « 1994 a donc été lo première année, camplète, de mise en place du nauveau dispositif », souligne un professionnel. Et faute d'un dispositif juridique contraignant dont les pouvoirs publics n'ont jamais vraiment voulu se doter, elle a été aussi celle d'un relatif dégel, « En réalité, an additionne des mètres carrés très différents, poursuit ce spécialiste. Ceux de grandes surfaces de bricalage, de jardinenes ou de concessiannaires automabiles dont l'essor ne fragilise pas le petit commerce de proximité. »

En 1993, les hypermarchés n'ont représenté que 8,9 % des mètres carrés autorisés, les supermarchés 6,6 %. L'an dernier, leur part cumulée a été inférieure à 20 %; trente hypermarchés ont été autorisés à s'étendre, huit ont reçu un feu vert pour être reconstruits ou transférés. Une seule création à l'enseigne Sedico, filiale du britan-

nique Tesco, a été autorisée dans le centre de Lille pour 3 500 mètres carrés. On est donc loin de ces grands hypers, de 10 000 à 25 000 mètres carrés, qui ont fait les beaux jours de Carrefour ou d'Auchan.

Un dégel contrôlé, donc. « Sans unanimité au niveau local, nous avons demandé aux préfets de déposer des recaurs systématiques audessus d'une certaine taille », reconnaît en privé un ancien responsable gouvernemental. Bouclant la boucle, une discrète lettre adressée à la Commission

nationale, autorité administrative indépendante pourtant, rappelait les grandes lignes de la politique gouvernementale.

Efficace, le procédé a permis d'attendre la présidentielle. Peut-il perdurer sans autre fondement jundique? Les géants de la distribution s'impatientent. Peut-on rouvrir les vannes sans relancer la guerre des commerces de centreville contre ceux de périphérie? L'équation posée au tandem Juppé-Raffarin s'annonce difficile.

Pierre-Angel Gay

Promodès se tourne vers l'étranger

Les industriels français de la grande distribution vont investir à Pétranger. Ainsi, le groupe Promodès a annoncé, mercredi 7 juin, un accord de partenariat commercial entre Champion, l'une de ses enseignes, et le groupe belge Mestdag. Ce rapprochement sera accompagné d'une prise de participation de 25 % de Promodès dans la SA Mestdagh. La formule sera étendue progressivement au reste du réseau du groupe belge.

La chaîne belge exploite 54 supermarchés (succursales et affiliés). En 1994, son chiffre d'affaires s'est établi à 2,1 milliards de francs français. Promodès prévoit pour 1995 un chiffre d'affaires consolidé de près de 100 milliards de francs. L'accord entre dans le cadre d'u*a*e stratégie européenne de développement définie le mois dernier par son président Paul-Louis Hafley, « en ottendont de se positionner sur les autres continents pour la prochaine décennie », notamment en Amérique du Sud ou en Asie du Sud-Est.

Deutsche Telekom se concentre sur sa privatisation

BONN

de notre envoyée spéciale Le débat qu'a connu la France sur le service public dans les télécommunications ne franchit pas le di 8 juin, l'opérateur allemand achevait, en présentant ses résultats 1994, une période de cinq ans de première réforme (en 1989, l'opérateur avait été séparé de la poste et de la banque postale pour former une entité autonome). Avec Ron Sommer, l'ancien patron de Sony Europe, porté à la présidence de son directoire en mars. Deutsche Telekom passe mainte-

nant à tout autre chose. Autre état d'esprit, d'abord. L'opérateur allemand prépare une réforme tarifaire pour 1996 selon des principes de segmentation de clientèle. Il envisage de faire payer à ses abonnés le coût des raccordements en fonction de la difficulté d'accès et de la distance aux centraux, comme l'a laissé entendre Joachim Kroske, directeur financier lors d'une rencontre avec la presse française. Ce projet n'a toutefois pas été évoqué lors de la conférence de presse donnée quelques heures plus tard par le direc-toire, son président, Ron Sommer, résumant la réforme tarifaire en question à un rééquilibrage des tarifs locaux et interurbains.

Ensuite, Deutsche Telekom, dont la valeur globale est généralement estimée par les analystes financiers entre 60 et 90 milliards de marks (210 à 315 milliards de francs), doit introduire en Bourse une première tranche de capital de 25 % en 1996. Avant ou après les vacances d'été, en fonction de l'état du marché boursier. Deux antres étapes doivent suivre en 1998 et après 1999, constituant au total la pins importante opération de privatisation jamais engagée en

Allemagne. Dès lors, Deutsche Telekom a les yeux tivés sur ses comptes. Pour consolider sa situation financière, DT devrait bénéficier d'une augmentation de capital de 30 milliards de marks allant de pair avec son introduction sur les Bourses internationales. En attendant, l'opérateur, qui entend « offrir des rendements intéressants oux investisseurs », fait le ménage. Le chiffre d'affaires doit continuer à augmenter, mais DT doit freiner l'augmentation de ses coûts, voire les

diminuer, a indiqué loachim

Kroske. Les mesures d'économie engagées en 1994 seront poursuivies. Deutsche Telekom, dont les ratios Rhin. Deutsche Telekom se pré- de compétitivité sont aujourd'hui pare à la déréglementation et à sa comparables à ceux de France Télécom, selon son président Ron Sommer, va poursuivre ses réductions d'effectifs. L'opérateur, qui comptait à la fin de l'année 1994 230 000 agents, doit en employer 10 000 de moins fin 1995, pour parvenir à une réduction totale de 60 000 postes en l'an 2000, avec un total de 170 000 salariés. De même, DT compte réduire de 10 % le coût de ses achats de matériel aux industriels en 1995, estimant n'être pas encore parvenu au nivean de prix du marché mondial.

DISCRÉTION SUR ATLAS

Le groupe table sur une « nette omélioration » de son résultat en 1995, exercice de référence pour la privatisation. Après avoir enregistré des pertes de 2,9 milliards de marks (10,1 milliards de francs) en 1993, l'opérateur est sorti du rouge en 1994, affichant un bénéfice net de 1,3 milliards de marks (4,5 milfiards de francs) gonflé par le produit de la vente de son activité téléphonie mobile à la filiale Mobilfunk. Le résultat opérationnel n'a pas dégagé d'excédeat, mais est à l'équilibre, a indiqué Joachim Kroske. Le groupe a continué à accuser des pertes dans son activité de réseaux câblés, estimées à un milliard de marks. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 61,2 milliards de marks, en hausse de 7,2%. DT table sur une progression comparable en 1995.

Attendu sur les deux grands pro-Jets stratégiques - Atlas avec France Télécom et Phoenix, une extension d'Atlas à l'américain Sorint -, le directoire s'est montré peu disert. Evoquant les discussions en cours avec Bruxelles, Ron Sommer s'est borné à qualifier de « très positifs » ses derniers entretiens avec son homologue de France Télécom Marcel Roulet et le commissaire européen Karel Van Miert. « Il n'y aura pas d'obstacle mojeur au lancement d'Atlas », a-t-il néanmoins assuré. ajoutant que le projet de prise de participation à hauteur de 20 % de France Télécom et de Deutsche Telekom dans Sprint était «en phase terminale ».

Caroline Monnot

Pinault-Printemps-Redoute prend ses actionnaires de court

L'ONDE DE CHOC... La révélation puls la confirmation de l'existence de « pourpariers », fussentils exploratoires, entre Gérard Worms, PDG de Suez, et François Pinault, propriétaire de Pinault-Printemps-Redoute (PPR), ont jeté le trouble parmi les petits actionnaires, jeudi 8 juio, tors de l'asserublée générale du groupe de distribution. Et plus gravement, elles ont remis en lumière la fragilité d'un empire disparate auquel le président du directoire, Pierre Blayau, s'efforce, depuis deux ans,

de donner une cohérence. En l'absence - commentée - de l'actionnaire de contrôle François Pinault, mais en présence de son conseiller Alain Minc, président du consell de surveillance du PPR, Ambroise Roux a pratiqué l'esquive face aux questions de l'assemblée. Jugeant le mot de négociation « beaucoup trop somptueux », il préfère parler de

La FNAC rentre dans le rang

pourpariers « à l'état d'ébauche ». Et estime contre toute évidence que tout cela ne permet « pas à la presse de se livrer à des déductions sur des choses encore dons les limbes. (...) Si négociation il y o, PPR n'y est pas Impliqué, ajoute-t-IL Ce tant prudemment que « c'est un juqui ne veut pas dire que si cette négociation devait aboutir, elle n'ourait pas de conséquences sur natre

En effet. En l'état, les discussions en cours ne prévoient-elles pas l'entrée, à hauteur de 20 %, de François Pinault dans Suez? En échange, l'homme d'affaires breton apporterait à la holding de la rue d'Astorg les 41 % (52,7 % des droits de vote) qu'il détient dans PPR. Le groupe de distribution deviendrait ainsi une simple pièce d'un conglomérat de services aux contours beaucoup plus vastes et aux synergies incertaines.

Interrogé sur ces synergies, Ambroise Roux se réfugie dans le si-

gement à titre personnel ». « MILLE-TEUILLE » Voilà les petits porteurs d'un groupe pesant 21 milliards de francs de capitalisation boursière réduits à l'état de spectateurs. Et rarement les salariés et cadres d'une affaire de plus de 61 000 employés réalisant 70,79 milliards de chiffre d'affaires n'ont pris, aussi

> té de leur groupe. Constitué à coups de rachats, de la société de négoce CFAO en 1990 à la FNAC en 1994 en passant par Conforama (1991) et le Printemps (avec sa filiale La Redoute, en 1992), PPR est un « mille-feuille », seion l'expression d'un cadre.

rapidement, la mesure de la fragili-

lence. « Pourrions-naus devenir oc-

tionnoire d'un holding? »,

interroge, inquiet, un petit action-

naire. «L'hypothèse me paraît peu

raisonnoble », répond le président

du conseil de surveillance, ajou-

Avec un résultat net, part du groupe, supérieur à 1,2 milliard de francs, un endettement stabilisé à 12 milliards (malgré le rachat de la FNAC) et un ratio d'endettement sur fonds propres ramené à 0,8 %, PPR a engrangé, l'an demier, les premiers fruits de cette gestion des actifs conduite « sans état d'âme ni de réflexian » par le président du directoire. Les perspectives 1995 s'annoncent « encaurageantes », malgré le recul des achats de vête-

ments qui pèsent sur La Redoute. Autant de raisons qui justifient la sérénité songeuse de Pierre Blayau à la tribune de l'assemblée, niant toute « déstabilisation » du management d'un groupe qui n'est « ni un holding ni une compagnie finoncière. Nous ne sommes pos un conglomerat, a)oute-t-ll. Nous sammes, par lo volonté de François Pinoult, un groupe de distribution (...) o la cohésion humaine, indus-

trielle ». Dans la salle, comme dans les couloirs du groupe, le sentiment se fait différent. Comme pour cette syndicaliste assistant pour la première fois à l'assemblée, qui estimait que « loul celo ne présage rien de ban ». Ou ce dirigeant venu d'un groupe familial, s'interrogeant sur la pertinence de son choix. Ou ces cadres de la FNAC qui, la veille de la révélation par la presse des discussions avec Suez. sablaient le champagne pour fêter la fin des errements passés sous la houlette de la GMF et du Crédit lyonnais.

« Naus sammes au rendez-vous fixé par François Pinault », a déclaré Pierre Blayau, au cours de l'assemblée générale, pour donner la mesure du travail accompli. Aux yeux des petits actionnaires et de bien des cadres du groupe, discrets jeudi, François Pinault, lui, n'v

L'observatoire de l'entreprise

Huit mois après sa reprise par le groupe Pinault-Printemps-Re-

doute, la FNAC a un nouveau directeur général, Jean-Paul Ghand,

quarante-neuf ans, formé à l'école d'Auchan et de Cora. Il y a un mois,

Patrice Martean quittait Danone pour le poste de secrétaire général

Ces arrivées mettent un point d'orgue à la mutation de « l'agituteur

culturel ». « C'est aujourd'hui une entreprise de grande distribution qui

n'est plus marquée par ses origines », commente Joël Mornet, directeur

général sortant, avec « une rentabilité proche de Carrefour ». En 1995, le

groupe s'attend à 160 ou 170 millions de francs de profit net pour un

cellule de renseignemeats, de « veille », constamment adaptée à l'environnement. Les auteurs de L'intelligence éconamique (entendue au sens

décrire par le

menu les fonc-

chiffre d'affaires de 9,5 milliards.



moyeos d'ac-BIBLIOGRAPHIE tion de cet observatoire indispensable. Comment acquérir l'information, la traiter, la diffuser? Le domaine étant sensible et les dérives possibles, la réflexion porte aussi sur la déontologie. Certes, la législation condamne les pratiques d'espionnage industriel, de violation des brevets, de contrefacons, de désinformation, de corruption,

mais elle est loin d'être exhaustive,

notamment dans les cas de débau-

L'ENTREPRISE a besoin d'une chage de personnel ou de copies de produits un peu améliorés. L'éthique des entreprises doit alter au-delà, et c'est ce qu'a mis sur pied aux Etats-Unis la SCIP (Soclety of Competitive Intelligence Professionnais) qui a des associations du même type au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, au Japon et en France. Dans l'entreprise, la protection de l'information requiert un arsenal défensif qui dépasse les simples techniques de gardiennage. Le métier de l'«intelligence économique » s'apprend, s'organise, se développe, grâce au perfectionnement des outils informatiques. Bien sûr, il coûte cher... mais il peut rapporter gros.

> * L'intelligence économique. Les yeux et les oreilles de l'entreprise. de Bruno Martinet et Yves-Michel Marti. Editions d'organisation. 244 p. 189 F.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

IMMOBANQUE

'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires réunie le 31 mai 1995 sous la présidence de Monsieur Philippe GESLIN a approuvé les comptes de l'exercice 1994.

Le résultat financier brut de l'exercice s'établit à 143 millions de francs. Après enregistrement notamment d'une plusvalue nette d'impôt de 19,4 millions de francs, résultant du solde de la vente du centre commercial Italie 2 (Paris 13ème), et de 18,2 millions de francs de suramortissements de crédit-ball ayant paur effet de porter le mantant cumulé de la réserve latente à 437 millions de francs, le bénéfice net comptable au 31 décembre 1994 ressort à 134,2 millions de francs.

L'Assemblée Générale a décidé la mise en palement le 3 julliet 1995 d'un dividende global de F. 112.121.606, soft F. 62 par action, montant identique à celui servi au titre de l'exercice 1993.

Certains groupes français gèrent mal les capitaux de leurs actionnaires

Selon le cabinet-conseil américain Stern, Stewart & Co qui introduit en France une méthode d'évaluation des sociétés. L'étude se concentre uniquement sur l'intérêt des investisseurs

sivement sur l'intérêt de l'action-

naire est-il transposable en

France ? Il ne peut s'app'oquer que

dans des pays où la recherche du

profit constitue le moteur essen-

tiel de l'activité. En France, où l'in-

térêt immédiat des actionnaires

n'est pas le critère unique de per-

tinence d'un projet, le modèle

s'adapte mai aux spécificités

culturelles. La Générale des eaux

et la Lyonnaise des eaux, respec-

tivement 11° et 64° du classement

en 1989, se sont retrouvées en

1993 dans les dix dernières places

après avoir investi dans le câble, le

BTP ou l'immobilier. « Elles ne se-

raient pas aussi mol classées si elles

étaient restées sur leur métier de

base, l'eou, qui est très profitable »,

tranche Félix Bogllolo, qoi dé-

Aux Etats-Unis, General Electric arrive en tête du dassement établi par le cabinet amé-ricain Stern, Stewart & Co, alors que IBM apparaît au milième rang. Un groupe comme Coca-Cola, à la deuxième place, a pennis à

ses actionnaires de multiplier par 12 leur insement en dix ans, soit environ trois fois plus que l'indice Dow Jones des valeurs vedettes. En France, L'Oréal et LVMH tiennent le haut du pavé, alors que Peugeot

et Elf sont aux derniers rangs d'un classement de 100 entreprises. Les mei ciétés sont celles qui génèrent le plus de richesse en fonction des capitaux investis, les moins bonnes sont celles qui consomment

plus de capitaux qu'elles n'en créent. Selon ce classement, il n'existe pas de secteur structurellement mauvais : les entreprises peuvent remonter des dernières aux premières places, comme Chrysler. La méthode

considère l'intérêt de l'actionnaire à l'exclusion de tout autre critère, social ou de politique industrielle. Elle ne tient pas compte non plus du besoin pour les sociétés d'atteindre une taille critique dans leur secteur.

« MERCI, monsieur Warren Buffet », peuveot répéter les petits porteurs de la société Coca-Cola. Denuis plus de dix ans, sous l'influence du milliardaire américain qui est aussi son premier actionnaire, la firme d'Atlanta n'a qu'une obsessioo: investir dans des projets à très forte rentabilité pour maximiser les placements de ses actionnaires. Et, comme baro-

Bons et mauvais élèves

Classemeot des entreprises françaises (fin 1993) selon leurs capacités à créer de la richesse

 Les dix premières : 1 : L'Oréal (51 milliards de francs

2: Carrefour (41.2 milliards) 3: LVMH (31,2 milliards) 4: Danone (24,1 milliards) 5 : Air Liquide (22,6 milliards) 6: Canal+ (12,3 milliards) 7: Promodès (11,8 milliards) 8: Lafarge Coppée (11,5 milliards) 9: Pernod-Ricard (10,8 milliards)

 Les dix dernières : 91 : Schneider (5,5 milliards de francs

10: Eurotunnel (10,7 milliards)

92: Michelin (5,8 milliards) 93 : Lyonnaise des eaux (7,1 milliards) 94: Saint-Gobain (10,6 milliards)

95 : Compagnie générale des eaux (12,7 milliards) 96: Rhône-Poulenc (13.0 milliards) 97: Thomson-CSF (19,0 milliards) 98: Alcatel Alsthom (26,2 milliards)

99: Peugeot SA (32,3 milliards)

100 : Elf (40.9 milliards)

mètre, à l'instar d'autres sociétés comme AT&T ou Quaker Oats, Coca-Cola utilise la nouvelle méthode d'évaluation des performances du cabinet de conseil américain Stern, Stewart & Co. Le résultat semble convaincant : pour 100 dollars investis en actions Coca-Cola en 1984, un actionnaire possédait 1 237 dollars à la fin de 1994, alors que, durant cette période, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes de Wall Street

n'était multiplié que par 4,5. Pour savoir si une entreprise traite bien ses actionnaires, Stern. Stewart & Co pose deux questions. La valeur bourslère de l'entreprise est-elle supérieure à ce que les actionnaires y ont investi? Dans l'affirmative, la société crée de la ricbesse : dans la négative, elle en détruit. Seconde question : l'entreprise a-t-elle une rentabilité opérationnelle qui permet de rémunérer ses actionnaires à un taux supérieur à celui des obligations d'Etat, qui sont réputées sans risque? Dans l'affirmative, la différence correspond à la rémunération du risque. Dans la néga-

tive, le risque n'est pas rémunéré. En utilisant cette métbode d'évaluation, Stern, Stewart & Co a pu établir le classement des 1 000 premières entreprises américaines, allant des plus créatrices de richesse pour leurs action-

naires aux plus destructrices. Outre Coca-Cola, on voit caracoler en tête du classement des entreprises aussi diverses que le géant industriel General Electric, le groupe de distribution Wal Mart, le laboratoire pharmaceutique Merck ou le fabricant de dgarettes Philip Morris. Les cancres de l'Amérique sont IBM, passée en cinq ans de la première place à la millième, suivie du groupe agroalimentaire RJR-Nabisco, des constructeurs automobiles General Motors et Ford, et de Digital Equipment.

Il existe des rétournements de situatioo. Gillette, qui a fait l'objet de plusieurs tentatives d'OPA hostiles entre 1986 et 1988 à cause d'une gestion jugée trop timorée, s'est ressaisie, et la valeur du titre a été multipliée par plus de cinq depuis 1988. Le groope automobile Chrysler, après s'être restructuré en désinvestissant par exemple eo Europe et s'être séparé de son président Lee lacocca en 1992, est remonté en cinq ans de la 996 place à la 108 de ce classement. Les chemins de fer CSX ont modifié l'exploitation de leurs coovois et cédé le tiers de leur parc de locomotives : ils sont remontés du 994º au 590º rang. Pendant ce temps, General Motors et Ford se redressaient mais restaient dans les cinq dernlers.

LE PARI DE LA RENTABILITÉ

Pour la première fois, le cabinet américain a réalisé au 31 décembre 1993 un classement des 100 premières entreprises francaises cotées, hors banques et assurances. Le plus mauyais élève est la société pétrolière Elf qui, à la fin 1993, avait « détruit » 41 milliards de francs sur les 211 milliards confiés par ses actionnaires. Venaient ensuite Peugeot (32 milliards détruits) et Alcatel Alsthom (26 milliards), alors que le titre était à son plus haut historique. Ce paradoxe provient de ce que les fonds immobilisés sont tels qu'ils ne permettent pas de rémuoérer suffisamment les capitaux investis dans l'entreprise.

Certains groupes français réussissent toutefois à gagner ce pari de la rentabilité. Ils sont parmi les leaders mondiaux dans leur métier. Il s'agit du ouméro un mondial des cosmétiques, L'Oréal (SI miliards de francs de richesse créée), suivi du premier groupe fraoçais de distributioo, Carrefour, et de LVMH, premier groupe mondial dans le luxe. Viennent ensuite Danone et Air liquide, numéro un mondial des gaz ludus-

Il o'existe pas de secteur struc-turellement rentable ou condamné, même si la distribution obtient des scores surprenants. Ce secteur, peu gourmand en capitaux, parvient à placer cloq de ses entreprises dans le classement français (dont Carrefour, Promodès et Casino) parmi les vingt plus grands créateurs de richesse. « La lai Royer, qui limite les implontations de grandes surfaces, leur a offert un privilège énorme », explique Félix Bogliolo, représentant de Stern, Stewart & Co à Paris. Un système d'évaluation fondé exclunonce la croissance tous azimuts des entreprises françaises à la fin

ACTIONNAIRES CONTRE SALARSÉS L'intérêt national, qui a conduit l'Etat à saover contre toute logique financière Air France, Reoault, Usinor Sacilor ou Bull, a aussi justifié la mise en place de participations croisées improductives entre les sociétés privatisées, pour verrouiller leur capital et éviter qu'elles ne solent victimes d'OPA. Saint-Gobain a ainsi immobilisé plus de 7 milliards de francs en participations financières dans la Générale des eaux, Suez et l'UAP. Le groupe présidé par Jean-Louis Beffa a aussi, selon le classement de Stern, Stewart &

Co. « détruit » 10,5 milliards de francs de richesse. Aux Etats-Unis, où le taux de

chômage est de 5,7 %, les entreprises n'hésitent pas à procéder à des licenciements rapides et massifs pour ne pas affecter leur profitabilité. En France, où elles sont investies d'une forme de mission sociale (contestée par des patrons pour qui le concept d'entreprise citoyenne sonne creux) qui les empêche de se restructurer à leur guise, elles ne disposent pas de cette latitude ; mais elles sont aussi plus frileuses pour réembancher. Actionnaires et salariés n'ont pas de perception commune de leurs intérêts; la protection de l'emploi joue cootre l'intérêt de

tion d'Elf début 1994, l'analyste financier américain Kidder Peabody déconseillait d'acbeter des actions, car la direction n'aurait pas. selon hi, toute liberté pour restructurer la société. Le 31 mai dernier, la levée de boucliers des salariés contre la politique jugée trop financière de Philippe Jaffré, lors de l'assemblée générale de la société, témoigne de ce divorce entre actionnaires et salariés « Lo véritable action sociale passe par la performance », tranche Félix Bogliolo. Rejoignant en cela la position des patrons des entreprises privées qui n'acceptent de voir jugée leur efficacité ou'à l'aune de la demière ligne de leur bilan.

Arnaud Leparmentier

La Banque de France conti a prudence avant le collecti Estate de a poinque monéta asse es laux directeurs inch re lette deception, même d'à

A 8000 mètres au dessus de l'Europe, Alcatel Alsthipparole à tous ceux qui veu Avec le système TFTS, nous apportons me des technologies. De la

Deux méthodes complémentaires

Le cabinet Stern, Stewart & Co utilise deux méthodes pour calculer la richesse créée par une entreprise au bénéfice de ses action-

La première dépend du cours de Bourse : elle consiste à savoir si la valeur boursière d'une société est supérieure aux fonds que les actionnaires de l'entreprise ont investis dans la société depuis sa création. Outre les capitaux propres, ces fonds comprennent notam les liquidités dégagées par l'exploitation qui, au lieu d'être distribuées aux actionnaires, ont été réinvesties dans l'entreprise (immobilisations, acquisitions externes, frais de recherche et développement...). SI la valeur boursière est inférieure aux fonds investis dans la société, l'entreprise a dilapidé la richesse placée par ses actionnaires. C'est sur ce critère qu'a été réalisé le classement des 1 000 entreprises américaines les plus importantes et les 100 plus grosses

La seconde méthode de calcul, bien corrélée avec la précédente, est indépendante du coors de Bourse. Elle consiste à déduire le coût du capital immobilisé do résultat opérationnel de l'entreprise. Il s'agit de vérifier que l'exploitation de l'entreprise permet de rembourser les frais financiers et surtout de rémunérer ses actionnaires. Le capital doit rapporter chaque année plus que des obligations d'Etat, qui sont le taux de l'argent sans risque.

En installant en Europe le système téléphonique TFTS (Terrestrial Flight Telephone System), Alcatel Alsthorn permet à tous ceux qui volent qu dessus du continent de garder le contact, confortablement installés dans leur fauteuil, avec leur famille, leurs amis ou leur bureau.

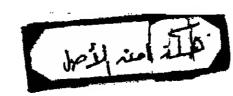
Alcatel Alsthom, un leader mondial pour les

systèmes de communication, est un acteur majeur.

domaines de l'énergie et des transports.

dérables qu'Alcatel Alsthom consacre chaque année le consacre chaque an

The avenue of the comit up nos change Ces réussites sont le résultat des efforts considérations de pour les hommes



x de leurs actionnaire

ithode d'évaluation des societes

机通量性的 化氯乙基化物 医现代的 医水流

NOW AS INVESTIGATE FOR INCIDENCE THAT

Control of the contro













































































e quiales men meet la éexteur quits de la constitut de la constitut a la constitut de la const

come de la companya d A standard gar de centrale de company de la company de THE THE GENERAL THE MECHANISM SERVICE STREET THE SOURCE THE SOURCE

e lege

111 21 62 62

3000

Comment Comment

salariti ari tan 🚁 😘 a 😽 🦯 💉 ಶಾರ್ಕಾರದ ಗುರ್ವಾ ನಡೆಯ ಕ.ಕ. 1999 1991 - 1991 CONTRACT RESIDENCE FOR THE SECURIOR Osterina in the new contract parties भीके एक राज्य अन्यद्वार र राज्य एक राज्य arregions in a most without a re-All Street and Grant Things Maria Caralleria de la Caración de la compansión de la co

chan in above season of salacie control of the equilibrium THE STREET THAT SHAPE AND THE The state of the s discousing an investigation of states



























tème TFTS, nous apporter que des technologies. De la vie en plus. à la recherche et au développement (16,2 milliards

de francs en 1994). Des investissements qui sont la meilleure garantie de notre avenir et de celui de nos clients nais qui parlent aussi de bien-être pour les hommes à qui nous apportons mieux que des technologies :

de la vie en plus.

54, rue La Boétie 75008 Ports, France

La Banque de France continue à jouer la prudence avant le collectif budgétaire

Le Conseil de la politique monétaire de l'institut d'émission laisse les taux directeurs inchangés et provoque une certaine déception, même si le franc reste stable

ON NE PEUT PAS dire que les marchés aient été vraiment surpris per l'im-mobilisme, jeudi 8 juin, du Conseil de la politique monétaire de la Banque de Prance, mais les opérateurs, même s'ils 10 jours) pour défendre la devise frans'en défendent, ont toujours quelques espoirs. Néanmoins, le franc français n'a pas accusé le coup. Il est resté stable jeudi dans la journée et baissait légère-

gouvernement en matière de réduction des déficits resterit toujours sujettes à interrogations. Le franc s'échangeait jeudi en fin de journée à 3,5117 pour un mark et vendredi matin à 3,5166 contre 3,5115 francs juste avant l'annonce de la

ment vendredi 9 juin dans la matinée à

Paris après la décision de la Banque de

Prance et alors que les intentions du

décision du Conseil de la politique mo-

nétaire de laisser les taux inchangés et de maintenir le dispositif d'urgence mis en place le 8 mars dernier (fermeture du guicbet des opérations de 5 à

Mercredi, certains opérateurs n'exchiaient pas un petit geste de la Banque de France au vu de la meilleure terme du franc, qui était même passé un temps en début de semaine sous le seuil de 3,50 francs pour un deutschemerk. Aux yeux des analystes, un geste de la Banque de France qui aurait démontré sa confiance aurait même pu contribuer à permettre au franc de se renforcer. Une stratégie que semble avoir adopté la Banque nationale de Belgique, qui a baissé jeudi deux de ses

taux, celui des avances hors plafond à

Inne la parole à tous ceux qui veulent appeler le sol.

8,75 % (-0,25 %) et ceiui des avances à

donné aux marchés une vision plus pré-

ment par le premier ministre n'ont pas

l'intérieur des plafonds à 5,75 %

L'institut d'émission français se refuse clairement à prendre le moindre risque, au moins jusqu'à la présentation fin juin par le gouvernament du collectif budgétaire. Son gouverneur, Jean-Claude Trichet, indiquait mercredi que le Conseil de la politique monétaire suivait « avec une grande attention l'évolution des anticipations inflationnistes ». Aux yeux des opérateurs, les lettres de cadrage budgétaires pour 1996 adressées jeudi aux membres du gouverne-

cise des desseins du gouvernement.

Le gouvernement japonais se donne cinq ans pour sauver le système bancaire

L'ensemble de mesures annoncé provoque le scepticisme des marchés

que le monde financier nippon at-

tend de la mise en œuvre de celui-ci

pour remedier à « la plus grave crise fi-

nancière » depuis la guerre, compa-

Le ministère japonais des finances s'est donné cinq ans pour régler une fois pour toutes le problème un ensemble de mesures visant à purger las banques de l'archipel de leurs excès spéculatifs de banques de l'archipel de leurs excès spéculatifs de des créances douteuses, en annonçant jeudi 8 juin la fin des années 80,

précises. La chute de 400 points TOKYO de notre correspondant (2,6 %) de la Bourse de Tokyo, au plus Le ministre des finances Japonais, bas depuis trois ans, neu avant que le ministre des finances n'annonce son plan, est révélatrice du peu d'impact

Masayoshi Takemura, a annoncé, jeudi 8 juin, un plan destiné à restaurer la confiance dans le système bancaire nippon à la suite des excès de la « bulle financière » de la fin de la décennie 1989, qui se sont traduits par une accumulation de mauvaises dettes (40 000 milliards de yens soit 2 350 milliards de francs) par les banques. Tout en notant que les autorités monétaires cherchent ainsi à démontrer qu'elles sont conscientes

rable, selon M. Takemura, « à la situation prévalant lors du grand krach de 1929 x. Attendu depuis plusieurs jours (Le Monde du 4-5 Juin), ce plan du ministère des finances est axé sur un rende la gravité du problème et enforcement du rôle du Fonds d'assutendent y remédier, certains comrance des dépôts (système mentateurs estiment que ce prod'assurance mutuelle des banques). Mettant à mai un « tabou » du sysgramme est un catalogue de bonnes intentions qui manque de mesures tème financier nippon, qui veut que tout soit mis en œuvre afin qu'un établissement financier ne soit jamais en faillite, le ministère des finances a annoncé qu'à partir de l'an 2000 les organismes financiers qui seront en difficulté ne pourront plus compter sur l'aide assurée de l'Etat pour faciliter leur absorption par d'autres organismes. Jusqu'à présent, les autontés financières avaient toujours évité des faillites de banques afin de ne pas entamer la confiance du public. Les autorités monétaires se sont cependant abstenues de donner des indications

> der des prèts à des organismes en difficulté au cours des cinq années à ve-

sur la mobilisation des fonds publics.

Estimant que le système est actuelle-

ment trop fragile, le ministère des fi-

nances encourage par ailleurs la

Banque du Japon à continuer à accor-

DÉCLASSÉES PAR MOODY'S Le renforcement du rôle du Fonds d'assurance des dépôts, créé en 1971 avec la participation conjointe de la Banque du Japon et des institutions de crédit du secteur privé, consiste en fait à un retour vers une activité plus orthodoxe de cet organisme. Destiné à l'origine à dédommager les petits déposants (avec un plafond de 10 millions de yens), le Fonds était en réalité reprise de l'établissement en difficulté par un autre organisme auquel il pouvait accorder une aide financière. Ses dernières interventions concernent toutes des faillites de banques coopératives. Faiblement

capitalisé (850 milliards de yens), le

remboursement des déposants d'une banque de moyenne importance (ses actifs dépassant à peine 0.15 % de l'encours des crédits assurés). Ses co-

tisations seront donc augmentées. Plusieurs facteurs expliquent l'annonce aujourd'hui de ce plan de stabilisation du système bancaire. Tout d'abord l'aggravation de la situation des banques : la baisse de la Bourse ne permet plus à celles-ci de compenser leurs pertes par des plus-values sur le marché. Si bien que le ministère des finances a dù reconnaître que le montant des créances douteuses était infiniment supérieur à l'évaluation officielle (8 000 milliards de yens). Les mauvaises dettes des banques représentent 8,6 % du produit national brut japonais en 1994. La débàcle de deux petits établissements de crédit a en outre démontré les dérives du système visant à éviter à tout prix à un

organisme financier de faire faillite. C'est fortes de cette assurance que les directions des deux banques coopératives Tokyo Kyowa et Anzen ont pu se lancer dans des opérations des plus douteuses accordant des intérets très élevés à des déposants privilégiés. Ce scandale, auquel sont mêlés deux anciens ministres, membres du Nouveau Parti du progrès, a été éclipsé par l'actualité (séisme et secte Aum 5hinri-kyo) mais n'en est pas moins révélateur des travers, baptisés par euphémisme « aléas de moralité ». d'un système favorisant les manigances de banquiers peu scrupuleux assurés que, quoi qu'il arrive, l'Etat

comblera les trous. L'échec de la mise en place d'un plan de sauvetage de ces deux organismes tend cependant à remettre en cause la certitude que l'Etat viendrait au secours des établissements en difficulté : l'agence de notation financière américaine Moody's a d'ailleurs annoncé la mise sous surveillance de trols banques nippones qui paraissent en dessous des ratios internationaux de solvabilité. Les autorités financières nippones ont réagi avec nervosité et ont convoqué les repréents de Moody's pour les tancer L'initiative de l'agence de notation pourrait avoir accéléré l'annonce du plan du ministère des finances et son souci de réaffirmer qu'à court terme l'Etat continuera à venir en aide aux

établissements en difficulté.

Fonds ne pourrait pas faire face au Philippe Pons GEC porte à 835 millions

de livres son offre sur VSEL LE GROUPE BRITANNIQUE General Electric (GEC) a pris une bonne option sur le rachat du fabricant de sous-marins VSEL face à son rival British Aerospace (BAe). GEC offre 21,5 livres par action VSEL, ce qui valorise la firme britannique à 835 millions de livres (6,6 milliards de francs), tandis que BAe se limitait pour l'instant à 16 livres. GEC

montre ainsi sa détermination à mettre la main sur VSEL et à devenir le principal fournisseur de la Royal Navy. ■CRÉDIT NATIONAL: la banque de la rue Saint Dominique est en négociation pour le rachat d'IFD, la structure de capital-développement de l'assureur Axa. Ce dernier pourrait, à cette occasion, entrer à hauteur de moins de 10 % au capital du Crédit national. L'opération réalisée en papier permettrait au Crédit national de renforcer ses fonds propres. Parmi les autres dossiers étudiés par le Crédit national figurent également le rachat de 49 % de la banque Paluel-Marmont à

la compagnie BTR ainsi que les participations du Crédit lyonnais et

des AGF dans la Banque française du commerce extérieur.

■ KLM: la compagnie aérienne néerlandaise a annoncé jeudi 8 juin une hausse de 356 % de son bénéfice après impôts à 470 millions de florins (1,4 milliard de francs) au cours de l'exercice comptable 1994/ 1995. Le chiffre d'affaires est en hausse de 5,7 % à à 9,2 milliards de flonns (27,38 milliards de francs). Ces résultats s'expliquent par la reprise continue du transport aérien (+8 % pour les passagers, +14 % pour le fret), en particulier hors d'Europe. ■ LAFARGE : le groupe cimentier, qui a décidé de s'appeler Lafarge et non plus Lafarge Coppée, met en place une nouvelle politique

d'image. En renoncant au nom de Coppée, le groupe marque la fin de sa politique de diversification dans les biotechnologies entamée dans les années soixante dix, et qui avait pris fin en 1994 avec la vente d'Orsan à la société belge Amylum. ■ PILKINGTON: le groupe verrier britannique a annoncé jeudi 8 juin une perte avant impôts de 248 millions de livres (près de 2 milliards de francs) pour l'exercice clos en mars. Ce déficit est lié à d'importantes charges exceptionnelles (375 millions de livres), pour couvrir la révision en baisse de la valeurs de ses actifs, à la suite de la cession de sa filiale de verres de lunettes et de lentilles de contact, Visioncare. Le groupe, qui s'est recentré sur ses métiers de base, a enregistré un

bénéfice d'exploitation de 139 millions de livres, en hausse de 34 %. ENTREPRISE INDUSTRIELLE Le tribunal de grande instance de Paris a invalidé le plan social de cette entreprise de travaux publics. Celui-ci prévoyait 1 151 suppressions d'emplois dont 696 licenciements secs. Le tribunal a jugé insuffisante la qualité des mesures de reclassement envisagées. La direction a annoncé qu'elle allalt « revoir sa

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé vendredi à son plus bas niveau depuis presque trois ans, l'indice Nikkei chu-tant à 15 044,18 points, en recul de 398,2 points (2,6 %).

vendredi 9 juin dans un marché

calme mais déçu par le statu quo observé par la Banque de France

en matière de taux d'intérêt. En

recul de 0,51 % à l'ouverture, l'in-

dice CAC 40 affichait une heure et

quart plus tard une perte de

0,69 %. Aux alentours de 12 h 30,

les valeurs françaises accentuaient leur recul et abandonnaient en

movenne 1.16 % à 1 928.46 points.

Le montant des échanges s'élevait à 1.5 milliard de francs. Le Matif.

qui a fortement progressé ces der-

nières semaines sur des anticipations de repli des taux d'intérêt à

court terme, reflète la décepoon

des milieux financiers. Le contrat

échéance juln recule de 0,24 % à

Parmi les titres en hausse sen-

sible on relevait Idia, +4,1 % pour

47 000 titres. Spir Communication,

avec une hausse de 10 % de son

bénéfice en 1994 contre 20 % les

années précédentes, enregistrait

une baisse de 13,4 %. Le titre Alca-

■ LES RÉSULTATS des sociétés membres de la Bourse de Londres affichent une perte cumulée de 127 millions de livres contre un bénéfice de 1,18 milliard de livres en 1993

CAC 40

Côture

CAC 40

K

CAC 40

¥

ELA BANQUE NATIONALE DE BEL-GIQUE a baissé deux de ses taux, celui des avances hors plafond à 8,75 % (-0,25 %) et celui des avances à l'intérieur des plafonds à 5,75 % (-0,25 %).

SBF 120

) mols

ELE FRANC FRANCAIS est resté stable jeudi à Paris après la prudence affichée par la Banque de France, qui a mainte-nu ses taux directeurs inchangés. **I** UN MEMBRE DU DIRECTOIRE de la à interprétation ».

Bundesbank, Peter Schmidhuber, a estimé jeudi qu'il fallait amender la partie monétaire du traité de Maastricht, affirmant qu'il est « incomplet et sujet

LONDRES

FT 100

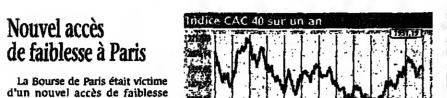
MILAN

¥

FRANCFORT

¥

LES PLACES BOURSIÈRES



tel-Alsthom affichait un recul de 3 % vendredl à la mi-journée à 461,70 francs pour 411 000 titres échangés, certains analystes prêtant au groupe l'Intention de pro-

Le discours de Bernard Arnault,

jeudi 8 juin, lors de l'assemblée gé-

nérale des actionnaires - lugé

prudent par les analystes - n'a pas

vralment satisfait les boursiers. Le

titre du groupe de luxe a baissé de 2,26 % à 907 francs dans un marché

de 464 990 titres. Toutefois, depuis le

début de l'année, l'action a progres-

sé de 9 % (+24 % en 1994), alors que

le CAC 40 a augmenté d'environ 3 %.

En effet, certains analystes de la

place, qui tablaient auparavant sur

une croissance de l'ordre de 20 % du

LVMH, valeur du jour

céder à une balsse du dividende en 1995. Le groupe démentait toute baisse programmée du dividende pour 1995. Le dividende proposé

pour 1994 s'élève à 15 francs.

bénéfice courant part du groupe en

1995, ne prévoient plus aujourd'hui

qu'une augmentation de 16 % envi-

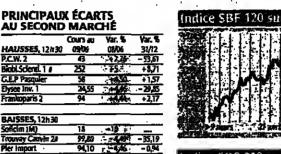
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jone

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLÉMENT MENSUEL Cours au Var. %







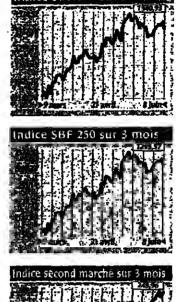
NEW YORK

¥ DOW JONES



lad Second Marche 248,96 -248,02 +0,38

158.10 *= 4.124 -20.55



通過機能は関係の関係にはいる

THE STATE

ががけい

Principal of

...

Tokyo au plus bas depuis trois ans

LES INQUIÉTUDES que continuent d'éprouver les boursiers quant à l'état du système financier nippon (voir page 17) ont fortement pesé vendredi 9 juin sur la Bourse de Tokyo, où l'indice Nikkei a enregistré un plus bas en clôture pour 1995. Il a terminé sur un recul de 398,12 points, soit 2,58%, à 15 044,18 points, bien en deçà du précédent plus bas atteint le 2 avril à 15 381,29 points.

La veille, à Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a perdu 3,46 points, à 4 458,57 points, soit un repli marginal de 0,08 %.

Des spéculations d'offres publiques d'achat ont permis à la Bourse de Londres de reprendre sa cent grandes valeurs a gagné 10 points, soit 0,3 %, à 3 380,8 points, après avoir débuté la séance

en légère baisse sous l'influence du recul de Wall Street mercredi. Outre-Rhin, les opérateurs ont continué de prendre leur bénéfice : la Bourse de Francfort a terminé en baisse, l'indice DAX abandonnant 0,47 % à 2 130,97 points. Selon les intervenants, Francfort se trouve toujours dans une phase de consolidation, et le sentiment général reste à l'optimisme.

NDICES	MOI	ND	IA	UX
			-	

	Cours au	Cours au	Yar.
	08/06	07/06	en 📽
Paris CAC 40	1951,19	1974,69	-1,2
New-York/DJ Indus.	4461,68	4462,83	-0,0
Tokyo/Nikkei	15442,30	15679,60	-1,5
Londres/FT100	3380,80	9370,80	+0,3
Franciort/Dax 30	2130,97	2141,07	-0,4
Frankfort/Commer.	782,60	786,54	-0,5
Bruve#es/Bel 20	1638,03	1653,51-	-0,9
Bruxelles/General	1430,41	1443,93	-0,9
Milan/MIB 30	4659	4704	-0,3
Amsterdam/Ge. Cbs	290,90	290,30	+0,2
Madrid/Ibex 35	298,15	- 297,07	+0.3
Stockholm/Affarşal	1258,64	1257,61	+0,0
Londres FT30	2546,60	2543	+0,1
Hong Kong/Hang 5.	9292,78	9382,58	-0,9
Singapour/Strait t	2175,48	2)79,11	-0,1

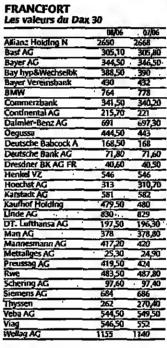
ruite icali Express	34,54	-
Allied Signal	40,25	40,50
AT & T	50,50	49,87
Bethlehern	15,37	15,37
Boeing Co	62,25	61,25
Caterpillar Inc.	62	60,62
Chevron Corp.	48	48
Coca-Cola Co	60,75	60,50
Disney Corp.	57	57,25
Du Pont Nemours&Co	67,25	67,87
Eastman Kodak Co	60,87	61,50
Exxon Corp.	71,12	71
Cen. Motors Corp.H	42,37	43,37
Gen. Electric Co	57	57,37
Goodyear T & Rubbe	42,62	42,62
1BM	89,37	89,75
Inti Paper	79,87	79,25
J.P. Morgan Co	71	71.25
Mc Don Dougl	72,62	72,50
Merck & Co.Inc.	48,37	48,75
Minnesota Mng.&Mfg	58,87	58,62
Philip Moris	71,50	73,12
Procter & Gamble C	70,75	70,62
Sears Roebuck & Co	57,25	56,75
Texaco	68,12	68,37
Union Carb.	30	30,12
Utd Technol	77,25	77,50
Westingh, Electric	15,12	15,12
Woolworth	75,75	15,75

×

Vente 07/06

Bunds 10 an

	08/06	07/06
Aliled Lyons	5,45	5,48
Bardays Bank	6,83	6,93
B.A.T. industries	5,12	5,09
British Aerospace	5,27	5,39
British Aleways	4,08	4,08
British Gas	3,15	3,13
British Petroleum	4,45	4,46
British Telecom	4	3,98
B.T.R.	3,41	3,42
Cadbury Schweppes	4,74	4,69
Eurotunnel	1,83	1,88
Glaxo	7,49	7,33
Grand Metropolitan	4,07	4,04
Gulnness	4.73	4,74
Hanson Pk;	2,31	2,32
Great Ic	6,24	6,33
H.S.B.C.	8,34	8,33
Imperial Chemical	7,96	7,91
Lloyds Bank	6,54	6,64
Marks and Spencer	4,19	4,19
National Westininst	5,61	5,62
Peninsular Orienta	6,22	6,29
Reuters	4,93	4,93
Saatch and Saatch	1,04	1,03
Shell Transport	7,71	7,72
Smithkilne Beecham	5,51	5,34
Tate and Lyle	4,52	4,57
Univeler Ltd	12,52	12,43
Welkome	10,65	10,57





1

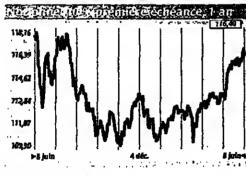
7

LES TAUX

NEW YORK NEW YORK FRANCFORT ¥ ¥ . 1 1 **→** Bonds 10 ans Jour le jour Jour le Jour

Consolidation du Matif

Le contrat notionnel du Matif - contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises - poursuivait son mouvement de consolidation vendredi 9 juin, accentuant la baisse déjà observée la veille. L'échéance juin perdait, au cours des premiers échanges, 32 centièmes à 116,16. Selon un analyste, le marché attendait désormais l'indice des prix à la production pour le mois de mai aux Etats-Unis. Le Pibor septembre était également en baisse de 12



LES TAUX DE RÉFÉRENCE					
TAUX 08/06	Taux Iour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des pris	
France	7,50	7,43	7,95	1,60	
Allemagne	4,31	b,5 9	7,28	2,40	
Grande-Bretagne	6,75	8,44	8,86	2,60	
Italie	7,57	12,3	12,6	3,80	
ароп	2,20	2,96	4,75	0,20	
Etats-Unis	6	6,66	6,73	3,10	

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 08/06	Taux au 07/06	indice (base 100 fin 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	6.87	6,83	103.24
Fonds d'Etat 5 a 7 ans	7,06	6,39	104,06
Fonds of Etat 7 à 10 ans	7.37	7,33	105,71
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	7.56	7,53	105,03
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	1,93	7,89	107,43
Obligations françaises	7,66	7,63	105,09
Fonds d'Etat a TME	-D,89	-U,93	190,71
Fonds d'État à TRE	- 0.46	-0,48	99,76
Obligat, franc. a TME	- 0,58	- 0,55	99,93
Obligat, franc, a TRE	+0.10	+0.11	100,49

points de base à 93 45 alors que les taux à trois mois se tendaient de 8 points de base à (7,25-40 %). La veille, le contrat juin avait terminé en léger repli de 12 centièmes à 116,46, mais le marché obligataire français restait bien orienté, réussissant à réduire son écart avec le marché allemand, alors que le court terme continuait de chuter, déçu par le maintien par la Banque de France de ses taux

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bançaire 8,25 %)

3 mois		7,25	7,37	7,12	7,62
6 mais		6,93	7,06	6,68	7,18
1 an		6,56	6,68	6,37	6,87
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 me	ois	7,43		7,44	_
Pibor France 3 me	ois	7,25		7,25	=
Pibor Francs 6 mg	ois .	6,91		6,86	
Pibor Francs 9 me	Dis	6,67		6,63	-
Pibor Francs 12 n	TOIS	6,62		6,56	-
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		6,17		6,12	
Pibor Ecu 6 mois		6,18	-,-	6,15	
Pibor Ecu 12 mois	<u> </u>	6,29		6,25	_
MATIF		diameter.	ab		
	volume	dernier	plus haut	plus bas	
		dernier _prix	plus haut		premier prix
Échéances 08/06					prix
Echéances 08/06	*	prix	haut	bas	prix /16,46
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95	152189	116,40	haut 116,56	bas 116,30	716,46 116,06
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95	152189 34113	316,48 116	116,56 116,14	116,30 115,92	716,46 116,06
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95	152189 34113	316,48 116	116,56 116,14	116,30 115,92 115,80	/16,46 116,06 115,88
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Mars 96	152189 34113	316,48 116	116,56 116,14	116,30 115,92 115,80	216,46 116,06 115,88
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Mars 96 PIBOR 3 MOIS Juin 95 Sept. 95	152189 34113 177 	116,46 116 115,80	116,56 116,14 115,92	116,30 115,92 115,80 92,67 93,56	915,88 92,71 93,57
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Dec. 95 PIBOR 3 MOIS Juin 95	152189 34113 177 15062 26402 9485	116,46 116 115,50	116,56 116,14 115,92	116,30 115,92 115,80 92,67 93,56 93,94	97,71 93,57 93,94
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Mars 96 PIBOR 3 MOIS Juin 95 Sept. 95	152189 34113 177 	116,40 116 115,80 	116,56 116,14 115,92 92,85 93,77	116,30 115,92 115,80 92,67 93,56	916,46 116,06 115,88 92,71 93,57
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Mars 96 PIBOR 3 MOIS Juin 95 Sept. 95 Sept. 95	152789 34113 177 15062 26402 9485 3913	Prix 116,40 116 115,80 	116,56 116,14 115,92 92,85 93,77 94,06	116,30 115,92 115,80 92,67 93,55 93,94	97,71 93,57 93,94
Echeances 08/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Mars 96 PIBOR 3 MOIS Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 Mars 96	152789 34113 177 15062 26402 9485 3913	Prix 116,40 116 115,80 	116,56 116,14 115,92 92,85 93,77 94,06	116,30 115,92 115,80 92,67 93,56 93,94	/16,46 116,06 115,88 92,71 93,57 93,94

Pibor Francs 12 n	nois	6,62		6,56	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		6,17		6,12	
Pibor Ecu 6 mois		6,18		6,15	
Pibor Ecu 12 moi	5	6,29		6,25	
MATIF					
Échéances 08/06	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premier prix
NOTIONNEL 10					
Juin 95	152189	316,48	116,56	116,30	116,46
Sept. 95	34113	116	116,14	115,92	116,06
Dec. 95	177	115,80	115,92	115,80	115,88
Mars 96					
PIBOR 3 MOIS					
luin <i>9</i> 5	15062	92,83	92,85	92,67	92,71
Sept. 95	26402	93,75	93,77	93,56	93,57
Dec. 95	9485	94,06	94,06	93,94	93,94
Mars 96	3913	94,08	94,08	93,98	93,99
ECU LONG TERI	ME				
Juin 95	2782	86,74	86,76	86,58	86,68
Sept. 95	1016	86,54	86,56	86,42	86,46
CONTRATS A	À TERM	E SUR	INDICE	CAC 4	0
Échèances 08/06	volume	demier prix	plus haut	plus bas	premier prix
Juin 9\$	17359	1969	1969	1943	1944
Juillet 95	407	1972	1972	1945,50	1946,50
Août 95			Tara .		1956
Camb OC	-131	1004	100.4	IDER CO	10/4 CA

LES MONNAIES

Repli du franc LE DEUTSCHEMARK progressait à 3,5187 francs vendredi 9 juin au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,5117 francs et 3,5143 francs selon le cours indicatif de la Banque de France jeudi soir. Le dollar perd du terrain à 4,9581 francs, et 1,4081 deutschemark contre respectivement 4,9820 francs et 1,4192 deutschemark dans les échanges interbancaires

Le billet vert était coté 84,74 yens sur le marché des changes de Tokyo vendredi en fin de journée, en baisse par rapport aux derniers cours de la veille (85 yens). La veille, à New York, le dollar avait reculé face aux principales devises dans une atmosphère très calme avant la publicatioo vendredi de l'indice des prix à la producde la veille. En revanche, la devise américaine restait tion en mai aux Etats-Unis. FRANCFORT: USD/DM TOKYO: USD/Yens

7

4,9745

1

1,4115

84,7000

stable face au yen à 84,78 yens contre 84,75 yens jeudi.



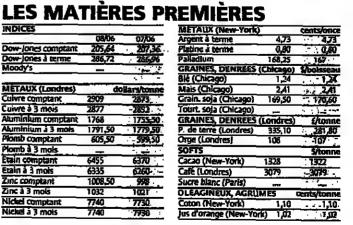
: demande	offre c	lemande 1 mols	offre 1 mob
4,9762	. 49772.	5,1341	5,1346
5,8682	5,8763	5,8756	5.8829
3,5115	. 3,5125	3,5580	3,5587
4,2477	A,2522	4,2660	4.2602
3,0177	3,0220	3,0119	-3.0133
7,8962	7,9028	0,0657	8,0716
4,0454	4,0517	3,3777	3 3883
17,094	17.110	17,295	37.303
_	_		6 mois
			6,37
5,25		PYCE.	6,06
6,44		6.63	7,25
	5,8682 3,5115 4,2477 3,0177 7,8962 4,0454 17,094	4,9762	4,9762

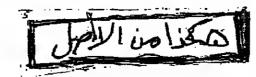
L'OR Or fin (k. barre) Or fin (en lingot) Pièce française(20f) Pièce 10 dollars us

LE PÉTROLE

INDICES		
	08/06	07/06
Dow-Jones comptant	205,64	207,30
Dow-Jones à terme	286,72	266,9
Moody's		
		4.7
METAUX (Londres)	de	Hars/ton
Culvre comptant	2909	2873
Cuivre à 3 mois	2877	-2852
Aluminkum comptant	1768	1755-50
Aluminium à 3 mois	1791,50	1779,5
Plomb comptant	605,50	- 599,50
Momb à 3 mols	_	
tain comptant	6455	6370
Etain à 3 mois	6335	6260

Zinc à 3 mols Nickel compta





هد امنه لاص

manufacture to the property

LANCAS est sesse stables form pour point Schmidhuber as the part of the part of the sent amender as Server parel, qu'il foilet àmender le server parel, qu'il foilet àmender le montre terre du troite de Masser. FINANCES ET MARCHÉS transport de traite de Mais LE MONDE / SAMEDI 10 JUIN 1995 / 19 affirmation date and a mountained at the time to the t neclinus inchanges. E DU DIRECTORE de la d'interpretation 405 486 + 0.24 111.20 (10.60 - 0.54 68,25 (10.60 - 0.54 68,25 (10.60 - 0.99 20.00 - 7.09,46 - 0.41 115,20 - 116,50 - 0.95 1026 (10.60 - 0.99 404 - 405 - 0.99 405 - 0.99 - 1.25 TREE Marine Wendel 1 ... 140,80 3% 167,50 Credit Local Foe 1
Credit Lyonuc(P1
Credit National 1
CS(ex-CSEF)1 445 63,25 - 0,62 RÈGLEMENT 25 100 400 167 340 94 470 - 0.39 CAC 40 63 543 UGC OA (MI) 1 I.T.T. 10 ... 551 - 1.32 PARIS Ugine S.A.1... MENSUEL Michelin 1

Modinex 1

Novigation Mixte 1

Novigation Mixte 1 -0.09ito Yokado 18 .. Matsushita 18 .. - ; UIC1__ 75,20 181 - 0,29 - 0,49 - 0,54 + 6.61 1026 140,50 404 426 11,60 320 300,10 124 Mc Donald's 16... **VENDREDI 9 JUIN** ¥ UIS 2. • 263 206.50 -1,25 % Dassault-Addation Merck and Co 1# _____ ■ 240,70 239,40 - 0,80 - 1,71 - 0,82 - 0,60 - 2,56 + 0,48 - 0,39 257,40 250,50 54,35 494 354 5000 Uquidation: 23 Juin Nordon (Ny) 2. Union Assur Fdal 1...... Taux de report : 7,75 115 117.10 202.10 125.50 266,50 246,50 314 265 109,50 660 950 Valco 1.... Cours relevés à 12 h 30 - 0,95 Osper 1 Parities 1 Pechincy CIP 1 Pechincy CIP 1 Pechincy CIR 1 Valloure: 1_ PRINCIPALIA ECARTS - 0,90 - 0,19 Quotité négocia-tion (1) au second Marchi + 2,96 + 1,20 256 107,**8**0 VALEURS FRANÇAISES Worms & Cie 1. Cours Derniers précèti cours Docks France 1...

Dynaction 1

Eaux (Gie Des) 1. 201,80 1452 352,10 200 Z Cr.Zannier eLy 1...... Pernot-Ricard I
Persot-Ricard I
Persot-Time Red I
Plastic-Orne (Ly) I
Primagaz I
Primagaz I
Primagaz I - 2,58 - 0,58 - 0,13 + 0,42 - 0,75 35.00 - 0.72

701 - 1.62

701 - 1.62

701 - 1.62

702 - 0.75

703 - 0.75

704 - 0.75

705 - 0.75

706 - 0.75

707 - 0.75

708 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 - 0.75

709 Zodiac 1.... Elf Gabon 1.... Petrofina 14 Philip Morris 14 Philips N.V 14 + 1,67 - 0,83 EDP-GDF 3%.
B.M.P. (T.P)
Cr.Lyonnals(T.P.)
Remarkt (T.P.)
Saint Gobalo (T.P.)
Thomson S.A (T.P)
Accord The second secon 7300 1 1001 1001 1001 1001 1000 1175 1000 646 770 476 371,50 352,50 171 276,90 890 78,05 564 200,30 8423 250 2606 612 710 169 216,70 2510 156,30 120,10 768 200,40 125 350 257 0,19 Placer Dome Inc 1s Procter Gamble 1s 127,10 350 ~~ 0,51 - 0,48 - 0,51 - 0,09 - 0,38 41.44 - 1,15 26,50 207 623 + 1,12 - 0,17 - 0,29 - 0,52 + 0,37 Profitoes I
Public's 1
Radiotechnique 1
Renay Coincreau 1
Renault 1
Rese: 1 Randfontein 1

Rhone Poul Rorer#1

Quotité Royal Dustn 18

négocia- R T Z 18

tion (1) Sega Emerprises 1 Essilor Inti ADP 1 _____ -: And Dark to the second Ession Intil ADP 1
Ession Intil ADP 1
Ession Intil ADP 1
Euro Disney 1
Euro PSCG WW 1
Europe 1 - 1
Europe 1 - 1
Europe Intel I VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Derniers précéd. cours - 2,94 - 2,01 - 0,28 25 44. 42,50 318,80 184,50 - 2,63 - 0,68 • 0,27 + 0,08 Alcatel Cable 1. 189,50: 172 299 417,60 20,20 251,86 189,90 126,60 1067 Rhone Poulenc A1 Rochette (La) 1 Roussel Ucial 1 189,50 173,70 271 405 20,85 249 191 124,30 1070 1210 Alspi 1 AGF-Ass.Gen.France - 0,97 - 4,42 + 3,11 100 F ROUSSIG COM
100 F Ru Imperialcty
25 Sagern 1
25 Sagern 1
26 Saint-Cobain 1
26 Saint-Cobain 1
27 Savepar (Ny) 2
28 Sagern (Ny) 2
28 Sagern (Ny) 2 Ara 1

Bail tovest. 1

Bancaire (Cle) 1

Boue Colbert Call 60,20 + 1,94 - 1,38 - 3,11 + 1,12 235,50 97,55 216,90 inidiates are absented - 0,85 + 0,43 0.06 ET SECOND MARCHE Banco Santander 18...... Barrick Gold 18..... THE SEA CO. Bazar Hot. Vile 2...... Bertrand Faure 1 BIC 1 + 0,53 - 0,25 + 0,87 - 0,39 - 0,32 1755 4 + 0.07 - 0,10 - 0,82 + 0,26 Bayer 18
Benhelm Group 1
Buffelsfortein 1
Chase Manbattan 18
Cordiant PLC 1
Dalmfer Benz 18 1440 + 0,08 20,85 29,75 235,90 - 1,32 + 1,20 + 0,14 + 3,11 Sequence of the property of th 380,90 307 R.N.P.1____ 1.5---Sat 2... - 0,68 - 2,68 - 2,93 - 1,22 - 0,28 - 1,46 + 3,85 - 5,21 - 3,89 476 895 444 491 1436 404 135 556 69,80 879 365 620 366 600 849 383,50 114 345 257 7700 4990 385,20 850 1254 907 952 Saupiquet (Ns) 1 ... Schneider 1 SCOR S.A 1 91 147 111,90 3,24 + 3,05 - 3,28 1.05 - 0,49 - 0,70 SERI Seliment I Selime Western Deep 1 _____ Yamanouchi 14 _____ Zambia Copper 1 152 111,30 3,22 ٠,٦ Guvenne Gascogne 1 251,70 142,40 58,40 331,50 - 0.71 metal 1. + 0.53 244.24 Immeubl.France 2...... 0.05 + 0,29 - 2,72 Age with the second sec 4,50 44,85 232 Castorama Df (LJ)1 765 240,50 52,50 445 527 83,60 810 • 1135 - 0,39 - 2,68 - 0,19 - 1,12 - 1,13 - 0,47 - 1,72 - 0,79 - 0,19 - 0,44 784 AZ The second secon Echo Bay Mines 18..... Electrolux 18.... Ericson 18.... Exxon Corp. 18.... + 1,19 ; 14.00 -0,32 -1,61 +6,50 370,60 352,60 149,10 54,20 16,25 370, 352,00 149,10 16,25 362 234 369 37 38,50 34,50 34,50 34,50 - 0,16 Jean Lefebyre 1 Klepierre 1 Labitral 1 27771 **ABRÉVIATIONS** Societé Gale A1
Societé Gale A B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. +1,20 -0,30 -0,78 **≟**5 € . 100 500 50 Lafarge 1...... Lagardere (MMB) 1 CCIP 1. The second secon 1135 1002 451 246,58 492,50 500 286 999 17,10 1575 368 SYMBOLES General Elect. 10 283,10 234 369 32 37,50 18,85 37,90 343,40 48,40 1096 Feb. 27, 200 M M 27mg | 45 7 200 22. Lapayre 1. Leben 2.... General Motors 11..... 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3 ; ■ coupon détaché; ● droit détaché. - 1-Ciments Fr.Priv.B1 - 2,72 - 0,39 - 0,36 - 0,31 + 1,76 - 1,87 - 0,44 1,7 - 0,67 - 1,20 Gle Belgique 18...... Grd Metropolitan 1...... Clarins 1. Legrand 1,..... Legrand ADP 1... OERNIÈRE COLONNE (1): - 1,33 - 0,26 - 1,05 Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Legris indust. 1... Locindus 1...... L'Oreal 1 Hamson Pic1... 419-4-1-1-1-1-1 - 0,70 - 0,58 + 0,06 + 0,57 Harmony Gold 1...... Hewlett-Packard 18 mans -100, - 50 500 Mercradi daté jeudi : paiement dernier coupon Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : quotité de négociation Len existence du Pau L + 0,40 The second of th 444 LVMH Moet Vultton1..... 975.W + 0,36 CME 4.19 34 Floral 75% 90 CAL 109,54 101,93 103,62 ACTIONS Cours Derniers 2015.74 COMPTANT
OATS,573,196 CA....
OATS,573,196 CA....
OATS,573,697 CA....
OATS,973,703,697 CA.... ACTIONS ÉTRANGÈRES **Demiers** American State of the Control of the 208,10 779 281 320 Fondes # FRANÇAISES précéd. cours Rosario 2... précéd. COURS Rougier I France I.A.R.D. 419,90 645 312 110 13,50 107,30 .---Arbel 2. 1294 ' 1179 Bayer Vereios Baok 1332 1135 19 ins C.Monaco 2..... From Paul-Renard. Saga Salins du Midi 2... Savoisienne M... SRic 2.... 319,90 335 150 770 166,60 250 399 70,30 361,2 920 405 3 TV . 12 **VENDREDI 9 JUIN** 353,50 150 770 OAT 9/1998 TRA... B.N.P.Intercore 2..... Fiat Ord_ OAT 9,50%88-98 CAI OAT TMB 01/99 CA OAT 8,125% 99 CAI 19 107,41 99,50 104,69 106,50 102 112,58 100,10 107,15 106,51 105,95 102,25 104,55 866 BTP (la cle) 2.... 255.10 128,50 33 4,80 128,50 -33 7,282 d Mak ac OBLIGATIONS 13,5 800 598 275 309 30 15,80 166,50 250 399 70,30 3612 du nom. du coupon G.T.J (Transport)2_ tempobil 2_____ tempobil que 2_____ ten Marsellaise 2_____ A market was a second of the s DAT 8.509(4000) CAI Carbone Lograine 2 1342.F4 47,90 198,50 326,30 155,10 338,90 2546 1660 BBCE 9% 91-02. CBC 1 Centenaire Blanzy ... Softam act a reg. . Olympus Optical...... Ottomane(cle Fin.).... 39,85 208,40 324,20 157 CEPME 8,5% 89-97CA CEPME 9% 89-99 CAR CEPME 9% 92-06 TSR CEPME 9% 90-03 CB PAIR Ceragen Holding....... Champex (Ny)..... OC Un.Euro.CIP 1...... invest.(Ste Oe.)... Little Bonnieres Locatinandere OAT OF TME CA.... DAT 8,5% 11/02 CA#____ DAT 8,50% 2019 CA#____ 920 405 2152 299. . . 277,60 547 125 **2003, 16** Rodamco N.V.... 338.90 2544 1638 112,42 321 MALE . 107,16 108,50 104,34 113,30 DATASONO-TICAL.... CITRAMOB Lowet 1 Solvay SA..... Wagons Lit... PTT 11,2585-95 CB4 SNCF 8,8% 87-94CA.... X 4 Machines Bull. 28430 560 745 Eyo2. name (M.) 14,85 24,30 417 Goe Valfond ex.CMP ___ . Monoprix Metal Deploye Mors 2 # Lyon Eart 6.5% OCV STREET, CLF 8,9% 88-00 CAL...... CLF 9%88-93/98 CAL..... 107,60 105,20 Credit Gen.Ind. **ABRÉVIATIONS** 2. 电电 630 2900 727 CNA 9% 492 CB.... CNA 9% 4/92 CB...... CRH 8,6%92/93/94CB..... CRH 8,5% 87-88 CAI 105,80 105,10 Eaux Bassin Victry B = Bordeaux; Li = Libe; Ly = Lyon; M = Marseille; 100 14 Ny = Nancy; Ns = Nantes. 四雄 Ecia 1 Particulus 2
Parts Orleans
Piper Heidsleck
Porther
Promodes (CI)
PSB Industries 21 SYMBOLES Variation. 734 98 375 104,10 EDF 8,6% 92 CA#...... Em_Etacl 0,26%86 CA..... 264,40 950 175,50 1 ou 2 = catégories de cocation - saus monasion catégorie 3; III coupon décaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre rédulte; I demande rédulte; d contrat d'animation. 1 ou 2 a catégories de cotation - sans indication 102,50 98,86 109,60 Emp.Etat 6%7/93 CA.... Finansder 9%91 CB4 Finansol J. 67492 CAI 2 7 7 CA Midi CCI#(Ly) CDA-Cle des Alpes2...... 142 540 157,10 204 426 99 291 870 600 500 74 386,20 23,50 Hermes internat.1s 637 389 199,10 198 55 97 535 141 144,50 57 SECOND **HORS-COTE** Orecks • Delta Prot.# C2 Ly • CEGEP 4 ICBT Groupe # 2 _____ 157,10 319,90 248,90 245 885 736 267 308 205 Cermex 2 # (Ly) Une sélection Cours relevés à 12h30 MARCHE Une sélection Cours relevés à 12h 30 Christ Dalice 2 #
VENDREDI 9 JUIN Cipe France Ly 2 # Immob.Hotel.2 J VENDREDI 9 JUIN Installer (Ly)2_____ Inst. Computer I ____ 593 141 207,80 350 90 559 **VENDREDI 9 JUIN** Cours précéd. CNIM CAL Ecco Tray. Tempo 1..... Invest.Paris 1 | Securide 2 # | Secu COULZ Cours Demiers Codetour Comp.Euro.Tele-CET Elysec Inv. 1_____ Emin-Leydler# (Ly)_____ J.Clairbols(Ly)... Seribo 2 A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O **VALEURS** 203 28,35 145 203 -Company of the second 28,35 139,50 355 Eramet 1 ___ 410,20 Locafrance • 73,50 526 264 123,20 Europ Edinc (1.y)#_____ Europ Propulsion 2______ Expand 2 ______ • M6-Metropole TV 2..... 358 463 398 329 304,50 774 370 345 810 463 943 429 246,60 412 242,50 341 81,50 257 257 330 328 489 283,10 118 148 455 597 345 114,50 379,50 453 153 164,90 330 362,10 530 520 1150 456 177 122 449 760 50 115 473,50 915 854 843 184 39,90 Nobel...... Mary Sales & graphic digital with the control of the con-AFE 24... water the second -- 46,10 CAlife & Visine...... CAIndre et Loire....... CA Paris IDF 1...... $\operatorname{post}_{\mathcal{A}}(g_{n}, g_{n}) = \frac{1}{2} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(g_{n}, g_{n})$ Carry Alexanders Co. 44. t重新的技术程序的 Share of the city of the fire Faiveley #2 Altran Techno 1 s 590 438 291 313 86,20 512 259 464 450 Amault Associes and the second of the second o · + + + ; :: MG1Coutler 29 ABRÉVIATIONS

SOBRE B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille;
Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOL ES

SYMBOL ES ingraphic than the present of the control of the co 29,70 25,70 595 445 202,40 640 386 81 482,50 275 1890 753 Michel Thierry#2...... Michel Treaty v 2 CALoire/Hadres.... Fractivie 1 CAdu Loiret CCII CAMorbiban (Ns)...... Gautier France 21.... Gel 2000 2..... GFI Industries #..... Ny – Nancy; Ns – Nantes.

SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation – sans indication catégorie 3; • cours précédent; El coupon détaché; • droit détaché; o effert; esculpon d'a demandé; 1 offre réduite; I demande réduite; s' contrat d'a nimation. 104,50 320 480 227 Norbert Dentres.28 N.S.C Schium 2 Ny N.S.C Schium 2 Ny OGF Oran Gest.Fin.1 Onet Paul Predauts P.C.W.2 Petit Boy 8 C.A.du Nord (LI) CA Obs CCI.... Girodet I (Ly). 81MP_ MARCHE STREET Boiron (Ly) 1 #___ Boisset (Ly)#____ But S.A. 1_____ 161 357 570 The state of the s Carde SA 1. 73006,04
1040,02
11609,48
946,04
1953,49
1953,49
1953,49
1953,49
1752,59
1736,07
1746,77
1752,77
1752,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753,78
1753, In Jack Uni Garantie D State Uni Regions Univer Actions Univer Scients Univer Actions Univers Obligations Univers Obligations Univers Obligations Univers Obligations Univers Obligations Univers Obligations Univers University Univer 1318,32 | 1288,44 1447,88 | 1472,57 286,26 | 286,26 1507,93 | 1549,26 2057,48 | 2014,31 3357,52 | 2555,16 32520,20 | 228,25 250,20 | 228,25 1554,77 810,46 97,07 94,77 21396,08 209,71 1060,27 1101,18 1645,85 1216,15 1145,85 809,55 425,74 227,46 517,99 1395,77 Crédit Mutuel Capital.... Créd.Mut.Ep.Cour.T..... Créd.Mut.Ep.1nd.Cap.... **SICAV** Créd.Mut.Ep.Ind. Dis
Créd.Mut.Ep.Ind. Dis
Créd.Mut.Ep.Ind. Dis
Créd.Mut.Ep.Ind. Dis
Créd.Mut.Ep.Monde
Créd.Mut.Ep.Quatre Japacic Une sélection Cours de clôture le 8 juin Lion 20000..... 1304,69 312,36 Émission Frais Incl. The state of the s Rachat **VALEURS** net | 11086,21 | 2016,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 2017,10 | 201 Liorphs Lior Trésor Livret Bourse Inv. 124,08 198,14 198,14 10343,75 2514,22 ng spaken Nggaragan sa 786,55
223,81
10110
223,81
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
10340,94
103 302050.98 2749.34 165,04 1327,16 Moneden Moneden 10418,32 126,68 874783,63 10413.22 | Moné-Dis. | 0
1246.68 | 2497 | Moné-Dis. | 0
14410.69 | 190.62 | 14410.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 14650.51 | 1 | Section | Sect 664.27 Asie 2008 Associa Première..... 1296,74 Associc... Algot Amérique 1237,56 12796,82 Agout Putur C.... Atout Futur D.... SYMBOLES

FINANCE O COURS dis jour;
COURS précédent. 961.92 1295,81
147,209
18075
270,33
454,04
510,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
110,38
1 Asa Valeurs PER.... Cadence 1 Cadence 2 Cadence 3 14064.73 786,34 1624,98 1015,37 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 162975,45 5207,64 3615 LEMONDE 121,69 1271,98 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 615.43

Y

NOMINATIONS

RECHERCHE

Luc Rousseau, directeur adjoint des directions régionales de l'industrie, de la recherche et de l'environnement (Drire) au ministère de l'industrie, vient d'être nommé directeur du cabinet d'Elisabeth Dufourcq, secrétaire d'Etat à la re-

[Né le 16 mars 1957 à Suresnes [Hauts-de-Seine), Luc Rousseau est ancien élève de PEcole polytechnique (X-Mines). Après un début de carrière à Usinor (1980-1981), il entre chez Elf Technologies, filiale de capital-risque d'Elf Aquitaine à New York, où il fera de la veille technologique sur l'inteltigence artificielle et gérera un portefeuille de participations. En 1983, il rejoint la Drire de chef des divisions contrôles technique de sécurité et de stireté nucléaires. En 1987, il est pommé adjoint au directeur de la Drire d'ile-de-France, puis chef du développement industriel. En 1989, il est secrétaire général adjoint des Drire, puis, en 1990, secrétaire général, poste qu'il occupe jusqu'en 1995, date à laquelle il devient di-

FRANCOPHONIE

Adolphe Colrat a été nommé directeur du cabinet de Margie Sudre, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères chargée de la francophonie.

[Né en 1955 à Lyon, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, Adolphe Coirat a été directeur de cabinet du préfet de la Réunion (1983-1985), sous-préfet d'Ussel (1985-1987), chargé de mission auprès du directeur de la police nationale (1987-1990), sous-directeur de l'urbanisme, du logement et des équipements à la préfecture de Paris (1990-1992). Il était secrétaire général de la préfecture de la Réunion denuis

DÉVELOPPEMENT RURAL

Michel Cadot, sous-préfet, a été nommé directeur du cabinet de Raymond-Max Aubert, secrétaire d'Etat au développement ru-

(Né le 22 mai 1954 à Suresnes (Hauts-de-Seine), Michel Cadot est ancien élève de l'ENA. En 1980, il est nommé administrateur civil puis sous-préfet, directeur du cabinet du préfet du Val-d'Oise. Il occupera ensuite différents postes dans le Cantal, en détachement à l'ambassade de France au Venezuela, et en Haute-Savoic. En 1989, il est détaché à Elf Aquitaine. En juillet 1993, il est nommé sous-prétet de Béziers et chargé de mission à la politique de la ville pour le département de l'Hérault.]

LOGEMENT

Olivier Debains a été nommé directeur du cabinet de Pierre-André Périssol, ministre du logement. [Né le 25 juin 1954 à Versailles (Yvelines), Olivier Debains est diplômé de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris, ancien élève de l'Ecole polytechnique, de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (Ensue) et de l'Ecole nationale d'administration (ENA). Il a effecrué sa carrière à la direction du Trésor du ministère des finances où il a successivement occupé les postes d'adjoint au chef du bureau des financements sectoriels (1981-1984), adjoint au chef do bureau des financements des entreprises (1984-1985), dministrateur suppléant pour la France de la Banque mondiale (1985-1988), chef du bureau du financement de la construction (1988-1992), chef du bureau des collectivités décentralisées et grands équipements publics et du bureau du financement de la construction (1992-1993). M. Debalos était. dennis janvier 1995, sous-directeur des financements à la direction du Trésor.]

Faites suivre ou suspendre votre

abonnement pendant vos vacances:

En nous retournant ce bulletin au

moins 12 jours à l'avance sans

oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en haut à

gauche de la « une » de votre jour-

CULTURE

Anne Chiffert a été nommée directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture par le conseil des ministres du 7 juin 1995. Elle remplace Stéphane Martin, nommé directeur du cabinet de Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture.

[Née en novembre 1947, titulaire d'une maîtrise d'histoire et de géographie, Anne Chiffert devient conseiller pour la musique et la danse en De-de-France en 1982. Elle est nommée, en 1991, déléguée adjointe de Brigitte Lefèvre, alors déléguée à la danse à la direction de la musique et de la danse au ministère de la culture. Elle succède à cette demière à la tête de la délégation à la danse en septembre 1992. Anne Chiffert est la fille du compositeur Marcel Landowski.]

CRÉATION MUSICALE

Bruno Boutleux a été nommé directeur du Fonds pour la création musicale (FCM), organisme chargé d'encadrer les professionnels du spectacle. C'est Gilles Castagnac qui lui succède à la direction du centre d'information et de ressources pour les musiques

actuelles (IRMA), dont il avait été le cofondateur.

[Né le 12 septembre 1960 à En (Seine-Maritime), Bruno Boutleux est diplômé de l'Ecole normale supérieure. Entre 1985 et 1988, il est chargé de mission au centre d'action culturelle de la ville de Montrenit. De 1986 à 1989, il est à la fois tourneur créateur et directeur de Turbalences, entreprise de spectades. Chargé du département formation du Centre d'information du rock et des variétés (CTR) de 7989 à 1991. Il est aussi responsable du programme FAIR (Fonds d'action et d'initiative mck) and vise à soutenir le développement des carrières d'artistes vock et chanson. Il est directeur du CIR de 1991 à 1993, puis du centre d'information et de ressources pour les mosiques actuelles (IRMA), structure associative rémissant les centres d'information du rock, du jezz et des musiques traditionnelles. Il prendra sa nouvelle fonction à partir du 1" Juillet.]

(Né le 24 mars 1960 à Caen (Calvados), fipiòmé de l'Ecole de journalisme de Bordeaux, Gilles Castagnac est journaliste à Ouest-France de 1963 à 1985, puis fondateur et rédacteur en chef de l'Officiel du rock ainsi que directeur des oublications du Centre d'information du rock et des variétés (CIR) de 1987 à 1989. Jusqu'en 1991, E est rapporteur de la commi tive pour le rock et les variétés (CCRV) au-

- Mª Georges Darthenay.

Philippe et Nicolas, ses petits-fils, Et toute in familie,

Mª Catherine Audhoui Danhenay

ont la douleur de faire part du décès de

chevalier de la Légion d'hons

M. Robert DARTHENAY,

survenu le 5 juin 1995. à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 12 juin, à 9 heures, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Compassion, place du Général-Konig, Paris-17^a, suivie de l'in-humation dans le cavean de famille à

Souvenons-nous du rappel à Dieu de

M" Françoise DARTHENAY,

- Brigitte Bardot et sa fondation lui rendent hommage, tous les animaux et ceux qui se bettent pour le respect de leur

out la profonde douleur de pieurer la mor

son épouse, le 8 septembre 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue des Dardanelles, 75017 Paris.

près du ministère de la cuiture. En 1990, il crée le Journal Yaourt, «le magazine du rock-blaness et de la création ». En 1992 et 1993, il est chargé de mission au ministère de la culture. En 1993, à l'occasion de la réforme des services paraministériels, et notamment du Centre national d'action musicale. Il participe à la mutation du CIR. devenu IRMA, aux côtés du directeur Bruno Boutieux, anquel il succédera à partir du

Le Père Antotne de Vial devient le nouveau représentant du cardinal Lustiger, archevêque de Paris, auprès du monde politique. Le Père de Vial, actuel curé de la paroisse de Saint-Pierre du Gros-Caillou (7º), est nommé au poste de directeur du secrétariat pastoral d'études politiques et recteur de la basilique Ste-Clotilde (proche de l'Assemblée nationale). Il succède au Père Alain Maillard de la Morandais qui, à la suite d'un désaccord avec Me Lustiger. a été déchargé de toute fonction pour un an. Le Père de Vial précise qu'il entend « privilégier, dans la discrétion, l'aspect spirituel » de cette mission.

- Le président et les membres de la

section française. Le président et les membres de la section britannique du Conseil franco-

YTES MORVAN,

dit Jean Marin, commenzateur du programme de langue française de la BBC (1940-1943)

British Broadcasting Corporation
«Les Français perfent aux Français »

Jean Marin était un des membre fondateurs du Conseil franco-britannique

organisme créé en 1972 par le présiden

Georges Pompidou et le premier ministr Edward Heath au moment de l'adhésio

Il a participé aux activités du Conseil jusqu'à ces deroiers mois et était pour tous les membres un collègue et un ami

(Le Monde da 6 juin.)

Olivier PRAOUIN.

Ils se réuniront pour une assemblée de prières le lundi 12 juin, à 14 h 45, en

Cet avis tient lieu de faire-part.

François et Annie Praquin,

92130 Issy-les-Moulineaux

M= Jacqueline Trilling (Rossseau Dujardin), son épouse,

M= Régine Servajean,

M= Valene Trilling Otto, sa fille, son époux

et leurs enfants Ses neveux et nièces

st sœur, M. Tony Trilling, son fils, son épouse et lours enfants, Joann et Vanessa,

et leurs cafants, Clara et Aurélie, Véronique, Agnès, Xavier, Jean-Christophe et Claude Rousseau

Ainsi que toute la famille et ses amis ont la douleur d'annoucer le décès de

M. Jacques Gabriel TRILLING,

teur en médecine et psychanalyste croix de guerre 1939-1945,

M= Lin Distkine

de la Grande-Bretagne à la Co

mnoncent le départ de

[Né le 6 août 1933 à Poitiers, Antoine de Vial appartient à une famille de diplomates et a passé une grande partie de sa vie à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (1976-1956). Il a été aumônier national de l'Action catholique des milieux indépendants (ACI). Depuis huit ans, il est curé de Saint-Pierre dis Gros-Czillou.]

Marcel Bluwal, réalisateur de télévision et de cinéma, a été élu. le 31 mai, président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) pour l'exercice 1995-1996. Il succède à ce poste à Youri, qui devient vice-président.

[Né le 26 mai 1925 à Paris, Marcel Bhurai est une grande figure du petit écran pou lequel il travalle depuis 1950. Il a réalisé pour la télévision des émissions de variétés, des séries; telles Les Aventures de Vidocq, et de nombreuses dramatiques parmi lesquelles Dom Juan, La Double Inco jeu de l'amour et du hasurd, Les Ritols, et, pour le cinéma, Le Monte-Charge, Carambolage. Marcel Bluwal a mis en scène pour le thélitre Dom Juan revient de guerre, Les Fernmes savantes, En attendant Lefty, Le Petit Magaharny, Mort d'un commis voyageur, et, pour l'opéra, Don Giovanni, La Flûte en-

Paul Veyne, rofesseur au Collège de France.

Le docteur Estelle Bianc-Veyne

Les familles Veyne, Blanc, Ca

Mrs Helene Segal, Lo docteur Françoise Mareschal, Et ses amis à l'Université de Los

ont la douleur de faire savoir la fin

Damien VEYNE.

à l'âge de vingt-neuf ans, qui a regagné le port du somméil et de la paix.

Villa La rumeur de la lumière,

de sympathie témoignées lors du décès de

Sid Ahmed Tidjani HACHLER,

survenu le 29 mai 1995, remercie to

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire du décès

M~ Marcel DIEBOLT,

née Yvonne Vienney,

une messe sera célébrée le mardi 13 juin 1995, à 18 h 30, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption

ceux qui ont ainsi parragé sa peine.

Remerciements¹

ine et courageuse de .

dans une stricte intimité.

2116 Berry Avenue, Los Angeles CA 90025.

- La famille Hachelaf,

84410 Bédoin.

Et Hélène Flacelière.

Christophe Delprat,

Angeles (UCLA),

SECOURS CATHOLIQUE

Michel Benoist a été élu président du Secours catholique. Il succède à Pierre Boisard, arrivé en fin de mandat.

[Agé de soixante-neuf ans, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien elève de l'ENA, Michel Benoist est seiller-maître à la Cour des comptes. Entre 1965 et 1974, il a été directeur de cabinet de plusieurs ministres. Il est vice-président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Il prendra ses fonctions à la tête du Secours catholique le 1º juillet.]

建筑是这种发展。

۲.

DISPARITION

■ PIERRE BOUNEAU, ancien sénateur, est décédé lundi 29 mai, à l'âge de quatre-vingtsept ans, à son domicile de Grenade-sur-l'Adout (Landes). Né le 23 avril 1908 à Barsac (Gironde), dirigeant d'une entreprise de matériaux de construction. M. Boumeau a été maire de Grenade-sur-l'Adour de 1945 à 1977, conseiller général de 1951 à 1982, et sénateur (non-inscrit) des Landes de 1965 à 1983.

Anniversaires

- U y a un an, le 10 join 1994,

Jacques EFFROY, inspecteur d'académie

stait brutalement enjevé à l'affection et à

Sa famille, les membres de l'Associa-

tion des pupilles de l'enseignement public de Seine-Saint-Denis, gardent au cour

- Il y a quatorze ans. Bernard SZCZUPAK,

Sa famille et ses amis se retrouveront pour célébrer son souvenir, le dimanche 11 juin 1995, à 12 houres, au cimetière de

nauguration

- M- Alexina Duchamp et les riverains de l'ancienne voie CC 13, sont heureux d'annoncer le baptème de la rue Marcel-Duchamp, à Paris-13°, le sa-medi 10 juin 1995 à 16 heures.

ASSPRORUMARDU (Association pour la promotion de la rue Marcel-Duchamp).

11, roe Marcel-Duchamp, ...

Communications diverses

- 4 Congrès SOS-PAPA, samedi 10 juin 1995, à 16 houres. Débat (entrée ec: Aldo Na Laurence Noël, Jocelyne Dahan, média-trice familiale. Salle Sudel, 27, rue des Tanneries, Paris-13 (métro Glacière). TEL: (1) 39-76-19-99.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien wuloir nous com-

AU CARNET DU MONDE

Naissances Pascale BESSES-BOUMARD, Xavier BOUMARD, Raphaël et Nicolas, ont la joie d'annoncer la naissance de

Camille

Anniversaires de naissance

– 10 juin.

né le 2 juin 1995,

Astrid.

Décès

- Hugues Colin du Terrail. Anne Colin du Terrail et Luc Carissimo. Laure et Cengiz Aktar Irène et Rémi Ha Minh Tinh.

Olli et Outi Kivinen.

Nil et Iris Aktar Kaarina COLIN DU TERRAIL,

Leur épouse, mère, belle-mère, sœur,

belle-sœur et grand-mère, survenu le 7 juin 1995 à l'âge de soixante-

Les obsèques auront lieu au cimetière e Chaville (Haus-de-Seine), le lundi 12 luin, à 15 h 45.

Le président et les membres du conseil d'administration de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE),
Les collaborateurs,

Les anciens, on la profonde tristesse de faire part du

ML Robert JOB, chevalier de la Légion d'honneur, secrétaire général (1942-1973), vice-président d'honneur,

survenu le 5 juin 1995.

ABONNEMENT VACANCES

9, passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T

Vous êtes abonne (e)

☐ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)*

Votre numéro d'abonné :

Par téléphone : [16-1] 49 60 32 90 ☐ Transfert sur le lieu de vacances (Prance métropolitaine uniquement)

Votre adresse de vacances :

du : .

Code postal:

Paule DROUAULT,

survenue le 7 juin 1995.

La Fondation Brigitte Bardot, dunt Paule était un membre d'honneur, éprouve une immense tristesse devant le vide irremplaçable que laisse certe excep-tionnelle journaliste courageuse et mili-

Que le paradis des animanx lui fasse oublier l'enfer des bommes.

- L'association des Journalist vains pour la nature et l'écologie (INE) a la profonde tristesse de vous annoucer la mort de leur conscrur.

Paule DROUAULT.

Adhérente de la première beure, Paule a toujours combatre infatigablement pour l'éclatement de la vérité, sur des dossiers

(UMPÉRATE)

Ses amis les renards la saluent tendre-

ouvent difficiles de la souffrance

urvenu à Paris, le 31 mai 1995.

- Les représentants et membres de la Société internationale d'histoire de psychiatric et de psychanalyse ont la tristesse de faire part du décès de ont la tristesse de fi

Jacques Gabriel TRILLING,

- Le directeur et la rédaction d'Erude out l'infinie tristesse d'annoucer in me de leur camarade et ami,

Jacques Gabriel TRILLING, collaborateur de la revue depuis sa fondation.

~ M. Conrad Stein, président d'honneur, M. Roland Cori.

resident, Les membres du Groupe méditerranéer out la tristesse de faire part du décès de

Jacques Gabriel TRILLING, membre de ce groupe dès sa création.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Le Monde

ENQUETE SUR LE REDOUBLEMENT

Maladie horiteuse ou seconde chance? A l'heure des choix : nos conseils et ceux des profs.

Aussi au sommaire: S'inscrire à l'université

L'école communale en l'an 2000

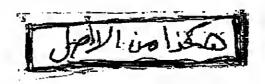
JUIN 1995 - 25 F UNE PUBCICATION DU MONDE CHEE VOTRE MARCHEND DE JOURNAUX

Les corrigés du bac sur Minitel dès le 9 juin

3617 LMPLUS

Votre adresse de vacances : Recevez le Monde sur le Beu de vos vacances. Retournez-nous au moias 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.* Nom: . Prenom: FRANCE DURÉE 2 semanes (13 n°). Ville: Code postal: ☐ 3 semaines (19 n°). 126 F 1 mois (26 nº). . 181 F Votre adresse habituelle : S11 140 mg 2 mors (52 n²). . 360 H C 3 mois (78 n°). . 536 F □ 12 mos (312 n°)... . 1890 F Votre règlement :

Chèque joint Carte bleue N° * Pour l'étranger, nous committes. LE MONDE - Service abonnements - 1, place Hubert-Betwe-Néry - 84852 My sur Seine Ceder



AUJOURD'HUI

TENNIS La finale dames des Inter- land-Garros (1989 et 1994), à Steffi Date (nº 9) 7-5, 6-3. • LA JOUEUSE al- 6-7, 6-3. • LES DEUX FINALISTES se

nationaux de France de tennis opposer 1994, a Sterni sera, samedi 10 juin, l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario, numéro un mondial, et deux fois victorieuse à Romande a battu la Japonaise Kimiko sera, samedi 10 juin, l'Espagnole sée trois fois à Paris (1987, 1988, 1993).

Jeudi 8 juin, en demi-finales, l'Espamondial, et deux fois victorieuse à Romande a mis fin à l'invincibilité sur terme battue, en 1995, de Conchita de Con

dure, comme le dernier sur terre battue en 1993. ● EN DÉPIT de quelques moments de pluie, les internationaux de France ont connu un record de fre-

Steffi Graf aborde le duel final avec assurance

Après avoir écarté Conchita Martinez, la joueuse allemande va retrouver Arantxa Sanchez-Vicario en finale des Internationaux de France à Roland-Garros

CE VISAGE qui n'en finit pas d'interroger, ce bras tantôt fragile, souvent intraitable, ces jambes infinies parfois apeurées, parfois si vélaces, Steffi Graf reste elle-



Anniversi

. . . .

Ber Carlotte

fut presque invincible, jadis, une jnueuse qui doute de son jeu. Jendi, elle est entrée sur

ROLAND-GARROS le central avec la mine baissée. Elle jnue les femmes pressées, comme d'habitude, snn front plissé dans sa frange, toujours angoissée. Vite et vite, elle sert et donne de

larges coups droits. Elle va gagner facilement: 4-0, 4-3, 6-3. Au deuxième set, elle mène 4-1 devant une Conchita Martinez déboussolée, sans doute impressionnée par l'ampleur du persnnnage. Bien qu'elle soit invincible sur terre battue depuis le début de la saison, elle rencontre Steffi Graf, triple vainqueur de Roland-Garros, et l'Espagnole n'est pas réputée pour avoir des nerfs tranquilles : « Je pense que mon image a joué, admet Graf. Elle a voulu en faire trop dans le premier set pour me dépasser. D'ailleurs, elle m'a surprise. Elle joueit tantôt haut, tantôt bas, réussissalt des coups magnifiques et commettait, ensuite, des fautes

■ AUTOMOBILISME : l'Italien Cesare Florio, qui occupait les fonctions de directeur sportif de l'écurle Ligier de formule 1 depuis juillet 1994; a quitté cette équipe. Engagé par Flavio Briatore, propriétaire de l'écurie, il avait perdu ses pouvoirs dès l'arrivée du Britête de l'équipe française en début de saison.

m FOOTBALL: l'ex-Valenciennois Christophe Robert, condamné à six mois de prison avec sursis lors du procès VA-OM. a signé pour un an à Louhans-Cuiseaux, nén-promu en deuxième division. Robert, 31 ans, mis en examen pour corruption passive, avait en nutre été condamné à une amende de 5 000 francs. C'est dans le jardin de sa tante, à Ribérac (Dordogne), qu'une enveloppe contenant 250 000 francs avait été retrouvée enterrée.

RÉSULTATS

BASKET-BALL oule A Poule A

CYCLISME CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

1. R. Virenque (Fra., Festina); Z. A. Mojis (Col.), même temps; 3. M. Indurain (Esp.), même temps ; 4. J. C. Robin (Fra.), è 49 s. ; 5. M. Arroyo (Mex.), è 49 s. Classement: général : 1. M. Indurain (Esp., 8a-nesto); 2. C. Boardman (6.5), 3.2 min, 21 s.; 3. V. Aparido (Esp.), 3.3 min, 39 s.; 4. R. Visenque (Fra.), 3.3 min, 54 s.; 5. A. Mejia (Col.), 3.3 min, 57 s.

FOOTBALL COUPE DU MONDE FÉMININE EN SUÈDE

TENNIS INTERNATIONALIX DE FRANCE SIMPLE DAMES

SECTION AND SECTION OF

. Chine, 4; 2. Etats-Unis. 4; 3.

Le pannean affiche 4-1. Graf sert pour presque en terminer. Le jeu dure un quart d'heure. Echanges d'observation, d'intimidation. Des éternités. Steffi Graf peut par quatre fois le remporter. Elle ne vent surtout pas s'aventurer au filet, trop brûlant. Elle cède le pas à Martinez, chiffonne son tennis et se perd en interrogations. Elle tenaît le match, elle est en train de le perdre, fébrile comme elle peut l'être depuis quelques années : « Je lui ai laissé dicter mon jeu, raconte-t-elle. Pourtant, je n'étais pas très nerveuse mais elle s'est très bien reprise et a parfaitement jaué le coup. » Pendant une heure, en une vrale rencantre de terre battue échanges horripilants de fausse langueur et de suspense -, l'espoir change de côté. Mais Graf reste Graf, retrouve cette voracité de

son service en danger.

« A ce moment, dit-elle, j'ai pensé que je n'avais pas utilisé mon revers lifté contre elle. C'est un coup que je travaille et que je réussis très bien à l'entraînement, mais an fait d'habitude ce qu'on a l'habitude de faire. . Une grande concentration. trois services d'acier, ces revers frappés avec confiance. Steffi Graf

gagner qui la rendait impitoyable à

ses grandes heures. Troisième et

dernière manche. A trois jeux par-

tout. l'Allemande est menée 0-40,

ta Martinez épuisée. Et décroche l'accession en finale dont elle avait été privée en 1994 : « Oui, c'était le

ne perd plus de jeu devant Conchi-

jeu-clé du match », annonce-t-elle. Tenante du titre, elle avait été durement éliminée l'an dernier en demi-finale, à Paris, par Mary Pierce. Si elle gagne cette nouvelle finale, elle pourrait reprendre son titre de numéro un mondial. Depuis le début de la saison, à cette place, elle joue à cache-cache avec Arantxa Sanchez-Vicario, Sa dauphine était devenue numéro un mondial à la fin de l'hiver à la faveur de l'absence de l'Allemande eu Australie, en janvier, et à Tokyo. En novembre 1994, après avoir été battue par Mary Pierce aux Masters de New York, elle s'était éclipsée, souffrant terriblement d'une excroissance osseuse du sacrum. Pendant des semaines, entre médecins perplexes et douleur, elle avait envisagé de prendre sa retraite à vingt-cinq ans.

Mais l'envie de jouer reste trop forte. En dnuze ans de carrière, elle a gagné quatre-vingt-dix tournois du circuit et guinze tournois du Grand Chelem, dont cinq d'affilée en 1988-1989 et encore quatre en 1993-1994. Pour elle, le jeu continue, Elle voudrait, un jour, parvenir à apprivoiser cette aversion pour le filet et y travaille : « Je ne peux pas abîmer mon dos plus qu'il ne l'est maintenant, a-t-elle ré-

pété. Je ne veux pas envisager une à Houston, elle a aussi battu Kimiapération. Elle m'empêcherait de ko Date nu Jana Novotna et est rejouer pendant six à huit mois. Les médecins ne me garantissent pas un succès total. Je n'ai donc aucune garantie de pouvoir rejouer. Je crois

que c'est un mai auquel il faudra que je m'habitue durant toute mon

Une fréquentation record

Roland-Garros fait recette. En nuze jours, le nombre d'entrées s'élève à 311 302 cette année, contre 300 556 en 1994 (le chiffre total s'élève à 352 699 entrées en 1994). SI les tickets de places numérotées se vendent des mois avant le début du tournoi et ne permettent pas d'interpréter ces chiffres au fur et à mesure, il apparaît que les places pour les courts annexes auront été très demandées. La fréquentation record de jeudi pourrait être due an grand nombre d'amateurs qui tablaient sur la présence de Mary Pierce en demi-finale : 17 725 personnes unt assisté, jeudi, à la journée des dames... et aux autres ren-contres. Ils étaient près de 2 000 de plus qu'en 1994 (15 820). En re-vanche, les spectateurs ont boudé le court A, mardi 6 juin, nu étaient programmés tous les quarts de finale dames pour préférer les deux premiers quarts de finale messieurs sur le central.

Après trois mois d'arrêt consacrés à une rééducation forcenée, quelques autres rendez-vous ratés à cause d'un dos douloureux, elle était revenue inquiète sur ses capacités. C'était à Paris. Elle s'était rassurée en balayant Mary Pierce en finale. Depuis, elle a achevé sa convalescence. Steffi Graf est invalucue depuis snn retour. En quatre tournois, à Key Biscayne ou

préférée, elle avait commencé en rodage, laissant un peu plus de ieux qu'à son habitude à ses adversaires. Dans le bas du tableau. elle avait semblé plus facile à prendre, rodant encore son jeu sur la terre battue. En un quart de finale contre Gabriela Sabatini, elle avait corrigé les observations des premiers tours en infligeant un 6-1, 6-0 à sa plus vieille adversaire : « Je

venue sur Arantxa dans la course à

elle était arrivée encore inquiète,

ni plus, ni moins rassurée par son

invincibilité. Sur la terre battue qui

n'est définitivement pas sa surface

Aux Internationaux de France,

la première place.

jaue de mieux en mieux », s'étaitelle contentée de dire.

A Paris, il lui est nffert de retrouver de son lustre : un nouveau titre dans un taurnoi du Grand Chelem puisqu'elle n'en détient plus aucun. Avec cette victoire, elle retrouverait sa place de numéro un mondial. Elle n'a plus rencentré Arantxa Sanchez-Vicaria depuis septembre, quand elle avait perdu l'US Open après une partie haletante de près de trois heures. Le demier match en trois sets qu'elle ait livré avant cette demi-finale, jeudi, contre Conchita Martinez Elle cannait bien Arantxa, plus amateur de terre battue qu'elle. Elle prévient : « Elle est solide, régulière, elle ne fait pas d'erreur et court énarmément. »

Steffi Graf a une journée pour se reposer de son effart de la demifinale et appréhender celui de samedi. Jendi soir, face aux pronostiqueurs, Steffi l'inquiète se contente d'expliquer : * Il y a quelques semaines, je n'étais pas sûre de ma canditian physique. Aujaurd'hui, j'ai tenu la distance, je me suis battue jusqu'au bout, J'estime avoir très bien joué le coup techniquement et mentalement. C'est l'essentiel. Ce qui est impartant pour moi, en ce mament, c'est de très bien jouer, pour le reste, je ver-

Bënédicte Mathieu

Arantxa Sanchez-Vicario s'épanouit à Paris

Q'importe à la tenante du titre les autres tournnis encore à venir sur cette surface ou une antre. Au diable la finale de l'Open d'Australie concédée à Mary Pierce. Par tradition, le trophée des luternationaux de France reste le plus convoité des Catalans. Parce que les courts en ciment qui apparaissent peu à peu n'nnt pas encore en raison de leurs terres arides. Parce que sous leur doux soleil, le gazon a toujnurs du mai

La cadette des Sanchez est là, aux portes de la gloire pour la troisième fais. Avec tout son clan pour la soutenir, comme toujours. Elle n'a pas peur de décevoir car elle se sent chez elle. Depuis plusieurs jours pourtant, elle combat un virus intestinal et une forte

Mais la nnuvelle numéro un mondial prône le sens de l'honneur et des responsabilités. Mardi soir, elle s'acquittait de ses obligations de championne du monde 1994. Sans facon, elle dinait avec les dignitaires de la Fédération internationale de tennis, supportant sans humeur la somptueuse mais fastidieuse réception.

Pete Sampras, moins concerné par les bonnes manières, s'était excusé après avoir reçu sa distinction. En grande sœur bienveillante. Arantxa aalnait le tant jeune professinnnalisme de la sse Martina Hingis, championnne du monde Junior, au rendez-vous malgré une grippe. Et jeudi, Sanchez-Vicario triomphait du jeu plat, ancien et profond de la Japonaise Kimiko Date. Pour une place en finale contre Steffi

Graf et son dos douloureux. Arantxa est une jeune fille bien élevée mais son discours trahit des rapports plutôt distants avec Conchita Martinez, la compatriote qu'elle aurait pu affronter en finale: « On est copines, mais chacune a ses propres amies et nous communiquons peu. 🛎

Malgré la différence des styles et de culture, Sanchez se sent presque plus proche de Graf que de Martinez qu'elle comprend mal et fréquente peu. A voir Arantxa sanglée dans sa

jupe plissée blanche voletant, les des vêtements qui me vont bien car

DEPUIS DES MOIS, Arantxa "cheveux de jais rassemblés dans je pense qu'il faut montrer un mini-Sanchez-Vicario ne pense qu'à ce- un chouchou en une queue-de- mum de classe en sachant s'adapla. Qu'à clôturer en beauté cette cheval brouillonne, et la tenue ba- ter aux situations. Il faut savoir acsaison sur terre battue, qui va si riolée de Steffi, casque blond commoder les vêtements pratiques bien à son tennis, par une nou-coincé par des pinces strictes et et seyants, et je m'efforce de le faire deux ont porté leur croix. Blessée à la cheville, Arantxa n'a pas monde féminité. » tré beaucoup de fougue au début de la saison. Mais Steffi, souffrant cruellement du dos, n'a guère fait mieux. Et Sanchez n'a pas désarmé face au leu lancinant de Date jeudi, quand Graf montrait des signes de l'assitude contre les lifts

> Paradoxalement. Steffi et Arantxa ont beaucoup plus de points communs qu'on pourrait le croire

impitoyables de Martinez.

Sanchez découvre sans beurt les inconvénients de tenir le premier rang mnndial du tennis. Grâce au clan qui l'a toujours protégée et à un solide bon sens. « Je sens parfaitement qui s'approche de moi en tant que joueuse ou en tant que personne, prévient Arantza, et cela grace à des principes enseignés dans la famille. Ma mère était institutrice de primaire.» Le soutien de sa famille l'a toujours aidée à supporter l'ambiance du circuit féminin : « A cause de nos rivalités entre femmes désireuses de progresser dans la hiérarchie mondiale et de marquer notre territoire. il n'est pas question de s'entraîner ou de dîner ensemble, donc presqu'impossible de se faire de vraies

amies. » En dehors de ses fréquentations familiales sur le circuit, Arantxa mène une vie quasi ascétique, faite de réflexion et de solitude. Le succès n'a pas fait nublier à la jeune jouense de devenir une femme. Même sans la prestance d'une Gabriela Sabatini ou d'une Mary Pierce, Arantza s'est toujours refusée à ne porter que des vêtements de sport. « Je suis la mode de près, assure-t-elle, et ie mets un point d'honneur à porter

toujours étonnés que Je fasse preuve

La vérité, c'est qu'Arantxa adore montrer l'autre face d'ellemême. Pas celle de la championne. « Même si je ne suis pas un top modèle, dit-elle, je sais exactement ce qui me va en tant que femme: les tailleurs-pantalons spécialement Giargia Armani – ou les jupes longues. » En conservant son titre samedi. Arantxa souhaiterait également prouver qu'audelà de la jnueuse de tennis se cache une ieune fille comme tant d'autres. « Romantique, sensible. mais aussi auverte » et incapable d'adnpter des attitudes de star. « Je m'applique à distinguer ma natoriété de jaueuse de ma condition d'être humain », insiste-t-elle. « Je suls numéro un mondial grâce à mon travail, et mes résultats de début d'année ne m'inquiètent pas. Je continue de travailler car je sens que je vais dans la bonne direction. » Sur la terre battue, Sanchez vit. Voilà Steffi Graf prévenue.

Le Kenyan Moses Kiptanui bat le record du monde du 5 000 mètres

établi, jeudi 8 juin à Rome, un nou-veau record du mnude du 1991 et 1993, le Kenyan n'avait pu 5 000 mètres en parcourant la distance en 12 min 55 s 30. Au terme d'une course d'attente, dans la foulée de l'Ethiopien Bikila Worku et de son jeune compatriote Daniel Komen, Kiptanui a produit son effort à Pentrée de la dernière ligne droite pour améliorer de 1 s 66 le record détenu depuis le 4 juin 1994 par l'Ethiopien Hailé Gébrésélassié. Terminant deuxième. Daniel Komen. dix-huit ans, battait pour sa part le record mondial junior en 12 min 56 s 12, un temps inférieur lui aussi à la performance de Gébrésélassié.

L'Ethiopien ne sera donc pas resté longtemps le prestigieux double détenteur du record du monde sur les distances reines du demi-fond long. Trois jours après avoir pulvérisé, à Hengelo (Pays-Bas), le record du 10 000 mètres (Le Monde du 7 juin), le voilà dépossédé de celui qu'il avait établi, dans le même stade, sur 5 000 mètres, il y a un an.

Pour Moses Kiptanui, l'explnit réalisé au meeting de Rome devant quelque 35 000 spectateurs constitue nu retour spectaculaire au pre-

mier plan sur une distance nouvelle

LE KENYAN Mnses Kiptanui a pour lui. Dnuble champion du participer aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992 : diminué par une blessure, il n'avait terminé que quatrième aux impitoyables qualifications kenvanes. Peu après les Jeux, il se rappelait pourtant au bon souvenir de l'élite internationale en battant coup sur coup le record du monde du 3 000 mètres (7 min 28 s 96 le 16 août 1992), puis celui du 3 000 mètres steeple (8 min 2 s 8, le 19 août).

Après son deuxième sacre mondial à Stuttgart en 1993, Moses Kiptanui avait délaissé les nistacles du 3 000 mètres steeple pnur le 5 000 mètres. A Rome, il vient de prouver qu'il s'est bien acclimaté à cette distance, et il s'affirme, à vingtquatre ans, comme l'un des postulants au titre mondial, cet été à Gōteborg. Avant les championnats du monde, disputés du 4 au 13 août, les meilleurs coureurs africains se livreront une guerre psychologique dans les meetings. Hailé Gébrésélassié profitera-t-il de la réunion de Villeneuve-d'Ascq, vendredi 17 juin, où il s'aligne sur 5 000 mètres, pour répli-

LES MILLE ET UN PETITS PRIX DE LA TURQUIE.

Vol A/R Paris-Izmir Val Jumba charter.

Séjour Club

Eldorador Milta à Badrum: forfait 8 jaurs, val A/R + transferts + 7 nuits en demi-pension, sports at animations compris.

Circuit Découverte

4150F

"Visages de la Turquie": forfeit 8 jours/7 nuits, vol A/R Izmir + circuit en autocar climatisé avec guide accompagnateur.

Prix par personna, départ Paris, hors taxes d'aéroport et assurances. "Départ le 25.06, retours les 2 et 9.07.95, hors trais de dossier. ""Prix "Coups de Foudre", départs les 18 et 25.06.95, base chembre double. ""Du 01.06 au 30.06 et du 26.09 au 15.10.95, base chambre double.

Renseignements et inscriptions dans votre agence de voyages habituelle.

Paçur au soleil et demander la lune



The management of the Strong Carried Office Office Carried Office Office Carried Office Off

WAR ARREST TO AN IMPROVE OF THE P.

1986 . The tree permitted and a second to the second gill figge fan fræst klant som i i Charles free struct are out on the region to the

A & Department of the great and the co. CONTRACT NAMES AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

Marcel Simual, trabustore d.

gradient and the big to be at each

بالمسي فأقرض

entra para di Albandar personali dala di entra Albandar di Albandar pelantipa di entrapia Albandar di entrapia

Dammer vi tht.

and a second of the second of the second

make the second second second

Mai Angres . rd., art MAA HE A S

阿伊生生化生 自1777年度打造的作品生

Bullion of the control of the second of the

ner or head of the best of

tal in the transition of the second

الوادات فالمعقبان ويعرب بالمصورية

aparigo de la composição de la composição

The state of the s

Remersiements

Lancard Communication

and the second of the second

Company of the country a class. of them, produced in a boots में विकास, इन्हेंग्रेसीयार्थ की कि एक करते. स्रोता महामार्थित की विकास स्वास्थान

Substant vidi, it, para the con-Militaria de la lacerca de la companya de विभागते जुद्धा विकासिताल स्वतान नामान् विभागत

A DESCRIPTION

AND THE STATE OF T

Begins to Common standard for the common of the common of

The second second distriction of the second second



nesburg. Véritable hèros national, Williams

avait perdu sa place sur blessure et il doit son

retour à la suspension qui frappe Hendriks,



Avec Chester Williams l'Afrique du Sud affronte les Samoa

En quart de finale de la Coupe du monde, le trois-quarts aile métis fait sa rentrée dans l'équipe des Springboks, après l'exclusion pour violence de Pieter Hendriks

Les « braai » de Durban

LES PIQUE-NIQUES, à la bonne franquette, sont de tradition dans le rugby britannique. En particulier à Londres. Qu'il pleuve ou qu'il vente, sur les parkings de Twickenham, on déjeune et on trinque entre amis ou en famille avant chaque match international. Qo'il s'agisse de très snobes ripailles sur le capot de Rolls ou de Jaguar, qu'il s'agisse de barbecues plus populaires autour desquels on fraternise en buvant de la bière, le rite est une manière conviviale de sceller l'appartenance à la même culture.

A DURBAN, cette ville sud-africaine à forte influence britannique, c'est sur les terrains annexes du King's Park, tranformés en parkings, que la gentry locale a ses habitudes d'avant-match. Au coup d'envoi de France-Irlande, donné à 13 heures, samedi 10 juin, les fumées des multiples harbecues ne seront pas encore dissipées. Il suffira de souffler sur les braises, après la rencontre, pour reprendre le cours des agapes, qui peuvent durer très longtemps, y compris autour d'un téléviseur portable pour revoir les extraits diffusés par la télévision.

POURTANT, entre les barbecues de Twickenham et les broai à Durban, il n'y a rien de commun. lci, tout est plus imposant. Le diamètre des borewoers, énormes saucisses locales ruisselantes de graisse, et les morceaux de viande rouge dont on se remplit de généreuses assiettes. La Lion ou la Castle, les blères du patrimoine national, ne coulent pas seulement dans les gosiers. Les « braaimeisters » les plus expérimentés savent en humecter le charbon de bols brûlant pour que leurs effluves améliorent le goût de la viande.

Le retour inespéré de Chester Williams dans l'équipe sud-africaine relance l'excitation du pays autour des Springboks, qui doivent af-fronter les Samoa occidentales en quart de finale, samedi 10 juin, à l'Ellis Park de Johan-

PRETORIA

de notre envoyé spécial

Chester Williams revient en

triomphateur, fils du sourire et de

l'Afrique du Sud, « nation arc-en

ciel ». Pieter Hendriks s'en va, sur

la pointe des pieds, enfant maudit

et victime expiatoire d'un rugby de

violence condamné à demi-mot. A

la veille des quarts de fioale, la

Coupe du monde s'étonne encore

de cet incroyable chassé-croisé, où

d'acjourd'hui.

Coupe du monde.

damné d'hier peut devenir l'élu

Les deux joueurs ont eu tour à

tour leurs moments de gloire et de

joie, de souffrance et de bonte.

Hendriks était arrivé parce que

Williams avait du renoncer en rai-

son d'une blessure à la cuisse, Wil-

liams revient heureux et guéri,

parce qu'Hendriks, coupable de vi-

lains gestes daos une bagarre

contre les Canadiens, s'est vu ex-

chire du terrain, de l'équipe, de la

Le bonheur de l'un pèse pour-

tant heaucoup plus que le malheur

de l'autre. Cruelle et indispensable

constatation : l'expulsion de Pieter

Hendriks était un incident, le for-

fait de Chester Williams, un

drame, son retour, une bénédic-

tion. Le sort des deux hommes té-

moigne des deux plaies du rugby

sud-africain que la première phase

de la Coupe du monde a claire-

ment remises en lumière: la part

minime réservée aux Noirs, le re-

cours trop fréquent à la brutalité.

Dans un cas comme dans l'autre,

les dirigeants sud-africalns

s'étaient promis d'étonner par

leurs efforts et par un comporte-

Depuis l'annonce de sa mira-

culeuse résurrection, la télévision

et la presse sud-africaine n'ont pas

laché d'un pouce le métis du Cap.

ment exemplaire.

qui l'avait remplace. Le même jour, au King's Park de Durban, face à l'Irlande, les rugbyeraphes immortalisent les sourires dont il est prodigue, ainsi que ses

gestes, comme pour prouver que

c'est bien lui, qu'il est bien là. Son voyage de l'extrémité sud du pays jusqu'à Johannesburg, où les Springboks prennent leurs quartiers, a ressemblé à une sorte de nouveau grand trek incongru, à un stupéfiant périple destiné à sauver le peuple en péril du rugby sud-africain. Ici, tout le monde veut que le trois-quarts aile springbok soit bien plus qu'un joueur, qu'un sprinter talentueux dont la vitesse parvient souvent à égarer les défenses. Williams est un symbole, un enjeu, et peut-être une sorte d'espoir.

Pieter Hendriks n'a pas eu droit

équipe s'impose : la Nouvelle-Zélande. Les All Blacks,

plus que tous les autres, jouent avec une puissance et

une maîtrise formidables. Leur pourcentage d'erreurs

très réduit me rappelle la fameuse époque, à la fin des

années 80, où ils dominaient le rugby mondial. Et leurs

options offensives semblent illimitées: si les trois-

quarts ne parviennent pas à percer, les avants arrivent

rapidement en formation groupée pour fixer les dé-

fenseurs, faire avancer la balle, puis la libérer juste à

Les Français peuvent se féliciter de leur victoire à

l'arraché contre l'Ecosse. Mais, pour battre l'Irlande et

aller au-delà, il faudra tout de même que leurs avants

s'améliorent sensiblement dans la maîtrise du ballon.

Si ce secteur est rectifié à temps, et si les demis uti-

lisent intelligemment les balles, il n'est pas interdit

d'imaginer une réédition de la finale de 1987 entre la

Avant d'arriver à l'Ellis Park, samedi 24 juin, les

Français devront probablement se défaire en demi-

finale de l'Afrique du Sud. Les Springboks ont joué avec énormément de passion et un engagement fé-

roce pour battre les Wallables lors du match d'ouver-

men français peuvent espèrer décrocher leur billet pour la demi-finale. En effet, les Irlandais n'utilisent guere leur atout offensif prin-cipal, à savoir l'ailier Simon Goeghegan, tandis que les Bleus peuvent se reposer sur la

à un tel traitement de faveur. Il s'est éclipsé sans mot dire, sans même faire appel de la décision qui le prive de rugby pour quatrevingt-dix jours. Il s'en est allé, comme son coéquipier James Dalton, le talonneur, tout juste nanti du soutien de son capitaine. « Samedi, contre les Samoa, nous jouerons pour eux », a déclaré François Pienaar, pressé de tourner la page rocement mordue. de cet Afrique du Sud-Canada et de la seule bagarre générale dé-

Les Springboks ont toujours eu une réputation de rudesse que leur retour sur la scène internationale en 1992 n'avait fait que confirmer, comme si les joueurs s'efforcaient

clenchée depuis le début de

Les All Blacks irrésistibles

de compenser le retard technique accumulé pendant leurs années de bannissement par le recours à la violence et à l'intimidation. Eo 1993, cela avait valu 53 points de suture au visage du Français Jean-François Tordo; l'année suivante 25 points à l'Anglais Jonathan Callard, sans parier de l'oreille du Néo-Zélandais Sean Fitzpatrick fé-

«Je suis noir, mais je vais jouer annoncée mercredi 7 juin. Son retour soulève l'espoir que les Sud-

PRINCIPALE ATTRACTION pour le pays tout entier », a voulu préciser Chester Williams, dont la sélection contre les Samoa a été

Africains noirs des townships vont

TOUT LE MONDE s'accorde à dire qu'une seule , il leur faudrait plus que la simple passion, et, jusqu'ici, dans leurs trois matches de poule, les Sud-Africains n'ont montré que des options offensives assez limi-

> l'ai dit, à maintes reprises, que l'un des finalistes sera la Nouvelle-Zélande. La condusion naturelle est que l'Australie et l'Angleterre ne pourront résister aux All Blacks. Les deux pays, qui ont commencé la Coupe du monde en position de favoris, jouent bien en dessous de leur valeur. Pour les Anglais, par exemple, l'uti-lisation du ballon a été très limitée, ce qui était malheureusement prévisible. Quant aux Wallabies, leur Incapacité à enchaîner le jeu provoque des erreurs inhabituelles. Leur maîtrise de la balle a été abominable. En plus, les deux équipes ont manqué d'un ingrédient vital : ce que les Anglo-Saxons appellent P« urgence », c'est-à-dire un mélange d'intensité et de rapidité dans le rythme. On attend avec impatience le quart de finale entre les deux équipes, dimanche 11 juin au Cap, pour voir laquelle des deux aura trouvé la solution d'urgence pour avancer jusqu'à la demi-finale.

* Nick Farr-Jones est l'ancien capitaine de l'équipe ture. Mais on a la nette Impression que, pour battre A Nick Fam Jones est l'ancien capitaine de les Français, puis résister aux Néo-Zélandais en finale, d'Australie championne du monde en 1991.

imposée à Dublin (25-7) lors du dernier Tournoi des cinq nations. eux aussi s'intéresser au parcours de l'équipe nationale. « Le retour

botte de Thierry Lacroix, auteur d'un superbe début de tournoi. La France n'a pas perdu de-

vant l'Irlande depuis douze ans, et elle s'était

de Chester redonne son unité ou pays », titrait un journal de Preto-

D'autres, comme Naas Botha, ancien demi d'ouverture et buteur vedette de l'équipe nationale, se montrent plus prudents. « Dans le futur, il y aura sans doute plus de joueurs noirs parmi les Springboks. Pour l'instant, îl s'agit d'abord de leur faciliter l'accès aux terrains, de leur fournir des entraîneurs, souligne Botha. On verra alors vraiment s'ils veulent venir au rugby. »

L'absence d'un seul joueur a pourtant bel et bien risqué de démonétiser une épreuve doot on l'avait fait la principale attraction. Physieurs semaines avant le coup d'envoi du match d'ouverture, le visage de Chester Williams accueillait déjà les visiteurs dans tous les aéroports du pays. La compagnie aérienne nationale, la South African Airlines, eo avait fait son porte-drapeau. Elle avait investi dans une campagne d'afficbage, et se félicite aujourd'hui d'échapper au flop que lui promettait l'empêchement de Williams.

L'événement a presque fait oublier le match du samedi 10 juin à l'Ellis Park, reclus dans les déclarations banales d'usage sur le respect qu'il convient d'accorder à l'adversaire, si modeste soit-il. Les Sud-Africains ne paraissent trouver dans la rencontre qu'un seul motif d'inquiétude. L'arbitre écossais Jim Fleming possède une réputation de sévérité qui lui vaut ici le surnom de « Jim carton rouge ». Lors de la Coupe du monde 1991, il avait expulsé deux joueurs à l'occasion du match Argentine-Samoa. Tous les Pieter Hendriks et les James Dalton sont avertis.

Pascal Ceaux

A chaque entraînement, les camé-J.-J. B. ras l'accompagnent, les photo-Thierry Lacroix cloisonne sa vie pour mieux buter

de notre envoyé spécial Pour préserver ces moments intenses et réguliers où ils comptent pour quinze, pour protéger ces instants où leurs partenaires fixent des regards confiants sur leur dos et les adversaires jettent des yeux inquiets sur leur pied, les buteurs possèdent chacun leur recette. Certains out recours à la sophrologie. d'autres vont voir un revchologue. quelques-uns prennent pour se préparer des positions de yogi. Thierry Lacroix, lui, compartimente. Il isole sa vie de joueur, il calfate soigneusement chaque interstice qui pourrait laisser couler sur le terrain un peu de son existence privée. Il divise ses matches en une multitude de petites boîtes

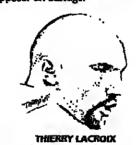
hermétiques où il calfeutre chaque

action.

« Dans le jeu, ou au moment de taper une pénalité, dit-il, j'essaye d'oller chaque fois au bout de mes possibilités. Puis j'oublie instantanément l'oction qui vient d'avoir lieu pour me concentrer sur la suivante. C'est pour cette raison qu'en sortant du terrain je ne sais jamais exactement combien de points j'ai morqués. En générol, ce sont les journalistes qui me l'opprennent. » Dans cette Coupe du monde, le troisquart centre ne s'intéresse guère plus à sa deuxième place derrière l'Ecossais Gavin Hastings dans la hiérarchie des réalisateurs, avec soixante-deux points marqués, dont quatre essais. Ce qui compte pour lui en Afrique du Sud, c'est ce mois entièrement consacré aux choses du rugby. C'est cette période de repli sur son art de buteur, à l'abri des soucis qui parasitent parfois les trajectoires de ses ballons à Dax, lorsqu'il doit concilier sa préparation de rugbyman avec la bonne marche de son cabi-

net de kinésithéraple. Pendant ce mois, sa femme n'aura même pas droit à un traitement d'exception. Elle profitera du match contre l'Irlande pour venir passer quelques jours dans le pays, avec d'autres compagnes de joueurs. Mais Thierry Lacroix ne la verra qu'en « coup de vent ». « En ce mament, j'ol l'esprit rugby. plaide-t-II. Aucun élément étranger

ne doit me perturber. » Quitte à qui utilise pour parler la même raibrouiller sa sensibilité par une image d'égoïste, le buteur tient plus que jamais à isoler son jeu de ses sentiments. Comme si le traumatisme d'une expérience récente l'obligeait désormais à cet excès de confinement. Car, une seule fois, la sphère privée a inondé son rugby sans qu'il puisse envisager de lui opposer un barrage.



C'était en septembre 1994. La mère de Thierry Lacroix avait été victime d'un grave accident de voiture qui menaca ses jours pendant de longs mois. Comme deux liquides de densités différentes, la lourdeur du drame a alors pris le dessus sur la frivolité du jeu. « fai perdu le goût du rugby pendant sept mois, dit-il. J'ovais demandé à arrêter de jouer avec mon club, où j'étais devenu très mauvais. Ils m'ont dit que cela m'aiderait de continuer les matches. Sur le terrain, je regardois les odversaires passer près de moi,

sans avoir envie de les plaquer. » Thierry Lacroix avait également perdu son jeu eo équipe de France. En février, à la suite de la déroute face à l'Ecosse dans le Tournoi, il avait perdu sa place de titulaire. Mais chez le Dacquois, les barrières ne se franchissent pas dans les deux sens. Celles que le joueur a érigées pour protéger sa concentration interdisent aussi aux justifications d'entrer sur le terrain. La détresse de l'homme n'a pas servi d'alibi aux errements du rugbyman. Personne dans les stades n'a entendu Thierry Lacroix faire état publiquement de sa douleur in-

Il n'a cherché à regagner sa place à la régulière que lorsque les choses se sont remises en ordre dans sa vie privée. Alors le sourire est revenu sur son visage de joueur

son, la même précision qui lui servent à buter. Ses taux de réussite dans les coups de pied de pénalité ou de transformation avaient baissé jusqu'à 55 % au creux de l'hiver, alors qu'il s'élevaient au-dessus de 80 % lors des années qui ont suivi son entrée dans le XV de France, en 1989. Ils sont remontés depuis. En Afrique du Sud, face à l'Ecosse, Thierry Lacroix a même renoué avec la joie d'un sans-faute d'autant mieux tombé qu'il était indispensable à la victoire des Français.

Avec ce retour de la régularité,

France et la Nouvelle-Zélande.

c'est contre lui-même que Thierry Lacroix construit dès lors des remparts. Buteur cartésien, le Français se méfie des malins génies qui pourraient troubler son art en lui faisant miroiter des promesses d'infaillibilité. « Je ne connois pas un buteur aui entrerait sur le terrain sans avoir envie de tout réussir, dit-il. Mais il ne faut surtout pas en faire une obsession. C'est le plus sûr moyen de perdre sa confiance ou premier échec. » A vingt-huit ans, il connaît les limites de son talent dans le jeu déployé, il sait que les selectionneurs cherchent d'abord en lui la solidité de ses coups de pied. Et il n'est pas de ceux qui compromettraient leur contributioo à la collectivité par un excès

JOHANNESBURG

igmedi 10 juin 15 h 30 C+ Arrique du Sud-Samoa

Dimanche II juin 13 h C+ ou TFI Angleterre-Australie

che II pin 15 h 30 C+ os IF).

QUARTS DE FINALE DEMI-FINALES

Simon Geoghegan, prince irlandais en exil

PRETORIA

de notre envoyé spécial Oublié sur son aile, Simon Geogbegan ressemble à un prince en exil. Toute l'Irlande du rugby sait posséder en ce grand blond aux épaules de déménageur et aux jambes de sprinter l'un de ces aristocrates de l'attaque, l'un de ces joueurs épris de vitesse et de fantaisie créative qui donnent le tournis aux défenses les plus rugueuses. « Nous n'avons jomais eu de joueur aussi rapide. On ne soit jomais ce qu'il vo faire de la balle », dit de lui Gerry Murpby, Pentrameur irlandais.

Et, pourtant, en trente et une sélections sous le maillot vert, Simon Geoghegan n'a marqué que neuf essais. Il doit se contenter, le plus souvent, de deux ou trois ballons par match, arrivés jusqu'à lui comme une aumône faite en cachette au talent. Ou'il lui semble long le reste de son temps passé à plagner, à empêcher les autres de briller, de faire jaillir le feu que le rugby étriqué de son équipe l'oblige La Conpe du monde n'a, pour

l'instant, rien changé à cette insupportable pénurie. L'ailier irlandais ne peut nourrir sa frustration que d'espoirs. « Contre le pays de Galles, il fallait avant tout gagner. Contre la France, nous serons beoucoup plus décontractés. » Ainsi parle Simon Geoghegan sans donner l'impression de croire vraiment à ce qu'il dit.

Phase finale

Dimanche 18 juin 15 h TFT et Eurosport (C+ sous réserve

TROISIEME PLACE

Dans le XV du Trèfle, il n'est décidément pas facile d'être trois-quarts aile. Comme si les coups d'éclat de ces joueurs que les règles ont placés au bout du rugby étaient un outrage aux valeurs de combat qui font l'Irlande. Comme si le débordement explosif d'un Geoghegan transpercant l'adversaire d'un crochet ne pouvait valoir la moindre charge sonnée par le plus anonyme des

LES SIRÈNES DU XIII A vingt-six ans passés, l'homme

aurait pu se faire une raison. Avocat dans un gros cabinet londonien, il a réussi sa vie professionnelle. Mais le joueur refuse de lâcher prise. En 1994, il a quitté l'équipe des London Irish, à laquelle il appartenait depuis sept ans. Bath, le champion d'Angleterre, l'avait sollicité, tout comme plusieurs clubs du rugby professionnel à treize alléchés par une vitesse qu'ils étaient prêts à payer au prix fort. Simon Geoghegan n'a pas cédé aux sirèces de l'argent treiziste qui oot eovouté tant de joueurs gallois. Lui, qui, dès le lycée, courait se 200 mètres en moins de 22 secondes, a foncé sur Bath et ses promesses de jeu ouvert, de rugby complet où l'ailier n'est pas toujours le parent pauvre.

Dans l'un des salons de l'hôtel de Pretoria où réside l'équipe d'Irlande, il cherche à nonveau à se convaincre, à persuader ses coéqui-

piers que lui aussi peut être convié au festin du jeu. La France est un nouveau défi. Il prend la forme de l'adversaire du jour, Emile Ntamack. L'allier toulousain a imposé son talent depuis le début de la Coupe du monde, a crevé l'écran de ses courses et de ses feintes. La gloire de Geoghegan jaloux, juste un peu envieux. Il lui reconnaît cette belle capacité à créer le danger dans beaucoup de situations, à réussir souvent ce que lui ne peut tenter que trop ra-

L'ambition o'empêche pas la lucidité. Geoghegan est le plus anglais des Irlandais. Il est né en Angleterre, n'a jamais joué dans un club de son lie, sur laquelle il ne se rend que pour les vacances et les matches internationaux. Nul ne souhaite pourtant plus que lui son succès. Mais, dit-il. « il faut absolument revoir les structures de notre rugby, si l'on veut se donner de réelles chances de réussite. Notre victoire contre les Gallois ne doit pas faire oublier cette nécessité de réforme ».

En attendant, les espoirs de l'Irlande, les rêves d'une première demi-finale de Coupe du monde, reposent presque tous sur la vaillance infatigable de ses avants. A moins qu'en une ou deux balles négociées à la diable le prince Simon Geoghegan ne devienne roi.

■ XV D'IRLANDE : l'ailier irlandais Darragh O'Mahony a été préféré à Richard Wallace pour affronter le XV de France, samedi 10 juin à Durban, en quarts de finale de la Coupe du monde de rugby. L'arrivée de ce joueur de vingt-deux ans est le seul changement par rapport à l'équipe victorieuse du Pays de Galles (24-23) dimanche 4 Juin. Noel Murphy. le manager irlandais, a expliqué qu'au fil des matches Richard Wallace avait perdu confiance en ses moyens. La composition de l'équipe irlandaise est la suivante : C. O'Shea - D. O'Mahony, B. Mullin, J. Bell, S. Geoghegan(o) E. Elwood, (m) N. Hogan-D. McBride, P. Johns, D. Corkery - N. Francis, G. Fulcher-G. Halpin, T. Kingston (cap), N. Popplewell

Æ

Exers On m'a donne »

and the same allegance with the fall year dame to difficult To ette für ihre untgleite publice ifants quesques beginnann The car provente deux détenus allongée sur leurs pass safficier funde time before the stand was bond and y major at the . au second qui répond : l'agrege de legre etc. This pair le demonser. On paul même ? decuier de comprise the second of absence of appears a fact was southed by the The state of the same of the state of the state of the same of the the fact of A quantities the compense to

Comment un informa

The second secon

A STATE OF THE STA The state of the s

Grand sei moderns, le jeune homm

THE RESERVE WAS A STREET WAS

THE BUTTON'S NEW AUTOMOBILE

and the second of Confession be-

The regardance to the second the second

I I compare a rise the land them the

The state of a second section of the second

PARTE : Capa a film in 1991 un

ALL THE THE THE AND A PROPERTY AND THE

MINE OF LAW AND STREET, MANAGEMENT

THE PART WAS SHOULD BEEN THE SECOND SHOULD BE SHOULD BE

in the parties of the properties of

professional and the state of the state of

a light a separate on Johnson of the

المنطقية المثلي والقل يعير تعيير فالمتدادة

Committee of the commit

CARLOR ATTOCK TO STREET BY BEING

a sect and fractions oppositely

with the second section with

and a program in the year that it is not used.

and the agreed space of the selection by

الموروب والمراجعة الهوراة والأراء والمعوضون

The first of the control of the cont

 $\label{eq:continuous} (-1.27) = 2.05 \cdot 10^{-10} \cdot 10^$

المنازاة مواصيح إبجيها بالأفراري

the contract of the second of the contract of the

in the control of the participation of the particip

The Lateral Company of the Company o

the second of th

Billett fent er Perceginaler, elle a remes, Mate a que : peta . The amount of Torganisation mondiale de lutte comire le Binitie 'e frites importantes que les éditents uni es to be a conce out arreins to militarile de transa dans be 20% to ards de france en Europe et to melliarde de be seus trate tinfe ta bemier cerifter dune merte de mide that a service an accound cause enropeers were un take de 17).) Memagne en largement en tête aver des ces a pie, de a milliarde de france.

les délits sont rarement portés des

ployer Manyarer beier fimiege ing mangun, und plaante trinigher und engular at Harris Station that the spring is properly and properly Act of the specific land and the second of the specific A complete measurement of course of a arraner il d'annité par par libre. tif en fe Chieft de pueder gente Fre absommage par fel e engle

TRAFIC TÉLÉPHIDINGUI All partiant and might be

. .. .

em er Carruranave.

THE BOY WHEN AND BESTIEFE AND Tie and Chart aufung, erfeite in THE EIN HARDSTONE SOMETHER talle it at de la fagego dont libras. and bet make Marketal in. 化氯甲烷 医隐髓 医囊皮髓 医神经 শিক্ষা সামান বৈত্বকা হয় ওচ্চত্ যে **এই**ট । and the following of the following markets Tartell, the essential horizonade nicht fein wich in fann fin gegangen ्रे क्या १०० क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार स्थापन on the book of all the court of an mit and at one and Constitution in the resident and the second The street of the same and the 一門 とうちゃんまんしんがった物を変数 enter a regularity of the end of the The thirthest was been The state of the s The state of the s a transfer of the project mental and the

The comprehensive of the second

The resultiblier secretarities to

·可能性是19年次是**是49**

de francs. Le jeune pirate, qui a acquis une excellente connaissance des faiblesses des láphoniques —, semble vouloir ménager les

Sud affronte les Samoa

metis fait sa rentrée dans l'équipe e de Pieter Hendriks

Or continuent in 1979 to the beautiful Bearings generally letter and the die Callinguate par as species and speciments of a finternature of the rketet i sia konapi dia kitato_ran lo_{sa}.

affective and the control of the con Affiliacia mente Los Comprehentes pomes

t vience arrange plantage, et allegate that there are present in the first period of there is a second to the party of the contract والمراه المعادي المؤروق يعوق العين أأحيران المحجرة والمتحجرة

therapy is established that references Care the Teach's water to Northern Links e like i with Amiguetti graft brachtigen i Lab. Frankling Bush som bled from the all their letter and personalities of their control of water to a have with expension areas from medical reflect to the first time. in along them is good a complete of accordance

; east have set inspatialists the Talquages

المنتشب المؤد لاحترار المرافقة المرابط المناه المرافع المرابط المرافع المرافع

Bullion Bullion Artist State of the Contract

🚌 in charte that the arm in the first in the 🕮 in

and the second of the first of the second of the

hegan, prince irlandais en exil

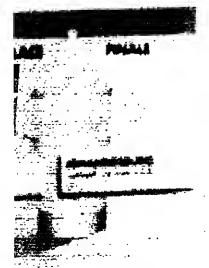
And Addition

and the same of the same of the same was reasonable as a series of the first of والمرابي والمراجع والمراجع والمراجع والمناط والمراجع والمناط والمراجع والمناط والمناطق والمراجع والمناطق والمراجع والمناطق والمراجع والمناطق والمناط والمناطق والمناط والمناطق والمناط والمناطق والمناط والمناطق و THE BOOK OF SHAPE A METERS AND THE HER THE STATE OF There is the second of the sec entropy and property of the entropy of the entropy of the entropy of A programme of the control of the co A 100 CANADA - 100 5 at fre ages an innotation of the co

The transfer of the second second and the state of t management has been the tell management of the first of the control of the control a water painting the last water water from the control of the tions of a service of the regards as a service 不明,上海南西部主流安安中部 年, 45 化氯化苯酚 网络沙 医二甲磺胺甲甲二甲甲 Land to the second section of the second produced production with a second of the part and property of the last attacked the co Jing to 3 開かられてきまった アイローキ caree as planter outside the gree gar wa gasti i in arkii istiks^a .

to the second section of the second 🙀 🚉 है के स्टब्स की का एक सर्वात Note that the second of the second 表演医病 無法 医克姆斯氏病 小湖 知识 上地 一个一 The section of the se gade that have not the time Commercial text for the second section of particle to the state of the state of Beatte is your by a re-consultation

SAME WEST STORMAN STORMS



botte de Thierry, Lacraire, auteur d'un debut de tourne. La france n'a pas parle les imposer à Dubin (25-7) lors du denie le mon des conq parlers.

7.7.2

1 - 12 - 22

.

672

anderstanding and a state of the same of t - 128 PM Bangas Ledas Carrier susuid - State of the हित हामान्यक के हैं जिस्हा करने के बार्कित जाता है। अपने कार्य TOOL TO land same mader de donor er die simble en fix 作物/图 880/00/6 PRINCIPALS ATTRACTION

where the paper states are tree in a second of the contract of affective and the follows a six and a second

The property of the second and appropriate and a OF MARY, I A TEN CHATTER TO A SECURITY a fit with the take, he got that the केष्ट भी**रा**च करेती होतानकेर्य है कि एक प्राप्त करेंद्र करेंद्र है । १५ प्राप्त करेंद्र करेंद्र है । a a grafi magasi sina daja mijaming ili ali mingris kali a ili The way of the seed mitter and the stage a first of the mitin any property of the metabolish of the contract of the contr

THE FAIR SMITH

the reason of the property was single.

La Business Software Alliance (BSA) ne fait pas dans le détail.

Dans une large publicité couleur publiée dans quelques journaux économiques, elle présente deux détenus allongés sur leurs paillasses. Le premier purge une peine de cinq ans pour vol à main armé et demande « Et toi ? » au second qui répond : « Piratage de logiciels. Deux ans l... On m'a donné... Un concurrent ou un employé... Tu sais, tout le monde peut te dénoncer... On peut même t'accuser de complicité... Il y a simplement un numéro à appeler. » Suit un numéro téléphonique à composer même en cas de simples « doutes sur l'authenticité d'un logiciel ». A quand la récompense ?

Si BSA voulait frapper l'imaginaire, elle a réussi. Mais à quel prix? Pour justifier son action, l'organisation mondiale de lutte contre le piratage invoque les pertes importantes que les éditeurs ont essuyées en 1994. Celles-ci ont atteint 76 milliards de francs dans le monde, dont 30 milliards de francs en Europe et 16 milliards de francs pour les seuls Etats-Unis. La France, créditée d'une perte de 3.9 milliards de francs, arrive au second rang européen avec un taux de piratage de 57 %. L'Allemagne est largement en tête avec des pertes estimées à plus de 9 milliards de francs.

Comment un informaticien français de vingt ans a piraté le FBI

Grâce à ses modems, le jeune homme utilisait les lignes téléphoniques de l'organisme de renseignement américain en se faisant passer pour le correspondant en poste à Paris

relations diplomatiques avec les Etats-

my name

Victime d'une utilisation frauduleuse de ses lignes téléphoniques aux Etats-Unis, le FBI a porté plainte contre un jeune Français de vingt ans, Anthony Chris Zboralski. Le préjudice est estimé à plus de 1 million

dizaine d'amis. En se faisant passer

pour le représentant du FBI à Pa-

ris, Thomas Baker, il accédait à des

services de téléconférence réservés

an personnel de l'organisme amé-

ricain. Joint par téléphone, M. Ba-

ker ne souhaite pas s'exprimer sur

cette affaire. Mais il confirme

qu'une « enquête est en cours en

France et aux Etats-Unis » sur une

escroquerie qui survient dans un

contexte diplomatique franco-

américain particulièrement tendu.

la République à l'encontre d'An-

thony Chris Zboralski remonte an

21 décembre 1994, l'ordonnance de

mise en détention provisoire est

datée du 10 avril. Entre-temps, l'af-

faire des espions de la CIA a fait

grand bruit (Le Monde du 23 fé-

vrier). Le pirate semble avoir bien

mal choisi son moment et sa vic-

time. La justice française peut re-

quérir contre lui une peine d'em-

prisonnement de plusieurs années

Grand, mince, un sourire mali-

homme vient de faire couper ses

cheveux longs, histoire de «faire

plus sérieux ». Le 5 mai, son avocat,

Eric Plouvier, a obtenu sa libéra-

tion sous contrôle judiciaire. Après

son incarcération, Anthony affecte

et une amende substantielle.

Si le réquisitoire du procureur de

risque aujourd'hui plus de deux ans de pri-son. De son côté, la justice française, à par-avant l'affaire de la demande française de ANTHONY CHRIS ZBORALSKI la sérénité des aventuriers : « En a fêté ses vingt ans en prison. Le prison, cela s'est bien passé. » Dejeune Français est accusé d'avoir piraté le réseau téléphonique du puis sa sortie de Fleury-Mérogis, il déclare « avoir fait une croix sur Federal Bureau of Investigation, le tout ce qui est illégal ». Il est vrai célèbre FBI américain. « Un préjuque ses incartades ne lui ont pas dice d'au mains 250 000 dollars », rapporté un sou. Pis, la police a indique l'ordonnance de mise en saisi son matériel informatique, détention provisoire. L'escroquedont ses précieux boîtiers électrorie, qui dépasserait donc le million niques (modems), l'arme essende francs, correspond aux convertielle des pirates. Cette volonté de sations téléphoniques simultanées « tourner la page » ne va pas sans qu'Anthony organisalt avec une

> LE SYNDROME « WARGAMES » Pour Anthony, tout a commencé

systèmes informatiques et téléphoniques,

risque aujourd'hui plus de deux ans de pri-

par un film américain, Wargames. il le voit à huit ans, et c'est pour lui une révélation. Aujourd'hul encore, il estime avoir été victime de ce qu'il appelle le «syndrome Wargames ». Dans ce film de 1983, un adolescent est à deux doigts de déclencher un conflit mundial alors qu'il crolt jouer avec l'ordinateur du Pentagone à une simulation de guerre atomique. Cette histoire s'iospire des exploits du pirate américaiu Kevin Mitnick. Après plusieurs séjours en prison et un traitement spécial de « désintoxicotion informatique », il a été à couveau arrêté le 15 février (Le Monde

du 18 février) par le FBI. A neuf ans, Anthony reçoit le cadeau qui va bouleverser sou adolescence: un micro-ordinateur. «A cette époque, mes parents considéraient qu'il ne s'agissait que d'un iouet sophistiqué», se souvient-il. Enfant, il revait de devenir cosmocieux sur les lèvres, le jeune naute on agent secret.

Et il raconte ses meilleurs coups avec passion. Même devant la police. Au risque de compliquer sa défense, il dit avoir tout avoné « pour ne pas traîner indéfiniment l'affaire du FBI ». Pour atténuer la

valoir one éthique généreuse. « J'ai toujours vérifié que mes victimes seraient dédommagées par les compagnies de téléphone ou les assurances. » Aa-delà du jeu, le piratage s'est transformé en sport, «La sécurité actuelle des systèmes téléphaniques est nulle », déclare-til avec un certain regret. « Le pira-tage n'a aucun intérêt s'il n'y a pos

de défense. » Et de citer le traité de

Sun Tzu sur l'art de la guerre.

INGÉNIERIE SOCIALE

Sous le pseudonyme « Frantic », Anthony se targue d'avoir fait partie, à dix-sept ans, de l'élite de la «Scène ». Ce vocable désigne le milieu du piratage qui rassemblerait environ 200 personnes dans le monde. Par le hiais de messageries privées, ils échangent leurs informations et forment des groupes. En 1993, Anthony devient le leader de l'un d'entre eux, baptisé «Abuse» et qui compte une dizaine de membres actifs.

Fort de cette expérience, Anthooy met ses victimes à rude épreuve. « Je suis spécialisé dans le social engineering », précise-t-il. Cette méthode complète les techniques faisant appel au matériel. L'ingénierie sociale désigne ce que les escrocs pratiquent depuis toujours en exploitant la crédulité de leurs victimes. « Je suis doué pour imiter les voix et pour trouver les failles dans les systèmes. » Dans l'affaire du FBI, Anthony a fait appel à sa connaissance approfondie de l'informatique et des systèmes de télécommunications,à sa maîtrise de la langue et de l'accent

Tout a commencé par l'appel systématique de numéros verts américains, « l'al programmé mon modem pour qu'il sélectionne tous les numéros qui répondent en vocal », explique-t-il. Ensuite, machinalement, Anthuny appelle ces derniers en débitant son discours habituel pour obtenir un numéro de cunnection sur le système AT&T Conference Alliance, aux frais de l'entreprise piégée. En général, il se « fait passer pour un membre d'un bureau français qui ne porvient pas à obtenir sa connection habituelle ». Lorsqu'il entre en contact avec le 05-90-10-19, il appreod qu'il s'agit du numéro du

Mals le pirate décide alors

tème. « J'ai appelé l'ambassade des Etats-Unis à Paris en demandant à parler au directeur du FBL « Attendez, je vous passe Thumas Baker... ». J'étais stupéfait d'avoir abtenu aussi facilement ce nam.» Avec cette information, Anthuny rappelle le FBI aux Etats-Unis et se fait passer pour Thomas Baker afin d'obtenir de nouveaux numéros de téléconférence. « Assez vite, j'ai découvert le nom de ma correspondonte, Patricia, et le système a très

rapatriement d'espions américains de la

CIA. Les systèmes de sécurité du FBI ont ré-

vélé, dans cette affaire, des carences pour

le moins surprenantes. Le FBI vient s'ajqu-

ter à la liste des nombreuses victimes de

Un record, selon Anthony. La couverture du FBI présentait des avantages vis-à-vis des compagnles téléphoniques, AT&T en l'occurrence. « En cas de soupçons, les recherches tombaient sur cette

bien marché », note-t-il. La super-

cherie a duré près de deux mois.

ces piratages téléphuniques et infurmatiques qui font rarement l'objet d'enquêtes policières. Dans le simple domaine du logiciel, les pertes unt été de 76 mil-

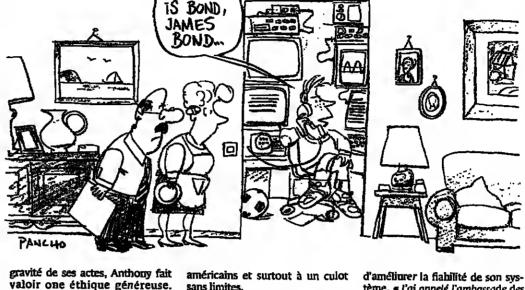
liards de francs en 1994.

adresse du FBI et s'arrêtaient aussitôt. Ils n'avaient pas le droit d'écouter mes comversations », estime Anthony. Si l'analyse du jeune pirate s'est vérifiée avec l'apérateur téléphunique, elle a été sous-estimée pour « l'hôte ». Grace à ses moyens d'investigation, le FBI a pu identifier le pirate, ce que n'avaient pu faire ses autres vic-

times. Reste à établir la validité, en droit français, des preuves qui accablent Anthony. Selon lui, le FBI aurait enregistré ses curversations sur bandes magnétiques. De telles écoutes, en dehurs de tuut cantrôle de la justice française, sont-elles recevables devant un tribunal français? Ce point est délicat, mais il semble que l'identité du plaignant ait exercé une forte influence sur le juge d'instruction Guy Ripoll, qui a justifié la mise en détention provisoire d'Anthony en arguant du fait que « le trouble (...) à l'ardre public (...) au préjudice d'un Etat étranger n'est pas apai-

En attendant sun prucès, le jeune pirate a des idées plein la tête. Il pense créer une « société de conseil en sécurité informatique », pour pimenter le « sport » de ses anciens collègues. Il travaille à la création d'un serveur Internet aux Etats-Unis. « C'est mon projet le plus lucratif... », dit-il en ajoutant qu'il a commencé la rédaction d'un ouvrage, intitulé The Piracy Scene, pour décrire l'organisation et les techniques utilisées. « Si le travaillais chez AT&T, ajoute-t-il avec humour, plus aucun pirate ne pourrait abuser des codes téléphoniques

Michel Alberganti



Quand on va vers le futur, pourquoi ne pas atterrir là où le futur se fait ?

Quand vous prenez un vol Korean Air pour Séoul, vous arrivez sn plein cœur de l'Extrême Orient. A l'aéroport de Kimpo, à Séoul, vous trouverez des correspondances pour 12 villes du Japon et 4 principales villes de Chine. Nos vola sont fréquents : 4 fols par semaine, nos Boeing 747-400 vous emmènent vers la futur. Nos vois sont pratiques : vous partez le soir et profitez einsi jusqu'au bout de votre journée. Pour réserver, appelez notre Numéro Vert 05 91 60 00. Korean Air. 9, bd de la Madeleine 75001 Paris. Tél. : 01 42 97 30 70, Fax : 01 42 61 22 52.

KOREAN AIR

Les délits sont rarement portés devant la justice

de 4 à 5 % des cas de piratages qui existent en France », estime Daniel Padoin, le commissaire princlpal responsable du service d'eoquête sur les fraudes aux techoologies de l'informatioo (Sefti) de la préfecture de police de Paris. Créé l'an dernier (Le Monde du 10 janvier), le Sefti emploie aojourd'bul une douzaine d'Inspecteurs qui enquêtent en région parisienne. Ils traitent la ceutaine d'affaires qui, chaque anuée, foot l'objet de plaiotes. Parmi elles, les trois quarts des dossiers concernent des escroqueries téléphoniques. Le piratage informatique reste donc lar-

gemeot minoritaire. « Nous n'observons pas d'explosion du nombre des plaintes », note Daniel Padoin. «Le" chiffre nalr ", qui, pour naus, mesure le décalage entre la délinquance réelle et celle qui est officiellement constatée par nos services, est exceptionnellement élevé », dit-il. On peut donc s'étonner d'uoe telle discrétion des victimes. « Très souvent, elles ne souhaitent pas que cela se sache », explique Daniel Padoin. Ainsi, une loi du silence s'installe.

« Dans huit cas sur dix, l'auteur de la fraude appartient, ou a un lien avec sa cible », ajoute le commissaire. D'où la discrétion des entreprises qui ne tiennent pas à porter sur la place publique

« NOUS ne connaissons pas plus les exactions de l'un de leurs employés. Mauvaise pour l'image de marque, une plaiote entraîne une enquête. Et Daniel Padoin remarque que « la police fait peur aux entreprises qui savent qu'elles utilisent de nambreux logiciels piratés... ». Enfin, poor ce genre d'affaires, il o'existe aucune obligation de dépôt de plainte pour être dédommagé par les compagnies d'assurances.

TRAFIC TÉLÉPHONIQUE La plupart des enquêtes ue

sont pas liées aux entreprises mais aux particuliers, même si eux aussi rechigneat souvent à faire état de la façou dont ils se sont fait rouler. Néanmoins, début mai, le Sefti a mis fin à un trafic très organisé concernant la carte France Télécom (ex-carte Pastel). Cette carte, lorsqu'elle est introduite dans les lecteurs des cabines téléphoniques, permet d'obtenir la ligne en tapant un code secret. Le coût de ia communication est directement porté sur la facture téléphonique du détenteur de la carte. Contrairement à la Télécarte, qui s'épuise rapidement, elle est utilisable indéfiniment. Jusqu'à ce qu'une opposition invalide le code. Elle fonctionne également à partir d'un poste privé, l'utilisateur composant le 36 10, suivi des neuf chiffres inscrits sur la carte et de son code secret.

C'est ce dernier mode d'utilisation que les pirates exploitaient dans des lleux publics, avec une préférence pour la gare de Lyon, à Paris. Profitant de la position haute du clavier téléphonique, ils notaieot le code secret au moment où la victime le composait. Lorsque cette dernière quittait la cabine, l'un des pirates l'abordait en se faisant passer pour un collectiunneur de Télécartes. Selou Daniel Padoin, la plupart des victimes, après avoir tenté d'expliquer que leur carte n'était pas une Télécarte, finissaient par la montrer. En quelques secondes, l'escroc mémorisait alors les neuf chiffres d'identification, inscrits par groupe de trois... et

le trafic pouvait cummencer. Le Sefti estime que certains pirates « géraient » oo parc d'une dizaine de cabines publiques. Pour leurs clieots, ils composaieat les codes vulés. Ceux-ci pouvaient alors téléphoner en réglant le pirate à un tarif nettement plus intéressaot que celui de France Télécom. Début mai, le Sefti a arrêté huit personnes. Il v a quinze jours, il a interpellé les cinq «têtes» de l'équipe. L'une d'entre elles détenait 230 ouméros de cartes... Le trafic, qui durait depuis plus d'un an et demi, rapportait de 6 000 à 7 000 francs par mois à chaque pirate.

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1. Pas le seul Nobel dans le siècle. – II. Autrefois près du lit. Pièce à vivre ou à tourner. III. Fleuve. Parfois bien dissimulé. Saint. - IV. Pronom. Souvent injuste. Ville de droite à gauche. -V. Sur les nez. Vénitien. -VI. Pleures presque. A droit aux hommages. - VII. Fils de Jacob. Blesse, dit-on. Il fit mollir le piano. - VIII. Mettait des nuances. Possessif. - IX. Difforme. Mettent en place. - X. Ignore le siècle des lu-

VERTICALEMENT

1. Divinité cachée. - 2. Aux tout commencements. Fleuve. -3. Pour brûler ce qu'on a adoré. -4. Donne la solution. Remorqua. -5. Pronom. Article. Le tordre, c'est, espérons, une métaphore. -6. Dans le vent. Quand tout est

glacial ou sinistre. - 7. Préposition. Au Yémen. - 8. Dans le domaine du désir ou... du souffle. -9. Souvent écouté. Pronom. Va exploser. - 10. Honteux et confus. Conjonction. - 11. Participe en un sens. Sentent l'huile. - 12. Eo 1sraël. En retard sur la musique. -13. Fait son travail sur le vivant.

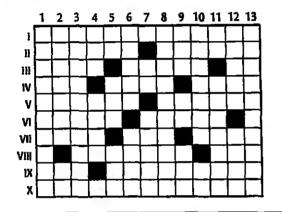
SOLUTION DU Nº 867

Horizontalement

I. Balladuriens. - II. Uraète. Entée. - Ill. Sommités. Afd. - Imam. Oupille. - V. Ne. Eculés. En. - VI. Est. Arec. Pst. - VII. Essarter. – VIII. Stress. Agoni. – IX. Morde. Abêtir. – X. Apeuré. Leone. – XI. Normaliennes. Verticalement

1. Businessman. - 2. Ardmes. Topo. - 3. Lama. Terrer. -4. Lemme. Sedum. – 5. Ati. Cassera. – 6. Détouras. El. – 7. Euler. – 8. Respectable. - 9. In. is. Egéen. -10. Etal. Proton. - 11. Nèfles. Nine. - 12. Sédentaires.

François Dorlet

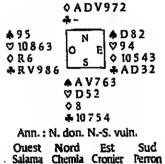


BRIDGE

Problème nº 1637

L'ÉQUIPE DE FRANCE Cette donne a été jouée au cours de la sélection de l'équipe de France en 1993. Les annonces pour arriver au chelem et le Jeu de a carte sont instructifs.

VARV7



Ouest	Nord	Est	Sud
Salama	Chemia	Cronier	Perron
-	10	passe	1 🔷
passe	2 🛛	passe	2 🏟
passe	4 🐥	passe	4 💠
passe	4 ♥	passe	4 📤
passe	5 🚓	passe	5 Ø
passe	6 🔷	passe	passe
A no.		Tuldas	for a

A partir de 4 Trèfles, les en-chères indiquaient le contrôle des couleurs. Ouest ayant entamé le 6 de

Trèfle, comment Michel Perron, en Sud, o-t-il joue pour réussir ce PE-TIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Réponse Il faudra évidemment affranchir les Carreaux sans en perdre si on est obligé de donner un atout. Il faut en tout cas commencer par battre atout et garder la possibili-té de couper à Trèfle. Perron a commencé par jouer le 10 de Pique (la carte-clé) et faire l'impasse à la Dame. Si elle échoue, il faudra espérer ensuite ne perdre aucun Carreau.

En fait, la Dame de Pique était troisième en Est, et Perron a trou-vé le moyen de faire TOUTES les levées I Comment a-t-il_ioué?

Perron a tiré le Roi de Pique puis l'As de Carreau, et il a coupé un Carreau. Le Roi de Carreau étant second, tout était maître; mais, si ce Roi n'était pas tombé, Perron serait remonté au mort pour continuer avec la Dame de Carreau et couper, ou faire l'expasse suivant les indications obtenues sur les distributions...

A l'autre table, on s'était contenté de la manche, car, au troisième tour, Sud avait dédaré 4 Cœurs (au lieu de 4 Carreaux) sur le splinter à 4 Trèfles. La réussite du chelem rapporta 13 IMPs.

L'ANALYSE DE RIXI La plus célèbre championne, l'Anglaise Rixi Markus, nous a quittés il y a trois ans, mais son souvenir restera toujours dans nos mémoires, car les donnes qu'elle a publiées sont souvent ex-

eptionnelles. Ici, il s'agit d'une défense dont la solution n'avait pas été trouvée au cours d'un match entre les Autrichiens et les Polonais. Mais, dès qu'on a montré le coup à Rixi, elle aurait pu faire chuter le contrat!

Mettez-vous en Ouest et cachez les mains d'Est et du déclarant eo ♠RV754

♥RV ♦D10973 ♣D
D N A 10932 ○ R8642 → 1098763 S A 532 → 1098763
♠ 86 ♥ D 109764

ARV4 Ann.: N. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Sud contre 2 ♥ passe 4 V_.

En Ouest, l'Autrichien Berger a entamé la Dame de Pique couverte par le Roi et prise par l'As de Pique d'Est qui a tiré l'As de Carreau. Quelle carte Rici Morkus pro-pose-t-elle de jouer pour faire chuter QUATRE CŒURS?

Note sur les enchères L'ouverture de « 1 Pique » promettait ici cinq cartes, mais moins de 16 points d'honneur, ce qui explique que Nord ait pu faire l'enchère de « 3 Carreaux », un changement de couleur au palier de trois qui promet normalement une main forte.

COURRIER DES LECTEURS L'ouverture de 2 SA « D'après le SEF (système d'en-

chères françaises), écrit un lecteur, il faut 21 ou 22 points pour ouvrir de 2 SA. je croyais qu'ovec 20 points et une distribution régulière, c'était possible. Qu'en pen-

Ne pas admettre l'ouverture de 2 SA avec 20 points, c'est se priver d'une des annonces les plus précises, car elle permet au partenaire de sovoir exactement o quoi s'en tenir et de disposer de réponses bien au point (Stayman, Texas). Il me paraît exclu de vouloir se compliquer la vie dès qu'il aura une main de 20 points.

Philippe Brugnon

ANACROISÉS (R) Problème nº 869

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans l'Officiel du Scrabble (La-

HORIZONTALEMENT 1. EGNNOTU. – 2. AEEMNS (+ 2). – 3. AEI(RTV (+ 2). – 4. ALOPRSTU (+ 1). - 5. ABEELOR - 6. EEEIRRZ.

7. AILNPSUU. - 8. AEIRSTT (+10). - 9. ENPSSSU. - 10. EEE-GIMN. - 11. AENPTT (+3). - 12. ACEGRTU. - 13. EILNSUU. - 14. AGIINSTU (+1). – 15. AEGINNU. -16. EENNSS. – 17. EEIPRSS (+5). - 18. EINORSSU (+1). – 19. EEEMMS. - 20. AAEIMNOS.

VERTICALEMENT

21. NOORSSU. - 22. EEGILPS. 21. NOOKSSU. - 22. EEGILPS. - 23. AEILNPU. - 24. EEGIRSUV (+1). - 25. ABDERTU. - 26. AAPPSUY. - 27. ABEELNT (+2). - 28. DEINSTU (+3). - 29. EGILNOT (+1). - 30. AEEISSTU (+1). - 31. EEILSS (+2). - 32. ADHIMRSS. - 33. AINNORRU. - 34. EENORU (+2). - 35. CEEILNS (+1). - 36. AEGNORU. - 37. AAIKRS. - 38. GNORU. - 37. AAIKRS. - 38. AEIMSSTT (+ 2). - 39. AEINOPU. - 40. EEKRRUZ. - 41. ABEEIPSS.

21-22 23 24-25 26 27-28 29 30-31 2 3 3435 36 37 38-39

SOLUTION DU Nº 868 1. MORICAUD. - 2. OMELETTE. - 3. IBERIEN (BINERIE). - 4. LASAGNE (AGNELAS LANGEAS). - 5. ENTE-RONT (NOTERENT RENOTENT) - 6. GAPERONS (PAGERONS SPORANGE). -7. ATOMISEE - 8. ISSUES (SUISSE). -9. ETATISTES (STEATITES). - 10. CREU-SOIS (COURSIES RECOUSIS). - 11. INS-CRIS. - 12. MALIGNES (LIGNAMES). -13. MUERENT (EMURENT MENTEUR MEURENT REMUENT). - 14. EDU-QUAT. - 15. PIDGIN. - 16. AMUIMES. -17. TRICOUNI, dou pour chaussures antidérapantes. - 18. PIETINE (INEPTIE). - 19. NAGEOTE. - 20. CHERER, exagérer (CHERRE). - 21. AGENESIE. - 22. SE-NEVES. - 23. MODENAIS (DOMAINES

EMONDAIS NOMADISE). - 24. IMITE-RA (MERITAI MITERAI). - 25. OMA-NAISE - 26. SEPIOLE (EPLOIES POI-LEES SPOLIEE). - 27. ILLEGAUX. - 28. REDONNE. - 29. ATROPOS, papillon. -30. DINGUAIS (GUINDAIS). - 31. CAS-TING. - 32. DESTRIER (TRIEDRES). -33. OSTEOME - 34. MILANEAU. - 35. ADAPTES. - 36. BASSETS. - 37. LU-MIERE (MEULIER). - 38. IONIQUE. -39. CRAMOISI. - 40. GUITARE (ARGU-TIE GUETRAI TARGUIE URGEAIT). -41. TSUNAMI (MINUTAS MUTINAS). – 42. MENEUSE (EUMENES). – 43. RE-TENDRE - 44. ANESSES (ASSENES).

p) Menace 28. Dc6, etc.

q) Une défense insuffisante qui

affaiblit les cases noires, mais que

faire d'autre? En rendant la qua-

lité par 27..., Ta71, les Noirs pou-

vaient essayer de forcer la nullité;

si 28. Dc6, Txc51; 29. Dxc5, Txd7; si 28. Té1, Txc5; 29. Té8+, Rh71 (30.

sauvetage aux Noirs: si 28..., Rf8;

29. Fd6+, Rg8; 30. Fé7; si 28.... Ff8

... Dxb8 avec échec), Txb7; 36.

Dxb7, Dd6+; 37. g3 et les Blancs

w) Menace 39. Dh8+, Ré7; 40.

x) Si 41..., Db8; 42. Dxb8+, Txb8; 43. Cb7, Ré7; 44. d8=D+, Txd8; 45. Cxd8, Rxd8; 46. g3 avec

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1640

(Blancs: Rél, Dç4, Fd1. Noirs:

1. Dxf1+ ne permet pas de ga-gner après 1..., Rh2. De même, si 1. Dh4+, Ch2. Enfin, si 1. Rxf1?, Fa6

1. RIZI Ce coup fin et paradoxal menace mat par 2. D×II+ et gagne après 1..., Ch2 ou 1..., Da6 par 2.

D'où la seule défense 1..., Fg2; 2. Ff3i (menaçant 3. Df1+), Dg7i et maintenant les Blancs n'ont plus

de gain après 3. Dfl+, Rh2; 4. Dgl+, Rh3; 5. Fxg2+, Rh4; 6.

3. Dh4+I encore un coup para-

doxal, Ch2 (menacant 4..., Db2+);

M. MATOUS (1980)

Rh1, Da7, Fb7, Cf1, Pc5.)

et les Noirs gagnent.

Dh2+, Rg5.

ÉTUDE Nº 1641

A. CHOURIAKOV

et Y. SYZONENKO (1985)

u) SI 36..., Tc6; 37. Dd5.

r) Si 29..., Ta7; 30. Cé41

s) Menace 34. Dé8+.

ou Ta8; 29. Cb7!

Dxh4+.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

ÉCHECS Problème nº 1641

TOURNOI VSB (Amsterdam, 1995) Blancs: J. Piket. Noirs: G. Kasparov. Défense Grünfeld.

1. d4	Cls	21. Cx\$8 (1)	Cel2
2.04	96	22. Gel (m)	TEST
1.63	ďS	23. Date	25
i, crs	Fg/	24. Drdy (n)	Tad2
5, D\$3	deç.	25,671	Tab2 (0)
6. Drof (a)	0-0	24. Dd5	755
7, 64	C26 (b)	27, Tol (p)	Ff8 (q)
8. FEZ (c)	ø	28. Fd6	Fadé
9.d5(d)	. 66 6:d5	29. D-46	Ta-66 (r)
0.0-0		30. h31	Thi
1.645	THE	31. Txb1	Txb1+
12 Td1 (e)	Ff5	32. Rh2	116
3. ds (f)	b6	33. DE (s)	R/8 (t)
4. FF4 (g)	Cd71 (b)	34. Dh8+	RE7
S. Tall	CM	35. DE5+	RS
16. Db3	F86 (I)	36.f4	hS (u)
17. Fol	C06	37. Dos	M (v)
18. F=66	TxM	34. D65 (w)	95
19. Carl (i)	Té4	39. Db&+	RET
20. Fg3	C(4 (k)	40. DES+	Rifs
•		41, 5-95 al	randon (x)

 a) Le jeune grand maître hol-landais n'a pas peur d'affronter le champion du monde avec ce système russe de la défense Grunfeld qui fut au cœur du débat théorique entre Karpov et Kasparov au cours de leurs différentes rencontres pour le titre mondial en 1986 et 1987.

b) Ou 7..., Fg4 (variante Smyslov) ou 7..., c6 (variante Boleslavski) ou 7..., a6 (variante hon-groise). La suite la plus populaire demeure 7..., Ca6 (variante Rago-zine) qui fut introduite dans les

c) Différentes continuations sont jouables: 8. Fd3, 8. Ff4, 8. 65, 8. b4, 8. h3 et 8. Db3. Le développement du F-R en é2 semble le plus logique.

d) 9. é5 est erroné: 9..., Cg4; 10. h3, cxd4; 11. hxg4, dxc3; 12. bxc3, Da5 avec un bon jeu pour les Noirs. Si 9. dxc5, Fé6; 10. Db5. Tc81

e) 12. Ff4 est aussi à envisager par exemple, 12..., F5; 13. Ta-d1, C64; 14. Cb5l (Karpov-Kasparov, Leningrad, 1986). Le coup du texte, qui prépare l'avance du pion d, a été joué deux fois au cours du match de Séville. f) Ce plon avancé est génant

pour les Noirs, qui doivent jouer avec une grande précision. Il leur faut parer la menace 14. Fg5 et 15. Cd5. Or la suite 13..., Cé4 est réfutée par 14. d71 g) 14. h3 fut joué dans la quin-zième partie du match de Séville,

et 14. Ff4 dans la vingt et unième h) SI 14 ... Ch5?: 15. F&31 i) Si 16..., a6; 17. a3, Cc6; 18.

j) Comme l'a reconnu Karpov, 19. a3 est une erreur à cause de la réplique 19..., Cd3! Après 20. Fg3 (si 20. Txd3?, c4), c4; 21. dc2, Tc8; 22. Ta-d1, Dd7, les Noirs ont un boo jeu. 19. Cb5 ne vaut pas mieux: 19..., Té41; 20. Fé3, Cç4; 21. Fxc5, Ca6l Aussi Karpov pré-conise-t-il 19. Fg3, Cd3; 20. Cb5, ç4; 21. Da4 « ovec des chances réciproques ». La nouveauté des Blancs est intéressante.

k) Semble très fort, mais 20.... Cxa4 valait peut-être mieux.

i) Après 21. Td-d1, les Noirs peuvent forcer la nulle par 21..., Ca5; 22. Da3, Cc4; 23. Db3, Ca5 (si 23..., Cc2; 24. Dd3). Le sacrifice de qualité, fondé sur la force du pion avancé, n'a sans doute pas été examiné de manière appro-

m) Les plèces noires sont en l'air Le Cb4 semble perdu (si 22..., Td4; 23. Cf3), mais Kasparov va retrouver miraculeusement son équilibre.

n) Si 24. Df4, g5! o) Si 25..., Fxb2 ; 26. Té1.

fondie par les Noirs.

LOITIONS

LA COTE DES MOTS

Jean-Pierre Colignon

Préface de Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie française

EN VENTE EN LIBRAIRIE



Commandez vos livres 36 15 LEMONDE

abcdefgh Blancs (6): Ré7, Cd6 et é5, Fé3, Pd4 et f2. Noirs (4): Rd5, Ca8, Pé2 et h2. Les Blancs jouent et font mat en

douze coups.

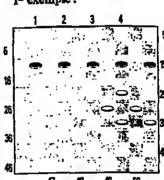
Claude Lemoine

DAMES

Problème nº 508

LE COIN DU DÉBUTANT Les grands classiques Le coup du « revenez-y »

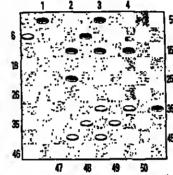
1" exemple:



Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION: 24-20 (15×33) 34-29 [« revenez-y »] (33 x 24) 30 × 6, +

2º exemple:

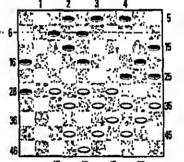


Les Blancs jouent, passent à dome et +.

SOLUTION: 34-30 (35 x 24) 33-28 (22 × 44) 43-39 (44 × 33) 38 × 7 $(1 \times 12) 6 - 1, +$

Dod7 ne va pas à cause du mat en. cl); 30. Dxc5, Dxd7; cependant, 28. Dé41 ne laisse aucun espoir de L'UNIVERS MAGIQUE

Tournoi international de Hoogezand, en 1975. Brillant coup de dame exécuté par le maître inter-national néerlandais Jansen avec les Noirs. t) Si 33..., Db8; 34. Dxb8, Txb8; 35. Cb7! Et sl 33..., Tb8; 34. Cb7, Df8 (34..., Txb72; 35. D&8+); 35. Dc7 (et non 35. Dxb8 à cause de

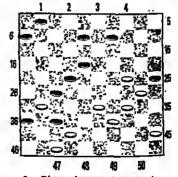


Les Noirs jouèrent et gagnèrent comme suit : (21-30)!! 35×24 (18-23) 28×19 (16-21) 27×16 (7-11) 16×18 (8-13) 18×9 (3×23) 29×18

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 507 A. ROMM (Kharkov, 1975)

Blancs: pions à 25, 26, 31, 37, 40, 41, 42, 43, 47, 48, 49, 50. Noirs: pions à 13, 17, 18, 22, 24, 27, 29, 30, 33, 34, 39, 45. 43-381 (27x36) 48-43 (39x48) 37-31 (48x46) 47-41 (46x43) 49x38 (36x27) 50-44 (33x42) 44-39 (34x43) 25x32 (45x34) 32-27 (22x31) 26x81, + splendide par anéantissement.

PROBLÈME Nº 508 4. Dh8ii encore pius paradoxal, Dg6; 5. Dh7i, Dg5; 6. Dh6i, Dg8; 7. Dç1+ gagnant la Di, Cf1; 8. Dxf1+, Rh2; 9. Dg1+, Rh3; 10. Fxg2+, Rh4; 11. Dh2+, Rg5; 12. Dg3+ et 13. Dxg8. A. VAN DEN STOEP (1975)



Les Blancs jouent et gagnent. Solution dans la prochaine

jean Chare



traicheur

and the state of t

----IN THE WAY WHEN IT AND magnetical company of the all appendix sour water of many commer at the his was to mandel of magnitudes of the green and at and the mark attended to the state of the mine to have a proper of the second second second المتعلقة الكراري المن المعتقد والماسا الإمران and there are small to THE RESERVE

of de partie in 1 warm

,我就是一样,这个人上的身体就被这个**的**的一点。

e regit generale gran i za trans e i sestima e t

radiant beit bar bitt me mer eig theffie e. Bere eine beite

- 14 M M M M M S F .

والأنا المنابعة المنافقة المنا

... 11 par chèque bancaire mi

BONNEMENTS

· ---.

TENT TO ST.

Figure 6

Comunicationer: de .

Magazinama bili da m

green to the second

24 mg/s = 30

. The I

LES SE DU

A SAME TO SAME

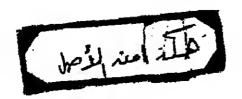
te Tante

LA DOCUMENTATI se Monde DU MONDE SUR N

As arrested to attice outline par Le Monde depuis janvier Revote 1901 : 10 Title Services sur Montei, avec plus de 20000

> 36 17 LMDOC forms the par theme, subsique, pays, sednes, t

> > 36 29 04 56 instances to teste alterest



Nuages et fraîcheur

建筑 藻 正 建筑

THE DESIGNATION BOTTON AND THE SECOND

ন্ত্ৰিকাৰ**কল** ভালন সমাল্ভাৰ ভাল্ভাৰ

AT STARL ALEXANDERS OF THE STARL STA

कर्कन्तिकी जिल्लासङ्ख्यों हैं। करोहर क्षेत्र सामग्री के अंतर के सामग्रीकार के स्टेस्ट्रेस

Control - Cost Helica Paris Paris - 1

and which the second of the contract

A COMPANIES AND A PARTY OF THE PARTY OF

Markath which, and

the water of the delication

adžava koja svijavami menijavi meli viji je je

There is an first of the control of

લા તથા પ્રાથમિક કે તેવારે કે તેવારે છે. સામગ્ર કે કેક્સ ઉપયોગ કે તેવારે કે તેવારે કે તેવારે કે

New York Charles will be built

BANGARAN BANGARAN TANAH TANAH

Course Carrier

60 ---

Callery of the Control of the Control

The glades will be by the reserved and the grades of the second of the s

¶ #mijiliotol# (1995)

Same of the second

was and the second of the seco

Control to the first first and the state of

医重复性 医肝脏病 经收入帐户 化二二烷基丁

Para Care Care Para Care Care

and the second of the second o

e de la compansión de la La compansión de la compa

(3.8 文 元等を) 2 (11.4) (4. 本語歌) (3.4) (3.4) (4. 4)

the sime species a sine with

医喉上翻 知满之题

就 电 化多基价值多数原则 ""精节。

Sagir yn C Digdl

A CHICAGON

والمراج المراج المجار أتقيف الأعليك

Called Annual Control of the Control

AT ALATANA (學報)

NOTE OF THE SECOND

والمحاف سيبر فيسوم فالم

و مقرد ا

أعائدك بالكاليديد وهموا هجالهم

into their mail, the walker

1. Table 1. No. 1. 1. 1.

i Berthall 22 out that the color

Madaci i Buth Codene

et Mixiber i Tuguet

化电镀铁 化氯化 古典女子 医皮肤 医乳头 化二十二烷基

DAMES

LE COIN DU DEBUTANT

man a levenera

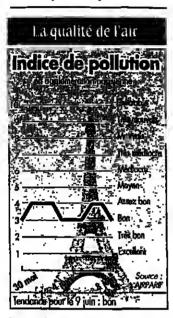
Consideration of the state of t

L'ANTICYCLONE atlantique se maintient trop loin de nos côtes pour nous offirir un temps estival, et c'est au contraire un temps frais (au nord), avec des mages et quelques averses, qui régnera durant le week-end.

Sur la Normandle, le Nord, la Picardie, l'Ile-de-France et l'ensemble du Nord-Est, les nuages resteront abondants tout au long de la journée de samedi, avec, par nts, un pen de pluie ou de



Prévisions pour le 10 juin vers 12h00

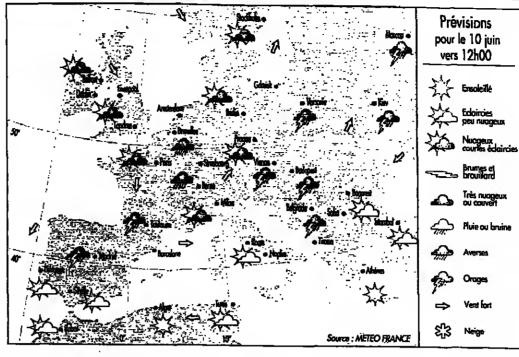


brèves averses. Sur la Bretagne, les Pays de Loire, le Poitou, les Charentes et l'Aquitaine, la matinée sera bien ensuleillée, après dissipation de quelques bancs de brume dans les Landes en début de matinée ; an fil des heures, des nuages se développeront, rendant l'après-midi plus nuageuse. Sur la région Midi-Pyrénées, le Massif Central, le Centre, la Bourgogne, la région Rhône-Alpes, les Alpes du Sud et la Corse, éclaircles et nuages devront se partager le ciel les nuages deviendrunt parfois menaçants l'après-midi, et pourront donner une averse, voire un orage. Sur le Roussillon, le Languednc, la Provence et la Côte d'Azur, le temps sera sec, mais le soleil devra par moments céder la place aux nuages. Mistral et tramontane, qui souffleront encore un petit peu le matin, faibliront ensuite, mais c'est alors un vent d'ouest modéré qui se lèvera en fin d'après-midi sur la côte va-

Les températures ne changeront guère, restant inférieures aux normales sur la moitié nord, et dans les normes de saison sur la moitié sud: les minimales seront comprises entre 7 et 10 degrés sur la moitié nord, entre 10 et 14 sur la moitié sud, jusqu'à 16 degrés sur le littoral méditerranéen; quant aux maximales, elles s'étageront sur la moitié nord entre 16 et 20 degrés en allant du nord vers le sud, et entre 21 et 23 sur la mnitié sud. Dimanche, le temps ne s'amé-

liorera pas : les nuages seront prédominants par rapport aux éclaircies: ils se montreront souvent menaçants, pour donner par moments un peu de pluie oo une brève averse. Les régions les plus à l'abri seront celles proches du golfe du Lion et, dans uoe moindre mesure, celles proches de l'Atlantique. Les températures seront partout en légère baisse,

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-

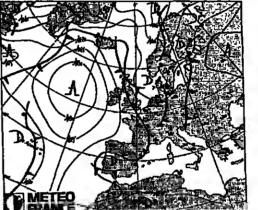




ÉTRANGER



Situation le 9 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 11 juin, à 0 heure, temps universel

Il y a 50 ans dans Le Monde Une exposition émouvante

LE RETOUR des prisonniers et des déportés, la joie avec laquelle ils sont accueillis, la douleur aussi qui étreint familles et amis de ceux qui sont disparus, dniment à l'exposition qui s'ouvre demain au Grand-Palais un émouvant caractère d'actualité. L'initiative en est due au service des recherches des crimes de guerre, émanation du Mouvement national des prisonniers et déportés.

Ce qui frappe le visiteur, c'est l'inimaginable barbarie des moyens employés par les hitlériens, leur diabolique perfidie pour mater la résistance ancrée au coeur de la nation. Dès l'entrée, une grande salle, divisée en travées, montre, sur de nombreux panneaux, les crimes de guerre dans leur PRETORIA 15/5
RABAT 25/17
RIII IIE JAN. 28/20
ROME -/SAN-FRANC. 18/9
SANTIAGI 13/6
SEVILLE 30/20
SINGAPOUR 27/5
STOCKHOLM 20/8
SYUNEY 19/14
TENERIFE 27/19
TOKYO 22/17
TUNIS 31/19
VARSOVIE 24/16 ensemble: phutugraphies de savantes tortures, visages et corps de suppliciés, spectacle du raffinement apporté dans la recherche des traitements que l'on faisait subir à ceux que guettait la mort lente. A côté, des textes rappellent les trente-deux points de la conférence de La Haye, délibérément violés. Plus loin, une tragique vision du massacre d'Oradour, dont on a ramené les funèbres reliques.

Dans une autre salle, deux immenses photographies, agrandies d'après un document prêté par l'ambassade d'Angleterre, montrent le chamier de Belsen. D'autres vues rappellent les nombreux camps de la mort dont une carte toute proche indique les emplacements en Allemagne. Dans la rotonde faisant suite à cette sinistre reconstitution sont exposées les photographies de nombreux martyrs et des affiches en allemand et en français donnant la liste des otages exécutés. La visite se poursuit par la traversée d'une bibliothèque. On accède enfin à une vaste salle plafonnée d'un motif tricolore. Trois statues de Bourdelle l'oment. Elles sont l'emblème de l'espoir qui doit renaître dans tous les cocurs.

> Maurice Chérié (10-11 Juin 1945.)

ABONNEMENTS

Builetin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnem 1. nixee Hubert-Renve-Méry - 94852 byw-sur-Seine Ceden - 761, : 33 (f) 49-40-20-9

6 mois 16 1 aq 18 5 «1E MONDE» (USPS = 0007729) is 5 9952 kmy-my-defue, France, act POSMASTER: Send on Send on the subconse mounts souscois and send on the subconse mounts of the subc	ond class peats divers classees or USA: OTTER into Beach VA	572 F 1 123 F 2 086 F 2 086 F by for \$ 992 per year = LE HONDE age paid at Chemplala M.Y. US, as s to IMS of M-Y Box 1516, Champl MATIONAL MEDIA 548(VICE, Inc. 23451-29(3 USA Tel.: 100.408.30.6)	nd adultional mailing offices. sie N.Y. 12919-1588 2 3330 Pacific Aseane Suite 40 3
I 1 ad 1 a	890 F published dall and class pesta dibese changes at USA: DITEK inin Beach VA	2 086 F by for \$ 992 per year = LE HONDE ge paid at Chemplala N.Y. US, as s to IMS of N-Y Box 150, Chample UNATIONAL MEDIA SHIVICE, Inc. 22451-2943 USA Tel.: 100.408.30.69	2 960 F > 1, place Hubert-Beave-Méry ad additional mailing affices. inin N.Y. 12919-1518 3330 Pacific Assame Suite 49 3
e d LE MONDE » (USPS = 0007727) is 19052 lwy-su-6cluc, France, acts POSPASTER: Send at POSPASTER: Send at Wegi	published date and class posts driess changes at USA: DITER into Beach VA	ly for \$ 992 per year « LE MONDE age paid at Chemplain N.Y. US, as s to IMS of N-Y Box 1518, Champl UNATMONAL MEDIA SHRYDE, DAG 23451-2963 USA Tel.: 900-08-30-0	> 1, place Hubert-Beave-Micr. and additional mailing effices. and N.V. 12919-1518 . 3330 Pacific Assume Suite 49- 3
94852 Nery-sur-Schue, France, son POSMASTER: Sond on POSMASTER: Sond on POSMASTER: Sond on Vorgi	ond class peats divers classees or USA: OTTER into Beach VA:	ge poid at Chempiain N.Y. US, at s to IMS of N-Y Box ISB, Champi MATSONAL MEDIA SERVICE, Inc 23451-2913 USA Te2: 1904-188-30-6	nd additional mailing effices. sie N.V. 12919-1588 2 3330 Pacific Aseane Suite 40 3
AATACCA ·		· I I CHOIL I III	*********************
Code postal:		Ville :	***************************************
Pays:			
Ci-joint mon règlemen postal ; par Carte blet		-	-

Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ.

• par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances.

 Tarif autres pays étrangers • Paiement par prélèvements automatiques mensuels. 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hundi au vendredi.

LES SERVICES Monde

TEMPÉRATURES

du 8 juin 1995

Le Monde	40-65-25-25	
Télématique	3615 code LE MONDE	
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56	car pla
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11	tale
Index et microfii	ms: (1) 40-65-29-33	pît iou
Abonnements MONDE	Minitel: 3615 LE accès ABO	lon
Cours de la Bour	rse: 3615 LE MONDE	
Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615	en province ; LE MONDE (2,19 F/min)	mi vo
relitance	est édité par la SA Le Monde, so- dété anonyme avec directoire et corsei de sun elliance.	cu de
La reproduction de te l'accord de l'administ	out article est interdite sans	qu sa; ma
12, rue 1 9485	nie du Monde : M. Gunsbourg, 2 hry-cedex. D IN FRANCE.	la çai so:
Scott Hely de la SA Le Monde et de Médica	President-directeur général : Jean-Marie Colombeni Directeur général : Gérard Morax Membres du comité de direction : Dominique Alduy, Gistle Peyou	199 Ils riè
75409 1	des Champs-Elysées Paris Cedex 08 -00 ; fax : (1) 44-43-77-30	(17

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

NÉPAL. Un service régulier de rs sera prochainement mis en ace pour relier Lhassa, capile du Tibet, à Katmandou, catale du Népal. Il faudra trois urs pour parcourir les 950 kimètres qui séparent les deux lles. - (AP.) PARIS. Travelstore, le pre-

ier egrand magasin du yage », qui affirme avoir acieilli près de 100 000 personnes epuis son ouverture daos le lartier de la Madeleine, enviige d'Installer un deuxième agasin rue de Rennes, près de gare Montparnasse. - (AFP.) CHYPRE. Les touristes franis qui se rendent à Chypre ont chaque année plus nomreux (40 000 personnes en 94, au lieu de 30 000 en 1993). s restent toutefois loln derère les Britanniques (970 000 n 1994), les Allemands 73 000) et les Suisses (98 000).

(AFP.) ■ MOZAMBIQUE. La compagnie aérienne nationale du Mozambique, LAM, a démenti les accusations de l'ambassade des Etats-Unis à Maputo, selon lesquelles le niveau de maintenance de ses appareils serait insuffisant et ferait conrir des risques aux passagers. - (AFP.) ■ PROCHE-ORIENT. McDunald's cherche à accroître son implantation au Proche-Orient. Le géant américain de la restauration rapide, qui possède déjà une douzaine d'établissements en Arabie saoudite, trois au Koweit, deux à Bahrein, un à Oman et un à Dubai, inaugurera prochalnement un restaurant à Abou Dhabi et un autre au Qatar. La firme envisage également de s'installer en Jurdanie, en Syrie et au Liban. - (AFP.) ■ SHANGHAI. Les élus de

Sbanghaï veulent faire de la Suzhou « la Seine de l'Asie » et transformer le quartier qui borde la rivière en « Wall Street de l'Orient ». La Suzhou, qui est au)ourd'hui très polluée par les installations industrielles, va être nettovée et accueillera des eaux plus claires venant du fleuve Yang-Tsé-Klang. - (Reu-

PARIS **EN VISITE**

Dimanche 11 iuin MISALONS DE L'HÔTEL DE LA PATVA (45 F + prix d'entrée), belle Hauller). 10 heures, 25, avenue des Champs-Elysées (Didier Boucbard).

M LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE, 10 h 30 et 15 heures (50 F), sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Bertrand Beyern); 11 heures et 15 heures (60 F), sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Vincent de Langlade).

■ MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS: exposition Architecture de la Renaissance italienne (50 F + prix d'entrée), 11 heures, devant les guichets (Paris à la

MUSÉE DU PETIT PALAIS: parcours littéraire dans l'exposition « Carthage » (25 F + prix d'entrée), 11 heures (Musées de la

Ville de Paris). **LE QUARTIER MOUFFETARD** (55 F), 11 h 15 et 15 h 30, sortie du métro Monge (Connaissance d'ici

et d'ailieurs). M DE L'ÉGLISE SAINTE-GENE-VIÈVE au Panthéon (40 F + prix d'entrée), 14 heures, devant l'église Saint-Etlenne-du-Mont (Sauvegarde du Paris historique). MUSÉE DU MOYEN AGE (34 F + prix d'entrée) : les Thermes antiques et leurs galeries souterraines, 14 heures ; l'Hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux). MUSÉE DU LUXEMBOURG: exposition « Les peintres de la couleur en Provence » (55 F + prix d'entrée), 14 h 30, 19, rue de Vaugirard (Paris et son histoire).

■ MUSÉE NISSIM DE CAMON-DO (37 F + prix d'entrée), 14 h 30. 63, rue de Monceau (Monuments historiques).

NOTRE-DAME-DE-PARIS: mystérieux symbolique (60 F), 14 h 30, sortie du métro Cité (Isa-

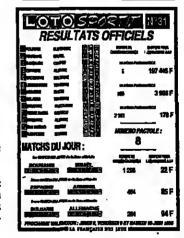
L'ABBAYE DE PORT-ROYAL (55 F + prix d'entrée), 15 heures, sortie du RER Port-Royal (Europ explo).

LE CIMETIÈRE DU MONT-PARNASSE (45 F), 15 heures, 3, boulevard Edgar-Quinet (Découvrir Paris).

■ DE LA PLACE VENDÔME à la place de la Concorde : histoire et architecture (37 F), 15 heures, au centre de la place Vendôme (Monuments historiques).

■L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE et le cimetière des Innucents (50 F), 15 heures, devant le portail principal de l'église (Connaissance de Paris).

JEUX



BAC 95

Certaines occasions méritent une bonne révision.

3615 LEMONDE

Le Monde

LA DOCUMENTATION **DU MONDE SUR MINITEL**

PP. Paris DTN

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

36 17 LMDOC

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral.

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

<u>ក្រុម្ពីសភា កាំខេ</u>

4.5

née pour thème les affiches politiques et sociales. • LA COMPÉTI-TION rassemble 124 affiches des

quarante-quatre pays. Le premier prix a été remporté par l'équipe de Nous travaillons ensemble. • LES RENCONTRES présentent en outre une sélection d'affiches réalisées

antre 1877 et 1903 (Chéret, Steinlen, Toulouse-Lautrec), une stimulante sélection de créations realisées par des étudiants et quatre rétrospectives personnelles : celles

du précédent lauréat, Pierre Bernard, de l'Anglo-Américain Paul Peter Piech, de l'Allemand Klaus Staeck et de l'Israélien David Tarta-

L'art contemporain de l'affiche confirme l'effacement du politique

Les VI^e Rencontres internationales des arts graphiques se sont ouvertes à Chaumont (Haute-Marne) sur le thème des affiches politiques et sociales. Quarante-quatre pays y sont représentés

SIXIEMES RENCONTRES IN-TERNATIONALES DES ARTS GRAPHIQUES DE CHAUMONT. Affiches politiques et sociales. Jusqu'au 25 juin. Rens., tél.: 25-03-86-80. Catalogue: Somogy, 128 p., 179 F.

CHAUMONT de natre envoyé spécial Pour sa sixième édition, la prin-

cipale manifestation consacrée en France à l'affiche a choisi pour thèmes le politique et le social. Une affaire qui eut brulé en d'autres temps à la vellle d'élections municipales, mais qui n'agite que modérément les rivaux en lice pour la mairie de Chaumont (Haute-Marne). La place de la petite préfecture dans le paysage du graphisme est acquise, il est vral, depuis longtemps.

La partie internationale du festival est éclatée en sept endroits de la ville. Point de départ : les Rencontres proprement dites, qui donnent lieu à des prix. Les cent vingt-quatre affiches sélectionnées parmi les envois de quarantequatra pays sont accrochées sur les cimaises des Silos, une médiathèque genéreusement aménagée en 1994 dans d'anclens silos par l'agence Canal des frères Rubin. Le parcours citadin passe par un garage brut de béton, un théatre désaffecté, un petit musée rustique, une ancienne bibliotheque, pour s'achever dans la chapelle des jésultes (baroque), où Pierre Bernard, lauréat l'an dernier, présente, d'affiche en papier à

Staeck, « le diable »

Klaus Staeck, allemand, cinavocat et éditeur à Heidelberg, et membre du SPD depuis trentecinq ans. a je ne travaille pas paur le narti, je suis autoname, je ne réalise d'affiche que lorsque i'en éprouve la nécessité. » De l'Idée au catalogue (qui lui permet de vendre par correspondance), en passant par l'impression, tout est falt par lui. « On m'a intenté plus de quarante procès à cause du caractère jugé offensant de mes affiches. Pour les multinationales, paur la CDU, je suis le diable. l'aime installer mes affiches dans des lisux auverts, par exemple sur les calannes Morris qui ne sant pas chères à louer. Chacune doit être un arguirent. Dans le domaine politique, les bonnes affiches restent toujours d'actualité. »

en-tête, les travaux raffinés de son Atelier de création graphique, dans une scénographie qui ne

Politique et sociale? La réponse, puisée il y a un siècle dans le legs Dutailly (12 000 affiches) qui constitue le fonds sur lequel Chaumont appuie sa légitimité graphique, passe par d'autres mé-dias. C'est la première guerre mondiale qui introduit massivement la politique dans l'affiche, et la période ici couverte (1877-1903) ne l'aborde qu'à travers la réclame pour des journaux, des livres, des spectacles. On lit: «C'est la faute au gauvernement i », mais c'est le titre d'une pièce de théâtre, et lorsqu'une ardente Marianne libère les prolétaires de leurs chaînes sous le fusaln de Steinlen, c'est un avis pour Le Petit Sau, « journal de défense sociale ».

Le commerce de la charité se révèle à l'époque sans détours: Pour les pauvres de France et de Russie exhibe deux riches fétardes en traineau, une démarche strictement opposée aux noirs et aujourd'bui. L'affiche sociale emprunte plus souvent à l'histolte ou à Zola, et l'affiche politique, celle qui va conquérir son autonomle en entrant dans l'actualité, ne fait que se pressentir dans A bas les calottes i qui rassemble la trinité sabre, goupillon et hautde-forme sous le crayon de Jos-

Tartakover. « on line »

Davld Tartakover, Israéllen, quante-sept ans, est également dinquante et un ans, a créé le logo du mouvement La Paix mai tenant, et se dit « fasciné par le mot écrit. Le graphisme israélien est né à lérusalem avant l'Europe, parce qu'il y avait une urgence dans la propagande. Mes affiches ne sont pas des affiches de salon. je les produis mal-même. Elles sont distribuées par des étudiants ou des arganisations, brandles dans les manifestations ». Particullèrement actif durant l'Intifada, li estime que « ce n'est pas le graphisme qui est important, mais le timing. Il faut travailler vite, avec les moyens du moment, quels qu'ils soient. Sinon, vous pensez à des images trop belles. Ma tactique est d'être on line. Au mament de Sabra et Chatila, j'ai fait une affiche sur le champ. »

La violence de ces textes et de ces traits contraste singulièrement avec les affiches contemporaines sélectionnées qui n'appellent plus aux émotions qu'intellectuelles. Le graphisme s'est installé au second degré, ludique, définitivement, y compris dans les sujets les plus graves. Il émane de ceux qui savent et s'adressent à leurs semblables, en complicité. La subtilité des échanges ne rend que plus voyant le mutisme des murs entre élections présidentielle et municipales. L'absence de débat politique à travers le graphisme, le re-fus d'un affrontement sut ce terrain aussi reflète l'asthénie des Idées. L'affiche électorale ne se préoccupe que d'occuper l'espace, le plus discrètement possible, pour se rappeler aux indécis. Elle enregistre le triomphe de l'image unique, l'aveu par les partis que le graphisme perturbe. Son intervention est laissée aux grandes causes, comme si la politique s'interdisait de le redevenir. L'absence quasi totale des partis ou des syndicats dans les Rencontres confirme ce qu'on ne peut guère appeler autrement qu'une perte

C'est un monde sans responsables, donc sans militaots, uo monde où les causalités échappent aux hommes, où l'humanitaire vient occuper l'emplacement du politique, qui domine. Un ennemi unique, le sida, paraît capitaliser les menaces, offrant au préservatif un monopole d'image qui devient, pour le coup, une véritable métaphore politique, dont on ne voit

Piech, « un rebelle »

Paul Peter Plech, Anglo-Américain, soixante-six ans, se défigraphiques ». Il recherche nn langage «international comme celui du jazz », dont il veut retrouver « les couleurs qui s'entrechoquent ». Il aime les interventlons rapides: «fe peux fabriquer une affiche en un four. l'ai en tête les textes, les citations, les poésies. Je travaille sur mes propres presses, dans man garage, sons croquis préalables, sur linoléum, directement à la gouge. » Il se situe « à l'avant-garde des op-primés, combattant contre la pauvreté, l'intolérance, et la torture », avec Gandhi et Martin Luther King pour références. « Je suis un pacifiste agresssif. Je ne veux pas que les gens restent derrière les barrières, je veux les activer. »



de David Tartakover.

« Le Pen-Hitler », des Graphistes associés, a remporté le troisième prix. « C'était en réaction à sa déclarationsur le " point de détail ". »



pas ce qui pourrait empêcher de l'étendre au graphisme lui-même, tant il semble lei protégé. Ailleurs, ce sont des idées trop générales - dans la mouvance d'un unanimisme écolo-pacifiste - qui s'imposent. Quelques affichistes cependant, en France notamment, n'ont pas fait retraite. Souvent descendants ou cousins de Grapus, réfugiés dans les banlieues parisiennes, en Seine-Saint-Denis essentiellement, les Rencontres les

ont justement distingués.

Le beau Nord-Sud réalisé par Nous travaillons ensemble (premier prix), variation d'un travail sur la frontière Mexique-Etats-Unis falt se tendre l'une vers l'autre et se manquer deux mains, mais l'une (Sud) a les doigts coupés. La mobilisation contre le chômage, le racisme, la fracture sociale (à l'appel d'une municipalité) rencontre la sobre efficacité de Claude Baillargeon, dont Liberté, Egalité, Fratemité - deux poings prisonniers, refermés sur des piles de pièces figurant des barreaux -

expositions offrent une démonstration vivante : la politique continne d'exister pleinement, ailleurs, au quotidien, en des modes d'interventions sensiblement plus individuels. A des degrés divers, les linogravures du Britannique Paul Peter Pieco. de l'Allemand Klaus Staeck et de l'Israélien David Tartakover montrent que l'affiche peut être « contre », redevenir cet objet de conception rapide et d'intervention souple qui dédaigne généralement les panneaux d'affichage calibrés pour la liberté risquée des murs. Elle s'affirme alors témoin et intervenant d'une société en danger où li faut prendre parti. Elle est à charge, insupportable aux pouvoirs. Certaines d'entre elles ont été l'objet de procès, de

remporte le deuxième prix. Trois

La section Etudiants, tous à Chaumont I, libre de forme, qui avait fait une entrée remarquée en 1994, n'échappe pas à l'obsession

saisies, d'interdictions, leurs au-

teurs menaces.

du préservatif. Les prises de position du pape en font une cible privilégiée, réveillant dans la jeunesse une tradition anticléricale assoupie, comme en témoigne Le Pape a dit, une crucifizion sous latex de Gulllaume Lanneau (deuxième prix). Mais ce qui quante-huit affiches sélectionnées (sur six cent-trente envols venus de France, d'Allemagne, d'Italie, de République tchèque et du Canada) et donne une longueur d'avance aux étudiants (que les Rencontres tentent de rattraper en présentant une maquette), c'est l'impact de la tragédie algérienne. Bien au-delà d'une simple réminisceuce d'un dessin de Ferracci (Le Charme discret de la bourgeoisie), on n'oubliera pas les lèvres de femme agrafées, discrètement associées au mot Algérie par Viviane Hennebic (Ecole Estienne), qui a obtenu le premier prix de cette section.

explique son créateur, Alex Jordan.

« Nord-Sud » (mains noires, fond jaune vif), réalisé

par Nous travaillons ensemble, a obtenu le premier prix.
« C'était à la fois un logo et une affiche annonçant une exposition sur la frontière mexicano-américaine »,

Jean-Louis Perrier

Vikolaus Harnoncourt a pour diriger une rareté and the second autochien présente dans les

Une programmation ambitiouse

En Inde, le succès du film « Bor

pour la réconciliation entre hindor

was the became you also form the

, which is $\sqrt{2\pi^2}g^{-1}D^{-1}$ for the particular converges.

an earth of the last table to North the

Charles Company Shaker being the

the second secon

and the resemble of the property of the second

Conductor and the second services

in the proof of any on the papers are

The second secon

 $\mathcal{F}(\mathcal{C}_{i},\mathcal{C}_{i}) = \sup_{i \in \mathcal{C}_{i}} \sum_{i \in \mathcal{C}_$

THE THE GREEN THAT THE A THE SERVER

The state of the state of

مطهوا بمنواجات

and the state of the state of

医阿拉尔氏征 网络鼠虫

Academie yn 1915.

in the same of the second

وجهوان المحاريون الروايات

April 1964 Jan 1964

to the second of the

remain a rich mark 🛴

Sugar Fred Garage

entiller in an las

Same Burger

AMARIBON DE VOI

A POST APPROPRIATE

Appropriate Control of the Control

्राच्या स्थापन । वर्षे

regional to the entire والمحديدي في المرمريات العداد 42 565 Sept. 19

i demokratiga in ge

。 化水体 N. A. P. G.

18 -5 -6 76 B

der en finde : franche e

THE SUPPLEMENT OF

Little Tall M. W. Life (1994)

the market of the second

وموسيطين والإرازان

The second second

والمراوي والمحتود والمراد

bene ya perena

protection and the large

មកការិកា សាសក្នុងតែក្

الهواؤا عالم المتوافية الأركار

ing a magazine :

का व्यवस्था है 🕝

ammuna ji 🙀 🕍

Think an arrested

in the state of th

to the way of the sales

14. ATOM - CH. The Address of the

THE PERSONNEL

1.4 7 7 Hans

President of Supple

intes d'Ayodhya

Control per com des pours les plus sombres de l'histoire Pacce trale A Vivillesa, dans le nord du pays, les faite-The rivation of assaul une mosquee datant da fin la mettent a sac Scien cus la mosquee a éte Table findations d'un temple hinden; ils seulent le rethrough the Unide to pendant physicus semaints the des representes et des fehauffenters. In fan-Sisteme e- Chamment Boundes Hindows et mysukmans hi ally dear mile strucks

 $\gamma = -\gamma_1 \cdot \gamma_2 \cdot \gamma_3 \cdot \gamma_4 \cdot \alpha_1 \cdot \alpha_2 \cdot \alpha_3 \cdot \alpha_4 \cdot \alpha_5 \cdot$ the contraghts Marchitere A CONTROL OF THE PROPERTY. to the least not fill beautiful year en la la constiglace even gerry A Charles and the paper the converge for all for options are west area. on a some a direct sustains upon the destruction of the party of the Tall tafferan da spieleske egele het. Process of the State of the State of

79 U~--

(x,y) = (x,y) + (x,yand a fer contents for a em with the to be the conto make the property of the said The State of the S 4 A Company of the Comp the same of the formal and an array states. and the second of the second o

the first few facts of the order of the party of the

to remain desired to see organical

The state of the s

টা বিশ্ব ই চিঞ্জীয়ার ব্যৱস্থানার বিশ্ব হার্ম এক্রান্সার বিশ্ব হ

of the second and the second

े के कार्या का कार्या कर का का असी के किस के कि The state of the s

And the state of participation of the

L'art mystique de Shirazeh Houshiary au Magasin de Grenoble Dans le centre d'art, momentanément privé de directeur, cette Iranienne de Londres conjugue beauté plastique et spiritualité

«ISTHMUS» DE SHIRAZEH HOUSHIARY. Centre national d'art contemporain de Grenoble, halla Bouchayer-Viallet, cours Berriat, Granoble, Tel.: 76-21-95-84. Jusqu'au 9 juillet.

LYON de notre bureau régional Shirazeh Houshiary aura élé la demière artiste Invitée au Centre national d'art contemporain de Granoble, également appelé Le Magasin, par la directrice « démissionnée , Adelina von Fürstenberg. Celle-ci a renoncé à ses fonctions à l'automne 1994, après la découverte d'un important passif dans les comptes de l'établissement, mais ses collaborateurs restés en place se sont efforcés de garder ouverte la maison. Ils ont récemment donné une carte à blanche à Franck Perrin, fondateur de la revue Bioc-notes et enseignant à l'école des beaux-arts de Grenoble, pour une exposition ludique et futuriste ou Michel Journiac côtoyait de très jeunes talents. La saison se termine dans

une tonalité très différente avec les peintures et sculptures de Shi-tamment – sont choisis en foncles peintures et sculptures de Shirazeh Houshiary.

Pendani les cinq années qu'elle a passées à la tête du Magasin, Adelina von Fürstenberg a manifesté une prédilection pour des arlistes qui assoclent recherche plastique et expérience spirituelle. Plutôt que se borner à montrer des œuvres, elle aimait reconstituer un parcours humain dans sa dimension métaphysique aussi blen que sociale : une ambition sensible dans les expositions consacrées à Sarkis, Anish Kapoor et plus encore, peut-être, lors de l'accueil d'artistes italiens comme Gino de Dominicis. Shirazeb Houshlary apporte une juste touche finale à ce panorama de l'art contemporain marqué par la personnalité de la programma-

Partie d'Iran en 1973 pour étudier à la Cheisea School of Art, de Londres, cette jeune femme imprégnée de soufisme conçoit sa progression artistique comme une démarche initiatique vers la pureté. Les matériaux qu'elle utilise

tion de la symbolique alchimique et manifestent un mouvement de la matière vile à l'immatérialité de l'esprit, ou de l'obscurité à la lu-

Les variations de profondeur matérialisent l'élévation ou l'aspiration de l'abîme, comme autant de machines à méditation

La lettre et même les lettres des textes spirituels étaient présentes dans certaines sculptures curvilignes exposées par elle à Genève, li y a quelques années : la calligra-

phie arabe servait de support à des carrés, tentrés ou gravitant Halle Bouchayer-Viallet, le temps une sorte d'écriture spatiale expridant la vernière. mant une dynamique mentale. Depuis, Shirazeh Houshlary a suporimé ce qu'à pouvait v avoir d'expressionniste dans ces sculptures: son détachement du mol se traduit par des formes plus géométriques : les rapports de nombres et les figures logiques ont remplacé les émotions trop

Que le spectateur partage ou non les préoccupations de l'artiste, il est saisi par la beauté de ces sculptures austères et rayonoantes à la fois. Des alvéoles creusées dans des plaques de plomb - de section triangulaire, carrée ou hexagonale - sont tapissées de cuivre ou de feuille d'or, métaux qui diffusent avec plus ou mobis d'intensité la lumière. Les variations de profondeur matérialisent l'élévation ou l'aspiration de l'abîme, comme autant de machines à méditation.

Les pelotures noires ou blanches visent au même effet par des voies différentes. Au premier regard, on perçoit des cercles ou

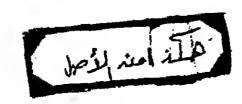
d'attention fait apparaître un réseau serré de signes, inscription de sons de chants soufis psalmodiés par l'artiste pendant son travail. Les rythmes ainsi gravés dans la matière picturale donnent à ces œuvres puissantes, par synesthésie, une sorte de musicalité. Shirazeh Houshlary réussit là une synthèse entre une abstraction spiritualiste occidentale qui va de Malevitch à Rothko, et les œuvres

des mystiques orientaux. Sur le mur d'une des salles du Magasin, l'artiste iranienne a copié des phrases d'un de ces mystiques, le poète du XIII siècle Jalal Al Din Rumi. Adelina von Pürstenberg aurait apprécié sans aucun doute ces échos entre époques et civilisations. Son successeur travaillera-t-il dans le même esprit? On le saura blentôt. Un appel à candidatures va être lancé par l'Etat et la ville de Grenoble. Les financiers publics veulent maintenir ouvert ce centre d'art pionnier, même s'il faut prévoir quelques mois de chantier dans l'ancienne

L'école du Magasin, où ont été formés des médiateurs qu'on retrouve à la direction d'autres écoles ou centres d'art, devrait également continuer de fonctionner ; avec peut-être, suggère le délégué aux arts plastiques, Prançois Barré, des missions étendues. Un groupe de réflexion est au travall depuis plusieurs mols pour reconsidérer les objectifs d'une telle structure expérimentale, en envisageant des activités de recherche et d'éducation plus précises - éventuellement en baison avec l'école des beaux-arts de la ville. Le redressement financier de l'institution, en bonne voie grâce à la réduction d'activités de cette saison, permet d'envisager sereinement l'avenir. Le seul point d'interrogation concerne les intentions du prochain maire de Grenoble: dès les premiers jours de juillet, ses partenaires vont l'inviter à s'engager en faveur du Ma-

de remettre en état la verrière.

Bernadette Bost



le premier acte, maigré le panache

(proche de celui des concertos

pour violon contemporains) d'un

air d'Aminta, maigré une évoca-

tion métaphonique de l'orage par

Alessandro et une invocation aux

« astres d'omour » de son conseil-

ler Agenore, malgré, enfin, la puis-

sance théâtrale du grand récitatif

dialogué, accompagné exception-

nellement par l'orchestre et suivi

d'un suave duo d'amour aux voca-

Au deuxième acte, en revanche,

la plainte pathétique d'Elisa (Eva

Mei) trouve des accents puissants

soutenus par la plénitude de l'or-

chestre; l'air à vocalises d'Ales-

sandro exaltant la philanthrople

des guerriers à grand reofort

d'instruments à vents réveille l'at-

tention et, surtout, le rondeau ré-

signé d'Aminta, Amero saro cos-

tante, soutenu par les cordes avec

sourdines et où un violon solo fait

lises éblouissantes.

Nikolaus Harnoncourt a choisi Poissy

pour diriger une rareté de Mozart

Après Vienne et Rome, le chef autrichien présente dans les Yvelines l'opéra « Le Roi pasteur »

Nikolaus Harmoncourt dirige plutôt rarement des opéras de Mozart en France. Devant enregistrer pour Teldec *Le Roi pasteur*, il a décidé de prétation. Après l'avoir dirigé à Vienne, en Autriche, puis à Rome, il a choisi le Théâtre de Pois-de musiciens baroques prestigieux.

Le théâtre de Poissy drainera encore les foules ferventes la saison

prochaine, car la programmation de Christian Charier, directeur ar-

tistique du Centre musical-lyrique-phonographique, rassemble la

fine fleur des ensembles de musique ancienne : Il Giardino Armoni-

co (9 novembre et 16 janvier), l'Academie für Alte Musiki de Berlin

(la *Messe en si* de Bach, le 15 décembre), le Tafelmusik Baroque Or-chestra de Toronto (Bach/Mozart, le 17 (évrier), le Freiburger Barock

Orchestra (Symphonie « Hérolque » de Beethoven et Requiem de Che-

rubini, le 23 février), le Concentus Musicus de Vienne (Haydn, le

S mars), The English Concert and Choir (Acis and Galatea de Haen-

del, le 19 avril), le Concert des Tulleries (L'Inganno felice de Rossini,

d'un mois pour écrire sa partition.

tueux, Aminta, en qui Alexandre le

Grand croit reconnaître Phéritier

du trône de Sidon. Certes, il devra

abandonner sa bergère, Elisa,

pour épouser la princesse Tamin,

mais il saura s'y résigner par de-

voir. La constance d'Elisa et celle

d'Agenore, l'amant malheureux

de Tamiri, feront réfléchir Alexandre, qui, comme Don Al-

fonso, réassortira les comples qu'il

Une programmation ambitieuse

le 13 juin). Renseignements, tél.: 39-22-55-89.

Même pour l'époque, le sujet

était assez convenu; la musique

l'éponse avec grâce mais on a

peine à imaginer que la prochaine

étape, six ans plus tard, sera Ido-

mênée, tant on est loin, dans cette

partition galante, de ce qu'avaient

laissé pressentir des œuvres plus

juvéniles comme Mitridate, Lucio

Silla ou la toute fraîche Finta Giar-

a éprouvés en les désunissant...

C'est l'histoire d'un berger ver-



. North Said a cimater store of the carrier gran Sensor Seas anticons a transmitte in the contracting ent etisét a la frée an bize et une a ... et afende. rapid that say he frontiers have in whole estillature to the following

المراكب كالمتحافظ والمحيا والمعاصي المداور فيهوا كيجاره

Carlot to the State of the Carlot of the Car

to the million and the teachers of

autospie i Lietus tie Erwicke Satisfie ein

rest a periodesco i dell'illiano con dell'illiano dell'il

grænsvirer da varet i tet i t

The process of the Anna San San

A service of teachers of the service of

and the second of the second of the second

Carlotte State of the Control of the

in the work of the man to the te

complete to a substitution of

right of a state of the same and a second

But the time was become

the against the second of the second

STATE THE SECTION OF THE SECTION OF

Add to the said for the first the

There is a war and come of the first

Europe to the same to

garago green region però note persone del come en

The street in the street of the street of the

sin de Grenoble White the same that the end of the first

grade to design and the second of the second Control of the Contro and the state of the state of the state of the state of The girth Charles of the State Approximately the source of the source والمرادي والمراث معيوم والمتفق بالمتهبيب

AND ARE THE SHAPE SHAPE OF SHAPE Section 1 to the second of the second and the second second second second the state of the s $\mathbf{f}_{\mathrm{ASS}}(\boldsymbol{\beta}_{\mathrm{A}}) \approx (2\pi)^{-1} \left(2\pi \left(1 + 2\pi\right)^{-1} \left(2\pi\right)^{-1} \left(2\pi$ Separate Service Control

And the second s व्यक्ति, इंक्ट्रेस्ट इंग्डिंग व HERE WAS NOT THE TOTAL OF Control and the second second

Buffing to Animal State of the nging the second control of Maringon francisco proportion of the second second The second of the second of the second

Hard to the Same of

1, avenue Berthelot - 69007 LYON Tél. 78.72.23.11 - Fax 72.73.32.98

et de la Déportation

cette; les ventes de cassettes ga-

sont suivi à Bombay sont, elles, reconstituées, le réalisateur y mélant ses personnages. Un soir, dans la rue, les jumeaux sont agressés par un groupe d'hindous qui versent

comple mixte, ne savent que réla seconde partie du film et rappellent aux Indiens à quelles atrocités les conflits intercommunau-

taires ont mené. L'opposition entre musulmans (12 % de la population indienne) et hindous (80 %) ne cesse d'enveni-

rotent un soda. A la reprise de ce film, une musique au timbre sourd annonce la tragédie. Mani Ratman

a voulu utiliser les documents réels de l'émeute d'Ayodhya qui, en 1992, ensanglantèrent cette ville du nord du pays. La censure l'a forcé à les retirer. Ce sont donc les « unes » des journaux qui évoquent le point de départ des événements.

Les scènes de violence qui s'en sur eux un bidon d'essence. Prêts à faire craquer une allumette, ils les interpellent: «Hindous ou musulmans ? » Les enfants, nés d'un pondre et, terrorisés, perdent la parole. Ils échappent de peu à la mort mais resteront traumatisés. Ces scènes angoissantes rythment

journaliste dans un quotidien an- mer la vie politique et sociale de de la femme musulmane - et de la glophone de Bombay. En visite l'Inde actuelle. Mais si une polé- femme tout court dans le contexte dans son village natal, il croise mique est née autour du film Bom- indien -, est perçu comme une insulte à la loi coranione. C'est sur ce point, d'ailleurs, que plusieurs journalistes indiens ont tracé un parallèle entre l'atteinte à la liberté d'expression dont Salman Rushdie ou Taslima Nasreen ont été victimes et celle faite à Mani Ratnam lorsque son film a été interdit de projection. Plus que les événements d'Ayo-

dhya, c'est probablement l'évocation du couple mixte qui a suscité la polémique. Ce sujet a été peu traité dans l'histoire du cinéma indien Physieurs articles de presse soulignent le courage dont Mani Ratnam a fait preuve pour mettre en scène cette histoire d'amour interdit. « Le cinémo indien o produit étonnamment peu d'histoires de ce type. Mois le fait est au en Inde il y o des millions d'histoires d'omour entre hindous et musulmons. Il s'agit d'une réolité quotidienne », affirme le réalisateur.

Il assure également n'avoir pas cherché à faire un film politique, « mais un film émotionnel. J'y dénonce l'obsurdité des violences intercommunoutoires. Il porte un message d'harmonie et de réconciliation. Les polémiques n'ont pas été déclenchées por les spectateurs, mois por des politiciens, ovont même la sortie ».

Olga Prud'homme

II UN NOUVEAU CINÉMA va être créé près de La Villette, dans le 19 arrondissement. Ce complexe de six salles, doté d'un restaurant et d'une librairie, nommě 14 Juillet-sur-Seine, devrait ouvrir au printemps 1996. La gestion en a été confiée à MK2, la société de Mario Karmitz. LE 10- FESTIVAL du film de Pa-

ris présente 90 films, dont 50 inédits. Le jury, présidé par Patrick Bruel, est composé de trente jeunes âgés de quinze ans représentant quinze pays. Outre la compétition, « Le village du cinéma » présente des expositions ouvertes au public. Du 14 au 20 juin, an cinéma Gaumont-Marignan: 27, avenue des Champs-Elysées. TEL: 36-68-10-75 et réservations:

CHORÉGRAPHIES

LES ÉTOILES DU BALLET DE L'OPERA

Premier programme: Apollan, de George Balanchine; Selim, de Kelemenis; Sonatine. de Balanchine; Grand pas, Rhythm of the Soints, de Twyla Tharp. Second programme: Prédelle, de Marcellne Lartigue; Blues du poisson rouge, de Plerre Darde; Dan't Look back, de Carolyn Carlson, et Sonote o trois, de Maurice Béjart. Opéra-Comique du 10 au 18 mai.

Passons sur un Apollon de Balanchine dansé sans esprit. En revanche, la technique ciselée de Sonatine, du meine chorégraphe, fut très finement servie par Elisabeth Platel, la plus balanchinienne des ballerines de l'Opéra. Dans ce premier programme, c'est Kader Belarbi, accompagné de la chanteuse algérienne Houria Aichi, somptueuse, qui a enlevé la mise. Le danseur-étoile mène Selim, solo écrit exprès pour lui par Kelemenis, à grandes enjambées de fils du désert. Isabelle Guérin, cabotine impertinente, confirme dans le ballet de Twyla Tharp, avec une sureté de jambes exceptionnelle, sa virtuosité à danser les nonchalances (parfois trop séduisantes) de la danse jazz quand elle est interprétée sur pointes.

Dans le second programme, Marie-Claude Pietragalla reprenait le solo, Don't Look back, chorégraphié pour elle par Carolyn Carlson en 1993. Dommage que l'Américaine, éblouissante en solo, ait pensé davantage à sa propre personnalité d'excentrique qu'à la retenue, toute en violence, du tempérament de Pietragalla. Jean-Yves Lormeau, depuis qu'il avait vu Le Portroit de Morioloine, de Marceline Lartigue - initialement créé pour Marjolaine Zurfluh -, rêvait d'Incarner une version masculine de ce solo, inspiré des gestes de l'extase mystique : tant que l'Opéra de Paris aura des Belarbi et des Lormeau pour oser à ce point sortir de leur rôle d'étoile, la vie entrera dans l'illustre maison. Ce souci de nourrir le classique par une pratique et une réflexion sur le contemporain est la caractéristique de ce ballet.

De Claude Brumachon, création pour onze danseurs. Benjamin Lamarche (assistant); Christophe Zurfluh (muslque); Olivier Tessier (lumlères); Patrick Téroitin (costumes); Fred Shafer et Jean-Jacques Brumachon (décors). Théâtre de la Ville, du 31 mal au 3 juin 1995. Reprise du spectacle, fin novembre, au Théâtre Rive Gauche, à Saint-Etlenne-du-Rouvray (76), puis au Théâtre Graslin, à Nantes (44).

Avec Avalonches, Claude Brumachon s'affronte, enfin, franchement au sujet autour duquel il tourne, par intermittence, depuis déjà plusieurs pièces: l'obsession de la chair et son corollaire, le refus

Est-ce un effet de la maturité ? - le chorégraphe a dépassé ses treme-cinq ans -, il ose, dans ce dernier spectacle, ce qu'il ne faisait que suggérer dans Le Piédestol des vierges (1988) ou Lome de fond (1992). Par exemple, il traverse le plateau, avec lenteur, au bout d'une laisse, tenue par une jeune femme tour à tour nue ou habillée. Cette scène récurrente, loin d'être un cliché sorti tout droit du libertinage et de ses variations sado-masochistes, sonne juste. Libertin mais pas tricheur: le chorégraphe choisit le leu de la vérité. Il réussit des scènes fortes, notamment celle des aiguilles qui s'approchent des yeux. On est dans l'univers de Sade ou de Bunuel. Justes, aussi, les visages déformés par les grimaces, bouches ouvertes sur des hurlements supposés. A l'inverse, le rire gloussant des jeunes filles, les personnages hystériques, les situations du style cours-après-mol-que-je-t'attrape, plus convenus, forment un gentil catalogue de froufrous et de chair dévoilée. Cette avalanche de saynètes finit par désamorcer la beauté noire d'un libertinage qui, quand il affleure, avec ses fards et ses artifices, montre assez que Brumachon pourrait Inscrire plus fortement son travail dans cette velne littéraire de la culture française.

cation d'Alexandre aux dieux, sur le mode héroïque, confirme la valilance de Roberto Sacca, dont le timbre mordant s'oppose à celui

de Markus Schaefer, plus gracieux. Le finale, un quintette, préfigure celui de Cosi fan tutte sans la distance douce-amère. Et si l'ouvrage, donné ici sans coupures dans les récitatifs, semble, au fur et à mesure, de moins en moins long, on a pu croire que les applaudissements et les rappels, plelnement justifiés, n'en finiraient jamais. Naguère, on aurait repris le finale. Mais peut-être ne

ment. On est si près, en sensibilité,

de l'air de la Comtesse des Noces

de Figaro qu'on en oublie qu'il

s'agit d'une ceuvre de jeunesse.

Sans doute l'interprétation sentie

de Cyndia Sieden y est-elle pour

L'inspiration se maintient à la

même hauteur avec l'air lyrique de

Tamiri, où le timbre plus sombre

et velouté d'Inga Nielsen fait mer-

veille, puis avec l'air agité d'Age-

nore, dont le désespoir est rendu

par des ruptures, des trémolos,

des harmonies fuoestes, et où

Harnoncourt ne fait pas mentir la

publicité de sa maison de disques

qui parle de ses interprétations

« cruelles ». Même si, par alleurs,

il insuffle à l'exécution une vitalité

interne toute en subtilités. L'invo-

quelque chose.

s'agissait-il pas de cela, « Au moins, Jaurai vu Hornoncourt ! », disait en enfilant son mantean un auditeur visiblement ravi de sa

Gérard Condé

écho à la voix, subjugue complèteactes, et Mozart ne disposa que C'est ce qu'on se dit en écoutant En Inde, le succès du film « Bombay » plaide pour la réconciliation entre hindous et musulmans

BOMBAY

IL RE PASTORE, opéra de Mo-

zart. Avec Cyndia Sieden (Aminta), Eva Mei (Elisa), Inga Nielsen

(Tamiri), Roberto Sacca (Ales-

sandro), Markus Schaefer (Age-

nore), Concentus Musicus de

Vienne, Nikolaus Harnoncourt

(direction). Théâtre de Poissy,

Pius rapide et plus efficace qu'une publicité, le bruit courait, insis-

tant, que Nikolaus Harnoncourt, à

la tête de son orchestre, le presti-

gieux Concentus Musicus de

Vienne, donnerait une exécution

concertante du Roi pasteur au

théâtre de Poissy, avant de l'enre-

gistrer pour Teldec, et que, hormis à Vienne et Rome, on ne pourrait

l'entendre que là. Il ne resta bien-

tôt plus de places à vendre.

Nombre de Parisiens ont décou-

vert avec étonnement, au cœur de

l'hôtel de ville, un lieu superbe, à

mi-chemin entre une salle de ciné-

ma à l'ancienne et un studio d'en-

registrement. A en juger par la sé-cheresse relative de l'acoustique,

elle doit même être plus favorable

à la prise de son (on y a enregistré

notamment Tancredi, de Rossini,

qui vient de paraître chez Naxos)

Le Roi pasteur, fête théâtrale sur

un livret célèbre de Métastase, mis

en musique par plusieurs compo-

siteurs depois 1751, ne fut donné

qu'une fois, le 23 avril 1775, à l'oc-

casion de la visite à Salzbourg de

l'archiduc Maximilien Franz. Le

poème avait été réduit à deux

qu'au concert.

vendredi 2 Juin.

correspondance Le cinéma, en Inde, décienche souvent les passions. Mais rarement au point atteint par le film de Mani Ratman, Bombay, Battant dès sa sortie, à la fin du mois d'avril, tous les records d'affluence, il n'a depuis cessé de faire salle comble. Pour le voir, il faut soit avoir réservé sa place plusieurs jours à l'avance, soit l'acheter au marché noir en payant parfois dix fois le tarif. La musique du film, commercialisée plusieurs semaines avant sa sortie, fait re-

Les émeutes d'Avodhya

lopent en tête du box-office.

Aucune campagne publicitaire

n'a pourtant accompagné le lance-

ment du film. Son succès tient à

son sujet, et aux polémiques qu'il a

engendrées, qui lui ont valu d'être

un temps interdit à Bombay et

dans plusieurs provinces. Réalisé

par Mani Ratman, cinéaste très

populaire depuis le succès de Roja,

en 1992, il conte une histoire

d'amour entre un hindou et une

musulmane, sur fond d'événe-

Shakar travaille comme apprenti

SOLEILS NOIRS

Ouvrage photographique

de François Paolini

préface de Jorge Semprun à

l'occasion du cinquantenaire

de la libération des camps

En vente au Centre

d'Histoire de la Résistance

ments réels et encore brûlants.

s'entretuent; il y aura deux mille victimes.

Le 6 décembre 1992 fut l'un des jours les plus sombres de l'histoire

contemporaine de l'Inde. A Ayodhya, dans le nord du pays, les fana-

tignes bindous prenneut d'assaut une mosquée datant du

XVI slècle et la mettent à sac. Selon eux, la mosquée a été construite sur les fondations d'un temple hindou ; ils veulent le re-

construire. Le sang coule. L'Inde vit pendant plusieurs semaines

dans la psychose des représailles et des échauffourées. En jan-

vier 1993, des émeutes enflamment Bombay. Hindous et musulmans

Shela, une icune musulmane. Sha kar tombe amoureux et tente, en vain, d'obtenir sa main. Les jeunes amants se voient en cachette. De retour à Bombay, Shakar envoie un billet de train à sa douce pour qu'elle puisse le rejoindre. Enfin réunis et bbres, il se marient. De

En Inde, les séances s'inter-

leur union naissent des iumeaux.

rompent au milieu, le temps d'un entracte pendant lequel les spectateurs grignotent du pop-com et si-

oay, ce n'est pas parce que le film rouvre des plaies non encore cicatrisées. Plusieurs films et pièces de théâtre sont sortis l'année dernière avec pour sujet les événements d'Ayodhya et ses suites. Deux d'entre eux. Bombay Blast et Krontiveer, ont été des succès sans pour autant soulever de controverse. Et Bombay semblait devoir attirer les foules sans susciter davantage de remous: certains critiques ont d'ailleurs déponcé le souci commercial du metteur en scène et de ses producteurs. Un

sujet fort, une brochette de vedettes et un happy-end consti-

tuaient les ingrédients tradition-

ARANDON OF VOILE

nels du succès commercial.

Les principales protestations sont venues des leaders de la communauté musulmane. Ils reprochent au réalisateur d'avoir moutré son film, avant la sortie nationale, à Bal Thackerey, leader du Shiv Sena, le parti extrémiste hindon qui vient de gagner les elections du Maharashtra (la province de Bombay). Ils se plaignent de ce que le film présente les émeutiers hindous et mulsulmans comme également coupables des atrocités de janvier 1993, alors que les mulsulmans en ont été les prin-

cipales victimes. Personne ne conteste les faits, pas même les membres du Shiv Sena, qui proclament ne rien regretter des tueries dont ils se sont rendus coupables. Une des scènes, que Mani Ratnam a supprimée à la demande de Bal Thackerey, mootrait justement ce leader ultranationaliste traversant les quartiers détruits de Bombay, éprouvant remords et pitié. « Nous n'avons pas commencé les violences; alors, de quoi voulez-vous que je me repente? », a lancé le leader politique au metteur en scène, qui a donc coupé la séquence.

Les responsables musulmans critiquent également une scève du début, où l'héroine, en rejoignant son amoureux, égare sa purdoh -son volle -, qu'elle quittera définitivement des son arrivée à Bornbay. Cet abandon de volle, hautement symbolique de la libération

France Inter saison 95/96 les Arts étonnants 95 Le Bal moderne Symptonie d'une grande ville Him-concert, Walter Ruttmann, Mark Andreas Béjart Ballet Lausanne chorégraphies de Maurice Béjart Ute Lemper l'Opera de quat'sous Bertoli Brecht, Charles Tordiman Azev Bernard Thomas, Regis Santon l'Importance d'être Constant Oscar Wilde, Jerôme Savary la Belle et la Bête Théâtre des Enfants Jérôme Savary et son Magic Circus Old Stars Fantasio Alfred de Musset, Claude Stratz Savannah Bay Marguerite Duras, Jean-Claude Amyl le "Duke" a Chaillot!
Duke Ellington, Gaude Bolling, Jerôme Savary Nima Stromboll Jērāme Savary et son Magic Circus Old Stars Mol qui al servi le rol d'Angleterre Bohumi Hrabal, lean-Paul Farre, Michel Dubols Apéritifs-concerts, Réveillons Diners-spectacles Telerama



SERGE RACHMANINOV Troisième Concerto pour piano et orchestre

Martha Argerich (piano), Orchestre de la Radio de Berlin, Riccardo Chailly (direction)

PIOTR ILYICH **TCHAIKOVSKI**

Premier Concerto pour piano et orchestre

Martha Argerich (piano), Orchestre mphonique de la Radio bavaroise, Kirill Kondrachine (direction).

COMMENÇONS par les reproches:

Martha Argerich ayant joué deux fois le Troisième de Rachmaninov avec Chailly à Berlin (les 5 et 6 décembre 1982), il aurait peut-être été utile que Philips donne la date précise de la prise choisie, à moins que l'éditeur (ou la radio allemande qui lui a vendu la bande) n'ait monté les deux interprétations pour n'en faire qu'une ; l'éditeur a d'autre part, semble-t-il, atténué les bruits de salle de cet enregistrement public, ce qui a amoindri l'impact d'une interprétation qui reste quand même l'une des lectures les plus extraordinaires de cette ceuvre titanesque. Passons aux compliments. il est heureux que la multinationale hollandaise ait décidé de publier cet enregistrement public de Martha Argerich, même si la qualité de l'accompagnement de Riccardo Chailly ne s'élève vraiment pas à la hauteur du discours de la soliste. L'orchestre est peu virtuose et la direction, inerte et d'un lyrisme très appuyé, est un fil à la patte de la pianiste qui s'en libère dès la cadence du premier mouvement pour prendre la direction des opérations. Sa lecture d'un romantisme ravageur pourra ne pas plaire malgré ou à cause de ses fulgurances: Argerich, en effet, prend des libertés avec les indications de tempos du compositeur, ralentissant ici, accélérant là, sous le coup d'une émotion contagieuse. Sa force de persuasion, la qualité de son cantabile, la sveltesse des lignes qu'elle dessine à la pointe, sa présence dans chaque note ont quelque chose d'assez ahurissant. A cinquante-trois ans, l'Argentine est l'un de ces artistes qui réconcilient les mélomanes nostalgiques avec les temps présents. Oui, Horowitz, Cortot, Rachmaninov, Moisewitsch, Guilels, Novaes, Hoffmann ont des successeurs. En complément, Philips a eu l'heu-

LES INTROUVABLES DE DIETRICH

★ 1 CD Philips 446 673-2.

FISCHER-DIESKAU Œuvres de Schumann, Beethoven. Brahms, Rameau, Couperin, Purcell, Clérambault, Bach, Telemann, Fauré, Debussy et Milhaud Dietrich Fischer-Dieskau (baryton), Hertha Klust, Hermann Reuter, Ge-

reuse idée de rééditer le Premier

Concerto de Tchaikovski enregistré

en public à Munich, en février 1980.

Argerich et Kondrachine laissent

leurs concurrents sur place. A. Lo.

rald Moore, Aribert Reimann (piano), Edith Picht-Axenfeld, Robert Veyron-Lacroix (clavecin), Jean-Pierre Rampal, Aurèle Nicolet (flûte).

PARALLÈLEMENT à la réédition des lieder gravés chez Deutsche Grammophon par le plus illustre Liedersänger du siècle et la parution

Les voyages sensoriels du trip-hop

Des musiciens osent l'abstraction en se défiant des canons du rock

le plus branché du moment. Suspect, réducteur, ce genre de vocable (acid jazz, jungle, techno ambient) ressemble trop souvent à uoe astuce de marketing. Il aide aussi à saisir l'air du temps. En associant le verbe to trip voyager mais aossi planer par des moyens illicites - à la moitié du mot hip-hop, l'expression ne désigne pas vraiment un genre défini mais plutôt une tendance. Celle qui volt une génération bercée par le rap et la culture des boîtes de nuit et des raves s'aventurer sur d'autres territoires.

Peu tnuchés par des rimes mettant surtout en avant les préoccupations de jeunes Américains, certains se sont focalisés sur les bandes-sons plus que sur les scénarios. Préservant la base musicale du hip-hop - DJ, platines, breaks, beats, scratches et échantillonnages -, ils ont décidé d'explorer l'étendue de son potentiel rythmique, d'évelller des recoins cachés de la mémoire auditive, de toucber d'autres zooes sensorielles.

Blen sûr, le rap a depuis longtemps donné les preuves de ses capacités d'innovations formelies. Des groupes comme De La Soul, Jungle Brothers ou Beastie Boys ont souvent éclaté les lois du genre. En Angleterre, les fameux pourvoyeurs du « son de Bristol » (Massive Attack, Portlshead, Tricky) ont montré la voie, façnnnant dans leurs laboratoires les atmosphères étranges de chansons à la croisée de musiques nolres et de concepts blancs. Mais le trip-hop a choisi de se passer de toutes références sociales et

d'inédits chez Erato, EMI consacre à

Fischer-Dieskau l'un de ses précieux

vables ». Ces six disques compacts

restituent beaucoup d'introuvables

et d'inattendus en effet : de la mu-

sique baroque française à l'interpré-

tation exotique mais souvent super-

be (Première Leçon de Ténèbres de

Couperin, cantates de Rameau et de

Clérambault), un peu de Purcell et

de Scarlatti, Les mélodies françaises

paraissent plus intéressantes que

touchantes (nonobstant une phoné-

tique idoine, la voix ne parvient ja-

mais à persuader de l'intimité de

DFD avec ce style). Mais le « petit »

Liederkreis op. 24 de Schumann,

chanté d'une voix jeune, presque lé-

gère, les lieder de Cornelius, les Bee-

thoven (A la bien-oimée lointaine),

les Brahms juvéniles et les raretés

contemporaines s'imposent. Une

anthologie certes atypique, mais

* Uo coffret de 6 CD EMI « Clas-

Claron MacFadden, Franciska Dukel

(sopranos), Jonathan Peter Kenny (al-

to), Marius Van Altena (ténor), Ste-

phan MacLeod (basse), Orchestre Ani-mo Eterna et The Royal Consort, Jos

MUSICIEN SURDOUÉ, le Flamand

Jos Van Immerseel s'attaque ici avec

bonheur à Buxtehude (1637-1707)

dont Ton Koopman a livré une part

de la production de musique sacrée

en deux volumes chez Erato. Immer-

seel a particulièrement pensé la ma-

tière instrumentale: le son « ar-

chaîque » de son interprétation est

dû à la présence d'une dulciane

basse, de violes et de trombones,

lesqueis produisent un son à l'oppo-

sé du poli habituel des orchestres

baroques. Le Collegium Vocale de

Gand et les solistes sont excellents.

DIETRICH BUXTEHUDE

Van Immerseel (direction).

d'un intérêt prodigieux.

sics » 7243 5 68509-2-7.

Six contates

et indispensables coffrets d'« introu-

TRIP-HOP? Ne passez pas à côté du terme d'ignorer les canons mélodiques et commerciaux de la pop. Avec une audace qui, de loin, rappelera le culot du free-jazz, ces musiciens osent l'abstraction.

Si cette nouvelle effervesceoce avance en ordre dispersé, quelques pionniers concentrent ces productions sous la bannière de leur label. James Lavelle, par exemple, a créé Mo'Wax. Fou de musiques âgé de vingt et un ans, il fut d'abord DJ dans sa ville natale d'Oxford avant d'émigrer à Loodres, travailler dans un magasin de disques et comme jnurnaliste dans un magazine de jazz pour enfin monter cette petite entreprise consacrée aux formes les plus évolutives du hiphop instrumental.

MÉCANISMES HYPNOTIQUES

Sur son catalogue, on chnisira - comme entrée eo matière - une compilation, Heodz, regroupant les expériences de laborentins anonymes comme Skull, UNKLE, RPM oo Palmskin Productions. On se laissera tenter ensuite par les albums de l'Américain DJ Sbadow ou du Japonais DJ Krush, merveilles de mécanismes hypnotiques, construisant dans la longueur des climats passant de la légèreté atmosphérique à d'oppressantes angoisses.

Origioaire de Glasgow, membre comme James Lavelle de la jet-set du nightclubbing international, Howie B s'est aussi installé à Londres pour y lancer son label, Pussy Foot. Producteur, remixeur recherché (Bjôrk, Massive Attack), il enregistre dans son petit studio des expériences qu'il aime qualifier de left

foot, comme si fabriquée avec « deux mains gauches » cette musique s'ouvrait de nouveaux horizons. Une compilation, Pussy Foot Forward, reodra blentôt compte de ces grooves venus d'ailleurs. Plus formalisées que celles de l'écurie Mo'Wax, les productions d'Howle B donnent parfois l'impression d'attendre un chanteur.

La connection trip-hop ne connaît pas de limite géographique. La France a aussi ses laboratoires. Créé par deux DJ vedettes des nults parisiennes - Yellnw et Chris The French Kiss -, Yellow Productions a publié le premier album de Mighty Bop au titre évocateur, La Vague sensorielle. Ses voyages musicaux inédits, fusionnant hip-hop, acid jazz et sons vaporeux, se distinguent par leur sophistication et leur romantisme. La french

Stéphane Davet

* DJ Krush, Turntablized: 1 CD Mn'Wax 7243. 8 40146 2 9 . Blackalicious, Melodica: 1 CD Mn'Wax 7243 8 40110 2 4. DJ Shadnw, What Dnes Your Soul Look Like 7: 1 CD 7243 8 40110 2S. Compilation Headz: 2 CD MW CD 026. Distribué par Virgin.

Pussy Foot Forward: 1 CD 840 6142. Distribué par Delabel. The Mighty Bop, La vague sensorielle: 1 CD Yellow ProductionsYPCD008A. Distribué par

Trip To The Chip Shop: 1 CD New Electronica

Below 2CD. Distribué par Pias.

(à propos de la révolte des jeunes de Soweto), les Soul Brothers, idoles des townships d'aujourd'hui. Toutes les données de base (chant, rythmes cassés) sont respectées, mais il y a comme la promesse d'une nouvelle floraison, d'un son plus aiguisé.

★1 CD Label Bleu/Indigo LBCD 2521. Distribué par Harmonia



DRUGSTORE D'AUTRES avant Drugstore ont excellé dans l'art de la berceuse empoisonnée. A la fin des années 60, le Velvet Underground, amoché par les excès des muits new-yorkaises, savait faire tourner ainsi un arpège de guitare claire en une ronde doucement vénéneuse. Plus récemment, leurs disciples écossais, Jesus and Marychain, jouaient aussi aux insomniaques désinvoltes, électrisant au ralentí leurs mélodies narcotiques. Plusieurs titres de ce premier album éponyme - Fader, Starcrossed pourraient faire passer Drugstore pour des plagiaires. Ces étirements ankylosés, ces deux accords de basse accrochés au bitume accompagnant de lentes montées soniques portent la marque indubitable des créateurs de Psychochandy et Darklands. La

voix d'Isabel Monteiro, Brésilienne exilée à Londres, fera pourtant la différence. On y retrouve les aspérités sensuelles d'une jeune Marianne Paithfull. Comme embrumée encore des vapeurs délétères d'une nuit blanche, elle susurre à merveille des mots dangereux dont on ne sait pas très bien s'ils sont des menaces ou

★1 CD Go Discs 828 607-2. Distri-

bué par Barclay. ISAAC HAYES

red Soul, la bande originale du film Shaft - et pour le pire - la déliques-

Moses » vient d'enregistrer un alburn, Branded, dont la pochette pro-

met de chaudes vibrations seventies Las I Si un titre comme Life's Mood retrouve l'alture typiquement dinégénique de ses meilleurs compositions, le reste du disque manque singulièrement d'inspiration. Que se soient les reprises - le mièvre Fragile, de Sting, une version de Summer in the City plus pépère encore que celle de Joe Cocker - ou des originaux, évoquant trop souvent les slows de Barry White pour Américaines sur le ★1 CD Pointblank 7243 8 40335.

LE CINÉMA A CENT ANS Musiques et chansons de films, Paris-Hollywood-Berlin, 1908-1949

FRED ASTAIRE Ses films et ses chansons

Distribué par Virgin.

DE La Prière pour nos ennemis, déclamée en 1916 par Sarah Bernhardt, vibrante, dramatique, pour les besoins d'un film de propagande, au Harry Lime Theme do Troisième homme, le recueil Paris-Hollywood-Berlin publié par EPM retrace les grandes heures musicales du cinéma mondial jusqu'en 1949. On y retrouvera les évidences, ich

bin Fesche Lola, par Mariene Dietrich (pour L'Ange bieu, de Josef von Stemberg), le thème d'Autant en emporte le vent de Victor Fleming, As Time Goes By, par Dooley Wilson et ingrid Bergman (pour Casabianca, de Michael Curtiz). Il y a aussi des chansons devenues plus célèbres que les films qui les ont portées: Quand on s'promène au bord de l'eau (par Jean Gabin pour La Belle Equipe, de Duvivier), La Romance de Paris, de Trenet (pour le film de Jean Boyer), ou Stormy Weather, par Lena Home (pour le film du même nom d' Andrew Stone). Les compositeurs classiques ne sont pas absents de ce chantier de la mémoire concentré en cent titres: Prokofiev (compositeur et chef d'orchestre pour Alexandre Nevski, d'Eisenstein), Honegger pour La Roue, d'Abel Gance, Saint-Saens pour L'Assassinat du duc de Guise, d'André Calmettes. On y ajoutera quelques incongruités : le cri de Tarzan, El Relicario chante par Rudolf Valentino, et l'on pourra fouiller dans cet avantageux bric-à-brac triangulaire, à l'aide d'un livret bien

conçu EPM toujours public pour les admirateurs de Fred Astaire quatre-vingts enregistrements originaux (1928-1944), une occasion unique de renouer avec le swing et la profonde joie de vivre de Cole Porter, de George Gershwin ou d'Irving Berlin. Benny Goodman, Ray Noble, Johnoy Green et leurs orchestres appuient la voix fraîche de Fred Astaire. Un plaisir revigorant. K Mo. ★ Paris-Hollywood-Berlin, 1908-1949: 1 coffret de 4 CD EPM 983 412. Fred Astaire, ses films, ses chansons, 1928-1944: 1 coffret de 3

MEMA

19 mg m.

FAUX FILMS

Personal to the

LA CHANSON FRANÇAISE ET LE CINÉMA

CD EPM 983 452.

CINÉMA: LES ANNÉES 30 Chansons introuvables, chansons

RYM MUSIQUE profite également du centenaire du cinéma pour se pencher sur les années 30 en France, où Milton (C'est pour mon papa, dans Le Roi des resquilleurs, de Pierre Colombier), Préjean (Sous les toits de Paris, de René Clair), Chevalier (Prosper, dans L'Homme du jour, de Julien Duvivier) se disputent les honneurs populaires. Accordéon et java. Cinquante-deux titres conventionnels, mais charmants, avec livret fouillé.

Années 30, toujours, pour un bel exercice de style mené par Radio Bleue afin de remettre en lumière quelques petits chefs-d'œuvre de la chanson (Lys Gauty, La Fiancée du pirate, extrait de la version française de L'Opéra de quat'sous, de G. W. Past); Piaf, Quand même, pour sa première apparition à l'écran dans La Garçonne, de Jean de Limor). L'album privilégie le mélange de chansons et de dialogues (époustouflant Michel Simon face à Armontei dans Jean de la Lune, de Jean Choux). Du Fernandel, du Mistinguett, du Joséphine Baker pour démontrer l'harmonie du texte et de la musique à l'écran. Concis et nécessaire. K Mo. * La Chanson française et le Cinéma 1930-1939 : 1 coffret de 2 CD Rym Musique 1915042, Distribué par PolyGram.

* Cínéma, les années 30: 1 CD Musidisc 172 042.

MESOIRÉE A PARIS

and the following control for the

والإساعظيم المحالية والمراجع والمارات Tour month program specific regions as The transfer of the second state of the second state. त्रात है। विभिन्न के स्थान के प्राप्त के प्राप्त है। CONTRACTOR OF THE ACCUSAGE

The angle of the second second

STATE OF THE COMPANY OF SPECIAL CON-

ting and the state of the state

المرافعة والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع المراجع والمراجع والم

STATE OF THE STATE OF SECURIOR AS

in a regulation is produced in product

The same of the second

and the second of the second of the second

سانيا بالمواجعة مداور

a na 202±**-e**

in any the second

ter transport from

14. \$ 1.44.0 pg \$-

man Andrewsky.

10. 10.139; N. P.

teritiga water

a nga bagasa sa <u>an</u> Nga baga sa angasa

make the contract of

a many larger (proof) y

Service of the service of

7, 40 44

こうかがら 1号 はんしゃ

Albert Street

Company of the

that will be a part of

Se Asteria and

ALCOHOLDS AND AND AND

and the street of the second o

たいいかい エレスタン オキック

an talah sa 🏄 dari

a state of the

Te 1511 :

at any is

PERMIT L

24. 3

be to the

the state of the state of

North Barberte a Marte a LE SEL LE MAL LUNGSES THAT Black Service of the property

A STATE OF THE PROPERTY. The confidence of the court and courts The state of the s ाराज्य वर्ष के अधिकारणात्र । १९ ३,७५०

the fit of graduates the fit of the λ State for the control of the company of the som the silver. Market Charles Control A section of the second section of $1 \leq t \leq (t_0 + t_0) \leq 1 \leq t \leq t_0$

THE SPACES OF THE PROPERTY OF THE SECOND The state of the s

Minister I. Was It We TELL THE REPORT BUILDING THEFT San mont till gardene til by by the লৈ কৈ কিং কৈ ভ্ৰম হৈছে। কেন্তু পঞ্চল কাল্ডিক কিংকি কিংকি কিংকি

Timber Traffic Rentaging, Linkey on 100 h of the temperature of the 21 ft. Parametican Newhole on the the time is a second to

the Asia of the March State early of manifeling thinks with the

Company of the Co. The state of the s · 电子图形系列电路 فكر هماري كالمحالة The state of the s

5 55 35 25 (1449-1431-144) #21 -- 15 54 26 2 5 16 16 16 16 16

L'affrontement américansdans l'aeronautaixe

The state of the second st

Le Monde

NOUVEL ALBUM

catherine RIBEIRO

chante

Aragon, Barbara, Brei Ferrat Ferré, Liach, Magny, Manset, Messia: Svivestre. et Ribeiro...

'Emotion pure.' Věronicue Mortalane TE WONDE





JAZZ MICHEL PORTAL Musiques de cinémas déjouées avec des amis jazzmen COMPOSITEUR, clarinettiste et saxophoniste, Michel Portal a le sou-

La musique, au plus près des sugges-

tions du texte, est d'une qualité su-

7895-1. Distribué par Média 7.

di du sens de sa parole et sa musique. Le long titre de son nouvel enregistrement dit, tout de suite, avant la musique, ce qu'elle sera. « Musiques ». Les créations rythmiques et mélodiques de Michel Portai viennent de partout, de ses voyages, de son attachement au jazz - les classiques, les hommes du free, Miles Davis...-, de son attention à ce qui se chante et se danse dans les rues, d'une recherche d'ailleurs. « Cinémas ». Portal a écrit pour les cinémas. Son disque montre aussi que certaines images l'ont choisi, se sont imposées à lui. Il en propose huit, « déjouées avec des amis jazzmen ». L'invitation est généreuse. Homme de rencontre, de confrontation – souvent en concert - Michel Portal donne à ceux dont il se sent proche la possibilité d'un jeu autour de son travail. Par là, il ouvre à l'improvisation ce qui aurait pû rester figé avec

Pour ce jeu des déséquilibres que porte souvent sa musique, Portal est entouré et emmené en confiance avec Tony Rabeson, Aldo Romano, Michel Benita, François Moutin, Linley Marthe, Laurent Dehors, Guillaume Orti, Andy Emler, Rita Marcotulii, Ralpb Towner, Nguyen Lê,

catherine

RIBEIRO

Paolo Fresu, Richard Galliano... Il a formé des groupes à partir de cette liste. Seul sur un cybernétique Max **★1 CD Channel Classics CCS** mon amour I, en sextette sur Max mon amour 2, devenu standard de jazz et rêverie. Dans Yeelen, les tambours de Doudou N'Dyaye Rose grondent pour les guitares, et la reprise mélodique annonce Droit de réponse, ce cinéma télévisé de Michel Polac. Avec Mino Cinelu, Portal est là dans un duo d'entente. Il y a aussi la rigueur d'excécution de l'orchestre de tango de Juan José Mosalini sur Docteur Petiot.

Ces « musiques délouées » sont aussi venues du Portal de Châteauvallon, des Chouartse du Dejarme Solo, de Turbulences ou d'Anyway. Il y a eu des rages et des colères à certains moments de ces disques. Ces « cinémas »-là ont plus d'apaisements, ce sont des chansons pour l'avenir, qu'un concert viendra peut-être déjouer, avec cette volonté de la nouveauté de ne pas s'arrêter, dont l'art de Portal sait si bien se nourdr.

★1 CD Label bleu LBLC 6574. Distribué par Harmonia Mundi.



AFRIQUE DU SUD Sobante ans de musiques de liberté

A L'OCCASION du cycle musical présenté à la Grande Halle de La Villette de Paris, une compilation de vingt-deux titres retrace l'histoire de la musique sud-africaine moderne, des chorales zouloues (Mbube, alias Le lion est mort ce soir, par les Salomon Linda's Original Evening Birds enregistré en 1939) au rock de Juluka (Johnny Clegg) et au reggae de Lucky Dube. Myriam Makeba v chante avec une voix de jeune fille (Uile Ngoan'aBatho, en 1959), Nathan Mi-dedle y interprète le thème central de King Kong, la comédie musicale qui porta le son sud-africain sur les scènes américaines et européennes. Rien ne manque à cet album témoin d'un pays qui n'a jamais appris à se taire. Une « fontaine », dirait le jeune

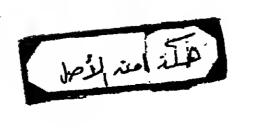
troubadour folk Vusi Mahlasela. ★1 CD Cellulold 101-2.

AFRICAN SOLUTION The Beat of New South Africa

APRÈS LA PARUTION de l'album sud-africain de Paul Simon, Graceland, en 1986, s'est très vite posé le problème de la relève. A qui les Ray Phiri, Hugh Masekela ou Lady Smith Black Mambazo allaient-ils passer le flambeau. Début de réponse dans cette compilation de grand intérêt publiée par des spécialistes de la musique sud-africaine, la Pandora Music Company, associée à Christian Mousset, directeur du festival Musiques métisses d'Angoulême. qui a accueilli tous les anciens avec goût et enthousiasme depuis le milieu des années 80. Le rocker blanc et progressiste Johannes Kerkorel y côtoit Mbongeni Ngema, le concepteur de la comédie musicale Sarafina

AVEC IAMES BROWN et George Clinton, Isaac Hayes a sans doute été l'artiste le plus « échantillonné » par la génération rap. Un rapide survol de son CV suffit à expliquer pourquoi. Dans les années 60, hi et son camplice David Porter formèrent le duo d'auteur-compositeur le plus prolifique du label Stax, signant pour Otis Redding, Sam & Dave ou Wilson Pickett, une pléiade de hits irrésistibles (Soul Man, Hold on I'm Coming). Ce travailleur de Pombre, spécialiste du 45 tours instantané, réussit ensuite à imposer en solo sa silhouette de colosse chauve, fière de sa négritude, en bouleversant le format qui avait fait sa première renommée. Tissant sur la longueur des ambiances sensuelles, mélant funk torride et arrangements de cordes raffinés, il fit entrer la soul dans le années 70. Pour le meilleur l'album pierre de touche Hot Butte-

cence disco. De retour à Memphis, le « Black



RÉGION

en région

BELLAC

ik spilopi k spilopi od 1500 i

James D. W. principal Community

But the beautiful and the state of the state of the

in the State of the State of the Co

They was a second of the second of the

others Table

and the first being

CHANSON

- Server 4

Printer Buditerte Arte uber ber ber ber beite ber The This English I but hear Electronics A Date out par files

arty Bug. . a lague sensame in 1910.

 $\label{eq:constraints} \mathcal{P}_{n}(\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i},\mathbf{x}_{i}) = \mathbf{1}_{n} \left(\mathbf{x}_{i},$ and the contract the same of the first CARL CONTROL BAR FRARMONIA ** . E . **

April 4 tel and april 2011 and a first first

Company of the street of the s

experience of the control of the first

Here we will be a substitute of the state o

A William Control of Control State

we will be a substantial and the second

A CARLO DE LA CARLO DEL CARLO DE LA CARLO DE LA CARLO DEL CARLO DE LA CARONDO DE LA CARLO DE LA CARLO DE LA CARLO DE LA CARLO DE LA CARLO

A AL CONTRACTOR STATE OF THE ST

 $1/\log p_{\rm c} \log n \approx 1/100$, where $1/\log n \approx 1/100$

Same of the second

energy of the second of the second

THE CONTROL OF THE CO

Section 1 to the section of the sect

with the Break with the training of the second

THE STATE OF THE S

gir je orkema

The second section of the second

in the second residual for the later of the

increased, the ending of the part of extra

Carlotte Carlotte Marchard and Charlet

en angle in the first of the en-

and the second of the second of the

designed anget of the end of the first

ROCK

A Section 11 to the contract of the contract of

カネッジとできま

Limited the endowed the man and the second The second section of the second second and the grant of the last washing transmission of the THE WAR SHOW

States and second second for a The English States of the Control of

Participation with the second of

والمراكب والمتحال المتحال والمتحال والمتحال

CEPAN DAMES

Control of the Contro الأستام فيعتض الاستيار region to the state of the $\varphi = \varphi_{\mathcal{D}_{\mathcal{C}}} = \varphi \circ \operatorname{pro}_{\mathcal{C}} g(\varphi) = \varphi \circ \operatorname{pro}_{\mathcal{C}} \varphi$ green and the second second ______ $_{\rm ph}$ 9.8_{\odot} , \sim 243 MHz $^{-2}$ \sim $^{-30.0}$

New Yorkston, Johnson grand and

gerige in the state of the state of $\Delta D_{ij}^{(k)} = 2^{-k} \left(\frac{2\lambda_i}{2} \log n^{k+1} + 2\lambda_i + 2\lambda_j + 2\lambda_j + 2\lambda_j \right) = 2.$ Table 1 - The State of the Stat $\frac{1}{2(2\pi^{2}+1)} = \frac{1}{2(2\pi^{2}+1)} \frac{1}{2(2$

AND THE RESERVE OF THE Company of the Control of the Contro सम्बद्धिकारेका विशेषक के प्राप्तकार प्राप्तकार के अन्य कर कर कर के प्राप्तकार के प्राप्तकार के प्राप्तकार के प a Francisco Appropriate long restriction in the contract of

ا المراجعة ا And the state of the same

Jones, Liam Neeson, Jessica Lange, John Hurt, Tim Roth, Eric Stoltz,



Carte blanche a été offerte au chorégraphe : surprises garanties.

PHILIPPE DECOUFLÉ, qui s'est installé dans une ancienne usine de Saint-Denis rebaptisée la Chaufferie, a reçu carte blanche et peut ainsi laisser libre cours à sa fantaisie. Dans son fief dyonisien, il a réuni tous ses complices pour créer Denise. Un prénom bien banal qui cache le leu, souvent très original, du chorégraphe, bien décidé, comme à son habitude, à divertir san public autant que sa compagnie. Pour l'occasion, Éric Martin, Olivia Grandville, Hélène Desplat, Pascale Houbin, Christophe Salengro, Frédéric Werlé et quelques autres sont de la partie.



Parallèlement au spectacle vivant, le charégraphe a prévu la projection de ses films préférés, mais aussi des clips et courts métrages qu'il a réalisés. Les castumes et machineries de Philippe Guillotel, assacié et camplice depuis de longues années de Philippe Decauflé, seront exposés à la salle de la Légian d'honneur.

Lo Chaufferie, 10 bis, rue Maurice-Tharez, Saint-Denis-Basilique. 20 heures, du 9 ou 18 juin; 22 heures, le 13 juin ; 15 heures, les 9, 13, 14, 15 et 16 juin ; 17 heures, les 10. 11. 17 et 18 juin. 100 F. Tel.: 48-

UNE SOIRÉE A PARIS

Margle Gillis La critique anglo-saxonne reconnaît depuis déjà une dizaine d'années le talent de cette Canadienne de Montréal qui excelle en solo. Margie Gillis, née dans une famille d'athlètes et de danseurs, se produit à Paris pour la première fois. Parmi les sept solos qu'elle présente, elle a choisi de danser une courte pièce de son frère, Christopher Gillis, récemment décédé, qui était danseur à l'American Ballet Theater. American Center, 51, rue de Bercy, Paris 12. M. Bercy. 20 h 30, les 9 et 10 juin. Tél. : 44-73-77-00. De 50 F à 80 F.

Bien avant la Haine, les rappeurs de Saint-Denis ont chroniqué la tension empoisonnée qui envenime les banlieues. Le récent Paris sous les bombes, leur meilleur album à ce jour, montre qu'ils ont aussi assoupli leur hargne d'un peu d'introspection et de beaucoup de groove. . . Zénith, 211, avenue Jean-Joures, Paris 19. M. Porte-de-Pantin. 20 heures, le 9 juin. Tél.: 42-08-

CINÉMA

de la semaine

NOUVEAUX FILMS

Mohamed Afifi (1 h 28).

32-20).

Tous les nouveaux films

A LA RECHERCHE DU MARI DE MA

Film marocaln da Mohamed Abdar-

rahman Tazi, avec Bachir Skirej,

Mouna Fettou, Naima Lamcherki, Amina Rachid, Ahmed Taib El Aj,

VO: Sept Parnassiens, 14º (43-20-

Film américain da Ron Shalton,

60-00. Location Fnac, Virgin. 112 E

Orquesta de la Luz Intrépides joueurs de salsa, ces faux-vrais Latinos sont japonais. · Ou'à cela ne tienne, ils font danser les salles comme au Tronicana, avec une foi sans faille. une technique sans brèche et un tel soaci du travail bien fait qu'on n'y voit que du fen. Aquaboulevard de Poris, 4, rue Louis-Armand, Paris 15. Mª Balard. 22 h 30, le 10 juin. Tél.: 49-59-93-63. Location Fnac, Virgin. 150 F.

Noël Akchoté « MAO » Le projet MAO du futé Noël Akchoté annonce sa couleur... rouge: textes du Grand Timonier « pariés » par Dom Farkas, Hélène Labarrière au stick, cette étrange « basse » électrique, et Eric Borelva à la batterie. A la guitare, Akchoté joue habilement des extrêmes du spectre sonore. Montreuil (93). Instants chavirés,

Tommy Lee Jones, Robert Wuhl, Lolita Davidovich, Ned Bellamy, Scott Burkholder, Allan Malamud (2 h 10). VO: Forum Orient Express, 1= (36-65-70-67); Publicis Saint-Garmain, Dolby, 6* (36-68-75-55); Gaumont Ambassade, Dolby, 8* (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobellas Fauvette, Dolby, 13* (36-68-75-55; réserva-tion: 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnassa, Dolby, 15* (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-10).

Film français de Dante Desarthe, avec Frédéric Gélard, Jean-François 5chmidt (1 h 45). Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); 5aint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Les Montpanos, Dolby, 14 (36-65-70-42; résarvation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22).

LISBONNE STORY Film ellamand-portugais de Wim Wenders, avec Rodiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato José da Silva,

Joao Canijo († † 40). VO: L'Arlequin, Dalby, 6° (45-44-28-80); UGC Montparnasse, Dolby, 6: (36-65-70-14; 36-68-70-14); Publicls Champs-Elysées, Dolby, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, Dolby, 9 (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, Oalby, 11 (36-68-48-56); Escurial, Dolby, 13* (47-07-28-04).

Film amaricain de Michael Caton-

Brian Cox, Andrew Kelr (2 h 17). VO: Gaumont les Halles, Oolby, 1* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Marignan, Dolby, 8 (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby, 13t (36-68-75-13; réservation; 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 154 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Kinopanorama, Dolby, 154 (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, Dolby, 16° (35-68-48-56); UGC Malllot, Dolby, 17° (38-68-31-34). VF: Rex (la Grand Rex), Dolby, 2° (36-68-70-23); Bretagne, Dolby, 6' (36-65-70-37); Bretagne, Dolby, 6' (36-65-70-37); réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Liyon Bastille, Dolby, 12 (36-68-62-33); Gaumont Alesia, Dolby, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, Dolby, 15" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation :

Film français de Souleymane Cissé, avec Linéo Kefuoe Tsolo, Sidi Yaya Clssé, Alcha Amerou, Mohamed Dicko, Mariane Amerou (2 h 20). VO: Forum Orient Express, 1 (36-65-70-67); Le Saint-Germain-des-22-87-23); UGC Rotonda, 6' (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pagoda, 7-(36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Le Balzac, Dolby, 8° (45-61-10-60); 14-Juillat Bastille, 11° (43-\$7-90-B1; 36-68-69-27).

7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 9 juin. Tél. : 42-87-25-91. De 35 F

40-30-20-10).

Prés, salle G. da Beauregard, 6' (42-

Une selection musique, danse, théatre et art Vigié (mise en scène). Théâtre des arts, 22, place da la Bourse, 76 Rouen. 15 heures, le 11 juin. Tél.: 35-15-33-49. De 100 F à 225 F. MUSIQUE CLASSIQUE La Flûte enchantée

Paul Meyer, Gérard Caussé, François-Rané Duchable Mozart: Tho pour piano, alto et cla-rinette KV 498, « Jeu de quilles ». Weber: Grand Duo concertant pour clarinette et piano. Schumann ; Marchenbilder, Bruch : Pièces pour cla-rinette, alto et piano. Paul Meyer (clarinette), Gérard Caussé (atto), Francols-René Duchable (plano). Eglise Notre-Dame, 87 8ellac. 21 h 30, le 16 juin. 14l.: 55-68-10-44. De 70 F à DUDN

GUIDE CULTUREL

gart Schubert: Rosemonde de Chypre, extrait. Mendelssohn: Concerto pour 109, 110, 111, violon et orchestre. Dvorak : Symphonie m 6. Shlomo Mintz (violon, direc-Palais de la musique et des congrès, place de 8ordeaux, 67 Strasbourg. 20 h 30, le 15 juin. Tél.: 88-32-43-10. tion). Grand Théatre, place du Théâtre, De 140 F à 260 F. 21 Dijon. 20 h 30, le 12 juin. Tél.: 80-30-61-00. De 90 F à 160 F.

Et le 13 juin, à 20 h 30, au Palais de la musique et des congrès. King Arthur de Purcell. Avec Ruth Holton, Brigitte Vinson, Bernard Delatré, James Dxley, Michel Schrey, Evelyne Siran, le Concert spirituel, Hervé Niquet (direc-

uon). Grand Théatre, place du Théatre, 21 Dijon. 20 h 30, le 14 juin. Tél.: 80-30-61-00. De 90 F à 160 F, ULLE

The Hanover Band Telemann: Suite pour orchestre. Vival-di: Concerto pour orchestre, « Alla

rustica». Haendel: Airs d'opéras. Bach: Concerto brandebourgeois 8WV 1046. Nathalie Stutzmann (sopra-no), Nicolas McGegan (direction). Opéra, place du Théâtre, 59 Lilla. 20 h 30, le 15 juin. Tél. ; 20-55-48-61. De 50 F à 200 F. MONTPELLIER

de Verdi. Avec Alain Fondary, Alexandru Agache (Rigoletto), Donna Brown (Glida), José Bros (duc de Mantoue), Luigi Roni, Franco de Grandis (Sparafucile), Lucile Vignon (Madeleine), Philippe Fourcade (Monterone), Chosurs de l'Opéra de Montpeiller, Orchestre philharmonique de Montpellier. Co nato Renzetti (direction), Nicolas Joël

(mise en scène), Opéra Berlioz. Corum, Palais des congrès, esplanade Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier, 15 heures, le 11 juin; 20 heures, le 13 juin. Tél.: 67-60-19-99, De 80 F à 180 F.

Il Pirata de Belfini. Avec Richard Cowan (Ernes-to), Felicia Filip (Imogène), Octavio Arevalo (Guaitiero), Marc Laho (Itulbo), Philippe Kahn (Goffredo), Claire Larcher (Adèle), Chœurs de l'Opéra de Nancy et de Lorraine, Orchestre sym-phonique et lyrique de Nancy, Jérôme Kaltenbach (direction), Jean-Louis Pichon (mise en scène).

Opéra de Nancy et da Lorraine, 1, rue Sainte-Catherine, 54 Nancy, 14 h 30, le 11 juin ; 20 h 30, les 13 et 15 juin. Tél. : 83-85-30-63. De 45 F à 225 F.

de Verdi. Avec Frédéric Katt (Otello). Margaret Jane Wray (Desdamona), Ro-bart MacFarland (lago), Jean-Pierre Furland (Cassio), Nadine Chery (Emilia), Chœur de l'Opéra de Nice, Or-chestre philharmonique de Nice, Klaus Weise (direction), William Relton (mise

Opéra, 4-6, rue Saint-Frençois-de-Paul, 06 Nice. 14 h 30, le 11 juin. Tél. : 93-85-73-36. De 110 F à 290 F.

de Bizet. Avec Martina Olméda (Carmen), Daniel Galvez-Vallejo (Don Jo-sé), Catherine Dune (Micaala), Franck Ferrari (Escamillo), Chœurs et Or-chestre de l'Opéra d'Avignon et des pays du Vaucluse, François-Xavier 8ilger (direction), Robert Fortune (mise

Théâtre, 1, placa Calade, 30 Nīmes. 15 heures, le 11 juin. Tél. : 65-36-02-04. De 150 F à 210 F.

Chœur et orchestre Les Arts floris-Beethoven: Missa solemnis. Susan Bullock (soprano), Susan Bickley (mezzo-soprano), Mark Padmore (ténor),

Thierry Felix (basse), William Christie Théâtre national de Bretagne, 1, rue Saint-Heller, 35 Rennes. 20 h 30, le 12 juin. Tél.: 99-31-12-31. De 160 F à

ROUEN de Puccini. Avec Sharon Coste (Mimi) Jean-Luc Viala (Rodolphe), Annick

L'affrontement américano-européen dans l'aéronautique

Demain dans les pages « Entreprises »

Le Monde

Massis (Musette), Maic Barrard (Marcel), Rene Shirrer (Colline), Eric Frachey (Schaunard), Chœurs du Théâtre des arts. Orchestre symphonique de Rouen, Cyril Diederich (direction), Eric

de Mozart. Avec Wolfgang Bünten (Tamino), Mirelle Delunsch (Pamina), Ludwig Grabmeyer (Papageno), So-phie Marin-Degor (Papagena), Yelda Kodalli Ila Reine de la Nuit), Hans-Jörg Weinschenk (Monostatos), Chœurs de l'Opéra du Rhin, Aurelius Sangerknaben Calw, Drchestre philharmonique de Strasbourg, Theodor Guschibauer (direction), Etic Vigié (mise en scène). Palais de la musique et des congrès, place de 8 ordeaux, 67 Strasbourg. 20 heures, le 10 juin. Tél. ; 88-32-43-10. De 190 F à 460 F. Drohestre philharmonique de Stutt-

Alfred Brendel (piano) Beethoven: Sonates pour piano op.

Philharmonia Hungarica

8rahms : Ouverture pour une fête aca-démique. Schumann : Concerto pour piano et orchestre op. 54. Bartok: Concerto pour orchestre. Jeremy Menuhin (piano), Yehudi Menuhin (direc-Palais de la musique et des congrès,

place de 8ordeaux, 67 Strasbourg. 20 h 30, le 16 juin. Tél.: 88-32-43-10. De 180 F à 420 F.

Jeff Gardner/Nelson Veras La pianiste américain et le jeune guitariste brésilien, parisien d'adoption en duo, organisé par l'Association jazz musiques improvisées (AJMI), La Manutention, rue Escaller-Sainte-Anne, 84 Avignon, 21 heures, le B. Tél.; 90-86-08-61. De 50 F à 90 F.

DUNKERQUE Bojan Zulfikarpasic Quartet MJC Terre-Neuve, 43, rue du docteur-Louis-Lemaire, 59 Dunkerque, 21 heures, les 15, 16 et 17. Tél.; 28-66-47-89. De 45 F à 60 F.

LYDN Mike et Kate Westbrook Le couple britannique, voix et plano, mélancolle et humour. 8ar de la Tour-Rose, 22, rue 8œuf, 69 Lyon. 20 heures, les 15, 16 et 17. Tél.: 78-37-25-90. 300 F formule diner ou 90 F concert seulement.

MARSENLE Jean-Marc Montera Trio (Le 12) Guitariste fulgurant, chercheur et detourneur de sons, dans ses terres mar-

seillaises. Trio Rogi/Prévot/Brégier (Le 19) Cité de la musique, cave à jazz, 4, rue Bernard-du-Bals, 13 Marseille. 21 heures. Tél.: 91-39-28-28. Entrée

libre, consommations. NOYERS François Jenny-Clark, Bireli Lagrene Oans le cadre du Festival des grands

crus de Bourgogne, Concerts et programmes cenologiques à Novers. Chabils, Meursault, Cluny at Gevrey-

Chambertin.
Collège (XVIP siècle) de Noyers-sur-Serein, 89 Noyers. 16 h 30, le 17. De 60 F à 120 F: rencontres apéritifs ou diner avec les artistes, de 50 F à 120 F. Tél. :

DANSE

Lyon Opera Ballet Bill T. Jones: 24 images-seconde. Opera Nauvel, 1, place de la Comédie, 61 Lyon. 20 h 30, le 10 juin ; 17 heures. le 11 juin. Tél. : 72-00-45-45. De 75 F à

MULHDUSE

Divier Viaud: Loft. Laura Scozzi: Zap-ping Movies. Pascale Murtin. François Hiffier: Tour du monde des champs d'amour. Minako Seki. Raimund Driesen. Yumiko Yoshioka: Sprünge der Zeitalter, Karim Barouche, Régis Truchy. Ibrahim Dembele. Hakim Malche: Interventions hip-hop. Marco Berretti-ni: Buy Art Makes Free, Salomé. Blanca Li: Tablao flamenco. La Filature, 20, allée Nathan-Katz,

68 Mulhouse. 20 heures, le 10 juin. Tél.: 89-36-28-28. De 30 F à 200 F. Et les 7, 8, 9 juin, à 22 heures, « Le Bai moderne », danses de Mourad Belek-sir, Frédérique Chauveaux et Doug El-

Centre chorégaphique national d'Or-Josef Nadj: L'Anatomie du fauve.

La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. 20 h 30, le 13 juin. Tél. : 89-36-28-28. De 30 F à 200 F. ROUBAIX Ballet de Nord

Myrlam Naisy: Haute Tension. Su-sanna Linke: Markische Landschaft. Maryse Delente : Canto Despedida. Le Colisée, 33, rue de l'Epeule, 59 Rou-baix. 20 h 30, les 16 et 17 juin ; 16 heures, le 18 juin. Tél. : 20-24-50-51. De 110 F à 130 F. TOULOUSE Ballet du Capitole de Toulouse

Dinna Björn : La Sylphide. Théâtre du Capitole, place du Capi-tole, 31 Taulouse. 20 h 30, les 16 et 17 juin : 14 h 30, le 18 juin. Tél. : 61-22-80-22. De 55 F à 160 F.

Ouverture du Festival Choré-graphiques de Tours Daniel Darrieu : Mobile ou le Miroir du château, création. Musée des beaux-erts, 18, place Fran-cois-Sicard, 37 Tours. 22 h 30, les 14, 15 et 16 juin. Tél. : 47-39-19-81. De 50 F

THÉATRE BÉTHUNE L'Hamme da palla de Georges Feydeau, mise en scène d'Alain Barsacq, avec Jacques Brucher

et Alain Duclos, Studio-Theatre, place Foch, 62 8e-thune. Les samedi 10 et samedi 17, a 16 heures et 20 h 30 ; les dimanche 11 et dimanche 18, à 16 haures ; les mardi 13, mercredi 14, vendredi 16, a 20 h 30; le jeudi 15, à 19 heures. Tel.: 21-56-96-95. Durée: 1 h 40, 65 F° et BORDEAUX

Festival du conte de Bordeaux-Saint-Michel

avec Kamel Guennoun, Yannick Jaulin. Mimi Barthèlemy, Alain Le Goff, Mu-riel Bloch, Didier Kowarsky, Bernadete Bidaude. Gigi Bigot et Michèle Bou-

Centre d'animation Saint-Michel, 25, rue Permentade, 33 Bordeaux. Le mercredi 14, a 18 heures et 21 h 30 ; le jeu-di 15, à 21 h 30 ; le vendredi 16, a 15 h 30 et 21 h 30; le samedi 17, à 21 heures. Tél.: 56-91-32-08. 25 F. et

CAEN-HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR La Seconde Surprisa de l'amour

de Marivaux, mise en scene de Michel Dubois, avec Philippe Bombled, David Gabison, Joanne Genini, Frédeic Le-conte, Pascaline Pointillart et Didier

Comédie de Caen, 1, square du Théatre, 14 Caen-Herouville-Saint-Clair. Les samedi 10 et mardi 13, a 20 h 30; le jeudi 15, à 19 h 30; le ven-dredi 16, à 22 heures. Tél.: 31-46-27-29. Durée : 2 heures. 85 F* et 105 F. CHÂLONS-SUR-MARNE

Festival Furies avec Le Fil harmonique (Générik Vapeur), Horizon boucher (Carnage Productions), les Piétons, Kumulus, Yan-nick Jaulin, Les Touristes (Escarlata Circus), Souvenir de Constantinople (Los Galindos), le Siècla : les fous de cinoche (Inflammable), les Héros du tra-vail : au charbon I (Turbulence), Service livraison (le SAMU), les Dmbres de la nuit (Tout Fou To Fly), Entre l'homme et le sol (étudiants du CNAC) et Histoire da manger (Théâtra du

Rues de Châlons-sur-Marne, rue Juliette-Récamier, 51 Châlons-sur-Marne, Le samedi 10, à 15 heures. Tél. : 26-65-

LE HAVRE Péphim, par le Royal de luxe de Jean-Luc Courcoult et Pierre Dré-fice, mise en scène de Jean-Luc Courcoult, avec Nathalie Presles, Didier Gallot-Lavallée, Noël Varges-Vergo, Jean-Yves Aschard, Erwan Belland, Stéphane Boure, Patrice Boutin, Johann Cornier, Gérard Court, Christian Cuomo, Lionel Grolier, Arnaud Le-simple, Didier Loiget, Etienne Lou-

ux, Karen Maldonado, Pierre Severin et Lazare Torrente. Le Voican-Maison de la culture, place Gambetta, 76 Le Havre. Les samedi 10 et dimanche 11, à 16 heures; le lundi 12, à 19 h 30. Tél. : 35-19-10-10. Durée : 1 h 30. Gratuit.

MARSEILLE Encore une histoire d'amour Gildas Bourdet, avec Marianne Epin et

Jacques Frantz. La Criée, 30, qual de Rive-Neuve, 13 Marseille. Les samedi 10 et mardi 13. à 20 h 30; le dimanche 11, à 17 heures. Tél.: 91-54-70-54. Durée: 2 heures. 95 F° et 105 F. Demières.

de Bartabas, misé en scène da l'auteur, avec Bartabas, François Badel, Shantih Breikars, Manuel Bigarnet, Arnaud Gillette, Laure Guillaume, Claire Leroy, Brigitte Marty, Pierrick Moreau, Joce-lyn Petot, Bernard Quental, Etienne Régnier, Eva Schakmundes, Shantala Shivalingappa, Max Soulignac et onze

nusiciens du Rajasthan. La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pé-rot, 17 La Rochelle. Les samadi 10, mardi 13. mercredi 14. vendredi 16. samedi 17, à 21 h 30; les dimanche 11 et dinanche 18, à 17 heures, Tél. : 46-51-54-

02. Durée : 2 heures. 145 F. Charcuterie fine da Tilly, mise an scéne de l'auteur, Michéle Glelzer, Samuel Grilll et An-

toine Régant. La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pé-rot, 17 La Rochelle. Le samedi 10, à 20 h 30. Tél.: 46-51-54-02. Durée:

1 h 10. 120 F.

Du mariage au divorce, acte 2 de Georges Feydeau, mise en scène d'Alain Bézu, avec Eric Prat, Sophia Caraz. Vincent Mansuit ou Julien Morilon ou Hugo Lalire, Catherine Dewitte, Jean-François Levistre, Serge Gabo-rieau, Isabelle Janier et Didier Mahieu. Théâtre des Deux-Rives, 48, rua Louis-Ricard, 76 Rouen. Le samedi 10, à 21 heures. Tél.: 35-70-22-82. Durée: 3 heures. 100 F* at 130 F.

TOULOUSE Kyōgen avec Manzō Nomura, Mannojō Nomura, Ryōsuke Nomura, Eikyū Nomura, Tadashi Ogasawara, Akihito Nômura et Talchirō Nomura.

Théâtre Garonne, 1, avenue du Château, 31 Toulouse. Les samedi 10, mar-di 13, jeudi 15, vendredi 16, à 21 heures; le mercredi 14, à 19 h 30. Tél.: 61-42-33-99. Durée: 1 h 30. 80 F*

AMIEN5

ART

Philippe Cognée Musée de Picardie, 48, rue de la Répu-

blique, 80 Amiens. Tél.: 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 haures å 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 17 septembre, 35 F. AVIGNON Picasso au Palais des papes, 25 ans

Palais des papes, 84 Avignon. Tél. : 90- de 11 heures à 18 heures.

27-50-00 De 9 heures à 19 heures ; visite-canférence tous les jours a 14 heures. Jusqu'au 1º octobre. BEAUNE

Marey Chapelle de l'Oratoire, 75, rue de Lor-raine, 21 Beaune. 761. 80-24-70-91. De 14 heures a 18 heures. Ferme lundi. Jusqu'au 10 septembre. 12 F

BORGEAUX Robert Morris CAPC-Musée d'art contemporain, la Grande Nel, 7, rue Ferrère, 33 8 or deaux Tel.: 56-44-16-35 De 11 heures a 19 heures; mercredi jusqu'à 22 heures. Ferme lundi. Jusqu'au

10 septembre. 30 f. CAMBRAI Louis Cane, Daniel Dezeuze, Claude

Viallat Muse municipal, 15, rue de l'Epee, S9 Cambrai. Tél. : 27-82-27-90. Ge 10 heures à 12 heures et de 14 heures a 18 heures. Fermé lunds, mards. Jus-

qu'au 9 juillet. CASSEL

James Ensor (1860-1949) Musee d'Art et d'Histoire, Grand'Place, 59 Cassel. Tel.: 28-40-52-85. De 10 heures a 12 h 30 et de 14 heures a 18 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au † septembre.

CDLMAR Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unter-linden, 68 Colmar. Tel.: 89-20-15-52. De 9 heures à 18 heures, Jusqu'au

DDUAL Louis Cane, Ganiel Dezeuze, Claude

Viallat Musée de la Chartreuse, 130, rue Chartreux, 59 Douai, Tel. : 27-87-17-82. De 10 heures a 12 heures et de 14 heures à 17 heures : dimanche de 10 heures a 12 heures et de 15 heures a 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 9 juillet, 12 F.

LOCMINE Harald Klingelhöller Domaine de Kerguehennec, 8ignan, 56 Locmine. Tél.: 97-60-44-44. De 10 heures à 18 heures. Du 15 juin au 10 septembre de 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 10 septembre. LYDN

Breitner et son temps Musée des Beaux-Arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, 69 Lyon. Tel.: 72-10-17-40. De 10 h 30 à 18 heures, Fermé lundi, mardi et fêtes. Jusqu'au 27 août 20 F. MARSEILLE

ls collectionnent, les arts de l'Afrique, de l'Oréanie Musée d'arts africains, océaniens, amérindiens, Centre de la Vieille-Cha-rité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille.

Tél. : 91-56-28-38. De 11 heures à 18 heures. Sf lundi, Jusqu'au 30 sep-MONTPELLIER Rétrospective Jean Hugo (1894-1984) Pavillon du Musée Fabre, esplanade Charles de Gaulle, 34 Montpellier.

Tél.: 67-60-43-11. De 10 heures à 19 heures. Noctume vendredi jusqu'à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 24 septembre, 25 F. Per Kirkeby

Musee des Beaux-Arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 13 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 25 septembre. 30 F.

Pablo Picasso - premier regard sur une Carré d'art-Musée d'art conremporain, place de la Maison-Carree, 30 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

Léa Lublin Le Quartier, centre d'art contempo-rain, place du 137 Régiment-d'Infan-terie, 29 Quimper. Tél.: 98-55-55-77. De 11 heures a 19 heures; samedi de 14 heures à 18 heures; dimanche de 14 heures à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 31 août.

Vienne, les tournants du siècle : Klimt, Schiele, Kokoschka Musée des beaux-arts, square Verdrel, 76 Rouen. Tel.: 35-71-28-40. Da 10 heuras à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 août. 25 F.

SAINT-ETIENNE Tony Smith Musée d'art moderna de Saint-Etienne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-93-59-58. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fénés, Jusqu'au TANI AY

Henri Michaux, Aurélle Nemours Centre d'art contemporain, le château, 89 Tanlay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 1^{er} oc-TOULON. Vincent Bloulès : parcours 1965-1995

Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Leclerc, 83 Toulon. Tél.: 94-93-15-54. De 13 heures à 19 heures. Fermé fétes. Jusqu'au 30 novembre. (*) Tan'fs réduits.

RETENEZ **VOS PLACES**

PIANO QUATRE ÉTOILES

Alfred Brendel continue, pour Piano quatre étoiles, son intégrale des sonates pour piano de Beethoven. Prochain récital, le 13 juin, Salla Pleyel, à Paris. Maurizio Pollini est tenu par cer-tains pour le pianiste da son temps. Dire ou aucune de ses apparitions ne laisse indifférent paraît suffisant. Le 19 juin, il donne un récital dant il n'a pas encore communiqué le pro-

gremme, Piano quatre étoiles, Salle Pleyel. De 120 F à 370 F. Tél. : 45-61-06-30, paiement par carte bleue. Ou aux caisses de Pieyel, 252, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris-8"). Les jours ouvrables,

M. 485 - 1255 - 12 Committee of the second of the

Havas va entrer dans le capital de « La République du Centre »

LE QUOTIDIEN d'Orléans, La République du Centre, créé en septembre 1944, est en train de terminer la modification de son capital Une holding de contrôle, la Société de participation de La République du Centre (Soparep), détient désormais 65 % des actions du journal. Cette nouvelle structure a été ouverte à deux actionnaires extérieurs : La Nouvelle République du Centre-Ouest (35 %) et Hayas (14 %). Le contrôle de la Soparep est toutefois dans les mains des cadres et du personnel du journal (51 %). Ce changement a pour but de garantir l'Indépendance du titre.

La Nouvelle République du Centre-Ouest, implanté à Tours et dirigé par Jacques Saint-Cricq, entretient des liens réguliers avec son voisin. Chacun possédait une faible part du capital de l'autre. La structure juridique des deux titres est assez proche (société à participation onvrière) et ils sont associés dans un journal gratuit et un centre d'impression. Havas détient la régie publicitaire du journal, depuis sa création, et a des participations minoritaires dans le capital de La Montagne et de Nice-Matin. Le groupe de Pierre Dauzier est également intéressé, en cas de vente, par Le Progrès et Le Dauphiné libéré, qui appartiennent au groupe Hersant. La République du Centre a vendu en 1994 56 719 exemplaires sur deux départements : Le Loiret et l'Eure-et-Loic

■ 80CIAL: les syndicats nationaux CFDT, CGT, FO et CFTC de l'audiovisuel public ont déposé un préavis de grève à durée « indéterminée », à partir du jeudi 22 juin, pour les personnels techniques et administratifs (PTA) des huit sociétés de l'audiovisuel public : France 2, France 3, Radio-France, Radio-France Internationale (RFI), Radio-France Outre-Mer (RFO), Télédiffusion de France (TDF), la Société française de productioo (SFP) et l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Les syndicats réclament « une augmentation de 4 % du point d'indice salarial et une augmentation moyenne de 1500 francs de la

prime de fin d'onnée, ovec un effort pour les bas salaires ». ■ FRANCE TÉLÉVISION: les coosells d'administration des chaînes publiques France 2 et France 3 ont arrêté, jeudi 8 juin, des résultats nets bénéficiaires respectifs de 73,1 et 5,1 millions de francs pour 1994. Le chiffre d'affaires de France 2 s'est établi à 4,936 milliards de francs (contre 4,367 en 1993); celui de France 3 s'élevant à 4,795 milliards de francs (4,58). L'exercice 1994 est le premier de la

présidence de Jean-Pierre Elkabbach. ■ FRANCE-INFO : Pascal Delannoy devait réunir le personnel de France-Info, vendredi 9 juin, pour examiner les perspectives d'évolu-tion de la radio publique et élever « le niveau d'exigence ». Dans son rapport annuel, le CSA fait état des succès d'audience mais relève « un certain oppauvrissement des programmes » de la station et notamment « la disparition des informations entre les chroniques et lo faible quantité de reportages de l'étranger ». Autour de Pascal Delannoy, la hiérarchie de la station pourrait être prochainement modifiée.

M. Bourges demande plus de pouvoir pour le CSA

Se félicitant de l'absence de ministère de la communication, le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel souhaite la « constitutionnalisation » de l'institution

LA PUBLICATION du rapport annuel du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) est déjà deve-nue, sous la présidence d'Hervé Bourges, un moment-clé de la vie du secteur. La présence de la plupart des présidents, vice-présidents ou directeurs généraux de chaîne de télévision - souvent absents les années précédeotes jeudi 8 juin, dans les locaux du CSA, marquait bien l'importance symbolique nouvelle de l'institu-

Ayant d'abord présenté le bilan de son prédécesseur, Jacques Boutet, (nominations, gestion du spectre, autorisations, contrôle, sanctions...), le discours d'Hervé Bourges valait surtout pour les propositions d'actions. Se félicitant de l'absence d'un ministre de la communication, qui ne pouvait que lui faire de l'ombre, Hervé Bourges a demandé l'extension des pouvoirs du CSA, suggérant même une « constitutiannalisation » de l'appareil afin qu'« il dispose des instruments juridiques indispensables à sa mission ».

« A plus long terme, a-t-il expliqué, il serait utile, à l'occasion d'une réforme constitutionnelle, de réfléchir à la possibilité d'attribuer ou CSA un certain pouvoir réglementaire, sous le contrôle, bien sûr, du juge administratif. » La « constitutionnalisation n'est pas une affaire de prestige mais une affaire de compétence. L'instance de régulation devra pouvoir, le moment venu, disposer des instruments furidlques indispensables à sa mission. »

Deux autres chantiers devraient

FRANCE 3

mobiliser avec la même assiduité l'attention des conseillers et de leur président. Le premier est celui du poids de la réglementation européenne. Le CSA estime ainsi qu'il va être de plus en plus difficile au gouvernement de légiférer dans le secteur audiovisuel pour le seul territoire oational. La loi Evin, qui interdit toute publicité sur le tabac et les alcools, et la régiementation protectrice du cinéma sont d'ores et déjà battues en brèche par l'internationalisation de l'audiovisuel.

pour M 6 et les stations locales le droit de couper les œuvres audiovisuelles deux fois avec de la publicité

Le CSA a demandé

Le CSA, qui se prononçait pour la première fois, jeudi, sur la directive Télévision sans frontières, a ainsi indiqué qu'il ne lui paraissait pas opportun d'exonérer totalement les bouquets de chaînes thématiques de toute contrainte à l'égard des quotas de diffusion. Le projet de directive prévoit seulement une obligation d'investisse-

Mais qui veut tuer ma

De Paul Schneider,

17.30 Série : Classe mannequin.

19.54 Six minutes d'informations

20.45 Téléfilm : Cote d'alerte.

Secrets de femme

0.05 Dance Machine Club

Aux frontières du réel.

Présenté par Ophélie Winter.

Culture rock (La saga); 3.55, Paris coquin; 4.45, E = M 6; 5.10, Portrait des passions françaises (La

De David Lister.

22.30 Série :

Lazare.

3.00 Rediffusions.

23 35 Magazine:

13.25 Yéléfilm :

18.00 Série : Wolff,

19.00 Série : Robocop.

20.35 Magazine : Capital (et 23.25).

ment dans la production pour les chaînes spécialisées (sport, cinéma, loisirs...). Quant aux chaînes généralistes, le CSA ne souhaite pas non plus le maintien pour dix ans seulement de ces mêmes quotas de diffusion, ainsi que le suggère le projet actuel de directive.

que la libéralisation des télécommunicatioos, programmée pour 1998, ne fasse pas sauter l'appareil réglementaire qui eocadre l'activité des diffuseurs. Le risque est d'autant plus grand que les deux secteurs se rapprochent de plus en plus et que le poids économique des Télécoms est largement supérieur à celui du secteur audiovisuel tout entier.

A cet égard, Hervé Bourges, qui a rappelé qu'une bonne partie du budget du CSA revenait à Télédiffusion de France, ne souhaite pas que la gestion do spectre hertzien soit confiée à une agence indépendante de lui. La création d'un ministère des technologies de l'information du côté des Postes et télécommunications pourrait bien renforcer le projet de création d'une « agence du spectre ». Quant à l'émergence des autoroutes de l'information et des services multimédias, ils induisent de nouvelles formes de diffusion qui échappent aux dispositions actuelles concernant les contenus (égalité d'accès, protection de l'enfance...) a indiqué Hervé Bourges. Un rapprochement entre la réglementation des télécommunications et celle de l'audiovisuel est dooc on oc peut plus souhaltable.

Fidèle à la tradition du CSA de proposer an gouvernement des mesures législatives et réglementaires, Hervé Bourges a réitéré l'idée d'autoriser le secteur de la distribution à faire de la publicité pour aider à la multiplication de stations locales de télévision. Le CSA a également demandé pour M 6 et les stations locales le droit de couper les œuvres audiovisuelles deux fois avec de la publici-

Le président du CSA a souhaité pouvoir donner son avis sur la réglementation qui accompagnera les autoroutes de l'information et les services qui circuleront grâce à ses « voies » nouvelles. Il s'est aussi prononcé pour un conventionment des chaînes publiques de télévison des pays arabes et musulmans, dans le but d'éviter la prolifération des antennes satel-

A propos des satellites de télédiffusion directe, le président du CSA a demandé l'adaptation de la réglementation relative aux quotas de diffusion pour ce qui concerne les bouquets de programmes. Enfin. dans le secteur des radios, le CSA demande un accroissement de ses moyens afin de pouvoir contrôler la lol sur les quotas de chansons françaises. Le gouvernemeot d'Alain Juppé va donc devoir compter avec un président du CSA passé maître dans Part de la communication et qui, Hervé Bourges l'a juré, « ne sera pas frileux dons ses opinions ».

...

TF 1 FRANCE 2 13.40 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 13.45 Sport: Tennis. En direct de Roland-Garros. 18.10 Série : Sauvés par le gong. 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne 14.30 Série : Dallas,

15.20 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu : Une famille en or. 16.50 Club Dorothée. Les Garçons de la plage. 17.55 Série : Les Nouvelles Filles d'à côté.

18.25 Série : K 2000. 19.15 Magazine: Coucou I 19.50 Le Bébête Show (et 0.50). 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.45 Téléfilm : La Rose noire.

22.25 Magazine : Télé-vision.

23.55 Série : Chapeau melon

1.05 Programmes de nuit.

0.55 Journal, Météo.

et Bottes de cuir.

Avec Patrick Poivre d'Arvor, Yves

Lecoq, Christine Stavo, Laurence

Cochet, Philippe Gildas, Antoine de

Millionnaire; 1.35, TF 1 nurt (et 2.40, 3.45); 1.45, Histoires natu-

relles; 2.50, Ernest Leardée ou le

Roman de la biguine ; 3.55, L'Aven-

ture des plantes; 4.25, Séne : Passion (rediff.); 4.50, Musique; 5.05,

19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel. : . : 19,55 Bonne Nuit les petits. Oscar ne veut pas manger.

19.59 Journal, Tennis, Météo,

Point route.

20.55 Série : RG.

15.00 Série : Brigade criminelle. 15.30 Série : Simon et Simon. 16.25 Les Minikeums. 17.40 Magazine : Une pëche d'enfer. 18.20 Jeu: Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'Information, A 19.08, Journal regional.

20.05 Jeu : Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.40 Magazine : Côté court. 20,50 Consomag.

Robert Territhéau, un des meilleurs véliplanchistes du monde, a grandi Invités: Pierre Hebey (Les Passions à Nouméa, sur le Caillou néo-calémodérées); Justine Levy (Le Rendezsecrète); Les deux auteurs lauréats du Prix littéraire France Télévision

remis le 8 juin. 23.50 Veriétés : Taratata. Avec Boy George, Urge Over Kill, Edwyn Collins, Eve Gallagher. 0.55 Les Films Lumière (rediff.). 1.00 Journal, Météo, Journal des courses.

Mortelle Amitié, de Tett Erhat.

Bouillon de culture.

1.30 Côté court. 1.35 Programmes de nuit. Le Top; 2.40, Internationaux de France de Roland-Garros, match du iour (rediff.); 4.10, 24 heures d'infos ; 4.30, Pierre Bonnard ; 5.25, Corsicayak ; 5.50, Dessin animé. 13.05 Sport : Tennis. En direct de Roland-Garros : Inter-nationaux de France. 13.55 Magazine ; Vincent à l'heure.

20.55 Magazine : Thalassa. Le Guerrier du Calllou, de Loic Ete-venard, Claude Michaud et Alain

21.55 Magazine : Faut pas réver. Invitée : Yasmina Réza. Un après midi de chien au Turkménistan Birmanie : le peuple du lac.

23.00 Météo, Journal. 23.20 Magazine : Pégase. 330 + 340 = 777 7 Les nouveau avions des vingt prochaines années 0.25 L'Heure du golf. Le Murphy's English Open au Forest of Arden Golf Club. 0.55 Musique Graffiti.
Portrait de Vincente Escuderos, par

M 6 CANAL +

13.30 Le Journal de l'emploi. 13,35 Cinéma : Beaucoup de bruit pour rien. II 15.10 Boulevard des clips (et 1.15, 17.00 Varietés: Hit Machine.

Film britannique de Kenneth Bra-nagh (1992). 15.20 Série : Babylon 5 (8/22) Souvent injetie Ric. 16.10 to Journal de Circles 16.15 Cinéma : Love Field. II Film américan de Jonathan Kaplan 18.00 Canaille poluche, Mot.

- EN CLAR AUSQU'A 20.35 18.40 Nulle part allleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à

19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 19.20 Magazine: Zérorama, 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Téléfilm : Femme de passions. De Bob Swaim, avec Brigitte Fossey.

22.65 Documentaire : Le Perroquet des neiges. De Rod Morris. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Silver. ilm américain de Phillip Noyce

(1993)

0.45 Cinéma : Elles n'oublient jamais, El Film français de Christopher Frank (1993). 2.30 Les Grands Crimes

du 20° siècle. Qui était l'assassin ? 3.00 Sport : Basket-bail américain. inale NBA du match nº 2. Orlando-Magic - Houston Rockets. 6.00 Documentaire:

Un saint sur le bitume. 6.50 Surprises (10 min).

LA CINQUIÈME

Les silences de l'adolescence. 14.00 Détours de France. Les guardians (rediff.). 15.00 Pas normal (rediff.). 15.30 Qui vive (rediff.) ... 15.45 Ali6 | La Terre. L'odorat [5/5].

16.00 La Preuve par cing: ' 16.35 Inventor demain. 16.45 Cours de langues viv

17.00 Jeunesse. Les Explorateurs de la connaissance; 17.25, Teléchat. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Question de temps.
Quoi de neuf sur la Saint-Médard ? 18.15 Ma souris bien-almée.

18.30 Le Monde des animaux. A la recherche du dendrolague

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. La poste la plus étrange d'Europe. 19.30 Documentaire : La Casbah d'Alger. De Samuel Schumbeck.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Téléfilm : Mon étrange mari.

D'Andreas Dresen. 22.10 ▶ Loin de Hollywood. L'art européen du cinema muet [1/6], de Kevin Bronkow et David Gill. Commentaire dit par Jean-Louis Trintignant, musique de Nick Rain, avec l'Orchestre philharmonique de Prague, dir. Nick Rain.

23.10 Cinéma : Le Roman de Renart, III II Film d'animation de Ladislas Starevitch (1929-30, N.).

0.15 Magazine : Algérie main Proposé par Patrice Barrat, réalisé avec des journalistes algeriens. Documentaire:

Une plante entre le bien et le mai (redifi.). Cinéma d'animation : 7 Art bis. [9] Une œuvre. Le Club des objets

abandonnés, de Jiri Barta (30 min).

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents. (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Montagne. 20.30 Evasion. 21.00 L'Hebdo. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Tara-tata. 0.00 Sortie libre. 0.30 Journal de France

PLANETE 19.35 Afrika Blues, D'Andreas Eicher et Gilles Wolff. 20.35 Un Américain en Normandie. De Jean-Pierre Catherine et Jean-Louis Comolli. Le Jour J de Samuel Fuller. 21.30 Vendanges, histoire mondiale du vin. De Michael Gif [2/13]. Du culte du vin au vin du culte. 21.55 New York, vie et mort dans le ghetto. D'Arthur Mc Caig. 22.50 Des racines et des cendres. D'Elisabeth Dubreuil. 23.45 La Mort en face. De William Karel (3/3). La Libération des camps 0.35 Ballerina. De Derek Barley (3/4). Les Grands Rôles (65 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos. 19.15 Tout Paris (et 20.30). Invitée : Mane-Ange Nardi. 19.45 Meileurs souvenirs. 20.00 Musiques en scènes. 21.00 Embouteillage. 22.00 Musiques en scènes. 22.30

de Mozart. Enregistré à la Royal Opera House de Covent Garden (Londres) en 1991

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Pan-thère rose. 17.5\$ Soirée Domino. C'est rome rose: 17.55 Some Domino, Cest. comme moi; 18.00, Il était une fois les Amé-riques; 18.20, Futé-rusé; 18.25, Skippy; à 18.55, Tip top dip; 19.00, Bêtes pas bêtes; 19.15, Tip top dip; 19.20, Rébus. 19.30

Série : Océane. CANAL JEMBMY 20.00 The Muppet Show. 20.30 Série : Les Erwahisseurs. 21.20 Série : Au nom de la loi. 21.50 Le Meilleur du pire. 22.20 Chronique moscovite, 22.25 Série: Dream On. 22.50 Série: Seinfeld, 23.15 Top bab. 23,55 La Semaine sur Jimmy, 0.05 Série: New York Police Blues. 0.55 Série: Michel Valllant (25 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparrat. 19:50 Série : Ne mangez pas les margue-ntes. 20,15 Série : Ripper le dauphin. 20,45 Série : Julien Fontanes, magistrat (et 23.50). 22,15 Série : Rash. 23.00 Série : Mick Mancuso, les dossiers secrets du FBI (50 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove. 20.10 MCM Mag. 20.40 MCM découvertes, 21.00 Concert: Cheb Mami. 22,00 MCM Dance Club. 0.30 Rave On (90 min). Opéra : Mithridate, roi du Pont. En trois actes MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wan-

ted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Party Zone (120 min).

Los Divinos (10 min).

EUROSPORT 20.05 Eurosportnews, 20.30 Football, Championnat de France D2, Les temps forts de la saison. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. 23.00 Formule 1. Résumé. Grand Prix du Canada: essais, à Montréal (Québec), 0.00 Karting, Coupe du monde Formule Shell, à Suzuka (Japon), Champion-nat d'Europe juniors, Trophée «casque vert», en Belgique. 1.00 Eurosportnews (30 min).

CINÉ CINÉFIL 19.00 Tomavara. français de Jean Dreville (1943, N.). 20.30 Ulysse. [] Film britannique de Joseph Strick (1967, N., v.o.). 22.35 Dédic et des daques. ☐ Film français de Philippe Clair (1964, N.). 0.00 Follow the Sun. ■ Film américain de Sidney Lanfield (1951, N., v.o., 90 min).

CINÉ CINÉMAS 18.00 Documentaire. 18.50 Teléfilm : Mariah, prison d'Etat. De Vic-tor Kevin Hooks. 20.30 Hollywood 26. 21.00 Rocky 3: L'CEI du tigre. [] Film américain de Sylvester Stallone (1982). 22-35 Qiu Ju, une femme chinoise. III III Film chinois de Zhang Yimou (1992, v.o.). 0.15 Mothra contre Godzila. III. Film japonais d'inoshiro

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora, 5pécial Grand Large: José Lenzini (Barberousse). 19.30 Perspectives scientifiques Biologie et médecine. Les greffes de moelle asseuse (i). 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison, Les voix noires au Festival Banileues bleues, 5. Le gospel. 20.30 Radio archives. Georges Dumezii par lui-même. 21.28 Poésie sur Duriezi par lu-merie. 21.22 Poese sur parole. Les poètes arabes (5) (rediff.). 21.32 Musique: Black and Blue. L'hamme de Newport (1). Avec George Wein. 22.40 Les Nuits magnétiques. Pèlennages singuliers (4). 0.05 Du jour au lendemain. Eric Martin (Œuvres complètes, de Roland Barthes). 0.50 Coda. George Shearing, du jazz au piano bar (5). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Kostas Axelos (1); 1,54, Le Jardin de Flore (4); 2.05, Joseph Rovan, historien ; 3.06, Entre-tiens avec Virgil Thomson ; 4.43, Qui étes-vous Henri Pichette ? ; 5.25, L'Arrivée de Lindbergh au 8ourget sur le Spirit of 5t-Louis; 5.56, Profile perdus: Hassan Fathy. FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé.

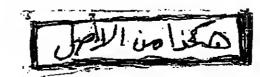
Gérard Courchelle, Journaliste. 20.00

Concert franco-allemand. En direct du Sem-per-Oper de Dresde, par la Stattskapelle de Dresde, dir. Helmich Schiff, Peter Damm, cor: Camaval, guverture op. 92. de Dvorak; Concerto pour cor et orchestre, de Matthus; Symphonie nº 8, de Ovorak. 22.00 Soliste. Alfred Brende), pianiste. Quatre Ballades op. 10 de 8rahms. 22.25 Dépèche-notes rediff.). 22.30 Musique plunel. Concert donné le 5 avril 1992, à la salle Olivier Messiaen, à Radio-France, par la Maîtrise de Radio-France, dir. Denis Dupays: In Paradisium, de Jorrand; Etude pour piano nº 6, de Lenot, Dominique My, piano. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Schu-bert, Wolf. 0.00 Jazz dub. En direct de la filla, à Paris, par le trio d'Eric Reed. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hec-tor. Œuvres de Mozart, Liszt, Smetana, Rachmaninou, Stravinsky, Ohana, musique traditionnelle du Burundi, Milhaud, Debussy, Onslow, Stamitz, Bach, Biber, De

Les interventions à la radio France-Integ, 19 h 20: un « Téléphone sonne » consacré aux pouvoirs des maires.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :

▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 🛘 Film à éviter ; ■ On peut voir; ■■ Ne pas manquer; ## Chef-d'œuvre ou



s de pouvoir pour le Ch

re de la communication le president e la « constitutionnalisation de l'assisting ...

provide district a constitution of the con-Charles Car Substitute 1979 ens, unexperience of the series and the administration to a term of the congay taung an at the stock you conand the literature, the later materials and The the Statement with the second Berger by the color of the color of Commence of the Commence

granta (Reseales at Although Communication का विश्वविद्यास्त्राच्या वर्षा स्थापन । इति । १ । १ । Contract and Artist State of the Con-Berlin Brands de Regel Lands. Grands fan Brands en Ste amegan in the element research العمال المراث فالرائ والإفراء والروح فعيتها and will demand the distri-A ST STATE OF STATE OF STATE OF and the second of the second o

Averyon and American construction of the con-cioned in profession for effective con-Aller Control of the State of t tion comments to the first of the 美国统治 医乳腺性坏疽 化二氯甲基甲基甲基 a fine-cut and a second of Dispute and its areas to be the conente la especia de la celebra and the second of the second o وجالتها والانهام ووالعالية والمتاه والمالية

and the second of the second second and the second of the second second والمنافذ والأنفار والمتكال والمرازي CANAL +

the second and the second

11 IT THEM BEEN NO. 18 25 man Sary or 1 IS TO THE NEWSTRANDS CO. . . COMPANY the translation is unapplied.

LE TEL MENT DANS MUNICIPAL to a secretic land with re er i se duceraire

"S ITS SELL PRINCIPLES

محمد محمد في الرباني المراجع والمراجع والمراجع المراجع المراجع المراجع والمراجع والم

25 M . 4 MARKET CO. 4 TO 100 er an agentum PRINTER OF DESTRUCTOR

The state of the state of the state of A SECURE OF THE LAS AS THE THIRD & THE WARRANT WAS STATE OF THE STATE STATES

The Constitute Sings 1 25 种 中代 中国工事

2 PE Late Proposite Continues AL ----I'M MAN BANK IN MAN AND ALL .

4 Thys wester 14 mg

1 W 11 - 441 P

THE WATER OF THE PARTY. e terral to 2. 200 Sun or 1800

And the second s

-

Data the Bridge Control

Contraction of the Contraction o

I se or to se

ALTONOMIC PROPERTY.

France 2 prend le risque du rire au second degré

« On nous cache tout, on nous dit rien » veut parodier les mœurs médiatiques en jouant sur l'ambiguïté d'images et de commentaires réalisés par des anciens d'« Infos du monde »

DES SDF enlevés par des extraterrestres, une jeune fille qui couche avec des fantômes, un mystérieux virus qui fait pousser des poils sur la langue des enfants ou encore un perroquet protégé par le FBI... Le sommaire de « On nous cache tout, on nous dit rien » (un titre chanté naguère par jacques Dutronc) rappelle les premières pages farfelues du défunt « Infos du monde ». Normal puisque l'émission a été préparée par l'ancienne équipe du journal: Stéphane de Rosnay et Alexandre Lafond. L'Idée est toujours la même, mais le support a changé et avec lui les enjeux. Cette fois c'est une chaîne de télévision de service public qui se prend à brouiller les cartes. Le pari est risqué.

Certes il y a eu des précédents. Double jeu » de Thierry Ardisson et «Le monde est fou» de Jean-Pierre Foucault se soot plu à mêler le vrai et le faux dans de courts reportages. Mais, à la fin de chaque séquence, des animateurs levaient le rideau et dissipaient l'illusion : c'était pour rire. « On nous cache tout... » va plus loin et contrefait jusqu'au bout l'émission d'investigation. Plateau impeccable, Arthur très crédible en présentateur sobre et chic. Comme dans « Envoyé spécial », les journalistes viennent présenter eux-mêmes leur reportage. Suivent des brèves loufoques, lues avec le plus grand séneux par Jean-François Halin et, pour commenter le tout, un invité. Ce « philosophe mathématicien, informaticien et écrivain » n'est autre que Patrick Timsit, Un monsieur-



je-sais-tout qui n'hésite pas à interrompre les plus savants professeurs pour distiller son envie et asséner ses expériences.

DANGER DE CONFUSION

L'humoriste, qui a également participé à la conception du projet, est acerbe. « On n'est pas très loin de cette situation lorsqu'on voit des ortistes de voriétés disserter à 7 sur 7. Ou encore Toubon chez Sébastien. Un jour peut-être une sorte de saint va crever les nuages pour remettre tout en ordre et rétablir le rôle de chocun. Mois paur l'instant je suis là et îls en sont là. J'ai pensé à demander ma carte de presse pour en ovoir les avantages fiscaux, car

attention I on n'o pas fait un divertissement mois une émission d'informotion qui démonte l'infarmation spectocle. Ce n'est pos nous qui avons commencé, ce sont les professionnels qui ont ouvert le bal. Ces

gens-là sont nos maîtres. » Un exemple parmi d'autres de cette maîtrise : le reportage le plus chaud est régulièrement annoncé et toujours repoussé. Une parodie donc mais qui ne livre pas explicitement ses clés. Y a-t-il pour autant danger de confusion? « Bien sar, ironise Patrick Timsit. Lo preuve c'est que beaucoup de spectateurs ont vraiment cru à l'interview de Fidel Castro par Poivre d'Asvor. Sérieusement, je pense que tout

est en réolité une question de confionce. Si nous on comprend, pourquoi le public ne comprendraitil pas ? Nous ne sommes pas plus

brillants. » D'un humour grinçant, cruel parfois, l'émission se faufile ainsi dans les ambiguités de l'image. Chaque sujet traque des personnages plus vrais que nature, convoque de faux experts, cite des sources américalnes. La mécanique est si bien huilée que pour un peu on oublierait l'énormité de la nouvelle. Preuve qu'à la télévision la rhétorique peut toujours l'emporter sur la réalité.

Cette leçon de lecture n'est, pour l'instant, qu'un essai, qui ne sera renouvelé qu'à la rentrée. L'expérience prouve jusqu'à présent que le second degré passe mal au petit écran et que la télévision a du mal à s'autocritiquer. Mais Patrick Timsit, avec la satisfaction du canular accompli, atteod les critiques de pied ferme: «J'oi mis mon costard de pilote, explique-t-il. La dernière fois que j'oi foit un pilote, c'étoit avec l'équipe des Guignols et il n'o jamois été diffusé. Cette fois, si notre émission passe, ce sero déjà un grand pos en ovant. » Imperturbable. Arthur annonce néanmoins les grands thèmes de sa prochaine. « Si elle o lieu, conclut Timsit, l'essoierai de me faire remplocer sur le ploteau par un vrai Prix Nobel. »

Jean-Louis André * « On nous cache tout, on nous

dit rien », samedi 10 juin, France 2,

M 6

Héros

par Agathe Logeart

ENFIN un héros! Un grand, un beau, un vrai. « Un heros comme l'Amérique les oime. Never give up, ne jamais s'avouer vaincu... », a dit France 2, avec un brin de trémolo dans le commentaire. Scott O'Grady a un nom de cow-boy irlandais. C'est un garçon brun au joli sourire, à peine amoché par son odyssée, que l'on nous a montré à longueur de journal télévisé. On a vu ses parents, aussi, et toute sa petite famille, soulagée, émue et fière, comme il se doit. Le pilote du F 16 américain abattu par l'artillerie serbe au-dessus de Bihac. et que l'on croyait perdu, a survécu six jours dans la « jungie » bosno-serbe ou serbo-bosniaque, allez savoir, en se nourrissant de fourmis et de sauterelles, avant d'être emporté dans les airs par ses sauveteurs héliportés. Bill Clinton n'avait pas paru si content depuis longtemps. On nous dit même qu'il fêta l'exploit en fu-

mant nuitamment un cigare sur le balcon de la Maison Blanche. fil n'y a pas de doute. l'histoire est magnifique. Un jour peut-être, on en tirera un film. Pour de plus amples informations, il est conseillé de se reporter à CNN, qui distille à chaque édition de nouveaux détails, de nouveaux témoignages. C'est sûr, on n'a pas tous les jours l'occasion de rouler des mécaniques, lorsqu'il s'agit de la Bosnie, Jusqu'ici, les « be0es » histoires, bien télégéniques, n'étaient que des histoires de viol, de mort, de souffrance. Deux amants enlacés sur un pont de Saraievo, leurs corps déchiquetés de balles; des enfants dans une morgue ; des enterrements à n'en

plus finir, sous les tirs d'obus ou de snipers... Pour une fois, l'ex-Yougoslavie nous offrait mieux que son habituelle boucherie. Allalt-on bouder ce plaisir trop rare? Etait-il permis de renacler lorsqu'on était aussi instamment invité à applaudir un si bel exploit? On en était là de ses réflexions, un peu gêné de faire la fine bouche, partagé entre l'envie de mettre chapeau bas devant la prouesse et le sentiment déplaisant d'assister à un grand spectacle un peu déplacé, lorsque les reporters toujours présents à Sarajevo ont eu la bonté de nous ramener à des réalités moins

Postée à un carrefour de la ville,

une caméra filmait une banale scène de la vie quotidienne. Pris sous la rafale d'un tireur embusqué, un minibus était contraint de s'arrêter. Trois de ses occupants s'en éjectaient, et trouvaient refuge sous le porche d'un immeuble. Obstiné, le tireur continuait sa besogne et tentait d'atteindre la dizaine de personnes encore à bord du véhicule. Les balles entraient dans la tôle, les vitres s'étoilaient. Le temps de comprendre qu'il y avait peut-être des gens à protéger, un blimdé de la Forpronu accolait son flanc à celui du minibus. On vit alors ces cibles anonymes s'en extirper en tremblant et se blottir accroupies à l'ombre des roues. Ces gens n'avaient pas de nom, pas de pré sident pour les féliciter de leur courage. Ils n'avaient ni parachute ni hélicoptère pour les emporter loin de l'horreur. Ils n'étaient que les héros inconnus du carrefour.

LA CINQUIÈME

Le voyage de Sarimanok. 14.30 Business humanum est.

Biamitz : langue de bone.

16.00 Guerriers des temps anciens.

de Rossini, par Nello Santi.

18.00 La Chasse au trésor.

18.55 Le Journal du Temps.

15.30 Les Yeux de la découverte.

13-30 A tous vents.

Les chiens.

16.30 Fête des bébés.

17.00 Arts musique.

TF 1

LA CINQUES

TAINE TO CONTRACT

the effective of the state of

Affiliation of the Control of the

The Control of the Control

A STATE OF THE STA

The second section is the second section.

....

Language .

6.1

12.50 Sport : Rugby. Coupe du monde. Quart de finale en direct de Durban: France-irlande; 13.00, Coup d'envoi; 13.45, mi-temps; 13.55, 2° mi-

13.40 Météo. 14.50 Série : Agence tous risques. 15.45 Série : Cannon.

16.35 Série : L'Homme qui tombe à 17.35 Série : Police 2000. 18.30 Trante millions d'amis. 19.05 Série : Melrose Place.

29.00 Journal, Formule 1, Rugby, Tiercé, La Minute hippique, Météo.

20.45 Tëlëfilm: Le Soleil en plein cœur:

23.55 Magazine: Ushuala, Pérou. A la découverte de la vallée sacrée. Les paysans acrobates ; Une apnée en Bourgogne, Ubar, l'Atlantide des sables.

0.55 Magazine: Formule F1-Grand Prix de formule 1 du Canada : analyse des essais. 1.30 Journal, Météo.

1.45 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.); 2.05, TF 1 nuit (et 3.00, 4.05); 2.15, Peter Ströhm; 3.10, Les Aventures du jeune Patrick Pacard; 4.10, L'Aventure des

Samedi • 13H40 **SAVOIR PLUS**

FRANCE 2



Les maladies sexuellement transmissibles. 14.40 Magazine: A tire d'aile.

Lorton, une prison pas comme les autres, d'Anne Amado. Dans la chaleur de la nuit. 16.25 Magazine : Samedi sport.

16.30. Tierce, en direct d'Evry; Cyclisme: 47º Critérium du Daunhiné Libéré. 18.10 Série : Hartley cœurs à vif.

18.55 Magazine: J'ai un problème... et alors ? 19,50 Tirage du Loto (et 20.40). 19.59 Journal, Yennis, Metéo.

20.45 N'oubliez pas votre brosse à dents. Présenté par Nagui.

23.55 On nous cache tout. on nous dit rien. Présenté par Arthur et Jean-François

0.50 Les Films Lumière. 0.53 Journal Météo. Journal des courses. 1.00 Côté court. 1.10 Magazine : La 25º Heure.

Les pionniers du cinéma de 1895 à 1914. 2.10 Programmes de nuit. Mix; 3.10, internationaux de France de Roland-Garros: le match du jour (rediff.); 4.40, Bouillon de culture (rediff.); 5.50, Dessin animé. FRANCE 3

SAMEDI 10 JUIN

13.00 Samedi chez vous. 13.55 Sport: Termis. En direct de Roland-Garros: Internationaux de France. Finale dames. 17.00 Yéléfilm : Nevada Smith. De Gordon Oouglas, avec Cliff Potts,

Lorne Greene (sous réserve). 17.45 Magazine: Montagne. 18.15 Expression directe. UNSA.

18.20 Jeu: Questions 18.50 Un livre, un jour.
Pierres et cailloux, d'Olivier Dauteuil

et Aline Dia : Animaux de la ville, de Guilhem Lesaffre. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal régional.

20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.41 Magazine : Côté court.

20.55 ▶ Téléfilm : Le Mas Théotime.

22.35 Ma Megazine : Ah ! Quels titres !

Presenté par Patricia Martin et Philippe Tesson, Inde. Invités: Vikram Seth (Un garçon convenable); Dominique Lapierre (Cette nuit la liberté et La Cité de la joie); Jack Thieuloy (L'Asie des grands che-mins); Pascal Bruckner (Parias); Marc Boulet (Dans la peau d'un intouchable).

23.40 Météo, Journal. 0.05 Magazine: Ruban rouge. La prévention chez les homosexuels.

 1.10 Musique et compagnie, L'œil écoute... Amsterdam [2/2]. 2.10 Musique : Musique Graffiti. Invocation, de Liszi, par Josef Villa

(15 mn).

15.55 Serie : L'Exilé. 17.00 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 18.05 Série : Amicalément vôtre. 19.05 Magazine: Yurbo.

13.55 Série : Supercopter.

14.55 Serie : Les Champions.

Le coup de cœur : l'école de perfectionnement moto de Jean-Claude Chemarin : L'enquête : des goûts et des couleurs; L'essai : la Lancia HPE: L'express-info; Technologique: les systèmes de guidage automobile ; La rubrique téléspecta-

teurs : Génération auto. 19.54 Six minutes d'informations. Météo. 20.00 Le Phénomène Dance.

En direct du Palais omnisports de Paris-Bercy. L'historique du phénomène de la dance music. 20.35 Stars et couronnes.

20.45 Téléfilm :

Présenté par Isabelle Heurtaux. Véronique des villes, Véronique des champs.

22.15 Surprises.

Le Virus assassin. 23.00 Magazine : Dance Machine 6. Présenté par Ophélie Winter, Yves Noël, Bill et Difool. Avec East 17, (1993).Masterboy, 20 Fingers, Haddaway, La Bouche, Centory, E-Rotic, Nina, Elevatorman; Captain Hollywood

Project, The Bucketheads, Ice MC, JK, Egma, MN8, Snap, E-Type, U-96, Sagat, Eve Gallagher.

1.00 Boulevard des clips (et 6.25).

3.00 Rediffusions. E = M 6; 3.25, Culture pub; 3.50, Les Playmates; 4.40, Coup de griffes (Hanae Mon); 5.05, Fanzine; 5.30, Culture rock (La saga). CANAL +

14.00 Sport : Basket-ball americain. Les meilleurs moments du match n° 2 de la finale NBA.

15.15 Sport: Rugby. Afrique du Sud-Samoa. Match de quart de finale de la coupe du monde, en direct de Johannesburg;

à 15.30, coun d'envoi. 17.10 Documentaire : Les Allumés. Madras, Film City, de Bernard Crou-

17.40 Les Superstars du catch. - EN CLAIR JUSQU'A 20.30 -18.30 Dessin animé :

18.55 Flash d'informations. 19.00 L'Hebdo de Michel Field.

20.00 Magazine: C'est pas le 20 heures Présenté par Alexandre Devoise.

20.30 Téléfilm : Joux d'influence.

22.25 Documentaire : Les Alkumés. Les Tsaatan, ceux qui chevauchent les rennes, de Jacques Malaterre. 22.50 Flash d'Informations.

23.00 Cinéma: Body Snatchers. Film américain d'Abel Ferrara

0.25 Cinema: Journal intime. Film italien de Nanni Moretti (1994, v.o.).

2.00 Cinéma : La Peau. Film Italien de Liliana Cavani (1981). 4.05 Cinema : Let's Get Lost. Film américain de Bruce Weber (1988, v.o.).

6.05 Cinéma : Le Ballon d'or. ■ Film franco-quinéen de Cheik Doukouré (1993, 90 min).

FRANCE-MUSIQUE 19.15 Soliste. Alfred

Arte

19.00 Série : Paris. De Liddy Oldroyd [5/6]. La Solitude. Avec Alexei Sayle, Allan Corduner. 19.25 Le Dessous des cartes. Chronique de géopolitique de Jean-Christohpe Victor. De part et d'autre

du Jourdain : la Jordanie (2/3), de Natasha Nisic (rediff.). 19.35 Histoire parallèle. Actualités britanniques et alle-mandes de la semaine du 10 juin et James Steel.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Téléfilm : Danger corruption. De David Tucker [1/8].

21.35 Documentaire:

D'Ofra Bikel (v.o.). 23.05 Magazine : Velvet Jungle. Top Live: Elastica: Close Up:

 0.20 Série: Johnny Staccato.
 23. An Angry Young Man, de Richard Whorf, avec John Cassavetes (v.o.).

0.45 Téléfilm : Monétrange mari. D'Andreas Dresen, avec Sabine Ring, Ade Sapara (rediff., 86 min).



CÂBLE

TV 5 13.30 Tennis. En direct. Internationaux de France. Finale dames. 19.00 Y a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm : Jeanne. De Robert Mazoyer (1994). Avec Nicole Garcia. 21.30 Concert: Festival franco-ontarien. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Théâtre : Célimare le bienaimé. Enregistré au Théâtre Montensier de Versailles, mise en scène de Jean-Louis Tha-

PLANÈTE 19.40 Le Chant des harmoniques. De Hugo Zemp. 20.20 Les Derniers Catcheurs du Nord. De Maurice Ferlet. 20.30 Les Ailes de légende. De Barry Cawthorn [31/38] Corsair 1-F4U, 21.25 Afrika Blues. D'Andreas Eicher et Gilles Wolff. 22.25 Un Américain en Normandie. De lean-Pierre Catherine et Jean-Louis Comoti. Le Jour J de Samuel Fuller. 23.20 15 jours sur Planète. PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecran total.

19,30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Basket-ball. 22.10 Embouteillage. 23.15 Le Court en dit long. 0.05 A bout portant CANAL J 18.00 Bêtes pas bêtes. 18.15 Graine de champion. 18.30 Série: Opéra-

tion Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série : Souris noire. 19.30 La Panthère rose. 20.00 Les Trois Mousquetaires. CANAL JIMMY 21.00 Série : Les Aventures du jeune Indiana Jones, Paris, octobre 1916. 21.50 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. 22.15 Chronique du chrome. 22,20 T'as pas une idée ? 23.15 Série: Pri-

vate Eye. 0.10 Quatre en un. SÉRIE CLUB 19.10 Série : Force de frappe. 19.55 Série: Miami Vice (et 23.50). 20.45 Série : Commissaire Flemming, 22.15 Série : Les Têtes brûlées, 23.00 Série : Mystères à Santa Rita. 0.40 Série: Julien Fontanes, magistrat (90 min).

MCM 19.00 Autour du groove. 19.30 L'Invité de marque. Alain Terzian et Patrick Bruel. 20.00 MCM Mag. 20.30 MCM Euro-musiques Nordica. 21.30 MCM Backstage. Toto. 22.30 MCM Dance Club (210 min). MTV 19.00 European Top 20. 21.00

Concert: Melissa Etheridge Unplugged. 22.00 The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Yo I MTV Raps (120 min). EUROSPORT 14.00 Tennis. En direct. Inter-

nationaux de France : finale dames. 18.50 Formule 1. En direct de Montréal. Grand Prix du Canada, 20.05 Golf. En différé du Gut Kaden de Hambourg: open d'Ale-magne. 3 tour. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. 23.00 Formule 1. Résumé. Grand Prix du Canada. 0.00 Rugby. Coupe du monde. Les deux premiers quarts de finale (90 mm). CINÉ CINÉFIL 20.45 Le Club, Invité:

Daniel Toscan du Plantier. 22.05 Le Meilleur du cinèma britannique. [1575]. Les Grands Destins. [1676]. Sport et cinèma. 23.00 Police spéciale. III Film américain de Samuel Fuller (1964, N., v.o.). CINE CINÉMAS 18,40 Documentaire. 19.35 Le Nouveau Bazar de Ciné Cinémas.

20.30 Téléfilm : Les invités de huit heures. De Ron Lagomarsino avec Lauren Baçall, 22.05 Documentaire 1. 23.00 L'Apiculteur. Film grec de Theo Angelopoulos

RADIO FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur

parole (rediff.). Spécial Joxe Antonio Artze. 20.00 Le Temps de la danse. Festival Le Chorégraphe, à Tours, avec Daniel Larrieu. 20.30 Photo-portrait. Jean-Louis Scheser, ecrivain. 20.45 Fiction. Vladimir Jankelė vitch, l'amour philosophe, de Wiard Raveling. En association avec le Magazine Littéraire. 22.35 Musique: Opus. Jankélévitch, philosophe musicien. Œuvres de Chopin, Liszt, Fauré, Debussy, Ravel, Satie, Albeniz, De Falla, Stravinsky, Bartók, Mompou. 0.05 Clair de nuit. Albert Russo, écrivain. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entre-tiens avec Kostas Axelos (2); 2.24, Le Jardin de Flore (5); 2.35, Récital Alvaro Mutis; 3.04, Eugen Orewermann, le théologien suspendu ; 4.29, Le Jardin de Flore (2) ; 4.39, Georges Walter (Les Pleurs de Babel); 5.06, La Petite Fabrique du bonheur (Hanna Schygulah); 5.57, Profils perdus: Hassan Fathy (2).

Brendel, piano. Trois Impromptus pou piano 0 946, de Schubert : Danse macabre de Liszt; Oer Wanderer an den Mond 0 870, de Schubert. 20.05 Soirée lyrique. Oonnée les 30 mai, 3 et 5 juin, à l'Opéra national de Paris. Les Capulet et les Montaigu, de Bellini, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Bruno Campanella, sol. Jeffrey Wells (Capellio), Laura Claycomb (Giuletta), Jennifer Larmore (Roméo), Gregory Kunde (Tebaldo). Pietro Spagnoli (Lorenzo). 23.00 Musique pluriel. Concert donné le 27 mars, au Centre Georges Pompidou, par l'Ensemble de l'Itinéraire, dir. Pascal Rophé : 2eitmasse, de Stockhausen; Plötzlich, de Blondeau (création mondiale); Mes Béatitudes, de Pesson (creation mondiale); Parafrasi 2, de Nova (création mondiale). 0.05 Auto-portrait. Françoise Lasserre, de l'Ensemble Aka-demia. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. Œuvres de Saint-Saêns, Franck, Fauré, Janacek, Kodaly, Ligeti, Prokofiev, Copland, Shearing, Lewis, Grant-Still, Britten, Elgar, Brahms, Mendelssohn, Beethoven, Boccherini, Albinoni, Ledair.

om om om og menne eg menne gjegne og dette brædettædet bete ble fil de ble fillet i til og de ble

Little Commence

Du matériel à usage nucléaire saisi aux Etats-Unis

LES AUTORITÉS fédérales américaines ont saisi 8 tonnes de zirconium - un métal utilisé dans la fabrication des gaines qui entourent le combustible des réacteurs nucléaires - que des trafiquants tentaient de vendre à des agents fédéraux en se faisant passer pour des Irakiens, ont indiqué, ieudi 9 ium, les douanes américaines. Trois personnes ont été arrétées. Selon les douanes le métal surait été volé dans des installations militaires ukrainiennes.

Ouelque 20 tonnes de zirconium sont nécessaires pour fabriquer le gainage et les infrastructures servant à maintenir en place les barres de combustible d'un réacteur nucléaire de 1 000 mégawatts. Son exportation est soumise à autonisation et ses fabricants sont suffisamment peu nombreux pour qu'une surveillance discrète de son commerce soit possible. La saisie américaine étonne les experts. L'un d'eux souligne que, si l'Ukraine est un gros producteur de mineral de zirconium, elle ne dispose pas, semble-t-il, des installations nécessaires à la fabrication du métal qui, au sein de l'ex-URSS, était assurée par la Russie.

■ JUSTICE: le skinhead insofrançais Michael Gonçalves. soupconné d'avoir provoqué la mort par noyade à la mi-avril au Havre d'un français d'origine tunisienne, incarcéré au Portugal, ne sera pas extradé vers la France. Le juge du tribunal de Porto a fait va-loir la double nationalité de Michael pour refuser la demande d'extradition présentée par les autorités françaises.

Les zapatistes veulent organiser un référendum sur leur projet politique

Les négociations avec le gouvernement mexicain progressent

de notre correspondont Le gouvernement mexicain et les rebelles zapatistes sont parvenus, jeudi 8 juin, à un accord de principe sur le regroupement des forces au Chiapas, sans s'entendre sur les positions exactes que devront occuper l'armée et les guérilleros indigènes. Les progrès réalisés dans le cadre des négociations en cours, dans le petit village de San Andres Larrainzar, sont intervenus quelques heures après la publication d'un communiqué, signé par le principal dirigeant des insurgés, le « sous-commandant Marcos », qui invite ses sympathisants, an Mexique et à l'étranger, à organiser une « grande consultation » sur les propositions de l'Armée zapatiste de libérstion nationale

Le chef de la délégation gouvernementale, Marco Antonio Bernal, aussitôt qualifié cet appel d'acte de « propagande », estimant que ce n'était pas compatible avec le dialogue en cours. «La communauté internationale peut avoir des opimans sur le Mexique, mais c'est à nous de régier nos problèmes », a-til ajouté. Les autorités ont refusé de commenter les questions que l'EZLN suggère de poser à tous ceux qui voudront bien participer à la consultation : « Appuyez-vous les treize exigences de l'EZLN (démocratie, justice, liberté, éducation, etc.) ? Etes-vous en faveur d'une réforme politique en profondeur qui garantirait la participation de tous à des élections justes ? L'EZLN doitelle devenir une nouvelle force politique indépendante ou s'associer à

d'autres organisations? » « Marcos », qui n'a pas réapparu en public depuis l'offensive menée

français gèrent mai les capitaux de

Finances: la Banque de France

continue à Jouer la prudence avant le

Tennis: Steffi Graf aborde le duel

Rugby: l'Afrique du Sud affronte les

Samoa en quart de finale de la

Graphisme: l'art contemporain de

l'affiche confirme l'effacement du

Musique: Nikolaus Hamoncourt a

choisi Poissy pour diriger une rareté

Disques: les voyages sensoriels du

CSA: M. 8ourges demande plus de

Emissian: France 2 prend le risque

18-19

25

30-31

leurs actionnaires

collectif budgétaire

final avec assurance

Caupe du monde

CULTURE

politique

de Mozart

le 9 février par l'armée au Chiapas, brosse un portrait décourageant de

la gauche mexicaine qu'il appelle à mettre fin à ses « querelles internes » pour former un « mouvement pour la libération nationale ». « Nous appeions les organismes de solidarité internationole, ajoute-t-il, à organiser une consultation dans leur pays respectif (il cite dix-huit pays, dont les Etats-Unis, la France, le Japon, la Russie) pour nous aider à prendre les décisions appropriées en cet instant historique. »

« CORRIDORS » Le chef des insurgés, qui se sont fait connaître lors d'un bref soulèvement en janvier 1994, ne fait aucune allusion aux négociations en cours à San Andres et ne se prononce pas sur la création de sept « corridors » dans les vallées où les zapatistes ont une grande présence. La proposition gouvernementale, acceptée par l'EZLN, consiste à regrouper les troupes régulières aux deux extrémités des

repliés dans la forêt à la suite de l'offensive de l'armée en février dernier, sont invités à concentrer leurs effectifs entre les points occupés par les forces régulières.

Tant que les négociations ne se-

ront pas terminées, « les zapatistes conserveront leurs armes et seront chargés de maintenir l'ordre dans leurs zones et de faire respecter la loi, en collaboration avec les autorités », explique le document officiel Rompant avec le discours traditionnel, un des membres de la délégation gouvernementale, l'ambassadeur Gustavo Iruegas, n'hésitait pas à déclarer cette semaine au quotidien La Jornado: «A la différence du Salvador, où s'affrontaient deux ennemis, lo société mexicaine dans son ensemble, y compris le gouvernement, sont d'accord avec les revendications zapatistes, même si elle n'oppuie pas la lutte armée. »

Bertrand de la Grange

Les sujets de philosophie du baccalauréat 1995

POUR 389 201 candidats des séries générales (S, L et ES), le baccalauréat 1995 a commencé, vendredi 9 juin, par l'épreuve de philoso-

• Lille, Parls, Ronen et Ver-

Série ES: 1) Peut-on comparer l'histoire de l'humanité à l'histoire d'un homme? 2) Y-a-t-il de bons préjugés ? 3) Commentaire d'un texte de Hume sur la justice.

Série L: 1) Une passion sans illu-sion est-elle possible ? 2) Peut-on tout justifier ? 3) Commentaire d'un texte de Bergson sur la fonction du langage.

Série S: 1) L'imagination est-elle nécessairement trompeuse? 2) Peut-on être indifférent à la vérité? 3) Commentaire d'un texte d'Aristote sur la responsabilité. • Besancon, Dijon, Grenoble

Lyon, Nancy, Reims, Strasbourg Série ES: 1) La science ne fournit-elle que des certitudes ? 2) Estce la nécessité qui pousse l'homme à travailler ? 3) Commentaire d'un texte de Preud sur la condition hu-

Série L: 1) Peut-on dire que la

perception est une connaissance? 2) Peut-on être heureux sans être libre? 3) Commentaire d'un texte d'Auguste Connte sur l'exercice du pouvoir en politique.

Série S: I) L'avenir doit-il être objet de craiote ? 2) L'opinion peut-elle être le guide du pouvoir politique? 3) Commentaire d'un texte de Malebranche sur la raison. ● Aix-Marseille, Montpelller,

Nice, Toulouse, Corse: Série ES: 1)Quelle est la fonction première de l'Etat? 2) Les sciences humaines nous disent-elles ce qu'est l'humanité? 3) Commentaire d'un texte de Hegel sur la

Série L: 1) Le plaisir est-il l'origine et la fin de l'art ? 2) Y-a-t-il un intermédiaire entre savoir et ignorer? 3) Commentaire d'un texte de Spinoza sur la domination.

Série S : 1) L'expérience de la beanté passe-t-elle oécessairement par l'œuvre d'art? 2) Les connaissances scientifiques peuvent-elles servir à lutter contre le fanatisme ? 3) Commentaire d'un texte de Bergson sur le lan-

- Total and the same of the contract of . . We see in Brige gat a Magain THE REPORT OF THE PERSON AND ADDRESS OF the Course of the Management of array of the bacteriance we be in ministry argues sanded fate of the management of a set blinds attained the

might manyagem projectively the comments and Salar a Branch a september again and

mustion.

and de (... ille

sattaquants

W perdants

and-Garros

.

Moral de Luxe

inte Peplum

biditoriaux

A STATE OF THE SALES OF THE SALES OF THE SALES and the area of the second second second of the first of the confined on the second of the confidence of 古 在地方的 不知 唐代大 化物化 多种电子 Statute a property of the comments of Author Calmerature Congress, with section with The second secon and the second of the second of the second የልጥ የ ልማያቸው የአማርት እንደተለም **ል**መም በኢትዮጵያ

eration in the terms in the collection and a finite of the state of the companies of the 化细胞 化多硫 计信息电话 化多点 经外产 人 i partitorio di la companio della di la companio di وربي مادري ورحمه بهاموه والواري المراجون

La grande

77 A W. 12

and the same of the same

A THE PARTY OF THE PARTY.

Committee of Management

は全さり たり締役の外の

Nouvelles propos sur l'intégrat

Deux textes inédits de la CDU pré

: elyman ym į filmony m u

and the first property

the sufficient is approximately

Carl A a servenie an inches

are the statement of the statement to a first of the

CONTRACTOR OF AN ARMEDITATION CONTRACTOR AND Permitten School (N. M. St. 2014 Appendig Actthe fire of the second property of the attorial and participation of the second र्वे ब्राह्म द्राप्त तथा अवस्था हि । तथा अन्तर द्राराष्ट्रभाव वर्षे des the this distribute is experient in the et metalicité الأوروري المعلى ودوي وهيا فعالها والانتهار والمتعارف the first burner storm their making on the contract of the second the an end a to have the termination. tion have some an invital different in properties by Patrick title sing um kittige in grænner i generallinger gledgig, i eli ili 11. Tedral Biratlati varrhandi hälöli (hişan ili musi). 医骨柱 建硫二烯 医连续性性性性 医垂体炎 法公司一座外面的现在分词

all the comments in the arrange of the property Transmitter of the training of the property of series that mertials outs confirmed a amain ten up tempe by a job a simpleas. CONTROL OF A PERSON SHOW THE TOTAL THE WAY HERE AND A TO

Cent Deurstein ik des Gental en dir vog komt gigko

ार १ कि निर्माना के जिस्सा का उन्हें निर्मा करिन्द्र करिन्द्री हुन्छ। TAKET A TENED OF BUILDING A CONSIDERANCE OF

43782414 6-1-

17 may 1 mm

MANAGE LINES

Comment of the Board of the Boa

CONTRACT TRAFFIC

The states

WALL TO THE RES

STATE OF THE

र्वस्तः अन्तः । स्टब्स् ।

والمراجع والمستعدد والما المستعد

Secretary in the second

A see see see

THE REAL PROPERTY.

CONTRACTOR A TAR

THE PARTY

**** **\$****

NO WESTERN ST

intra 14.73 (Sept.

FRIEND WORLD VENTALIZED The Court of Governments to the Court of States ميسي والمعاول والمعاول الميانية والمعاولة والمعاولة والمستوادة THE RESERVE AND A CONTRACTOR OF THE and the state of the state of the state of and the complete state of the good d in areas ansopies the Back bet. tinings amoration, a livera-T. 据了中央正常数据 4位 60 February

the contraction of the species and the species for Complete to Personality of America In the control of the property of the control of the (१९ क्रमण १८ मा) के १८४४**(४४१) १३३० व्यक्तिक राज्या**क स्थापन

Jaka e prodes tegas The state of the party of the state of the s Court Come Court (1966) the same of the sa al A Paristy and Heading ag

4 - 1 - Table i com la 🐯 male de Tompero.

and the state of t with the transfer of the same than the same Fin faitett de Minimalia Sa o al relicent some der beschwaren ar के जिल्हा के कर से स्टब्स्ट के **ब्रि**टिस्ट 医乳腺性 医乳腺性 医甲基甲基甲基甲基 े विकास के दिन की किया किया है। इसके हैं है

Surface of the marge Comme terror and the plan sustings and Carrier State (1977) on the tracket े प्राप्त के एक में के प्राप्त के किया है। इसके के प्राप्त के किया किया क

Six mille collégiens planchent sur le « certif' » des années 20 de mathématiques de l'ancien certificat d'études. L'objectif de cette opératioo, organisée par Claude Thélot, le directeur de l'évaluation et de la

> liers de copies des années 1923, 1924 et 1925 dans les archives de la Somme. C'est très rare », explique-til. Au-delà de l'intérêt historique de cette trouvaille a germé l'idée d'utiliser ce patrimoine pour apporter une pièce supplémentaire au débat sur niveau des élèves. Les résultats seront connus

> gner cette discipline ont trop évolué. Il a fallu choisir des sujets qui pouvaient être traités par des élèves dans un contexte qui a complètement changé: la plupart des thèmes, très concrets, sur lesquels planchaient les élèves des années 20 se

rapportaient à une France rurale. Ces obstacles levés, les classes sélectionnées se sont mises au travail dès la mi-avril, avec leurs professeurs, pour s'entraîner à l'examen. «A l'époque, rappelle Claude Thélot, on «chauffait» la tête de classe, car on présentait les meilleurs au certificat d'études. Pour l'instituteur, la grande fierté c'était d'avoir le meilleur du canton.»

Claude, treize ans, a trouvé « le français très facīle, même les questions de grammaire, mais les maths, fai dû plus réfléchir ». Pour lui qui a « horreur de la règle de trois », le problème commençait mal: «le revenu de l'impôt sur les bénéfices agricoles est de 6 % du revenu net ». Mais il pense qu'il s'en est sorti. En salle des profs, paraît-il, tout le monde n'est pas venu à bout du problème. La grand-mère de Claude a passé son « certif' », elle aussi. « Elle était pas mauvaise à l'école. Mais comme mes arrière-grands-parents n'avaient pas d'argent, elle est partie travailler à la mine, à Dou-

Béatrice Gurrey

prospective du ministère de l'éducation nationale, n'est pas de délivrer un « diplôme », mais de

DANS LA CITÉ-DORTOIR de la zone industrielle d'Amiens-Nord, Schérazade rêve encore. Comme les élèves de la 5ºD et de la 5º H du collège Arthur-Rimbaud d'Amiens, situé en « zone sensible » et classé zone d'éducation prioritaire (ZEP), elle a passé jeudi 8 juin, le « certif », le même certificat d'études, à quelques épreuves près, que les petits Amiénois des années 20. En rédaction, on lui demandait de « dépeindre l'étonnement » d'un homme mort cent ans auparavant, qui revenait sur les lieux où il avait vécu. « l'ai raconté l'histoire d'un homme, Azouz, une vrale star, mort en 1885 : ses admirateurs vont trouver un marabout d'Afrique qui le ressucite, pour cinq jours seulement, en 1995. Ça se passe à Constantine. Il découvre les supermarchés et les ordinateurs, mais ce qui le frappe le plus, c'est la pollution. L'environnement est tellement abimé qu'il regrette vraiment son

Sa copie ne sera pas notée, pas plus que celle des six mille élèves - trois mille dans la Somme et trois mille dans le reste de la France - qui ont passé le même jour qu'elle les épreuves de français et

■ OPERA: la grève qui para-

lyse l'Opéra-Bastille depuis le

16 mai prend une tournure in-

quiétante. Le jeudi 8 mai, le juge

des référés au tribunal de

une requête du comité d'entre-

prise de l'établissement public et

de la CGT qui demandaient que le plan social présenté par la di-

rection soit déclaré Illicite. Dans

ses attendus le juge a précisé

que le sérieux des engagements

pris par la direction ne saurait

être discuté. Le même jour en

fin d'après-midi, le ministre de la

culture, M. Philippe Douste-Bla-

zy, a fait part de son inquiétude

de Paris, « gravement compro-

mis » par ce mouvement social.

Les pertes de recettes provo-

quées par la grève atteignent au-

jourd'hui les 6 millions de francs.

comparer le niveau des élèves d'aujourd'hni avec celui que l'on exigeait au même âge, treize ans en-viron, au début du siècle. « On a retrouvé des milau mois de décembre Après mûre réflexion et quelques regrets, Claude Thélot a éliminé l'épreuve d'histoire-géographie, car les programmes et la façon d'ensei-

Le baccalauréat en question

grande instance de Paris a rejeté **LE FIGARO** Quelque chose est en train de changer dans le monde de l'éducation. Jusqu'alors, le mérite, l'exemplarité on la sélection étaient autant de mots interdits. (...) [La réforme du baccalauréat], qui s'applique dès ce matin aux candidats, va dans le sens d'une revalorisation de l'épreuve. A la grande braderie est en passe de succéder l'examen de passage, étape ultime sanctionnant un parau sujet de l'avenir de l'Opéra cours scolaire.

L'HUMANITÉ Cette épreuve [de philosophie] constitue un héritage républicain

qui n'a survécu aux tentatives des années. Rares sont les pays gouvernementales de suppression ou de dévoiement que parce ou'en France les enseignants, les élèves, les familles, les démocrates ont agi ensemble pour qu'il en solt ainsi.

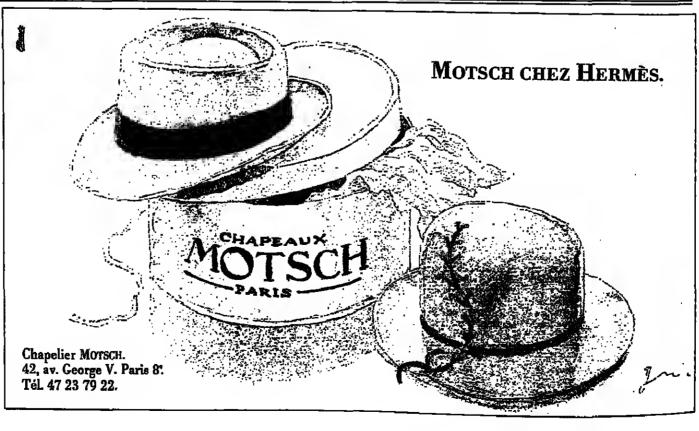
(...) Dans la plupart des pays européens, cette matière est réservée à une minorité d'étudiants. comme si le pouvoir avait quelque chose à craindre de la rencontre dn peuple et de la philosophie. Arnaud Spire

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE La question de la survie du bac, dans sa forme actuelle, se pose avec de plus en plus d'acuité au fil

qui s'attachent avec autant d'obstination au mythe de l'examen de masse évaluant un savoir encyclopédique. Quasiment intouchable, puisque la dernière réforme remonte à 1969, le bac est un « monument national » proche dn chef-d'œuvre en péril.

Comment ignorer que Porganisation des épreuves coûte plus d'un milliard? Comment gérer une progression du nombre des candidats estimée à 200 000 en sept ans? Comment accepter que la réquisition des locaux abrège scandaleusement l'année scolaire de nombreux enfants?

Jacques Camus



SOMMAIRE « Mare Nostrum » : les pays de la

Méditerranée protègent leur mer tués à 8ulumbura 80snle : le renforcement de la

Forpronu est en caurs FRANCE Municipales: Marseille semble

Jean-Marie Le Pen et la francmaçonnerie Valenciennes : M. Borloo devrait être

prête à se danner à un maire de

réélu sans difficulté Emplal: le contrat initiative-emploi serait modulé

SOCIÉTÉ Sang contaminé: la mise en exa-

men du docteur 8runet suscite une vague d'indignation **HORIZONS** Débats : la deuxième « querre d'Al-

géne » vue de France, par Séverine

Editariaux : Unian à la carte : incahérences judiciaires **ENTREPRISES**

Grande distribution: le gouvernement Juppé est confranté au piège du gel des grandes surfaces Investissements: certains graupes

SERVICES Finances et marchés Carnet

du rire au second degré

COMMUNICATION

pouvoir pour cette institution

Abonnements Météorologie Radio-Télévision

BOURSE

TOUTE LA SOURSE EN DIRECT 5615 LEMONDE Caurs relevés le vendredi 9 juin, à 10 h 15 (París)

FERMETURE

Cours au Var. en % Var. en % 05/06 07/06 fin 94 bex 35 298,15 +0,36 +4,61 am CB5 290,90 +0,21 +4,64

DEMAIN dans « Le Monde » :

OUAND DE GAULLE MENACAIT DE FAIRE TIRER SUR LES AMÉ-RICAINS: il y a cinquante ans, le Général prenait le risque de transformer une crise diplomatique avec les Alliés en affrontement armé dans le Piémont.

Tirage du Monde daté vendredi 9 juin 1995 : 510 509 exemplaires